Le Monde

TÉLÉVISION-RADIO MULTIMÉDIA

■ Retour sur zapping

■ Ordinateurs : le « triangle d'or »



CINQUANTE-CINQUIÈME ANNÉE – Nº 16771 – 7,50 F - 1,13 EURO

DIMANCHE 27 - LUNDI 28 DÉCEMBRE 1998

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Peine de mort : la croisade de Jean Paul II

● Dans son message de Noël, le pape radicalise son opposition à la peine capitale

● Aux Etats-Unis, où il doit se rendre le 26 janvier, 500 personnes ont été exécutées depuis 1976

● 3 517 condamnés attendent dans les « couloirs de la mort » de 38 Etats américains

JEAN PAUL II ne s'était jamais engagé aussi explicitement contre la peine de mort. Dans son message de Noël, vendredi 25 décembre, du haut du balcon de la basilique Saint-Pierre, il a demandé que soit mis fin à l'application de la peine capitale. Puis il l'a répété à l'occasion d'une manifestation de 5 000 abolitionnistes, demandant qu'elle soit *« bannie »*. Les 26 et 27 janvier, son voyage aux Etats-Unis où, depuis le rétablissement du châtiment suprême en 1976, le cinq centième condamné à mort vient d'être exécuté, pourrait fournir au pape l'occasion de revenir sur un thème qui est aussi l'un des plus discutés de l'enseignement moral de l'Eglise catholique. 3 517 condamnés attendent dans les « couloirs de la mort » de 38 Etats américains.

L'engagement personnel de Jean Paul II sur cette question est déjà ancien. Dans son encyclique de 1995 sur le respect de la vie, il avait admis que la société avait des moyens de se protéger qui rendaient *« très rares »* les cas où la peine capitale pouvait se justifier. Il a plusieurs fois demandé la grâce de condamnés à mort. Mais le sentiment prévalait que le pape ne mettait pas la même énergie à lutter contre la peine de mort qu'à s'opposer à l'avortement ou à l'euthanasie.



Cette ambiguïté avait été renforcée depuis la publication, en 1992, d'un catéchisme de l'Eglise catholique qui n'exclut toujours pas, *« dans les cas d'une extrême gravité »*, la peine de mort.

Les abolitionnistes et militants des droits de l'homme s'étaient déclarés déçus par cette prise de position. Celle-ci a été corrigée dans la nouvelle édition du catéchisme, qui vient d'être publiée en français. Elle estime que les moyens *« non sanglants »* sont suffisants pour protéger la société et que les cas d'*« absolue nécessité »* de supprimer un coupable sont désormais *« pratiquement inexistants »*. Mais elle maintient la légitimité de principe de la peine capitale.

Lire page 3

■ SKI

Un code de bonne conduite contre les « chauffards » de la neige

COMMENT lutter contre l'incivisme des « chauffards » de la neige ? Face à la recrudescence des accidents liés aux imprudences des pratiquants des « nouvelles glisses », des responsables sont tentés par un durcissement de la réglementation. Plusieurs maires de Savoie ont rendu obligatoires les « dix règles de conduite » de la Fédération française de ski. Les domaines skiables ont été aménagés pour séparer les pratiques dangereuses des espaces réservés aux débutants. Selon le Centre national de la sécurité en montagne, 41 500 personnes se sont blessées sur les pistes françaises en 1997-1998, soit 11 % de plus que l'hiver précédent. Cette augmentation s'explique aussi par l'engouement des Français pour la neige.

Lire page 8

■ Japon : déprime des cadres moyens

Le chômage, qui touche 4,4 % de la population active, affecte désormais les *« croisés de l'entreprise »*, ces employés modèles qui ont fait de l'archipel nippon la deuxième puissance économique mondiale. p. 2

■ La City ne craint pas l'euro

En dépit de l'absence du Royaume-Uni dans la première vague des pays participant à la monnaie unique, les financiers londoniens sont confiants. p. 12



REUTERS

■ Richard Branson, la fin d'un rêve

Alors qu'il tentait de boucler un tour du monde en ballon sans escale, le patron de la firme Virgin a dû amerrir au large des îles Hawaï. p. 20

■ Menaces au Kosovo

D'importants changements à la tête de l'armée yougoslave pourraient préluder à une nouvelle offensive serbe au Kosovo. p. 4



■ Photo : le choc du numérique

La qualité des appareils numériques s'approche petit à petit de celle des appareils photographiques traditionnels. En réaction, laboratoires et fabricants de pellicules proposent de nouveaux services multimédias. p. 14

■ Diesel, avec un V

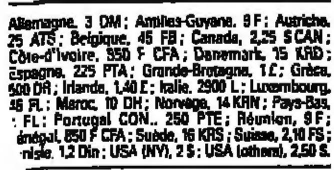
Le diesel franchit une nouvelle étape avec l'apparition de moteurs en V : le V 6 Tdi de Volkswagen sera disponible sur la Passat en janvier 1999. p. 15

■ Au théâtre des poètes

Le Monde a suivi le metteur en scène Stanislas Nordey, directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis depuis le 1er janvier. Son objectif : porter la parole des poètes à tous. p. 9

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 1227 - 7,50 F



Les étoiles dorées des stars de la restauration française

RÉUSSIR une entrée en Bourse est parfois aussi difficile qu'obtenir sa troisième étoile au Michelin. Bernard Loiseau l'a appris à ses dépens. Son introduction au second marché de la Bourse de Paris, mercredi 23 décembre, a été un échec. Non seulement la note d'information préliminaire était truffée d'erreurs, mais les investisseurs ont fait la fine bouche. Les premières actions de Bernard Loiseau SA se sont échangées à 49 francs seulement, moins qu'un modeste hors-d'œuvre à la Côte d'or, le restaurant de Saulieu qui lui a valu de décrocher sa troisième étoile au Michelin en 1991.

Pourtant, en cherchant à attirer les investisseurs financiers, Bernard Loiseau a réalisé une première dans un monde où la toque cède peu à peu la place au costume-cravate. Déjà conseiller d'Unilever et sélectionneur de vins pour le Savour Club, M. Loiseau lancera en février une ligne de plats cuisinés sous vide à son nom. Le chef vend également son image. *« Ambassadeur »* des Champagne Perrier Jouët, il n'a pas hésité à vanter les mérites de la Peugeot 206. Le chiffre d'affaires annuel 1998 de son entreprise devrait atteindre 36 ,3 millions de francs pour un résultat net de 4,3 millions. Bernard Loiseau n'est pas seul dans ce cas. Alain Ducasse ne se satisfait plus de ses deux restaurants trois étoiles, le Louis XV à Monaco et l'Alain Ducasse à Paris, dans lesquels il intervient à titre de *« consultant »*. L'homme est désormais impliqué dans la gestion de trois sociétés. Ducasse France gère La Bastide de Moustier, une auberge d'une douzaine de chambres dans les Alpes-de-Haute-Provence, et, depuis le 1er novembre, sa nouvelle société De Gustibus lui permet de proposer des prestations de conseil.

Premier contrat : le restaurant Spoon, Food and Wine ouvert le 17 décembre à Paris. Enfin, depuis le 7 décembre, il est impliqué dans Bénéteau-Ducasse-Plantier, une holding qui a racheté pour 11 millions de francs la gestion de la marque Châteaux et Hotels indépendants, un réseau de 474 petits hôtels et de 6 restaurants. Au total, la marmite Ducasse pèse environ 100 millions de chiffre d'affaires.

Joël Robuchon, lui, a carrément lâché son restaurant pour se transformer en prestataire de luxe et en gestionnaire de son propre nom. Doté d'un « laboratoire » où travaillent trois cuisiniers, il sélectionne des produits du terroir pour Promodès. Conseiller de Fleury-Michon, il intervient auprès du restaurant Laurent et de l'Hôtel Astor à Paris. Au Japon, il a ouvert un restaurant, le Taillevent-Robuchon, installé dans un château à la française reconstitué en plein cœur de Tokyo et financé par un industriel japonais de la bière. Il s'est plus récemment associé à Sony pour monter une chaîne de 20 cafés-boutiques, et de 100 *corners* – bars de dégustation – à son nom, où l'ont vendra de la restauration rapide, une ligne d'ustensiles, de livres de cuisine et d'arts de la table, ainsi que ses recettes, et les cassettes de ses émissions télévisées. Ouverture prévue dès 1999.

Ces cuisiniers sont, en fait, les héritiers de Paul Bocuse. Dès 1960, ce chef lançait des vins à son nom aux Etats-Unis. Aujourd'hui à la tête de deux restaurants et de trois brasseries à Lyon, il commercialise une centaine de produits de sa marque à Hongkong, à Singapour et en Australie, et gère en association avec MM. Vergé et Lenôtre un restaurant à Orlando (Floride).

Laure Belot et Pascal Galinier

35 heures : le PS reçoit les patrons

POUR préparer la seconde loi sur les 35 heures, qui fixera les modalités définitives de la réforme, le premier secrétaire du PS, François Hollande, recevra en janvier la plupart des dirigeants patronaux, dont celui du Medef (ex-CNPF), Ernest-Antoine Seillière. Comme le PCF, les Verts ou le MDC, le PS demande que le nouveau texte soit plus ancré à gauche et que le recours aux heures supplémentaires soit limité. La majorité « plurielle » exprime ce souhait alors que la flexibilité du travail ne cesse de progresser. Selon une étude du ministère du travail, l'intérim a augmenté de 35,4 % au premier semestre de 1998 et *« devient un mode de gestion des ressources humaines »*.

Lire page 6 et notre éditorial page 10

Vivre avec l'immigration irrégulière

EN APPARENCE, tout est calme sur le front des sans-papiers. Les grèves de la faim ont cessé, les manifestations sont clairsemées, les collectifs divisés et les pétitionnaires fatigués. En janvier, Jean-Pierre Chevènement, de retour place Beauvau, devrait rendre publics les résultats quasi définitifs de l'opération de régularisation lancée par le gouvernement Jospin dès juin 1997. Compte tenu des recours et de l'application de la nouvelle loi, environ 58 % des 142 000 demandeurs de papiers, soit 82 000 étrangers, auront obtenu satisfaction.

Tenace, la réalité demeure pourtant : quelque 60 000 sans-papiers ayant sollicité leur régularisation restent sur le carreau. Cette situation rend aléatoire le calme qui domine aujourd'hui : les tribunaux administratifs sont assaillis de recours contre les arrêtés de reconduite à la frontière et des manifestations de colère peuvent surgir à tout moment. Le silence des politiques masque lui-même des états d'âme prolongés, comme en témoignent la sortie de Daniel Cohn-Bendit, les contorsions du PCF et la pétition du député socialiste Serge Blisko, déjà signée par 500 élus de la majorité. Cette situation instable met à nu un paradoxe dont le gouvernement semble prisonnier : les recalés de la régularisation, *« invités »* à quitter le territoire, vont rester en France pour la plupart. Hormis ceux qui seront interpellés sur la voie publique et que la police parviendra à placer dans un bateau ou un avion, les sans-papiers resteront. Illégaux ils étaient, illégaux ils resteront, sans que la République consente à faire autre chose que de constater cette réalité. Ces 60 000 étrangers apparaissent comme ni régularisables au regard des critères édictés, et interprétés par le gouvernement, ni expulsables massivement par les moyens légaux admissibles dans une démocratie.

Sous cet angle, l'opération de régularisation apparaît comme une hypocrisie : le tri parmi les sans-papiers va aboutir à installer presque officiellement les déboutés, désormais comptabilisés et répertoriés, dans l'illégalité et donc dans une précarité totale.

Philippe Bernard

Lire la suite page 10

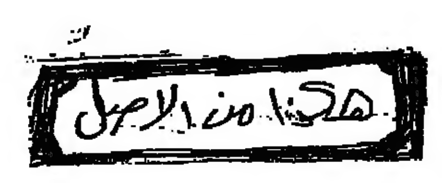
Chanteuse de combats



JULIETTE GRÉCO

LES ÉDITIONS Actes Sud/Leméac publient un album décrivant en 124 photographies la carrière de Juliette Gréco et la vie artistique française, de la fin des années 40 à aujourd'hui. Dans un entretien au *Monde*, la chanteuse s'explique sur ses combats contre les oppressions et sur sa collaboration avec l'écrivain Jean-Claude Carrière, auteur de son nouvel album, *Un jour d'été et quelques nuits...*

Lire page 17



CHÔMAGE La crise économique que traverse le Japon est de plus en plus perceptible dans la vie courante. La récession ne frappe pas uniformément mais est visible un peu partout, notamment parmi les salariés des classes moyennes qui découvrent la précarité et la remise en question du principe de l'« emploi à vie ». ● DES SYNDICATS, concurrents des centrales traditionnelles, se créent pour défendre les intérêts des cadres qui sont, pour la première fois, touchés par les restructurations et les licenciements. ● LA TRANCHE D'ÂGE la plus affectée est celle des quarante-cinquante ans qui font face à une remise en cause en profondeur du système de l'emploi hérité de l'après-guerre. La progression à l'ancienneté fait place à un marché du travail de plus en plus dérégulé, au sein duquel se développent emplois contractuels et temporaires.

Japon : la déprime des classes moyennes à l'heure de la récession

« Resutora » (restructuration) et « tenshoku » (changement de travail) : la crise économique frappe désormais de plein fouet les « hommes de l'entreprise », ces cadres modèles qui ont élevé l'archipel au rang de seconde puissance économique mondiale

TOKYO
de notre correspondant

Il y a rarement eu autant de monde au sanctuaire de Otori-jinja, dans le quartier populaire d'Asakusa à Tokyo. C'était la Fête du grandoiseau selon le calendrier chinois. Les sanctuaires shintoïques comme celui-ci, où l'on vient en novembre prier la divinité du sort et du commerce pour obtenir la prospérité matérielle, ont connu cette année une affluence particulière. Chacun est reparti selon la tradition avec en guise de porte-bonheur un petit râteau en bambou supposé ramasser l'argent.

Longtemps rampante, « statistique » plus que vraiment perceptible dans la vie courante, la récession la plus grave que traverse le Japon depuis la défaite de 1945 est désormais plus sensible. Assurément, Tokyo scintille la nuit et le visiteur est surpris par le dynamisme des rues, voire leur gaieté, et l'opulence d'une société qu'on lui a dit en train de « sombrer » mais dont le revenu par tête – certes un indicateur à manier avec prudence – demeure égal ou supérieur (en fonction du taux de change) à celui des Etats-Unis. Mais il n'est plus nécessaire de regarder la société à la loupe pour percevoir la récession.

« PRÊTEURS REQUINS »

La crise ne frappe pas uniformément, mais elle est présente un peu partout. Dans le courrier des lecteurs des journaux ou dans les drames de la rubrique des faits divers où bat le pouls d'une société. Récemment, à Tokyo, et à quelques heures de différence, quatre salariés d'âge moyen se sont jetés sous des trains : l'enquête a révélé que tous avaient des problèmes professionnels. La crise est le leitmotiv des conversations saisies au vol dans les bistrots : il y est question des victimes des « prêteurs requins » qui s'« évaporent » dans l'anonymat de la ville ou parfois se suicident pour leur échapper.

En dépit de leur diplôme, des jeunes continuent à faire de petits boulots d'étudiant, comme ce serveur de café de vingt-deux ans fraîchement sorti d'une école professionnelle d'informatique. Des chauffeurs de taxi novices s'excusent de ne pas connaître les rues, avouant qu'ils avaient auparavant un autre travail. L'un était employé chez un poissonnier grossiste, l'autre dans une entreprise de confection. Mais les pléthoriques taxis de Tokyo souffrent aussi et le soir, leurs voitures s'alignent en d'interminables files. Car même le prolifique commerce de la nuit (bars, cabarets et autres) est touché. Les racoleurs des quartiers chauds s'évertuent à tirer le client par la manche et telle hôtesse de bar sur la quarantaine raconte que dans la journée elle compose des cartons-cadeaux pour un grand magasin...

Pour tragique qu'elle soit, la grande pauvreté des sans-abris qui vivent dans des villages de tentes ou des cartons dans les parcs ou sur les berges de la Sumida à Tokyo reste un phénomène marginal : ils sont sans doute dix mille dans la ville de Tokyo (onze millions d'habitants). Beaucoup étaient des « gagne-petit » que la crise a fauchés. Plus insidieusement, celle-ci frappe une nouvelle catégorie de Japonais qui se croyaient protégés : les « hommes de l'entreprise » (*kaisha ningen*), ces « salariés modèles » qui ont élevé le Japon au rang de seconde puissance économique mondiale.

« *Resutora* » (restructuration) et « *tenshoku* » (changement de travail) sont sur toutes les lèvres et ils figurent parmi les titres des meilleures ventes en librairie. Ces mots, a priori porteurs d'avenir, sont synonymes de mise à pied pour beaucoup des salariés d'âge moyen. Les entreprises « dégraissent » et leurs employés, qui avaient pu espérer y rester jusqu'à la retraite (soixante ans), sont « conviés » à partir, parfois sans ménagement.

Vice-président du syndicat des employés de banque, Hiroshi Urano raconte que *« généralement, le service est averti au cours d'une "réunion amicale" qu'il y a des employés en surnombre. Certains sont pris à part par le chef pour "bavarder". Les noms de ceux dont la tête risquait de tomber commencent à circuler. "L'avenir de l'entreprise est en jeu,* dit la direction, *mais chacun pense surtout à soi". Si les "sacrifiés" ne se résolvent pas à leur sort, l'atmosphère devient pesante. Ils se sentent isolés, victimes d'ostracisme : on ne leur confie plus de travail, on ne les prévient plus des réunions. Leurs collègues deviennent distants. Le piège se referme. Des sanctions verbales, on passe à l'épluchage des notes de frais de représentation. On ressort parfois de vieilles affaires : une erreur, une plainte d'un client qui à l'époque étaient passées sans problème mais qui prennent soudain la dimension d'une cause de licenciement : "C'est bien embêtant, cette affaire... Vous vous êtes mis dans un sale pétrin." Le plus souvent, il vaut mieux accepter le départ volontaire. »*

LA « TAPE SUR L'ÉPAULE »

La pratique de la « tape sur l'épaule » pour faire comprendre à un employé âgé qu'il doit passer la porte n'est pas nouvelle. Les brimades non plus, mais elles sont devenues si fréquentes que les organismes de soutien aux salariés qui en sont victimes se sont multipliés. Si une minorité se rebiffe, la majorité est désarmée. *« La crise a pris les cadres d'âge moyen par surprise »*, estime Masaomi Kaneko, chef adjoint du service pour l'emploi des salariés âgés à la mairie de Tokyo et auteur d'un recueil de témoignages : *Psychologie du chômage*. *« Ils sont amers et s'estiment victimes d'une injustice. La plupart des licenciés dits volontaires pensent avoir été "lâchés" par l'entreprise à laquelle parfois ils ont sacrifié leur vie familiale. Le Japonais n'a pas l'expérience du chômage comme en Europe ou aux Etats-Unis, où il est devenu un paramètre intégré aux équilibres sociaux-économiques. Ici, ne pas travailler, c'est déchoir aux yeux de la société, de sa famille. Les sans-emploi se sentent offensés que l'on n'ait plus besoin d'eux. L'allocation chômage* [dix mois] *est un palliatif qu'ils cherchent à éviter. Il faut qu'ils retrouvent un emploi, même sous-qualifié, pour redonner un sens à leur existence. »*

Certains licenciés rebondissent : ils découvrent le bonheur d'une famille et, avec le pécule du départ anticipé, ils ouvrent un petit bistrot, s'installent à la campagne. Mais la majorité s'enfonce dans l'amertume. Beaucoup n'osent pas avouer à leur famille avoir perdu leur emploi.

L'inquiétude tenaille désormais bien des épouses. Celle d'un employé d'une maison de titres dit qu'elle a de plus en plus d'appréhension lorsque son mari, déprimé de chercher du travail, rentre tard : *« La presse raconte tant de drames... »* Comme celui de cette femme dont le mari de cinquante-quatre ans, cadre dans une entreprise sidérurgique en butte aux pressions pour se retirer, a fini par se pendre. Comme il était rarement à la maison, l'existence quotidienne de sa veuve n'a guère changé, raconte-t-elle, sinon qu'elle prend des bains plus longs : *« Parce que c'est le seul endroit où je peux pleurer. »*

Philippe Pons

Il pensait être « salarié à vie »...

Epaules soumises, sa serviette entre les jambes, la tête penchée sur ses mains jointes, il prie devant l'autel d'un petit sanctuaire défendu par deux renards de pierre perdu entre des buildings. Cinquante-six ans, devenu cadre moyen au service du crédit d'une grande banque *sur l'avis de son père soucieux de « la sécurité de l'emploi »*, il raconte comment le « salarié à vie » qu'il pensait être est insidieusement chassé. Son supérieur lui a d'abord fait comprendre qu'il devait partir en lui proposant un travail de démarchage dans une filiale. Une mutation assortie d'une conséquente diminution de salaire. *« Ce n'était pas un ordre, un conseil simplement. »* Et si l'on ne le suit pas ? *« Alors, commence une petite guerre que l'on perdra. »* A-t-il bien fait de suivre le conseil de son père, de consacrer sa vie à son travail ? *« Je pensais avoir la réponse. Maintenant, je ne sais plus. »*

Les cadres perdent l'« esprit d'entreprise » et se syndicalisent

TOKYO
de notre correspondant

« La crise a fait voler en éclats l'"illusion" qui était à la base du fameux "esprit d'entreprise" japonais : la croyance que si on travaille dur on réussit et l'on est assuré de conserver son emploi. La récession a mis en lumière les divergences d'intérêts entre patronat et salariés » : Kiyotsugu Shitara ne mâche pas ses mots. Secrétaire général du syndicat Tokyo Managers Union (TMU), créé en 1993, il se bat pour la défense des cadres en milieu de carrière, premières victimes des restructurations en cours.

Considérés comme appartenant à la direction, les cadres japonais n'étaient pas syndiqués. Mais, avec la récession, les syndicats de cadres à adhésion individuelle se multiplient. On en compte plus de soixante-dix. Ils se sont constitués dans le cadre d'une entreprise ou indépendamment de celle-ci, comme c'est le cas de TMU.

Encore petit (400 adhérents), TMU est l'un des plus combatifs. Il a été accusé l'année dernière dans un bulletin de la Fédération des employeurs Nikkeiren (patronat) de se livrer à des *« comportements de voyou »*. Il vient de créer des branches indépendantes à Osaka et Nagoya et constitue le ferment d'une alliance entre syndicats à adhésion individuelle parmi lesquels on compte notamment Network Union, créé en février, et qui regroupe des femmes travaillant à temps partiel et des contractuelles.

« Nous ne traitons ici que les conflits individuels alors que le principe de négociation syndicale au Japon est collectif », explique M. Shitara dans son modeste bureau de la banlieue nord de Tokyo. TMU offre des conseils par téléphone aux cadres victimes de brimades (60 % des cas sont liés aux manœuvres de la direction pour les faire partir), les épaule dans les négociations avec leur employeur et les soutient dans les cas d'action en justice.

« FLUX TENDUS »

Les deux tiers des grandes entreprises auraient procédé à des baisses des salaires et des allocations de retraite. *« Lors de récessions passées, c'était les cols-bleus qui étaient la cible des licenciements. Aujourd'hui, le dégraissage est général et frappe les cadres d'âge moyen »*, poursuit M. Shitara.

Le TMU compte organiser une catégorie de salariés qui se développe rapidement : les contractuels et employés temporaires. *« Au Japon, les syndicats ne regroupent que les salariés privilégiés. Or la tendance est désormais l'embauche pour une durée déterminée. L'entreprise applique à la gestion des ressources humaines le principe des "flux tendus" en production* [limiter au minimum les stocks] *: elle embauche ceux dont elle a besoin et s'en débarrasse au moindre revirement de conjoncture. Il faut organiser cette catégorie de salariés, comme c'est le cas aux Etats-Unis. »*

Ph. P.

La crise remet en cause durablement les fondements du système de l'emploi

TOKYO
de notre correspondant

ANALYSE

Le couple emploi à vie /salaire à l'ancienneté avait fait le succès de la croissance nippone

Que la « sortie de crise » soit en vue ou non, le Japon est en train de connaître des mutations qui vont affecter durablement les équilibres socio-économiques sur lesquels était fondée l'étonnante expansion qui a fait de l'archipel la seconde puissance économique du monde. Parmi ces changements, le plus significatif par ses conséquences sociales concerne le système de l'emploi.

Le Japon fait l'expérience du chômage. Certes le taux est relativement faible (4,4 % de la population active en novembre) comparé à ceux de l'Europe. Mais c'est le plus élevé jamais enregistré dans l'archipel. De plus, le système de calcul du chômage ne reflète certes qu'imparfaitement la réalité : celui qui a travaillé une heure dans la semaine qui précède le recensement mensuel n'est pas considéré comme demandeur d'emploi. Le taux serait assurément supérieur si l'on tenait compte du sous-emploi, de l'emploi précaire et de l'absence de tout recensement statistique concernant ceux qui renoncent à chercher du travail.

Au-delà des chiffres, le phénomène révélateur des mutations en cours est la composition des demandeurs d'emploi : les jeunes diplômés sont de plus en plus touchés. Mais ce sont surtout les salariés d'âge moyen ou élevé qui sont concernés : le taux de chômage des personnes âgées de 55 à 65 ans s'élève à 6,7 %, et à 10 % pour ceux âgés de 60 à 64 ans.

ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

Sont donc rejetés du marché du travail les enfants du « baby boom » du lendemain de la guerre, ces « croisés de l'entreprise » qui ont été les artisans de la croissance passée. Selon le Livre blanc sur les modes de vie publié le 4 décembre par l'Agence de planification, le grand problème social du pays est l'*« inquiétude »* des salariés de 40 à 59 ans. Entre 1994 et 1996, cette tranche d'âge a connu deux fois plus de mises à pied que les plus jeunes. Seconde caractéristique du chômage : les pertes d'emploi affectent particulièrement les petites et moyennes entreprises.

Les restructurations entraînées par la récession se conjuguent à une rapide évolution démographique. La pyramide d'âge s'inverse : depuis 1995, le nombre des plus de 40 et 50 ans a dépassé celui des 20 à 30 ans. Par conséquent, le nombre des jeunes entrant sur le marché du travail décroit.

Ces évolutions commencent à bouleverser le système de l'emploi. En surnombre par rapport aux jeunes, les employés plus âgés coûtent trop cher et la diminution des jeunes pousse à un système de salaires favorisant les compétences et non plus l'âge. En 2020, l'éventail des salaires entre les jeunes et les plus de 45 ans se sera réduit et, parallèlement, le marché du travail sera devenu plus flexible avec davantage de changement d'emploi en milieu de carrière et une augmentation du travail temporaire. La tendance est déjà affirmée : sur 1,2 million d'emplois créés en 1997, 90 % étaient des emplois précaires. Un quart du salariat est composé d'employés à temps partiel.

Ces mutations sont-elles en train de remettre en cause les piliers de la gestion à la japonaise : l'« emploi à vie » et le « salaire à l'ancienneté » ? C'est vrai jusqu'à un certain point. L'emploi à vie est l'une des méprises nourrie sur le Japon par l'Occident qui, il y a une vingtaine d'années, avait cru y découvrir la panacée permettant de dépasser la dichotomie marxiste entre capital et travail grâce à la personne du « salarié modèle » dévoué à son entreprise.

GESTION À LA JAPONAISE

Le couple emploi à vie/salaire à l'ancienneté dans sa forme accomplie n'est pratiqué que par les grandes entreprises (moins d'un quart du salariat). Plus la taille de l'entreprise diminue et moins s'applique ce grand principe de la gestion à la nippone. Quant à la supposée dévotion du salarié nippon à son entreprise, elle était moins due à un atavisme culturel qu'à la conjonction d'intérêts et de contraintes : si le Japon a connu une longue période de stabilité de l'emploi, c'est avant tout parce que son économie, en pleine expansion, était demandeuse de travail.

Le couple salariat à vie/salaire à l'ancienneté, apparu dans les années 20 afin de fixer une main d'œuvre trop mobile, s'est largement développé après-guerre. Formant ses employés en son sein, l'entreprise avait intérêt à thésauriser sa main d'œuvre pour amortir l'investissement réalisé. En échange de sa fidélité, le salarié bénéficiait d'avantages importants (en termes de salaire et de prestations diverses). Quitter l'entreprise en cours de carrière signifiait perdre 40 % de son capital retraite. Le salarié n'avait d'autre choix que d'être fidèle.

Le système a eu en outre l'avantage pour le patronat de scinder les salariés en deux : une aristocratie ouvrière défendue par un syndicat-maison (à l'action réduite au microcosme de l'entreprise) et une piétaille en majorité non syndiquée ne bénéficiant pas des mêmes avantages.

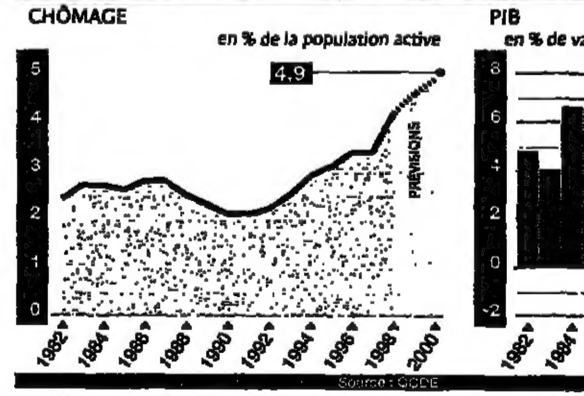
Aujourd'hui, le système évolue. Les grandes entreprises effectuent des dégraissages en détachant de la main-d'œuvre dans des filiales, elles embauchent peu et réduisent les coûts salariaux par le recours à des salariés d'entreprises sous-traitantes, bien évidemment moins chers. Dans les grandes entreprises, l'emploi à vie subsiste néanmoins grâce à l'action des syndicats, qui ont intérêt à le défendre : plus la mobilité du marché du travail sera grande, moins les employés auront de raisons d'adhérer à une organisation de défense de leurs droits.

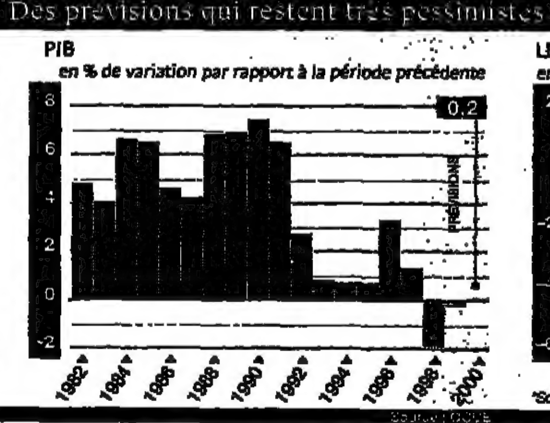
Dans les entreprises de taille moyenne et petite, on « dégraisse » sans ménagement, mettant à pied les cadres d'âge moyen pour embaucher à leur place des jeunes sur la base de contrats temporaires et moins rémunérés.

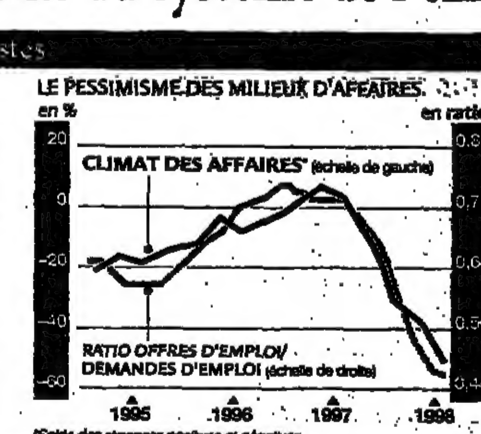
Le Japon passe d'une situation de disponibilité d'une main d'œuvre jeune (et donc homogène) à une autre où celle-ci est raréfiée, hétérogène (moins de jeunes, plus de femmes et de salariés d'âge moyen). Mais au cours de la période transitoire – avec 1,2 million d'employés en sur effectifs –, le fossé entre le dernier carré de l'aristocratie du salariat et la piétaille va se creuser.

Ph. P.

Des prévisions qui restent très pessimistes







Le chômage a touché 4,4 % de la population active en novembre, un chiffre qui représente un record historique au Japon. L'OCDE estime que la croissance sera quasiment nulle l'an prochain.

مكان الأصل



L'Eglise autrichienne souhaite le départ d'un évêque ultra-conservateur

VIENNE
de notre correspondante

La situation se tend entre le Vatican et les évêques autrichiens, dont la majorité souhaite le remplacement de Mgr Kurt Krenn, évêque conservateur de Sankt-Pölten, isolé dans son pays, mais bénéficiant de forts soutiens à Rome. Mgr Kurt Krenn vient de révéler qu'il n'avait pas été informé du contenu du rapport que les évêques doivent envoyer à Rome avant leur visite obligatoire, tous les cinq ans, à la curie et au pape.

Au grand dam de l'évêque de Sankt-Pölten, ce rapport faisait état des revendications des catholiques laïcs et critiquait le Vatican pour avoir attendu trop longtemps avant d'intervenir dans le scandale soulevé par l'ancien archevêque de Vienne, le cardinal Hans Hermann Groer, accusé de pédophilie par d'anciens séminaristes et écarté en 1996.

Depuis, des représentants du clergé et du laïcat ne cessent de réclamer le départ de l'évêque de Sankt-Pölten, pour éviter non seulement une scission au sein de l'Eglise, mais aussi une nouvelle désaffection des fidèles. L'Autriche comptait 85 % de catholiques en 1981. Ils ne seraient plus que 75 % environ. Selon un sondage, 44 % des catholiques estiment que Mgr Krenn est à l'origine de cette crise et 74 % réclament sa démission. Si le Vatican restait immobile, ce serait un signe de défiance à l'égard de la conférence épiscopale, notamment du cardinal Christoph Schönborn, nouvel archevêque de Vienne qui, loin d'être un « progressiste », est favorable au dialogue avec les laïcs pour préserver l'unité de l'Eglise en Autriche.

La crise entre le Vatican et le clergé autrichien couve depuis plus de dix ans, à la suite de nominations d'évêques appartenant à la frange la plus conservatrice, dans laquelle ne se reconnaissent ni le clergé, ni la base laïque dans sa grande majorité.

POLÉMIQUE

C'est le scandale Groer qui a fait éclater la polémique. Les laïcs ont constitué un mouvement appelé Wir sind Kirche (« Nous sommes l'Eglise »), réclamant un « dialogue » avec les autorités ecclésiastiques pour la nomination des évêques et un assouplissement de la position de l'Eglise sur les questions de doctrine et de morale. Une pétition de ce mouvement a recueilli, en 1995, plus de 500 000 signatures. Les évêques, à l'exception de Mgr Krenn, avaient alors promis le dialogue.

Ce « dialogue pour l'Autriche », entre 276 délégués triés sur le volet et des représentants de la conférence épiscopale, a eu lieu fin octobre à Salzbourg. Les revendications portaient sur une plus grande transparence dans les nominations, sur l'ordination de femmes diacres et l'accès au sacerdoce d'hommes mariés pour remédier à la pénurie de prêtres.

Sans se faire d'illusions sur une démission (volontaire ou provoquée) de Mgr Krenn, les catholiques autrichiens évoquent l'exemple de l'évêque de Coire-Zurich (Suisse), Mgr Wolfgang Haas, sujet de polémique dans son pays pendant dix ans et qui a été « promu » par le pape, en décembre 1997, archevêque au... Liechtenstein.

Mgr Schönborn, nouveau « patron » de l'Eglise d'Autriche, au profil plus ouvert mais d'une parfaite orthodoxie romaine, est résolu à poursuivre la discussion avec les laïcs, mais dans le respect des procédures.

Qu'il reste ou qu'il parte, la controverse autour de l'évêque de Sankt-Pölten a scellé l'échec de la tentative faite par le Vatican de reprendre en main une Eglise autrichienne jugée trop « progressiste » depuis le long règne du cardinal Franz König, archevêque de Vienne de 1956 à 1986, l'une des plus grandes personnalités de l'Eglise catholique, pionnier de l'*ostpolitik* du Vatican, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-treize ans.

Waltraud Baryli

Le pape appelle à « bannir » la peine de mort

Si Jean Paul II s'est souvent prononcé, par son engagement personnel, contre l'application de la peine capitale, le catéchisme de l'Eglise catholique en maintient encore la légitimité

Jean Paul II militant de l'abolition de la peine capitale ? Dans son message de Noël 1998, le pape a fait un tour d'horizon de ses principaux sujets d'inquiétude et renouvelé ses appels au respect de la vie, ajoutant cette fois qu'il fallait *« mettre fin »* à la peine de mort. Mais allant plus loin, devant des abolitionnistes italiens venus manifester jusqu'à la place Saint-Pierre, à Rome, il a demandé que soit *« bannie »* la peine capitale. Si l'engagement personnel du pape contre la peine de mort est ancien et constant, des polémiques ont souvent accompagné la publication de textes officiels comme le catéchisme de l'Eglise catholique qui, dans l'arsenal des peines justifiées par la légitime défense de la société face aux agresseurs, n'a toujours pas définitivement rejeté la peine capitale.

« BANNIR la peine de mort » : cet appel lancé par le pape du haut du balcon de la basilique Saint-Pierre, vendredi 25 décembre à Rome, devrait réjouir tous les abolitionnistes de la peine capitale qui, depuis longtemps, déplorent les ambiguïtés de la position de l'Eglise catholique sur ce thème. Dans le texte de son message de Noël remis à la presse et prononcé, Jean Paul II avait demandé que soit *« mis un terme »* à la peine de mort. Mais plus tard, s'adressant à des manifestants abolitionnistes italiens, il a répété qu'il fallait *« bannir »* la peine de mort.

Dans les polémiques régulières sur l'attitude de l'Eglise catholique face à la peine de mort, l'attitude personnelle de Jean Paul II n'était pas en cause. A plusieurs reprises, il est intervenu pour empêcher des exécutions. Il avait écrit au gouverneur du Texas, le 9 avril 1997, pour demander en vain la grâce de Joseph Canon. Il était également intervenu à nouveau en vain en faveur de Clara Tucker, convertie en prison, première femme exécutée à Huntsville, au Texas, le 3 février 1998. Le Saint-Siège avait également pris position en juin 1998, lors de la réunion de Rome sur la création d'un Tribunal pénal international, jugeant des crimes de guerre et de génocide, pour souhaiter que *« la peine de mort n'ait pas de place dans ce nouveau statut »*. Dans son encyclique de mars 1995 sur la vie humaine (*Evangelium vitae*), Jean Paul II s'était également prononcé contre l'application de la peine de mort.

En dehors de cet engagement personnel du pape, un doute demeurait pourtant depuis la publication, en 1992, du catéchisme de l'Eglise.

NOUVELLE FORMULATION

Portant sur la peine de mort, ses articles 2266 et 2267 avaient été parmi les plus contestés, dans les milieux abolitionnistes et les associations de défense des droits de l'homme. Le catéchisme déclarait *« légitime »*, au nom de la défense du *« bien commun de la société »*, que *« l'autorité publique sévisse, par des peines proportionnées à la gravité du délit, sans exclure, dans les cas d'une extrême gravité, la peine de mort »*.

Comment concilier, en effet, deux principes aussi anciens de la doctrine catholique que la légitime défense et le respect absolu de la vie humaine ? Cette formulation embarrassée du catéchisme de 1992 sur la peine de mort avait déjà fait l'objet de quatre versions différentes lors des six années de travaux préparatoires. La polémique qui avait suivi sa publication a donc une nouvelle fois décidé les rédacteurs, sous la conduite du cardinal Josef Ratzinger, préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi, à réfléchir à une nouvelle formulation.

Celle-ci figure dans la deuxième édition du catéchisme universel de l'Eglise, qui vient d'être publié en français (*Le Monde* du 13 octobre). Le nouvel article 2267 – qu'il faut tenir pour la version définitive de la position catholique sur la peine capitale – répète d'abord que *« l'enseignement traditionnel de l'Eglise n'exclut pas, quand l'identité et la responsabilité du coupable sont pleinement vérifiées, le recours à le peine de mort, si celle-ci est l'unique moyen praticable pour protéger efficacement de l'injuste agresseur la vie d'êtres humains »*.

« Mais, ajoute ce texte, *si des moyens non sanglants suffisent à défendre et à protéger la sécurité des personnes, l'autorité publique s'en tiendra à ces moyens (...). Aujourd'hui, étant donné les possibilités dont l'Etat dispose pour réprimer efficacement le crime, en rendant incapable de nuire celui qui l'a commis, les cas d'absolue nécessité de supprimer le coupable sont désormais assez rares, sinon même pratiquement inexistants »*.

Autrement dit, la société dispose de moyens *« non sanglants »* pour se protéger et devrait s'en tenir là. L'application de la peine capitale se révèle donc, dans les faits, inutile. Cette ultime version a été saluée comme un progrès. Pourtant elle prend acte d'une situation de fait, plus qu'elle ne revient sur la légitimité de la sanction. Les adversaires de la peine capitale se diront encouragés par la dernière prise de position de Jean Paul II, mais risquent de répéter qu'ils auraient préféré un rejet plus ferme, dans les textes autorisés de la tradition catholique, du principe même de la peine capitale.

Henri Tincq

3 517 condamnés dans les « couloirs de la mort » américains

IL S'APPELAIT Andrew Lavern Smith : il a eu le triste privilège d'être, le 18 décembre, le 500e condamné à mort exécuté dans une prison américaine depuis le rétablissement de la peine capitale, en 1976.

Indiscutablement, en rappelant le jour de Noël son opposition à la peine de mort, Jean Paul II avait en tête le voyage qu'il doit effectuer, les 26 et 27 janvier, au Mexique, et qui inclura une escale aux Etats-Unis, à Saint Louis, dans le Missouri. Une exécution est précisément prévue, à la même période, dans cet État. Et l'on peut présager que Jean Paul II évoquera la question à cette occasion, suscitant sans doute la fureur d'une grande partie de la droite protestante américaine, dont de nombreux groupes sont souvent prompts à dénoncer les *« bloody papists »*.

La peine de mort figure actuellement dans l'arsenal législatif de 38 Etats américains. Les douze autres ne l'appliquent pas. En chiffres absolus, le Texas figure « en tête » des statistiques pour le nombre des exécutions ; la Virginie, elle, est au premier rang quant au nombre d'exécutés proportionnellement à la population de l'Etat. 3 517 condamnés attendent aujourd'hui dans un « couloir de la mort » à travers le pays : 513 en Californie, 436 au Texas, 387 en Floride, 222 en Pennsylvanie, 207 en Caroline du Nord, etc.

L'attitude des Américains vis-à-vis de la peine de mort n'est peut-être pas aussi tranchée qu'on le croit souvent. Ainsi, un récent sondage effectué par le Death Penalty Information Center (Centre d'information sur la peine de mort) montrait que 77 % d'entre eux se prononcent toujours en faveur de la peine capitale en cas de crime grave. Cependant, lorsqu'on le leur demande, 44 % préféreraient opter pour une peine de perpétuité incompressible, contre 41 % qui privilégient la peine de mort.

UNE ERREUR POUR SEPT EXÉCUTIONS

De fait, sans que l'on puisse parler de mouvement d'opinion, la remise en cause de la peine capitale prend de l'ampleur dans certains milieux intellectuels américains. L'hebdomadaire *The Economist* faisait récemment référence à un colloque, tenu en novembre à la North Western University Law School (faculté de droit de l'université du Nord-Ouest) de Chicago, où il est apparu que, sur les 490 exécutions effectuées à travers le pays depuis 1976, 75 avaient concerné des hommes et des femmes dont l'innocence avait pu être démontrée après leur mort. Soit une personne sur sept !

Ce colloque a mis en exergue le fait que les pauvres et les ressortissants des minorités – tout particulièrement les Noirs – sont plus susceptibles d'être condamnés à mort que les autres, le plus souvent parce qu'ils ne bénéficient, faute de moyens, que d'un avocat commis d'office. Autre sujet de controverse : le mode de sélection des jurés. Dans la plupart des cas, les candidats qui avouent leur opposition à la peine de mort sont disqualifiés d'autorité.

Enfin, les exécutions concernent de nombreux handicapés. Ainsi, le 14 octobre dernier, l'Etat de Virginie exécutait Dwayne Allen Wright, un Noir de 26 ans, dont les psychiatres avaient confirmé qu'il souffrait de psychoses et de graves troubles cérébraux moteurs. D. A. Wright avait assassiné trois personnes à l'âge de 17 ans. C'était la première fois depuis les années 30 qu'un condamné était exécuté en Virginie pour des faits commis lorsqu'il était encore mineur.

Sylvain Cypel

Le Jubilé de l'an 2000, Jérusalem et les Kurdes au cœur du message de Noël de Jean Paul II

ROME
de notre correspondant

Vingt-cinq mille personnes étaient réunies place Saint-Pierre, vendredi 25 décembre, à Rome, pour écouter le message de Noël du pape, au cours duquel il a fait part de ses inquiétudes, à un an du Jubilé de l'an 2000, qui *« sera une occasion particulière pour faire des projets d'espérance et de paix »*.

« Puisse Noël, a affirmé Jean Paul II, *donner dans le monde une nouvelle vigueur au consensus en faveur de mesures urgentes et adaptées pour arrêter la production et le commerce des armes ; pour défendre la vie humaine ; pour bannir la peine de mort ; pour délivrer les enfants et les adolescents de toute forme d'exploitation ; pour arrêter la main ensanglantée des responsables de génocides et de crimes de guerre ; pour réserver aux questions d'environnement, surtout après les récentes catastrophes naturelles, l'attention indispensable qu'elles méritent afin de sauvegarder la création et la dignité de l'homme. »*

Sur ces six chapitres, Jean Paul II n'a pas fait d'autres développements, sinon pour mentionner en particulier le Proche-Orient. *« Puissent-ils trouver un encouragement dans l'annonce de Noël, ceux qui s'emploient à apporter un apaisement à la douloureuse situation au Moyen-Orient, dans le respect des engagements internationaux ! »*, a-t-il précisé. Karol Wojtyla a consacré une longue réflexion à la signification de Noël, à la ville de Bethléem, où le Christ serait né (selon la tradition) et vers laquelle *« les peuples se tournent avec une admiration partagée »*. *« Que la lumière venant de Bethléem nous garde du risque de nous résigner à un scénario aussi tourmenté et déconcertant »*, a souligné le pape, en évoquant *« ces situations tristes, où souvent n'est pas étrangère la faute de l'homme, ou même sa malignité, mêlée de haine fratricide et de violence absurde »*.

Jean Paul II l'avait déjà dit lors de son homélie de la messe de minuit : tous ses espoirs sont désormais tournés vers l'an 2000 (*Le Monde* du samedi 26 décembre). A cette occasion du Jubilé et de l'Année sainte, qui s'ouvrira le 24 décembre 1999, il espère pouvoir se rendre en Terre sainte, particulièrement à Jérusalem et à Bethléem. Or, les rapports entre le Vatican et l'Etat d'Israël sont loin d'être bons.

Le 26 octobre, Mgr Jean-Louis Tauran, secrétaire du Saint-Siège aux rapports avec les Etats, avait déclaré, lors d'une conférence épiscopale à Jérusalem, que la partie orientale de la ville était *« illégalement occupée »* et il avait prôné, une nouvelle fois, *« un statut internationalement garanti »* pour la cité trois fois sainte. L'éventuelle béatification de Pie XII, dont les silences sur l'Holocauste pendant la Seconde guerre mondiale sont toujours une source de ressentiment de la part de la communauté juive, suscite également un différend entre Israël et le Saint-Siège.

Dans son message de Noël, le pape a salué particulièrement le peuple kurde, dont une importante délégation s'était réunie devant la basilique Saint-Pierre, dont la façade en cours de restauration en prévision du Jubilé est masquée par des échafaudages et des toiles plastiques. La question kurde fait partie des préoccupations de Jean Paul II, alors que le sort d'Abdullah Öcalan, leader du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan), n'est pas réglé. On s'attend en Italie au départ imminent du leader kurde vers une destination qui n'est toujours pas définie.

Un cortège de plusieurs milliers de personnes venues de la place Campo dei Fiori jusqu'à Saint-Pierre pour protester contre la peine de mort s'était joint à la foule des fidèles. En tête de ce défilé organisé par l'association Personne ne touche à Caïn, on comptait une centaine de maires italiens, dont Francesco Rutelli, premier magistrat de Rome, ainsi qu'Emma Bonino, commissaire européen.

BALLONS BLANCS ET ÉTOILES JAUNES

Cette organisation déplore que 76 membres de l'ONU pratiquent encore la peine capitale et elle souhaite que l'an 2000 ne soit marqué par aucune exécution capitale. Elle fait pression pour que ce moratoire soit décidé par l'Assemblée générale de l'ONU. La protestation s'est achevée par un lâcher de ballons blancs dans le ciel de Rome, tandis que plusieurs dizaines de personnes portant une étoile jaune sur laquelle était inscrit « Membre d'une secte », distribuaient des prospectus sur lesquels on pouvait lire : *« L'Eglise catholique des origines était une "secte" ! Pourquoi aujourd'hui condamne-t-elle les sectes ? »*

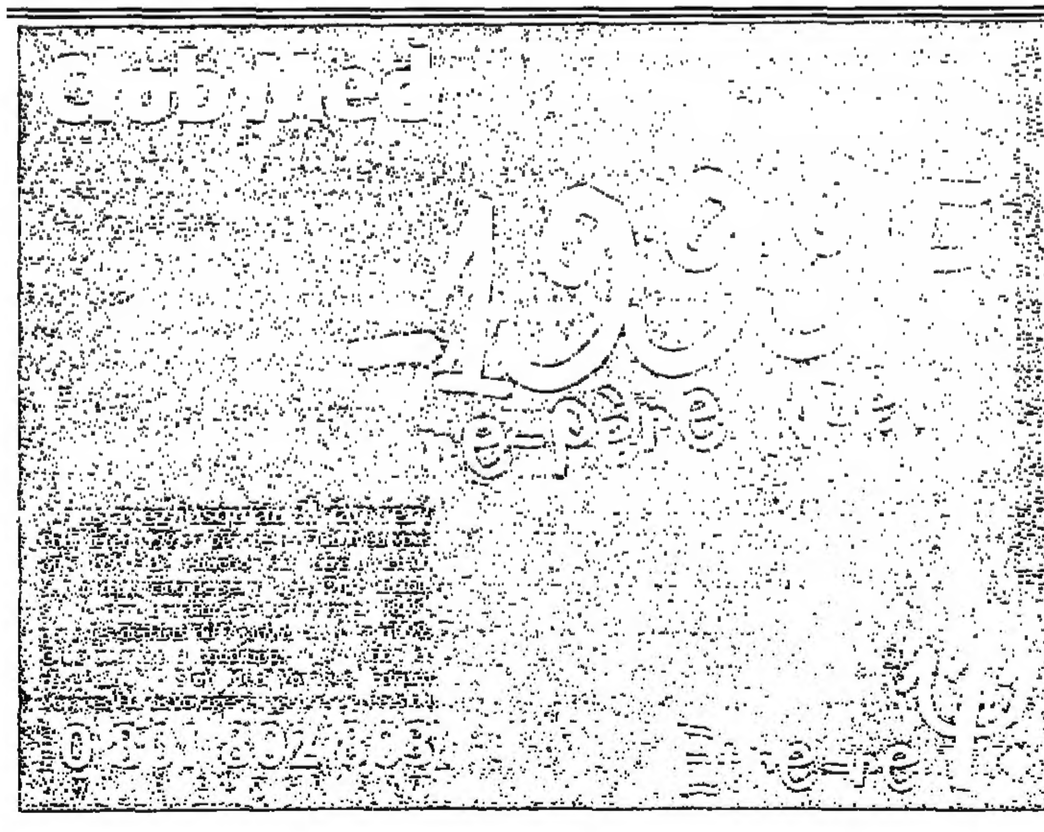
Le pape était plutôt en forme pour ce Noël 1998, apparemment guéri du refroidissement qui l'avait contraint à annuler son audience de la semaine dernière. Il a déploré l'assassinat, à la veille de Noël, d'un prêtre de 57 ans, à Orgosolo (Sardaigne), Graziano Muntoni, abattu d'un coup de feu alors qu'il se rendait à l'église pour dire la messe. C'est la première fois qu'un prêtre est assassiné dans l'histoire de la criminalité sarde. La bourgade, rendue célèbre par le film de Vittorio de Seta, *Banditi à Orgosolo* (1961), est un des hauts lieux de la mafia sarde.

Michel Bôle-Richard

Le cardinal de Cuba repousse le Père Noël

Le rétablissement de la célébration de Noël constitue *« une grande joie pour l'Eglise et pour le peuple cubain »*, s'est réjoui le cardinal-archevêque de Cuba, Jaime Ortega, vendredi 25 décembre, dans un message de quinze minutes à la radio d'Etat. Le gouvernement cubain a rétabli la célébration de Noël après une interruption de trente ans.

Le cardinal a mis l'accent sur le risque que Noël devienne une fête commerciale et superficielle et a rejeté l'utilisation d'un *« Père Noël importé »*, étranger à la culture nationale. Cette prise de position rejoint celle de milieux proches du régime communiste, qui estiment que le personnage du Père Noël n'appartient pas à la culture cubaine. Selon le cardinal, la célébration du jour de la Nativité ne peut pas servir *« à passer un bon moment »*. Elle est *« une joie du cœur qui engage vers le bien le meilleur de nous-mêmes »*.



Des « faucons » à la tête de l'armée yougoslave

Des diplomates redoutent de plus en plus une nouvelle offensive serbe contre les indépendantistes kosovars

COÏNCIDENCE du calendrier ou signe d'une nouvelle offensive de Belgrade vis-à-vis des indépandantistes albanais dans un Kosovo, de nouveau, au bord de l'explosion ? Jeudi 24 décembre, la police serbe lance dans le nord de la province sa plus violente attaque contre les indépendentistes depuis deux mois et demi. Le lendemain, la presse officielle à Belgrade annonce la promotion de nouveaux officiers supérieurs, décrits comme des « faucons ».

Dans un communiqué laconique lu à la télévision, le Conseil de défense annonce que *« le président yougoslave Slobodan Milosevic a publié un décret relatif aux promotions, nominations et départs en retraite au sein de l'armée »*. Ce remaniement concerne au premier plan le général Nebojsa Pavkovic, naguère à la tête du Corps de Pristina, promu commandant de la 3e Armée, dont le champ d'opération inclut le Kosovo. *« Il est connu comme un partisan d'Ojdanic* [nouveau chef d'état-major nommé en novembre] *et passe pour un "faucon" »*, déclare-t-on de source proche des milieux militaires. Le général Spasoje Smiljanic a été nommé commandant de l'aviation. Enfin, le général Vladimir Lazarevic devient le nouveau commandant du corps d'armée de Pristina.

Des diplomates jugent possible que les nouvelles nominations préludent à une nouvelle répression au Kosovo. Cette éventualité avait déjà été évoquée, en novembre, après le limogeage du chef d'état-major, du responsable de la DCA et de celui des services secrets (*Le Monde* du 1er décembre). Chacun d'eux aurait contesté les choix du président au Kosovo. *« L'ancien chef d'état-major* [Momcilo Perisic] *s'opposait depuis un certain temps à Milosevic, on en est maintenant à l'étape suivante*, selon un diplomate occidental cité par *Reuters*. *S'il veut faire quelque chose au Kosovo, il lui faut disposer des personnes de son choix aux postes décisifs. »*

En octobre, au moment où il commençait à faire le ménage dans l'armée, Milosevic signait un accord avec la communauté internationale. Il pensait surtout alors à éloigner les menaces de frappes aériennes de l'OTAN. En quelques mots, il gagnait du temps. Depuis, la situation sur le terrain n'a fait que se dégrader. Car sur le fond rien n'a changé. Belgrade n'a pas bougé d'un iota sur le Kosovo et l'intransigeance des Albanais ne facilite pas les choses.

Le président yougoslave a d'ailleurs mis les choses au point dans un entretien (l'un des rares accordés à la presse) publié dans l'hebdomadaire américain *Newsweek* du 21 décembre. Il a martelé que les Serbes *« ne pourront jamais accepter une solution qui placerait le Kosovo en dehors de la Serbie. Le problème au Kosovo est celui d'un mouvement séparatiste – l'Armée de Libération du Kosovo – manipulé par des politiciens albanais qui sont des nazis »*.

Christophe Châtelot

■ **Berat Luzha**, journaliste et président de l'Association des prisonniers politiques du Kosovo, a été condamné par contumace à dix ans de prison vendredi par un tribunal de Pristina. Neuf autres Kosovars ont également été condamnés à des peines de trois à dix ans de prison pour « terrorisme ».

Les présidents russe et biélorusse rêvent d'unir leurs Etats avant l'an 2000

Un projet dont la portée réelle soulève le scepticisme

Les présidents russe et biélorusse ont signé, vendredi 25 décembre, à Moscou une *« déclaration »* en vue de créer une *« Union »* entre leurs deux pays. Qualifié par les deux protagonistes de geste *« historique »*, ce projet pourrait être soumis à référendum l'année prochaine. A Minsk, neuf personnes qui manifestaient contre cette initiative ont été arrêtées alors que l'on s'interroge sur la portée réelle de cet accord.

MOSCOU
correspondance

Dans les bras l'un de l'autre, hilares, le président russe, Boris Eltsine, et son homologue biélorusse, Alexandre Loukachenko, ont mis un point d'honneur, vendredi 25 décembre, à afficher devant les caméras de télévision leur grande amitié. Quelques minutes auparavant, ils avaient paraphé un document intitulé *« Déclaration sur la création future d'un Etat unifié Russie et Biélorussie »*. Ce texte, qualifié d'*« événement historique »*, propose que les deux Etats voisins – liés depuis le 2 avril 1997 par un traité d'union – avancent ensemble, et par étapes, vers un Etat unifié dans lequel ils conserveraient cependant leur souveraineté nationale...

PENCHANTS DICTATORIAUX

Pour atteindre ce but – *« Au XXIe siècle, nos deux pays vont entrer dans un nouvel ordre »*, a déclaré le président russe – un traité sur l'unification de la Russie et de la Biélorussie sera élaboré au premier semestre 1999 et soumis à la *« délibération populaire »*. Des sources diplomatiques, citées par l'agence Itar-Tass, affirmaient qu'un référendum serait organisé l'année prochaine sur cette question. *« Nous allons sonder l'opinion publique* (...). *Que pense notre peuple de cette union ? Comment réagit-il à l'idée d'un référendum ? »*, a expliqué Boris Eltsine. En attendant, les deux voisins comptent se lancer dans un travail de titans pour rapprocher les deux économies, bien malades, et les deux peuples. L'ambitieux traité de 1997 (qui a donné naissance à un organe parlementaire commun consultatif et à des kilomètres de documents sans force de loi) n'a pas eu jusqu'ici les effets escomptés. Même si les échanges commerciaux bilatéraux se sont sensiblement développés au cours des derniers mois.

Pour donner plus de force à leur déclaration d'intention, les deux présidents ont signé deux autres textes : un accord sur le traitement économique identique pour les entreprises des deux pays et un traité sur l'égalité des droits des citoyens russes et biélorusses qui devra être ratifié par les parlementaires. *« Nos peuples ne sont plus étrangers l'un à l'autre. En Biélorussie, les Russes peuvent être certains que leurs intérêts seront défendus »*, s'est chaudement félicité Alexandre Loukachenko, épinglé à de nombreuses reprises pour ses penchants dictatoriaux et le peu de cas qu'il fait de la liberté d'expression.

Il a immédiatement été relayé par Guennadi Ziouganov, le leader communiste russe : *« Cela fait longtemps que je me prononce pour un rétablissement immédiat de l'union des Etats slaves, de la Russie, de l'Ukraine et de la Biélorussie (...). Sans unir nos forces, nous ne sortirons pas de cette situation difficile. »* De son côté, Iouri Loujkov, le maire de Moscou, qui fut l'un des premiers gouverneurs russes à signer un accord avec Alexandre Loukachenko, a salué ce projet d'union, estimant que cela constituait *« un bon exemple pour d'autres »*. A Minsk, l'humeur était moins triomphante. Neuf manifestants ont ainsi été arrêtés lors d'une manifestation organisée par l'opposition biélorusse pour qui l'union *« n'apportera rien au bien-être des deux peuples »*.

MONNAIE UNIQUE

Ce n'est pas l'avis des signataires, qui mettent en avant le document le plus *« concret »* de la journée *« historique »* : un protocole dans lequel sont exposées les différentes étapes du rapprochement économique entre les deux frères slaves. Dès le mois de mars 1999, comme l'a confirmé Iouri Maslioukov, le premier vice-premier ministre russe, le coup d'envoi d'une unification, par étapes, des systèmes monétaires des deux pays devrait être donné. Pour aboutir finalement à la création d'une monnaie unique, sur le modèle de l'euro, a-t-il précisé. Le porte-parole de M. Maslioukov ajoutait : *« Plus vite et mieux nous travaillerons sur le volet économique de notre union, plus rapidement nous parviendrons à créer un budget unique. »*

Mais si l'on en croit le journal *Novié Izvestia*, derrière ce *« sensationnel »* projet d'union russo-biélorusse, se cacheraient surtout les ambitions dévorantes d'Alexandre Loukachenko. Vendredi matin, le quotidien, qui se base sur des sources biélorusses, affirmait que M. Loukachenko avait des *« plans napoléoniens »*, à savoir, rien de moins que monter sur le « trône » présidentiel russe. Pour y parvenir, il miserait sur trois options : faire voter une loi sur la citoyenneté dans le cadre de la future union, permettant aux Biélorusses de se présenter à l'élection présidentielle russe ; obtenir la création d'un poste de président de l'union Russie-Biélorussie ; ou, en dernier recours, faire entrer la Biélorussie dans la Russie, en qualité de sujet de la fédération.

Agathe Duparc

Une pléthore d'« unions » régionales

LE 8 DÉCEMBRE 1991, les présidents des trois Républiques slaves de l'URSS – Eltsine, le Russe, Kravtchouk, l'Ukrainien, et Chouchkevitch, le Biélorusse –, signaient l'acte de décès du monstre soviétique. Le 22 décembre, à Almati (Kazakhstan), la CEI (littéralement : « Amicale *(sodroujestvo)* des Etats indépendants ») voyait le jour, regroupant dix ex-Républiques soviétiques (sauf les trois baltes, la Géorgie et l'Azerbaïdjan, deux pays qui y adhéreront en 1993).

Sept ans après, la CEI apparaît comme une institution formelle et inefficace. *« L'appareil compte 2 500 fonctionnaires. Je ne sais pas ce qu'ils font et personne ne le sait »*, expliquait en avril Noursoultan Nazarbaïev, le président kazakh. Après deux derniers sommets terminés par des scandales, décision fut prise de s'atteler à une réforme globale. Boris Berezovski – le « scandaleux » homme d'affaires russe – a été nommé secrétaire exécutif de la CEI au printemps 1998. Sa grande idée : donner au capital privé un rôle essentiel dans l'intégration économique.

Ces dernières années, différentes unions, au sein de la CEI, ont vu le jour autour de la Russie, qui, pour les Etats privés de ressources énergétiques et de matières premières, reste le principal partenaire.

– L'« Union des deux » : Russie-Biélorussie. Un Conseil supérieur et une Assemblée commune (36 parlementaires délégués) scellent l'amitié des deux frères slaves. Les documents signés vendredi devraient accélérer l'intégration économique.

– L'« Union des quatre » : Russie-Biélorussie-Kazakhstan-Kirghiztan, union douanière formée en 1995. Des pourparlers sont en cours pour l'adhésion du Tadjikistan.

La grande nouveauté a été la formation d'unions, hors CEI, et sans la Russie.

– La « Communauté économique centralo-asiatique » : Kazakhstan, Kirghiztan, Ouzbékistan et Tadjikistan. Créée en 1994, elle s'est renforcée en 1997 en réponse aux initiatives de Moscou sur l'« Union des deux » et l'« Union des quatre ».

– Le Guam : Géorgie, Ukraine, Azerbaïdjan, Moldavie. La nécessité de ce regroupement est apparue avec la question de nouveaux tracés pour l'exportation du pétrole et du gaz de la Caspienne, contournant le territoire russe.

Le régime nigérian libère les militants islamistes

LAGOS
correspondance

En préparation aux élections législatives et présidentielle promises pour le printemps prochain, la détente politique au Nigeria a fait un nouveau progrès avec la remise en liberté, à la fin de la semaine dernière, du dirigeant islamiste Ibrahim Zakzaki. Agé de quarante-sept ans, il était la dernière personnalité importante de l'opposition aux militaires à n'avoir pas encore bénéficié du climat d'apaisement instauré par le général Abdulsalam Abubakar. Une centaine de ses partisans, appartenant à la frange radicale du courant islamiste, devraient également sortir de prison.

Source d'agitation récurrente dans le nord du pays, le « cas Zakzaki » s'est révélé épineux pour le gouvernement mais aussi pour les organisations nigérianes de défense des droits civiques, dominées par des chrétiens du Sud, qui ont eu quelques réticences à se mobiliser en sa faveur. Economiste de formation et brillant orateur, toujours coiffé d'un turban à la mode moyen-orientale, celui que ses disciples appellent respectueusement le « *Cheikh* » peut se vanter d'avoir été incarcéré par tous les régimes nigérians depuis la fin des années 70.

Sa *« Harka islamiya »* (mouvement islamique), abusivement qualifiée de *« chiite »* en raison de ses sympathies pour la République des mollahs iraniens, compte des milliers de militants dans le nord du pays, en particulier à Kaduna et dans la ville universitaire de Zaria, ainsi que dans les mégapoles du Sud-Ouest yorouba comme Lagos ou Ibadan. Leur activisme est redouté autant par l'establishment musulman que par les minorités chrétiennes du nord du pays, plus vulnérables aux phénomènes d'intolérance.

« Je préfère Zakzaki dehors que dedans : son influence s'est accrue pendant les deux ans où il était emprisonné. C'est aussi une question de principe », nous a déclaré Festus Okoye, un avocat chrétien qui anime à Kaduna le Groupe de surveillance des droits de l'homme, un organisme chargé de contrôler le processus de transition mis sur les rails en juin. Le *« cas Zakzaki »* était ainsi devenu un test de la capacité des courants prodémocratiques, jusqu'alors surtout ancrés dans le Sud-Ouest, à dépasser leurs préoccupations régionalistes.

Arrêté en septembre 1996 comme beaucoup de prisonniers politiques en vertu du fameux « décret 2 » (dont Abubakar a promis l'abolition), l'agitateur islamiste a ensuite été accusé d'avoir importé des armes et lancé une radio illégale, tandis que les manifestations pacifiques organisées par ses partisans étaient brutalement réprimées par le régime du général Abacha, les forces de sécurité n'hésitant pas à massacrer femmes et enfants.

PROCESSUS DE TRANSITION

Le régime militaire n'aurait pas pris le risque de relâcher la pression qu'il exerçait sur les islamistes s'il n'avait pas été rassuré au préalable quant à la solidité du processus de transition : la forte participation aux élections municipales de début décembre semble avoir été décisive. En modifiant juste à temps une loi électorale controversée, et en abaissant à 5 % (contre 10 % auparavant) des suffrages exprimés dans deux tiers des trente-six Etats de la fédération le quota minimum pour qu'un parti puisse se lancer dans la course au Parlement et à la présidence, le pouvoir a, par ailleurs, su réintégrer dans le jeu politique les opposants d'Alliance pour la démocratie (AD).

Le perdant de l'opération est l'ex-général Obasanjo, candidat vedette du Parti démocratique du peuple (PDP) et ancien chef de l'Etat pressenti comme le « candidat consensuel » idéal par l'armée et les conservateurs musulmans, mais beaucoup plus populaire dans le Nord que sur ses propres terres, en pays yorouba.

La pérennité du régime civil qui doit sortir des urnes dépendra avant tout de son aptitude à redresser l'économie. Avec un baril au plus bas, et des revenus pétroliers amputés d'un bon tiers par rapport à 1997, le gouvernement doit définir de strictes priorités quand toutes les infrastructures, des raffineries à l'éducation en passant par le réseau routier ou la santé, exigent des investissements massifs et urgents.

Consciente du danger d'explosion revendicative au lendemain des élections, la communauté internationale est prête à débloquer dès maintenant des crédits et à alléger une dette supérieure à 30 milliards de dollars. A condition que l'administration fasse quelques gestes significatifs, comme de supprimer le double taux de change (l'armée paye ses équipements avec vingt-deux naira pour un dollar, le secteur privé doit débourser quatre fois plus) qui a enrichi tant de hauts militaires et encouragé tous les trafics. Diplomates et milieux d'affaires se demandent si le général Abubakar, qui a jusqu'alors appliqué presque à la lettre son programme politique, pourra agir à l'encontre de si puissants intérêts.

Michèle Maringues

et biélorusse
avant l'an 2000



Ankara réaffirme son opposition au déploiement de missiles en Crète

ANKARA. La Turquie s'est de nouveau opposée, vendredi 25 décembre, à un éventuel déploiement sur l'île grecque de Crète de missiles russes S-300 commandés par l'administration chyriote (grecque) à la Russie et destinés initialement à être installés dans le sud de Chypre. *« Aucune décision n'a encore été prise au sujet des S-300, mais s'ils étaient déployés en Crète, cela créerait de nouveaux problèmes entre la Turquie et la Grèce »*, a affirmé une source diplomatique turque.

Les responsables chypriotes grecs ont tenu, jeudi, une réunion du Conseil national, qualifiée de *« cruciale »* sur la question du déploiement de ces missiles sol-air, mais aucune décision n'a été annoncée au terme des débats. Depuis plusieurs semaines, la presse grecque et chypriote grecque se fait l'écho de spéculations, selon lesquelles Nicosie annulerait le contrat d'achat de missiles ou déploierait ceux-ci en Crète. Le président chypriote (grec) Glafkos Clérídès se rendra lundi à Athènes et rencontrera mardi le premier ministre grec, Costas Simitis, pour discuter du sort des S-300. – *(AFP.)*

Un mouvement islamiste prêt à soutenir une candidature de M. Bouteflika à la présidence algérienne

ALGER. Le Mouvement de la Nahda (MNI,islamiste) a annoncé vendredi 25 décembre son soutien à la possible candidature de l'ancien ministre des affaires étangères, Abdelaziz Bouteflika, à l'élection présidentielle anticipée d'avril prochain. Dans un communiqué, le Conseil consultatif du mouvement a expliqué avoir opté pour ce choix après la décision de son propre président, Abdellah Djaballah, de ne pas se porter candidat.

Le MNI occupe environ 9 % des sièges au Parlement. C'est le deuxième parti islamiste légal en Algérie après le Mouvement de la société pour la paix (MSP, ex-Hamas) du cheikh Mahfoud Nahnah. Le MNI est ainsi le second parti à soutenir le candidature de M. Bouteflika, après le Front de libération nationale (FLN, ancien parti unique). Abdelaziz Bouteflika, 61 ans, ministre des affaires étrangères de 1964 à 1979 sous la présidence de Houari Boumediène, n'a pas encore annoncé officiellement sa candidature. Il se présenterait en indépendant, selon la presse. – *(AFP.)*

DÉPÊCHES

■ **CONGO/LIBYE : le président de la République démocratique du Congo, Laurent-Désiré Kabila,** s'est rendu inopinément, vendredi 25 décembre, à Tripoli, et s'est aussitôt entretenu avec le colonel Mouammar Kadhafi, a rapporté la télévision officielle libyenne, qui a qualifié d'*« urgente »* la visite de M. Kabila. Un sommet régional prévu, le 28 décembre, à Lusaka, pour tenter d'aboutir à un accord de cessez-le-feu en RDC a été repoussé, pour la deuxième fois en un mois, avait annoncé jeudi la présidence zambienne. – *(AFP.)*

■ **CONGO-BRAZZAVILLE :** les autorités congolaises ont fait état d'affrontements dans le sud-ouest du pays, vendredi 25 décembre, et ont déploré que la République démocratique du Congo (RDC) voisine soit utilisée comme base arrière par les rebelles. Le ministre de l'information, François Ibovi a évoqué un *« vaste complot »* contre le gouvernement et fait état d'un *« climat de tensions »* dans la région de Niari, dans le sud-ouest du Congo. Selon lui, des affrontements ont opposé les forces gouvernementales aux milices de l'opposition dans la région voisine de Bouenza. – *(Reuters.)*

■ **IRAN : le président Mohammad Khatami** a admis, vendredi 25 décembre, que les jeunes avaient besoin de *« plaisir légitime »* et qu'*« on ne peut pas leur demander de ne fréquenter que la mosquée »*. Il a estimé que la société iranienne devait *« changer de mentalité afin d'encourager le mariage et le travail des jeunes »*. Depuis l'instauration de la Révolution islamique en 1979, les jeunes, filles et garçons, ne peuvent pas se fréquenter en public et avoir des relations sans être mariés. La question de leur avenir devient un problème politique préoccupant pour le pays, frappé de plein fouet par une crise économique. Sur une population de 60 millions d'habitants, l'Iran compte 10 millions de jeunes en âge de se marier et de chercher un emploi. – *(AFP.)*

■ **ISRAËL : le ministre des affaires étrangères, Ariel Sharon,** pourrait poser sa candidature au poste de premier ministre lors des prochaines élections anticipées, a indiqué, vendredi 25 décembre, la deuxième chaîne de télévision israélienne. M. Sharon, *« faucon »* de la droite, se présenterait en tant que rival du premier ministre sortant, Benyamin Nétanyahou, pour les « primaires » au sein du Likoud, ou créerait un autre parti. Il aurait, lors de conversations privées, déclaré que M. Nétanyahou *« n'est plus digne de mener le camp de la droite nationale »*, a ajouté la télévision. – *(AFP.)*

■ **GAZA : quelque 15 000 Palestiniens se sont rassemblés,** vendredi 25 décembre, dans la bande de Gaza, à l'occasion du 11e anniversaire de la création du Hamas, le Mouvement de la résistance islamique. Le fondateur et chef spirituel du Hamas, cheikh Ahmed Yassine, a affirmé que son mouvement *« continuera dans la voie de* [ses] *martyrs jusqu'à la libération de* [sa] *terre »*. Mais il a ajouté que le Hamas *« tendait la main à l'Autorité palestinienne pour préserver l'unité du peuple palestinien »*. L'Autorité avait levé mercredi l'assignation à résidence qui frappait depuis deux mois cheikh Yassine.

■ **TERRORISME : le millionnaire islamiste d'origine saoudienne, Oussama Ben Laden** a appelé une nouvelle fois les musulmans, vendredi 25 décembre, à tuer *« tout Américain »* militaire ou civil. Dans un entretien diffusé par la télévision satellitaire du Qatar, *El Jazira*, Ben Laden a estimé que *« tout Américain, parmi ceux qui nous combattent ou qui financent* [l'effort de guerre] *par leurs impôts, est notre ennemi »*. *« Vous avez peut-être entendu ces derniers jours que les trois quarts du peuple américain soutiennent* [le président] *Clinton dans les frappes contre l'Irak »*, a-t-il ajouté, laissant entendre que la majorité des Américains seraient des cibles potentielles. – *(AFP.)*

Pas de surveillance en Irak sans levée de l'embargo, prévient Bagdad

BAGDAD. L'Irak a réaffirmé, vendredi 25 décembre, que la Commission de l'ONU chargée de le désarmer (Unscom) était *« morte »* avec l'*« agression »* américano-britannique et qu'elle *« appartient désormais au passé »*. Un porte-parole du ministère de la culture et de l'information s'est étonné que *« les Etats-Unis et leur allié la Grande-Bretagne cherchent à ressusciter l'Unscom et ses inspecteurs, après leur agression criminelle contre l'Irak »*.

El Saoura, organe du parti Baas au pouvoir, a exigé de son côté la levée immédiate de l'embargo, comme préalable à toute discussion sur la poursuite des opérations de surveillance de l'armement irakien. *« Le limogeage ou la démission de* [Richard] *Butler* [chef des inspecteurs de l'ONU] *ne suffisent pas et il faut lever immédiatement l'embargo. Après cela, l'Irak peut examiner la question de la poursuite des activités de surveillance permanente par des caméras et autres* [moyens] *»*, écrit le commentateur. *« L'embargo doit être levé et il ne faut plus se satisfaire d'une augmentation des quantités de pétrole »* vendues dans le cadre du programme « pétrole contre nourriture », a-t-il ajouté. – *(AFP.)*

Les deux derniers chefs historiques khmers rouges se rallient au gouvernement cambodgien

Khieu Samphan et Nuon Chea ont fait défection vendredi 25 décembre

Les deux derniers chefs historiques khmers rouges ont fait défection, vendredi 25 décembre, et se sont ralliés au gouvernement de Phnom Penh après avoir déserté l'ultime bastion de la guérilla dirigée par Ta Mok, au nord du Cambodge. Ce ralliement de Khieu Samphan, ancien chef de l'Etat sous le régime de Pol Pot, et de Nuon Chea, qui fut l'un des idéologues de l'Angkar, a été approuvé par le premier ministre Hun Sen.

LE DIRIGEANT khmer rouge Khieu Samphan et l'idéologue Nuon Chea se sont ralliés, vendredi 25 décembre, au gouvernement de Phnom Penh, avec l'approbation du premier ministre Hun Sen. Ces deux chefs historiques de l'Angkar ont déserté les dernières troupes khmères rouges dirigées par le mystérieux chef de guerre Ta Mok pour se présenter vendredi à Païlin, dans le nord-ouest du Cambodge.

« Je les ai vus hier soir à Païlin : ils sont toujours dans cette localité », a précisé Muth Khieu, adjoint au chef de cabinet de Hun Sen. Païlin, où se trouvent d'importants gisements de rubis et de saphir, est contrôlée par le beau-frère de Pol Pot, Ieng Sary, rallié en 1996 au gouvernement de Phnom Penh.

Dans une lettre de trois pages envoyée à Hun Sen, l'ancien dirigeant khmer rouge Khieu Samphan a demandé au premier ministre de faire part au roi du Cambodge, Norodom Sihanouk, de son désir d'abandonner le maquis et de vivre désormais *« en tant que simple citoyen »*. Nuon Chea a également envoyé une lettre manuscrite rédigée dans les mêmes termes aux autorités de Phnom Penh.

Agé de soixante-sept ans, Khieu Samphan a été longtemps le plus fidèle lieutenant de Pol Pot, mort le 15 avril dernier dans la jungle cambodgienne des suites d'une maladie. Premier ministre du régime du « Kampuchea démocratique » dès la prise du pouvoir par les Khmers rouges en 1975, il était devenu un an plus tard chef de l'Etat, en remplacement de Norodom Sihanouk, contraint de quitter le pouvoir.

Cet homme souriant aux manières affables a souvent été désigné comme un Khmer rouge modéré et « présentable », ce qui lui a permis d'être à plusieurs reprises l'interlocuteur des Occidentaux lors des négociations sur l'avenir du Cambodge. Il a cependant joué un rôle majeur dans les purges sanglantes ordonnées par Pol Pot, entre 1975 et 1979, pour préserver la « pureté » idéologique du mouvement.



LIEUTENANT DE POL POT

Rentré à Phnom Penh en novembre 1991 pour participer aux réunions du Conseil national suprême (CNS) dans le cadre du plan de paix signé à Paris, Khieu Samphan n'y était resté que quelques heures, chassé par une foule de plusieurs milliers de personnes qui voulait le lyncher.

Né en 1931, Khieu Samphan a commencé ses études secondaires au Cambodge avant de les poursuivre à Paris – comme d'autres dirigeants du « Kampuchea démocratique » – de 1954 à 1959. Au cours de sa dernière année en France, il soutient une thèse de doctorat d'université en droit intitulée *« L'économie du Cambodge et ses problèmes d'industrialisation »*, qui inspirera le régime de Pol Pot.

De retour au Cambodge, il crée une revue francophone intitulée *L'Observateur*, et poursuit ses activités politiques. Elu député au début des années 60, il fait partie, comme ministre du commerce (1962-1963), des personnalités de gauche que le roi Sihanouk fait entrer au gouvernement.

Accusé de subversion, il prend le maquis en 1967 avant d'appeler à la résistance, puis de rejoindre Pol Pot, dont il devient le lieutenant le plus loyal, notamment durant la guerre contre le régime du maréchal Lon Nol, entre 1975 et 1679, et surtout lors de la dictature sanglante de Pol Pot, entre 1975 et 1979.

Quant à Nuon Chea, il compte parmi les dirigeants khmers rouges les plus secrets. On ne sait pas grand-chose de ce membre de l'Angkar – l'« Organisation » –, le noyau dur khmer rouge qui dirigeait le Cambodge entre 1975 et 1979. Il serait, avec Ta Mok, derrière la plupart des purges qui ont ensanglanté le Parti communiste cambodgien.

De son vrai nom Long Bunruot, il est né dans la province de Battambang (Nord-Ouest). Il a étudié à l'université de Thammasat à Bangkok de 1941 à 1948. Il a même fait partie du Parti communiste thaïlandais. De retour au Cambodge en 1949, il a aidé à organiser le PC cambodgien au lendemain de l'indépendance (1953). Numéro deux du commandement militaire khmer rouge et commissaire politique en chef de 1970 à 1975, Nuon Chea a été président de l'Assemblée entre 1976 et 1979 et brièvement premier ministre en septembre et octobre 1976.

Après la défection de Khieu Samphan et Nuon Chea, il ne reste plus comme dirigeant historique khmer rouge que Ta Mok, le « patriarche », âgé d'environ soixante-dix ans. Surnommé « le boucher » pour sa cruauté, il a perdu une jambe dans l'explosion d'une mine. Ta Mok a acquis sa réputation de brutalité lors des purges sanglantes qui caractérisaient le régime khmer rouge, qu'il a servi comme premier vice-président de l'Assemblée populaire. – *(AFP.)*

EMPLOI En prévision de la deuxième loi sur la réduction du temps de travail, que le Parlement devrait examiner à l'automne 1999, le Parti socialiste engage des consultations. Il s'apprête à recevoir la plupart des organisations patronales. ● LA MAJORITÉ « PLURIELLE » souhaite unanimement que le nouveau texte, qui fixera les règles du jeu pour le passage aux 35 heures, au 1er janvier 2000 pour les entreprises de plus de 20 salariés et deux ans plus tard pour les autres, soit plus ancré à gauche. Du côté du PS, comme du PCF, des Verts ou du MDC, la revendication principale est la même : une limitation du recours aux heures supplémentaires. ● LE GOUVERNEMENT a déjà partiellement levé le voile sur les projets à l'étude. Outre cet aspect, ils portent sur le contrat de travail, le SMIC, les cadres et la formation. *(Lire aussi notre éditorial page 10.)*

La gauche veut une deuxième loi sur les 35 heures plus marquée... à gauche

Le Parti socialiste s'apprête à recevoir les principales organisations patronales pour débattre de la réduction du temps de travail. Comme ses alliés de la majorité « plurielle », il presse le gouvernement de limiter le recours aux heures supplémentaires

UNE PREMIÈRE : le 13 janvier 1999, Ernest-Antoine Seillière, président du Mouvement des entreprises de France (Medef, ex-CNPF), conduira une délégation *de son organisation au siège du* Parti socialiste, rue de Solférino, à Paris, où il sera reçu par François Hollande, premier secrétaire. Au menu de cette première confrontation officielle entre le PS et le patronat figureront la lutte contre la précarité, le contrôle administratif des licenciements et, déjà, la préparation de la deuxième loi, à la fin de l'année 1999, sur les 35 heures. Le Parti socialiste recevra ensuite la Confédération artisanale des professionnels du bâtiment (Capeb), le 21 janvier, la Conférence gnérale des petites et moyennes entreprises (CGPME) de Lucien Rebuffel, le 28 janvier, puis l'Union professionnelle des artisans (UPA).

D'ores et déjà, le PS et le Medef ne font pas la même lecture de cette deuxième loi sur les 35 heures. Si M. Seillière ne croit plus que Martine Aubry reportera la date d'abaissement de la durée légale hebdomadaire à 35 heures – au 1er janvier 2000 pour les entreprises de plus de vingt salariés –, il souhaite que la loi dite « *balai* » se fonde sur les accords signés dans les branches, en y incluant celui paraphé, en juillet, dans la métallurgie, avec des syndicats minoritaires, que la ministre de l'emploi juge contraire à la loi. Comme les autres partis de la majorité « plurielle », le PS veut, au contraire, *introduire de nouveaux garde-fous* pour éviter que, sur le modèle de l'accord vanté par l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), les entreprises recourent massivement aux heures supplémentaires au lieu de créer des emplois.

« OFFENSIVE CITOYENNE »

Là où Mme Aubry navigue encore avec prudence, la majorité montre son impatience. Lors de sa convention nationale sur l'entreprise, les 21 et 22 novembre, le PS *n'a pas seulement fait de* l'accord UIMM un épouvantail : il a prévenu que le projet de loi devrait « *renchérir substantiellement le tarif des heures supplémentaires afin de dissuader toute tentative de contourner l'esprit même de la loi, et baisser les durées maxima du travail afin de limiter l'amplitude du recours aux heures supplémentaires* ».

Cette exigence, répétée à plusieurs reprises par M. Hollande, s'appuie sur l'analyse réalisée par les observatoires départementaux de « *suivi des 35 heures* » mis en place avec d'autres partis de gauche. Il en découlerait que le milliard d'heures supplémentaires effectuées chaque année représente « *600 000 emplois* ». Pour les socialistes, il faut donc « *modifier le code du travail afin qu'un salarié puisse refuser d'effectuer des heures supplémentaires (sauf en cas d'absolue nécessité à préciser), et créer des postes d'inspecteur du travail pour l'exercice d'un réel contrôle* ». Chargé de l'économie, des entreprises et de l'emploi au secrétariat national du PS, Michel Sapin s'est efforcé, sans être sûr d'être suivi par le gouvernement, de rassurer ses alliés communistes. Dans *L'Humanité* du 17 décembre, l'ancien ministre insiste sur la nécessité de « *mettre une borne à l'utilisation abusive des heures supplémentaires* ».

Le Parti communiste français, qui cherche à marquer de son empreinte cette deuxième loi, appelle déjà de ses vœux « *une offensive citoyenne* ». Membre du bureau national du PCF, Michel Duffour, a lancé l'idée, dans *L'Humanité* du 10 décembre, d'« *une consultation du monde du travail et des Français* ». « *Il faut être dans l'entreprise bien sûr*, explique-t-il, *mais il faut savoir "en sortir" afin d'articuler cette bataille sur toutes les grandes réformes de structure pour une autre orientation.* » Chaque jour, le quotidien communiste consacre deux pages au débat sur les 35 heures. Le PCF, qui a constitué un groupe de travail avec la CGT, réclame des « *précisions fortes* » sur les heures supplémentaires, le temps partiel contraint et la situation des cadres.

Surtout, le PCF, qui avait déjà dénoncé, pour la première loi, les « *effets pervers* » d'une aide financière de l'Etat inscrite « *dans une logique d'abaissement du coût salarial* », veut reprendre ses amendements en faveur d'une réduction de charges financières des crédits nouveaux aux entreprises pour favoriser la baisse du temps de travail et la création d'emplois. Le système, défendu par Alain Morin, membre de la commission économie du PCF, consiste à faire en sorte que les investissements créateurs d'emplois « *bénéficient de crédits bancaires avec des charges financières d'autant plus abaissées que de nouveaux emplois seraient créés* ».

ANNUALISATION ET FLEXIBILITÉ

Ce consensus pour une deuxième loi plus « à gauche » que la première se retrouve chez les autres alliés du PS. Au Mouvement des citoyens, Georges Sarre, président délégué et député de Paris, et Jacques Dessalangre, député de l'Aisne, veulent « *éviter le recours à tout prix aux heures supplémentaires structurelles* » et « *rehausser le surcoût généré par les heures supplémentaires au-delà de 39 heures* ». Les Verts sont sur la même ligne : « *Il faut à la fois un contingentement et un renchérissement du coût des heures supplémentaires*, assure Jean-Luc Bennahmias, secrétaire national des Verts, *sinon, on ne voit pas comment on va pouvoir créer les 700 000 emplois annoncés par Martine Aubry ou même les 400 000 emplois de Dominique Strauss-Kahn.* »

Seul le Parti radical de gauche se distingue. Michel Dary, son vice-président, plaide pour que la loi élargisse les possibilités d'annualisation du temps de travail, tout en souhaitant des « *garde-fous* » sur les heures supplémentaires. « *Sans l'annualisation, c'est bien mais c'est insuffisant* », affirme M. Dary, qui, comme le PS, évoque l'« *horizon de la semaine de quatre jours* ». Sans utiliser le mot de « *flexibilité* », le PRG se fait l'avocat de la « *souplesse* » afin de « *préserver l'emploi et d'en créer* » et de « *ne pas pénaliser les PME* ». Même les Verts jugent qu'« *une annualisation du temps de travail négociée entre les partenaires sociaux n'est pas un tabou* ». Ce n'est pas Daniel Cohn-Bendit qui le dit mais... Jean-Luc Bennahmias.

Michel Noblecourt

La banalisation de l'intérim comme mode de gestion

L'intérim a poursuivi sa progression rapide, au premier semestre de 1998, enregistrant une hausse de 35,4 % du volume de travail par rapport au premier semestre 1997, selon une étude du ministère de l'emploi (Dares). Le nombre d'emplois générés par l'intérim a, en glissement annuel, augmenté de 111 000, contre 38 000 entre le premier semestre 1996 et le premier semestre 1997. C'est dans l'industrie que la poussée du travail temporaire est le plus affirmée, les postes intérimaires y représentant 5,8 % du volume du travail, contre 4,2 % au premier semestre 1997. L'intérim culmine même à 8 % dans l'automobile. Cette progression « *ne résulte pas seulement de facteurs conjoncturels* », note l'étude, selon laquelle l'intérim « *devient un mode de gestion des ressources humaines à plus long terme* ». C'est dans l'emploi non qualifié que la part du travail temporaire est le plus importante (16 %). Près de 1 ouvrier non qualifié sur 6 est un travailleur intérimaire, contre 1 sur 20 parmi les ouvriers qualifiés.

Martine Aubry entend promouvoir de nouvelles pistes à partir des accords signés

LES NUAGES ont beau s'accumuler à l'horizon de la croissance, le gouvernement affirme tenir le cap : après la première loi sur les 35 heures, votée le 19 mai 1998, il prépare, pour l'automne 1999, un *deuxième texte qui posera les* règles du jeu de la réduction du temps de travail. Martine Aubry n'a pas l'intention d'accéder aux demandes du patronat, qui souhaite un report de la date d'entrée en vigueur de la réforme, fixée au 1er *janvier* 2000 pour les *entreprises* de plus de vingt salariés. « *Il n'y a aucune raison aujourd'hui de la repousser* », a récemment indiqué la ministre de l'emploi et de la solidarité.

La direction des relations du travail et la délégation à l'emploi – les deux principales directions de son ministère – ont constitué un groupe de travail. Un comité de pilotage, créé pour l'élaboration de la première loi et regroupant les collaborateurs de Mme Aubry et les principaux services concernés, passe au crible les accords signés dans les branches et les entreprises, pointant à la fois les innovations sociales et les difficultés juridiques qu'ils soulèvent. « *Nous accumulons des matériaux concrets*, résume-t-on au ministère. *La loi ne doit pas dire ce qu'il faut faire, mais ce qu'il est possible de faire par la négociation.* »

Mme Aubry ne va pas attendre le bilan des accords sur les 35 heures, qui sera présenté au Parlement avant le 30 septembre, pour mettre en chantier cette deuxième loi, qu'elle veut « *ambitieuse mais réaliste* ». Depuis quelques semaines, de visite d'entreprise en colloque, la ministre de l'emploi et de la solidarité brosse à petites touches ce que sera le cadre légal dans lequel les quatorze millions de salariés du secteur privé, voire *ceux des grandes entreprises publiques* (La Poste, SNCF, EDF-GDF, RATP, Air France, etc.), seront amenés à travailler dans les prochaines années.

● **Contrat de travail.** Mme Aubry souhaite une clarification rapide, par la loi s'il le faut, de la jurisprudence sur la modification du contrat de travail. « *Il n'est plus envisageable que la réduction du temps de travail soit assimilée à une modification substantielle* » de ce contrat, a-t-elle prévenu. Dans ses arrêts portant sur la mobilité des salariés des entreprises Framatome et Majorette, la Cour de cassation a estimé que le transfert des salariés dans une autre région entraînait une telle modification, et que, plusieurs employés ayant refusé ce transfert, l'entreprise devait prévoir un plan social.

Le problème risque donc de se reposer si, dans le cadre du passage aux 35 heures, un accord prévoit, par exemple, une baisse des rémunérations refusée par certains salariés au motif qu'il s'agit d'une modification du contrat de travail. L'entreprise devra-t-elle, parallèlement à la négociation sur la réduction de la durée du travail, proposer un plan social à ses employés ? Ce serait le comble pour une réforme dont le premier objectif est, précisément, de créer des emplois ou d'éviter des licenciements ! « *Le cas ne s'est pas encore présenté dans le cadre des 35 heures ni avec les accords de Robien*, nuance-t-on au ministère de l'emploi. *Mais, la peur pouvant inhiber les chefs d'entreprise, il faut apporter plus de sécurité juridique aux entreprises.* »

> La « rémunération mensuelle minimale » risque d'écorner le principe « à travail égal, salaire égal »

● **Les heures supplémentaires.** Dans un environnement économique plus incertain, les entreprises auront la tentation de recourir aux « heures sup' » pour gérer les fluctuations de leur carnet de commandes. Mme Aubry a déjà annoncé qu'entre 35 et 39 heures le coût de ces heures serait majoré de 25 %, soit la majoration actuellement appliquée entre 39 et 42 heures. Elle envisage aussi de distinguer deux régimes pour les heures supplémentaires, dont la limite légale est fixée à 130 heures par an : ce contingent serait « *plus élevé* » pour les sociétés ne recourant pas à l'annualisation du temps de travail, et moins élevé pour celles qui ont introduit plus de flexibilité dans leurs horaires.

Cette question sera au centre des polémiques qui vont probablement marquer la préparation de la seconde loi, notamment avec une partie du Parti socialiste, et plus encore avec ses alliés de la gauche « plurielle » *(lire ci-dessus)*.

● **Le SMIC et l'égalité salariale.** Au ministère de l'emploi, on constate que, dans le millier d'accords d'entreprise signés à ce jour, aucun ne prévoit de baisse du pouvoir d'achat des salariés. Une concertation va s'ouvrir avec le patronat et les syndicats sur la « rémunération mensuelle minimale », équivalent du SMIC pour les smicards passant aux 35 heures, et ses incidences. Le principe réaffirmé par Mme Aubry – à travail égal, salaire égal – risque cependant d'être sérieusement écorné dans certaines entreprises. Les salariés directement embauchés à 35 heures seront-ils payés comme les « anciens », passés de 39 à 35 heures ?

● **Les cadres.** Le gouvernement refuse que les cadres restent à l'écart du mouvement de baisse de la durée du travail, et il entend distinguer trois types de cadre. Les cadres dirigeants, que la jurisprudence exclut de la législation sur le droit de travail, ne seront pas concernés. En revanche, les cadres (commerciaux, financiers...) pour lesquels il est difficile de mesurer le temps en heures de travail hebdomadaire bénéficieraient de jours de congé supplémentaires. Seuls les cadres intégrés à une équipe et soumis à un horaire collectif, notamment dans les secteurs de la production, se verraient appliquer la durée légale du travail. Mme Aubry pense que, là aussi, des « *assouplissements* » sont possibles.

● **La formation.** Que faire du temps libéré par les 35 heures ? Les milieux patronaux souhaitent que les salariés en consacrent une partie à se former, pour en faire « *une des contreparties négociables de toute réduction du temps de travail* », comme l'annualisation des horaires ou la modération salariale. Le ministère de l'emploi y est favorable, à condition qu'on distingue deux types de formation professionnelle : les stages directement liés à l'adaptation au poste de travail, et qui doivent se faire sur le temps de travail, comme c'est la règle ; ceux qui donnent aux salariés de nouvelles compétences et des possibilités de développement de carrière, et qui *pourraient, selon elle, être effectués* « *en partie hors travail* ».

● **L'aide structurelle.** Mme Aubry a confirmé qu'elle serait bien d'environ 5 000 francs par salarié et par an, sous la forme d'un abattement de charges sociales patronales. Il reste à savoir à qui elle sera versée. Certains plaident, au ministère, pour que cette aide soit attribuée à toutes les entreprises passant à 35 heures, qu'elles accroissent ou non leurs effectifs. Afin de ne pas créer des distorsions de concurrence, les entreprises étant passées depuis plusieurs années aux 35 heures bénéficieraient aussi de cette aide.

Jean-Michel Bezat

Une étude de la CGT met en lumière le scepticisme des salariés

POUR la CGT, « *les 35 heures sont bien un test en vraie grandeur. C'est vrai là où nous sommes "forts" (...). C'est encore plus vrai partout où nous n'avons pas de véritable existence dans ce "désert syndical" qu'il est urgent de repeupler* », explique Bernard Thibault, dans la préface d'un petit livre de la CGT sur les 35 heures (*Les 35 heures en 35 questions*, VO Editions). Aussi la centrale syndicale a-t-elle commandé à CSA Opinion une étude qualitative auprès des salariés sur la mise en place des 35 heures dans les entreprises. Il ressort de cette enquête, menée auprès de six groupes de salariés non syndiqués que, si les salariés se plaignent souvent des conditions dans lesquelles ils exercent leur profession, « *spontanément, ils n'évoquent pas (...) la réduction du temps de travail* ».

La loi sur les 35 heures est perçue comme « *innovante* » car elle constitue une approche qui n'a pas encore été expérimentée pour lutter contre le chômage, mais aussi « *inopérante* », parce que trop globale et trop floue. Si les salariés adhèrent à l'objectif de créations d'emplois grâce aux 35 heures, ils sont sceptiques sur sa réalisation dans leur entreprise. L'enquête relève à la fois des « *freins matériels* » (craintes de faire les frais de la réforme), « *professionnels* » (sentiment de dévalorisation sociale) et « *politiques* » (crainte du salarié à l'égard de son employeur).

« *Lorsque l'entreprise est perçue comme fragile en raison de sa petite taille ou en raison de difficultés récentes, les 35 heures apparaissent comme un risque pour l'entreprise* ». Ce sentiment est moins partagé dans les firmes en croissance ou dans les grandes entreprises publiques. Chez les cadres, cela se double d'« *une impossibilité organisationnelle* » à imaginer une réduction du temps de travail (RTT) liée à une vision individualiste de leur poste de travail.

Une des réserves exprimées par les salariés sur les 35 heures vient du fait que « *cette réforme ne leur semble pas avoir été portée par un mouvement social, mais semble imposée de l'extérieur par la politique* ». Dans ce contexte, la loi sur les 35 heures apparaît comme « *une mesure plaquée à froid* ». Ses enjeux ne sont pas, non plus, bien cernés, en particulier dans les entreprises dépourvues de représentation syndicale. La perspective d'une seconde loi est le plus souvent ignorée, tout comme les moyens mis à la disposition des salariés, comme le recours au mandatement.

« CRÉDIBILITÉ INSUFFISANTE »

La question des salaires, en revanche, apparaît à la fois comme cruciale et « *très faiblement négociable pour les salariés* ». Ils refusent « *les baisses de salaire et, plus généralement, les atteintes aux acquis et aux conventions collectives* ». Deux bémols à ces discours sont perceptibles au sein des entreprises publiques et des grandes entreprises, mais aussi chez les salariés proches des syndicats, plus sensibles au thème du partage du travail et des embauches compensatrices en cas de gel de salaires.

En ce qui concerne l'action des syndicats, le mandatement paraît accepté, en premier lieu, au titre de l'apport du syndicalisme en termes de régulation sociale dans l'entreprise ; mais cette procédure, à laquelle la CGT s'est ralliée, n'est pas perçue comme un moyen d'assurer « *une confrontation pour l'amélioration de la situation des salariés face au chef d'entreprise* ». La réticence à l'égard des syndicats demeure forte dans les petites entreprises, où elle est vécue comme l'« *arrivée d'un corps étranger* », et chez les cadres, où les critiques portent sur le sentiment de ne pas être représentés.

Le débat sur les 35 heures met aussi en lumière l'« *insuffisante crédibilité des organisations syndicales* ». Sont pointés comme défauts, le repli sur soi des syndicats, leur division et leur politisation, leur incapacité à anticiper et à se présenter comme des forces de proposition sur la question des 35 heures.

Alain Beuve-Méry

LES MAMMIFERES
ONT SUPPLANTE
LES DINOSAURES PARCE
QU'ILS ETAIENT PLUS RAPIDES,
PETITS
ET AGRESSIFS.

(Charles Darwin)



ETR500 trevi Le train de la photo est un ETR500, construit par le Consortium Trevi.

Ferrovie dello Stato se réorganise pour répondre de manière spécifique aux différentes exigences du client et pour relever le défi de la concurrence dans un marché désormais libéralisé. Même si les demandes du client sont différentes, les clients doivent tous être traités de la même façon: bien. Avec la réorganisation des Ferrovie dello Stato, la manière de voyager évolue.



NOUS ÉVOLUONS POUR ENTRER DANS LA COMPÉTITION EUROPÉENNE.

SÉCURITÉ Face à la recrudescence d'accidents liés à l'incivisme des skieurs, les responsables des stations de sports d'hiver tentent de s'organiser. La commune de Saint-Martin-de-Belleville (Savoie), dont dépendent les stations des Menuires et de Val-Thorens, vient ainsi de prendre un arrêté rendant obligatoire l'application des dix règles de conduite diffusées depuis plusieurs années par la Fédération française de ski. ● SELON le centre national de la sécurité en montagne, 41 500 personnes se sont blessées *sur les pistes de ski françaises en* 1997-98, soit une hausse de 11 % par rapport à l'année précédente. ● LES *ACCIDENTS sont en partie dus aux* pratiques des « nouvelles glisses » telles que le surf, qui incitent à davantage de prise de risque. *Mais* ils s'expliquent aussi par l'amélioration du matériel ou les randonnées hors piste.

Les stations de sports d'hiver s'organisent contre l'incivisme des skieurs

Face à la recrudescence des accidents, liée notamment aux imprudences des pratiquants des « nouvelles glisses », de plus en plus de responsables sont tentés par un durcissement de la législation en vigueur. Les règles demeurent cependant difficiles à faire respecter

CHAMBÉRY
de notre correspondant

Faut-il durcir la législation contre les « chauffards » des neiges ? En requérant un an de prison dont trois mois ferme à l'encontre d'un jeune responsable, en décembre 1996, du décès d'un enfant de dix ans sur une piste de la station de Courchevel (Savoie), René Ternoy, substitut du procureur d'Albertville, a lancé une mise en garde à tous les skieurs qui, en ne contrôlant pas une vitesse excessive, font courir un danger aux autres pratiquants. « *Je serai très sévère, cet hiver, avec ceux qui font n'importe quoi sur les pistes* », a-t-il prévenu.

Le tribunal correctionnel d'Albertville, qui traite environ 40 % des contentieux liés à la pratique du ski en France, a finalement condamné, le 14 décembre, le jeune et son entraîneur à un an de prison avec sursis, mais l'affaire a pris valeur d'exemple. D'autant plus que, quelques jours plus tard, Georges Cumin, maire de Saint-Martin-de-Belleville, commune « support » des stations des Menuires et de Val-Thorens, prenait un arrêté municipal rendant obligatoire l'application des dix commandements énoncés par la Fédération internationale de ski, et diffusés depuis plusieurs années dans les sites touristiques par les pouvoirs publics.

Ces règles de conduite rappellent notamment qu'un amateur de glisse doit être maître de sa vitesse, doit éviter de stationner dans les passages étroits, respecter la signalisation et ne pas emprunter les pistes fermées. Montagnard d'expérience et polytechnicien – il a dirigé le service d'études et d'aménagement touristique de la montagne, qui dépend du ministère du tourisme –, Georges Cumin regrette qu'en dehors d'un accident il n'existe aucune possibilité juridique de poursuivre les auteurs de comportements dangereux. Le retrait éventuel du matériel ou du forfait d'un « chauffard » se heurte en effet à un problème de droit puisque le forfait est un titre de transport, et non un permis de skier.

Georges Cumin a reçu le soutien de René Ternoy. « *Le délit de mise en danger d'autrui est certes prévu par le code pénal, mais pas en cas de violation manifeste d'une obligation particulière de sécurité ou de prudence imposée par la loi ou le règlement*, explique-t-il. *L'arrêté de Saint-Martin-de-Belleville permettra aux gendarmes de dresser une contravention de première classe – jusqu'à 250 000 francs d'amende –, mais également au parquet d'engager des poursuites dans les cas extrêmes.* »

Georges Cumin a également ajouté à son texte un article concernant les dispositifs de protection contre les chocs installés sur les pylônes des remontées mécaniques. « *Aux Menuires-Val Thorens, comme dans d'autres stations, il s'est créé une coutume stupide, la nuit, et notamment celle de la Saint-Sylvestre, qui est particulièrement arrosée*, raconte-t-il. *Des jeunes vont sur les pistes arracher les matelas de protection et s'en servent de luge. Le lendemain, les pylônes ne sont plus protégés. Et, en cas d'accident, c'est le maire, responsable de la sécurité sur le domaine skiable, qui est poursuivi.* » De telles parties de luge improvisées ont de nouveau fait cinq blessés dont deux graves sur une piste de La Plagne dans la nuit du 22 au 23 décembre.

> « Je serai très sévère, cet hiver, avec ceux qui font n'importe quoi sur les pistes »

Dans les stations, où les élus vivent de plus en plus mal les mises en examen qui suivent parfois les accidents mortels survenus sur les domaines skiables, la démarche adoptée par la commune de Saint-Martin-de-Belleville a été suivie. Les maires de Peisey-Nancroix, Pralognan, Bourg-Saint-Maurice - Les Arcs viennent ainsi de prendre des arrêtés similaires. Tous reconnaissent néanmoins que ces textes sont difficiles à mettre en œuvre et qu'ils ont avant tout une portée symbolique. Outre le problème d'effectif, la présence de gendarmes au coin des pistes est en effet inimaginable pour les professionnels du tourisme.

« *Le ski reste un espace de loisir et de liberté* », rappelle ainsi Jean-Lou Costerg, président de l'Association nationale des directeurs de piste et responsable de la sécurité du domaine skiable de Val-d'Isère, qui n'est pas favorable à une réglementation spécifique trop répressive. Dans cette station, on expérimente, depuis trois ans, une méthode « douce ». Des pisteurs-patrouilleurs, en tenue jaune, sont chargés de faire de la prévention et de rappeler à l'ordre les skieurs qui franchissent les barrières de sécurité ou dévalent les pentes sans se soucier des autres. « *Même si ces pisteurs ne disposent d'aucun pouvoir de police, leurs conseils sont généralement écoutés et leurs interventions bien perçues par la clientèle* », affirme Jean-Lou Costerg.

Trop de pratiquants skient cependant au-delà de leurs capacités, en particulier sur les pistes vertes ou bleues, réputées faciles et où se produisent la plupart des collisions graves. « *Le matériel est de plus en plus performant, donc plus difficile à maîtriser, et les pistes lisses comme le crâne d'un chauve*, note Paul Chalvin, directeur juridique du syndicat national des moniteurs de l'Ecole de ski français (ESF). *Les gens ne se rendent pas compte qu'ils peuvent rapidement atteindre cinquante kilomètres-heure, voire les dépasser.* » Comme les maires, les moniteurs sont de plus en plus souvent poursuivis en cas d'accident et ils insistent, pendant leurs cours, sur les notions de sécurité et de comportement sur les pistes.

De leur côté, les stations font depuis plusieurs années des efforts importants pour améliorer les domaines skiables. L'apparition des nouvelles glisses, et notamment du surf, a provoqué quelques problèmes de cohabitation, contraignant les responsables des pistes à aménager des secteurs réservés. Dans le même temps, ils en ont profité pour créer des espaces réservés aux débutants, et tenté de séparer les différents flux de skieurs en fonction de leur niveau. Ont également été installées de multiples banderoles et chicanes afin d'inciter à ralentir, notamment dans les arrivées de « grenouillère », point de convergence des pistes.

« *Plus de réglementation ne signifie pas plus de sécurité*, note toutefois Alain Méthiaz, inspecteur principal de la jeunesse et des sports, chargé de mission « ski-montagne » auprès de Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports. *Pour obtenir des effets durables, nous devons mettre le paquet sur la prévention. Et notamment réfléchir à une véritable pédagogie du risque, lequel est inhérent à la pratique de certaines disciplines.* » Le conseil supérieur des sports de montagne, qui vient d'annoncer un certain nombre de dispositions relatives à la sécurité, préconise notamment le port du casque par les enfants. Cette recommandation est relayée par une campagne de spots télévisés, où le champion olympique de descente Jean-Luc Crétier assure que « *le casque, c'est aussi bien pour les enfants que pour les champions* », avant d'affirmer que son fils en porte toujours un. Ce film pédagogique, réalisé à l'initiative de l'Association des maires de station, sera en outre diffusé tout l'hiver dans les centres de vacances et de loisir.

Les « chauffards » des neiges *seront-ils sensibles à ces différentes consignes de prudence ?* « *On est dans l'ère du chacun-pour-soi, du comportement individualiste*, analyse Jean-Lou Costerg. *C'est un problème de société. Le malaise ne vient pas de la neige, mais de la ville.* »

Philippe Révil

41 500 blessés en 1997-1998

● **Accidents.** Installé depuis deux ans à Chamonix, le Centre national d'observation de la sécurité en montagne, qui collecte les données provenant de vingt-sept départements et de trois cents stations, a compté 41 500 blessés sur les pistes de ski françaises en 1997-1998, contre 35 500 la saison précédente, soit une hausse de près de 17 %, pour environ 7,5 millions d'amateurs de sports d'hiver. En Savoie, premier département français des sports d'hiver, le nombre d'accidents – 15 500 interventions de secours – est resté stable en 1997-1998, malgré une saison record qui vu le chiffre d'affaires des remontées mécaniques progresser de 11 %.

● **Décès:** Le nombre de décès survenus sur les pistes est en baisse : 32 durant l'hiver 1997-1998, contre 52 la saison précédente. La moitié d'entre eux ont une origine non traumatique (crise cardiaque), conséquence d'une mauvaise condition physique. Un décès sur trois résulte d'une collision et un sur quatre d'une avalanche.
L'Association des médecins de montagne, dans une enquête épidémiologique annuelle sur le risque à ski, note les risques particuliers liés au surf, qui est pratiqué par de nombreux débutants, les fractures du poignet et des avant-bras représentant alors la moitié des accidents. En ski alpin, 40 % des traumatismes sont des entorses du genou, le port du casque ayant fait baisser le nombre de traumatismes crâniens.

TROIS QUESTIONS À...

MICHEL FAU

1 Vous êtes président de la commission nationale « sécurité » de la Fédération française de ski (FFS). Comment ont évolué les pratiques des sports d'hiver ces dernières années ?

L'apparition, au début des années 90, de ce qu'il est convenu d'appeler les « nouvelles glisses » a provoqué un tournant dans les pratiques sportives. Le snowboard est alors plébiscité par un nombre croissant de jeunes, qui, pour beaucoup, sont déjà des pratiquants du skateboard en ville. C'est pour l'essentiel un phénomène de groupe, dont la pratique est parfois à la limite de la marginalité en montagne. Ils sont parfois peu soucieux des règles de sécurité dans les stations. Ces jeunes cherchent des sensations extrêmes, qu'ils ne retrouvent pas dans le ski traditionnel. C'est pourquoi ils privilégient les espaces vierges, en dehors des domaines skiables.

2 Comment analysez-vous ces nouveaux comportements ?

Les partisans des nouvelles glisses sont à l'image de la société, ils sont plus individualistes. Il y a chez eux une volonté de s'affirmer, d'affronter les dangers, de se prouver leur courage. Mais ils ne sont pas les seuls responsables des accidents de montagne. Les skieurs de randonnée peuvent provoquer des avalanches. L'amélioration de l'entretien des pistes et le perfectionnement des materiels, qui sont une bonne chose en soi, ont parfois des effets pervers : en favorisant la vitesse ils sont parfois facteurs d'accidents.

3 Êtes-vous favorable à un durcissement de la réglementation ?

Il existe déja un arsenal législatif qui permet de sanctionner les fautifs, comme on l'a vu récemment pour des pratiquants responsables d'accidents. La difficulté, c'est d'être présent sur les pistes au moment des faits. Nous ne sommes pas favorables à la mise en place de vigiles des pistes, car ce serait contraire à l'esprit « montagne », qui doit rester un espace de liberté. L'important est de faire évoluer les comportements par la formation et l'information. La FFS a édicté « dix règles de conduite de l'usager des pistes », que chacun doit s'efforcer de respecter. C'est aussi dans cette perspective que nous nous sommes associés cette année à la commission de sécurité des consommateurs pour lancer une campagne sur le port du casque chez les enfants de moins de douze ans.

Propos recueillis par
Acacio Pereira

Près d'un Français sur quatre va skier cet hiver

L'INTÉRÊT suscité par la montagne ne se dément pas. A l'occasion d'un déplacement à Avoriaz, à la veille du week-end, Michelle Demessine, secrétaire d'Etat au tourisme, a présenté les résultats d'un sondage effectué sur les intentions de départ des Français au cours de l'hiver 1998-1999. Cette enquête, effectuée par l'IFOP pour le compte de la direction du tourisme auprès de 2 006 personnes âgées de quinze ans et plus, fait ressortir que 45 % des Français ont l'intention de partir en vacances cet hiver, contre 44 % au cours de la saison précédente. Au sein de cette population, 45 % des personnes interrogées iront à la montagne, contre 41 % en 1997.

Les professionnels confirment cet engouement. Selon Ski France, qui regroupe une centaine de stations françaises, les réservations pour la saison se situent déjà à un niveau très élevé et les grands spécialistes, comme Pierre et Vacances, qui possède 76 000 lits, dont près de la moitié (33 000) en montagne, affichent un taux d'occupation de près de 85 %. Cette amélioration n'a rien d'une surprise : dès le mois de mars de cette année, les professionnels de l'hébergement et des remontées mécaniques s'attendaient à une progression de leur chiffre d'affaires de l'ordre de 10 % à 20 %. Sur les vacances du mois de février 1998, Pierre et Vacances avait réalisé un taux de remplissage de 97 % et VVF-Vacances, présent dans une trentaine de stations, enregistrait une progression de 10 % par rapport à la saison d'hiver 1996-1997.

A l'origine de ces bons résultats, il y a, bien sûr, l'enneigement précoce, mais aussi une réelle adaptation des stations aux besoins de la clientèle. Ces dernières ont réalisé des investissements et enrichi leur offre en matière d'activité, comme les raquettes, le surf, les chiens de traîneau, et ne sont plus des stations « monoproduit » avec le ski alpin comme seul faire-valoir. Il fallait d'autant plus enrichir la palette des activités proposées que les destinations « soleil », comme le Maroc, la Tunisie, les Antilles, l'île Maurice, commençaient à leur faire sérieusement concurrence.

STABILITÉ DE LA CLIENTÈLE

A la fin du mois d'août, la direction du tourisme relevait dans une étude qu'il était « *important de constater l'émergence de nouvelles glisses comme le snowboard, le skwal, les patinettes ou le télémark, redevenu à la mode* ». Selon cette étude, le surf était pratiqué dans 4 % de l'ensemble des séjours à la montagne, et l'on estime que 10 % des clients des remontées mécaniques sont des surfeurs. Dans certaines stations, qui ont notamment aménagé des pistes et des tarifs spéciaux pour les surfeurs, ce taux peut atteindre 30 %.

Le poids économique de la montagne est loin d'être négligeable : près de 40 milliards de francs de dépenses sur les sites et 120 000 emplois. Ce marché a connu une croissance continue depuis les années 50 jusqu'à la moitié des années 80. Les aléas d'enneigement des années suivantes ont révélé des phénomènes structurels qui traduisent la maturité du marché, et donc une situation où la demande commande désormais l'offre, reconnaît-on à la direction du tourisme. La stabilité de la clientèle française apparaît comme un l'élément dominant de ces dix dernières années avec un renforcement du poids du massif alpin.

Les deux grandes régions alpines rassemblent, en effet, 60 % des séjours à la montagne avec une nette prédominance pour les Alpes du Nord. La Tarentaise réalise à elle seule plus de 37 % du chiffre d'affaires annuel des remontées mécaniques françaises. En revanche, si la clientèle française est stable, il faut noter un accroissement notable de la clientèle étrangère. Lors d'une étude SEMA-METRA de 1987, on dénombrait environ 840 000 skieurs étrangers. Aujourd'hui, selon Maison de la France, l'organisme chargé de la promotion de la destination France à l'étranger, leur nombre serait passé à 1,6 million de clients.

François Bostnavaron

Un père de famille tue sa femme et sa fille dans le Rhône

UN HOMME ÂGÉ D'UNE QUARANTAINE D'ANNÉES, en instance de divorce, a tué sa fillette et sa femme à coups de fusil de chasse, vendredi 25 décembre dans une rue de Mions (Rhône), avant de se donner la mort. L'auteur des coups de feu, Bernard Villard, raccompagnait sa fillette, âgée de quatre ans, auprès de sa femme dont il était séparé. Il a tiré sur l'enfant dans sa voiture. Il a ensuite appelé son épouse dans la rue et l'a tuée avec la même arme, devant la maison de son compagnon avec lequel elle fêtait Noël. Ce dernier, ainsi qu'une vieille dame, ont été gravement blessés dans la fusillade.

Deux collisions meurtrières sur des passages à niveaux

EN ISÈRE, DEUX PERSONNES ONT PÉRI DANS LEUR VOITURE, percutée de plein fouet par le train rapide Genève-Nice, sur un passage à niveau de campagne à Saint-Sauveur, près de Saint-Marcellin, dans la nuit de vendredi 25 à samedi 26 décembre. La voiture s'est engagée sur la voie au moment du passage du train. Elle a été traînée sur plus de huit cent mètres avant d'être immobilisée en gare de Saint-Marcellin.
En Haute-Garonne, une collision s'est produite vendredi soir entre le train express régional (TER) assurant la liaison Carmaux-Toulouse et une voiture, dont les deux occupants ont été tués. L'accident a eu lieu entre Montastruc-la-Conseillère et Gragnague. Selon la SNCF, la voiture aurait emprunté la voie ferrée, au lieu de la route, à un passage à niveau situé dans une courbe, alors qu'un épais brouillard réduisait la visibilité.

DÉPÊCHES

■ **INFORMATIQUE : la Ligue des droits de l'homme s'est élevée contre l'utilisation du numéro de Sécurité sociale** par l'administration fiscale, prévue par un amendement du projet de loi de finances voté en première lecture à l'Assemblée nationale. Dans une lettre adressée le 23 décembre au Conseil constitutionnel, la LDH soulève l'inconstitutionnalité de cette disposition, en considérant notamment qu'elle ouvre la voie à la mise en œuvre « *d'un réseau de fichiers sur chaque citoyen, accessibles à toutes les administrations* ».

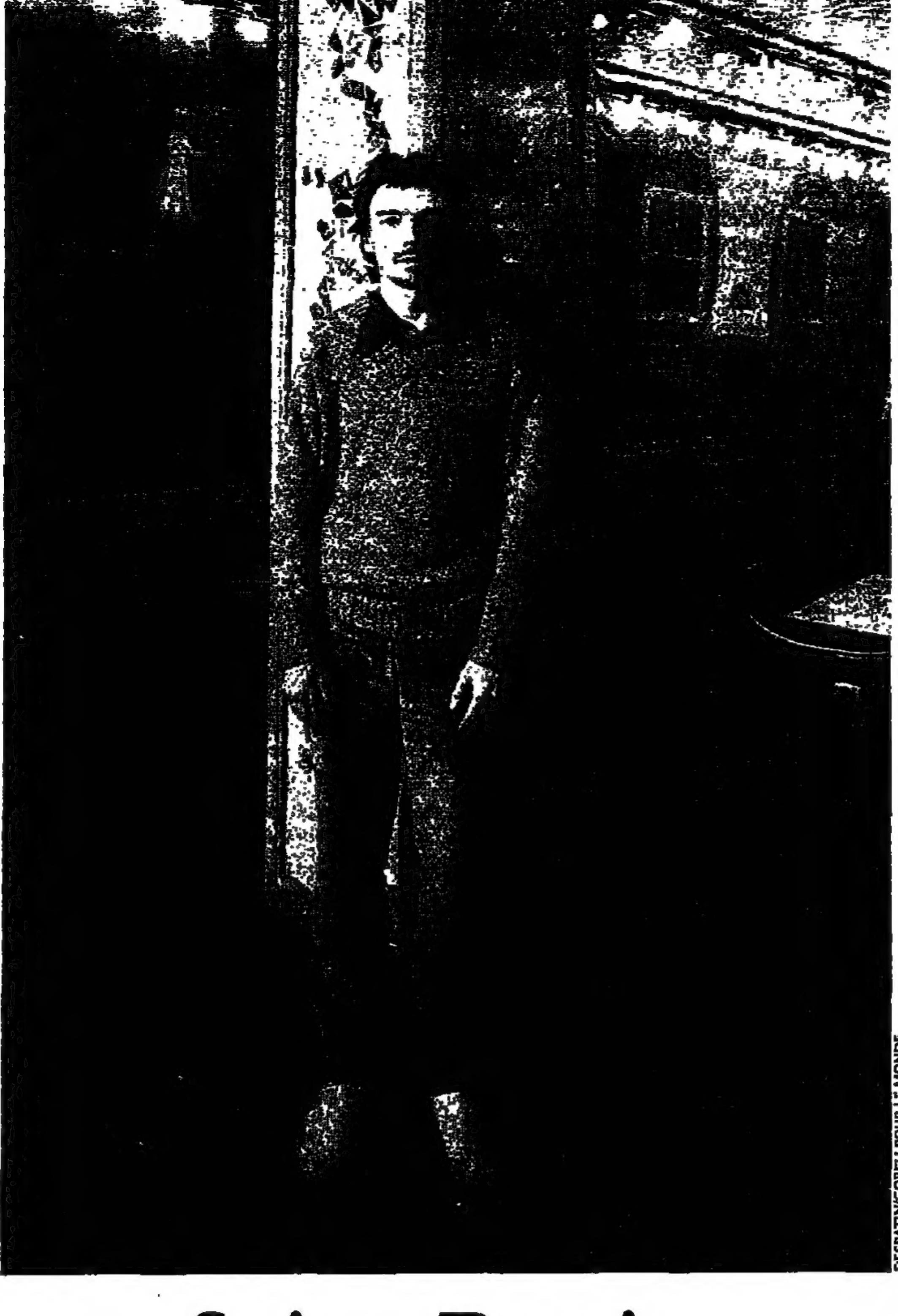
■ **EXPLOSION : un engin explosif déposé devant la gendarmerie de Gouarec (Côtes-d'Armor),** dans la nuit de mercredi à jeudi 24 décembre, a provoqué des dégâts mineurs en soufflant les volets et fenêtres de la façade du bâtiment. L'enquête a été confiée au SRPJ de Rennes. Des expertises sont en cours pour déterminer si cette action, non revendiquée, peut être rapprochée de l'explosion qui a endommagé, le 13 novembre, la perception de Matignon (Côte-d'Armor), sans être davantage revendiquée.

■ **UNIVERSITÉS : l'UNEF-ID et FAGE ont protesté contre l'intervention « *brutale* » de la police,** mardi 22 décembre, dans les locaux de la cafétéria de l'université Montpellier-1 occupée depuis 350 jours par des étudiants. La veille, Yves Loubatières, le président de l'université, avait fait appel à des vigiles pour reprendre possession de cette cafétéria qu'il envisage de confier à une société privée. Cette expulsion a été ordonnée par le procureur de la république à la demande de M. Loubatières, dont les étudiants réclament la démission. (*Corresp.*)

HORIZONS

ENQUÊTE

Depuis le 1er janvier, le jeune metteur en scène Stanislas Nordey dirige le Théâtre Gérard-Philipe. Ce militant vise un objectif utopique : faire entendre la parole des poètes au plus grand nombre. Mois après mois, nous l'avons suivi au théâtre et dans les quartiers de sa banlieue rouge



DESPATIN/GOBELI POUR LE MONDE

Saint-Denis, place des poètes

JANVIER 1998 : service public

« Assez ! » Le manifeste de la jeune équipe qui prend la tête du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis est un cri : *« Assez d'un théâtre trop cher, d'un théâtre fermé la moitié de l'année, d'un théâtre pour quelques-uns. »* Places à 50 francs, abonnements à 200 francs, ouverture du 1er janvier au 31 décembre, suppression des invitations – *« Tout le monde paie, même ma mère »*, annonce Stanislas Nordey, le nouveau directeur. Il programme vingt-cinq pièces pour l'année, toutes puisées au répertoire contemporain, jouées par de jeunes compagnies. Slogan de ces militants, peint sur les murs : *« Un théâtre de service public, pour tous, à partir des poètes, pour le public, pour les artistes, aujourd'hui. »*

A trente et un ans, Stanislas Nordey vient secouer cette institution financée en majorité par l'Etat, où il avait été invité en résidence de 1992 à 1994, créant trois pièces de Pier Paolo Pasolini et promenant dans les quartiers *Tabataba*, de Bernard-Marie Koltès. Celui qui a débuté à Avignon dans le *off* a la dent dure envers les institutions théâtrales, jugées arrogantes, endormies. A lui de faire ses preuves.

Février : des crêpes et du vent

Quarante-cinq kilos de pâte à crêpe : tout un dimanche après-midi, l'Amicale des Bretons de Saint-Denis, venue voir la pièce d'Elsa Solal, *Armor*, sert des crêpes brûlantes au public. Le nouveau rendez-vous mensuel gratuit, *Un dimanche au théâtre*, est l'une des pièces du dispositif conçu par Nordey pour rapprocher les habitants de Saint-Denis de leur théâtre. Au menu : gourmandises, portes ouvertes aux amateurs locaux, présentation des œuvres contemporaines au programme.

A la cafétéria, le chœur Dyonisia, quinze mamies en robe de velours grenat et broche en clé de sol, entonne *Rossignol de mes amours* et *Plaine ô ma plaine*. Dans le public, leurs amis du même âge côtoient les fidèles de Stanislas Nordey – étudiants, élèves des écoles de théâtre. A l'heure du rendez-vous dans la grande salle, tout le monde descend en fredonnant *Mamie blue*. Carole Fréchette les attend : auteur des *Quatre morts de Marie*, qui va être joué dans les jours suivants, la Québécoise lit des extraits de sa pièce.

Après la représentation de *Comment te dire*, de Daniel Emilfork, les spectateurs interrogent le metteur en scène, Frédéric Leidgens. Une femme risque la question : *« Pourquoi y a-t-il des silences aussi longs ? » « C'est le silence qui donne sa valeur aux notes dans la musique »*, répond-il. La femme : *« Alors, je comprends. »*

> « Je constate qu'en ne les laissant pas seuls dans une posture de consommateurs de spectacles les gens peuvent vraiment tout voir »

Mars : bonjour voisin

Mercredi soir, les carrés lumineux des fenêtres des HLM scintillent. Au pied des immeubles de la cité Langevin, à mi-chemin entre la basilique de Saint-Denis et l'université Paris-VIII, l'école abrite la réunion mensuelle du quartier, baptisée « Bonjour voisin » par la mairie. Ici, on parle de la cantine, du concours des villes fleuries et, ce soir, du Théâtre Gérard-Philipe. Dès l'automne, le metteur en scène a pris pied dans ces réunions, entouré de ses comédiens auxquels il demande de partager le travail méthodique de contacts avec la ville. *« Je n'avais pas remis les pieds au théâtre depuis vingt ans*, avoue l'un des trente participants à la réunion. *Devant la télé, si on s'embête, on peut se lever, prendre une bière, revenir. Au théâtre, on se sent prisonnier et, quand on trouve ça difficile ou sinistre, on a peur de passer pour un con. »*

Un jeune père s'inquiète : *« Quelle place votre théâtre peut-il faire aux jeunes de banlieue, ceux que l'image d'Epinal représente avec la casquette à l'envers ? Comment leur dire que le théâtre peut transmettre leur message de révolte ? »*

Les plus âgés regrettent les concerts de Jean Ferrat et les pièces de boulevard. *« Notre mission de service public consiste à propager la parole des poètes, à faire découvrir de nouveaux auteurs et acteurs*, rétorque Stanislas Nordey. *Certes, l'alchimie est délicate pour que ce soit compatible avec un accès ouvert et généreux. »* Cardigan noir, pantalon de velours marron, chaussures fatiguées, il déploie tout son charme pour convaincre, mime l'ennui devant un théâtre hermétique puis le sourire factice de l'animateur télé, insiste sur l'arsenal d'actions pour les enfants. Une voix de titi parisien résonne : *« Des fois, on comprend que dalle ! »* Stanislas Nordey : *« Quand on propose beaucoup de spectacles pas chers, on a droit à l'erreur. »*

Avril : écoles en grève

Sur les portes du théâtre, la liste des établissements scolaires en grève dans toute la Seine-Saint-Denis est affichée, avec un appel à la prochaine manifestation. Depuis plusieurs mois, l'équipe Nordey multiplie les collaborations avec le monde enseignant. La grève les cimente : les instituteurs tiennent permanence à la cafétéria, les tracts sont partout dans le théâtre.

> « Il y a une telle demande d'ateliers dans les écoles, les entreprises, les associations, qu'il y aurait de quoi occuper quarante comédiens à plein temps »

Mai : un garçon de Bosnie

Ad de Bont est un Néerlandais de cinquante ans qui a écrit une quinzaine de pièces de théâtre en vers, sur des sujets assez politiques, destinées aux enfants. *« Pour moi, le bâtiment traditionnel de théâtre est un endroit mort. Personne n'y vit, seulement cinq pour cent des gens y mettent les pieds. »* Quand Ad de Bont a délaissé ces scènes pour jouer dans les écoles, il a eu l'impression d'*« entrer dans un vrai monde plein de vibrations : des gens y vivaient ensemble et réfléchissaient sur l'avenir de notre monde »*.

Grand lecteur, Stanislas Nordey a déniché la seule œuvre d'Ad de Bont traduite en français, *Mirad, un garçon de Bosnie* (Uitgeverij International Theatre & Film Books, coll. « Théâtre en traduction », Amsterdam, 1996). Il la joue dans des collèges, des maisons de quartier, des amicales de locataires de Saint-Denis. *« En 1999, nous allons multiplier ces "petites formes" de spectacles qui permettent d'amener des œuvres à des publics qui ne fréquentent pas le théâtre »*, annonce Stanislas Nordey.

Juin : la Coupe du monde des auteurs

Ville royale, banlieue rouge. Saint-Denis est soudain promue capitale du monde grâce au Stade de France. De la Jamaïque à la Corée du Sud, en passant par le Japon ou l'Autriche, un auteur inédit de chacun des trente-deux pays de la Coupe du monde est traduit et mis en jeu par le Théâtre Gérard-Philipe.

Khanta Satchi et Fatou Hane continuent leur tour du monde culinaire : chaque midi, elles tiennent la table du théâtre. Venues d'Inde et du Sénégal, elles vivent à la cité des Francs-Moisins depuis plus de vingt ans. *« On était toutes femmes de ménage ou chômeuses*, se souvient Fatou, *on s'est dit : créons notre emploi. »* En 1992, ces militantes de l'Association des femmes des Francs-Moisins ouvrent le restaurant Tannina dans la cité. Quand la nouvelle équipe du Théâtre Gérard-Philipe les contacte, elles relèvent le défi. Depuis, elles règnent sur la cafétéria transformée. Ni design ni déco branchée, les meubles en bois ordinaires évoquent les vieux cafés : l'ambiance se veut sympa et surtout pas intimidante.

A nourrir la soixantaine de clients quotidiens – compagnies en répétition, employés d'entreprises voisines... –, les deux femmes n'ont guère le temps de suivre les activités théâtrales de la maison. *« Quand la grande chanteuse malienne Nahawa Doumbia est venue, je me suis juré d'aller l'écouter. Rentrée chez moi, j'étais si fatiguée que je n'ai pas eu le courage de revenir au théâtre »*, avoue Fatou, un sourire amer au coin des lèvres.

Juillet : les collégiens s'ennuient

Les gosses l'ont baptisé Ronaldo : Gaël Baron a joué dans la plupart des créations de Stanislas Nordey. Il passe l'été à Saint-Denis, où il répète les pièces de Werner Schwab, l'Autrichien à l'ironie sublime. Le théâtre reste bien ouvert et programme de la danse ainsi que la reprise de spectacles qui ont marché pendant l'année.

Des adolescents du collège voisin traînent, narguant vaguement le personnel, cherchant à connaître le code des portes. Six filles se jettent à l'eau. Elles demandent à Gaël Baron de les aider à monter un sketch. *« Je les ai fait travailler deux semaines, puis elles ont donné une petite présentation ici »*, dit le comédien. Des garçons arrivent : *« Et nous ? On peut pas faire du théâtre aussi ? »* Pendant plusieurs semaines, les six collégiens s'essaient au jeu, tout en semant un désordre dont Rached Bouzaïane, le « grand frère » embauché au printemps pour mettre un peu d'ordre en douceur, réussit à atténuer les provocations. *« Ils parlent tout le temps, ne s'écoutent pas*, observe Gaël. *Pourtant, ils sont venus un soir, sans faire de bruit, écouter une de nos répétitions. Le lendemain, l'un d'eux avait retenu des phrases entières du texte. »*

Août : militants du théâtre

Non, il ne part pas en vacances. Les cheveux ébouriffés et le regard fervent indiquent que Stanislas Nordey est un artiste impatient. Début août, quand la France farniente, le metteur en scène négocie son budget avec le ministère, prépare les programmes de l'année 1999 et répète les pièces de Schwab, sa première création au Théâtre Gérard-Philipe depuis qu'il le dirige. Il semble éternellement heureux : *« Je fais le métier que j'ai envie de faire, là où je voulais le faire, pour des spectacles et avec des gens que j'aime. »* En fait, il est convaincu que le théâtre ne peut survivre que s'il est porté par *« des militants »* : *« On est à Saint-Denis pour trois ou six ans et, pendant ce temps, on s'y consacre corps et âme. »*

Pour gagner son pari – concilier les pièces les plus novatrices avec le public le plus large –, il mise sur *« l'accompagnement »*. Par exemple, une association ou une équipe d'employés communaux vient déjeuner au théâtre avec le metteur en scène, assiste au spectacle, reparle avec les artistes. *« Je constate qu'en ne les laissant pas seuls dans une posture de consommateurs de spectacles, les gens peuvent vraiment tout voir. »* Il s'empresse d'ajouter : *« On n'a rien inventé. On a observé des aînés, tels Jacques Copeau ou Ariane Mnouchkine, et des théâtres, comme celui du Merlan à Marseille ou des Fédérés à Montluçon. »*

Quel effet a son nouveau statut de directeur d'institution sur sa création ? *« Le travail sur le plateau se dédramatise. Peut-être parce qu'au contact des habitants de cette ville, on se sent moins comme des poupées précieuses. »*

Septembre : victimes du succès

Lors des Journées nationales du patrimoine, le Théâtre Gérard-Philipe consacre un week-end au *« patrimoine vivant »* qu'il défend : ces jeunes écrivains et artistes qui, tout en ayant les yeux grands ouverts sur la société, préfèrent la poésie au réalisme. Le dimanche, sur le parvis, des mendiantes gitanes apprécient la soupe épicée offerte au public ; des gosses en rollers voltigent au-dessus des marches.

La comédienne Valérie Lang dort debout : elle a passé une nuit *« géniale »* à la Techno Parade. Depuis deux mois, elle cumule les répétitions des pièces de Schwab et son travail quotidien avec le milieu associatif de Saint-Denis. *« Deux cents jeunes sont en liste d'attente pour les ateliers théâtre. Nous n'avons pas les moyens de tous les prendre*, soupire-t-elle. *Et encore, nous ne touchons pas vraiment les jeunes des cités. »*

Delphine Eliet, la comédienne de la compagnie Nordey qui était le seul personnage féminin – splendide – de *Vole mon dragon* en 1994, sillonne les rues de Saint-Denis depuis le début de l'année. *« Il y a une telle demande d'ateliers dans les écoles, les entreprises, les associations, qu'il y aurait de quoi occuper quarante comédiens à plein temps ! »* Le théâtre affiche ses chiffres : 2 320 abonnés, dont 45 % habitant en Seine-Saint-Denis, et un taux de fréquentation de 70 % pour les spectacles.

Novembre : rêves de femmes

Elles sont une dizaine de femmes de la cinquantaine, mères de famille, employées ou chômeuses, toutes habitantes de la cité des Francs-Moisins. Quand Stanislas Nordey était en résidence au Théâtre Gérard-Philipe, elles lui avaient demandé un atelier théâtre pour les enfants de la cité. Puis elles se sont dit : *« Pourquoi pas nous ? »* Depuis quatre ans, en répétant tous les mercredis soir, elles sont devenues des inconditionnelles du théâtre. *« Cet atelier, c'est une part de rêve au milieu de notre vie de tous les jours »*, confie Geneviève Léonard.

Dirigées par une comédienne proche de la compagnie Nordey, Magali Fouchault, elles ont présenté en juin au Théâtre Gérard-Philipe *81 minutes de Mademoiselle A.*, de l'auteur allemand Lothar Trolle (Ed. théâtrales). Cette histoire de caissières d'un supermarché qui, à la pause, échangent leurs rêves les a bouleversées. *« Lothar Trolle est venu nous rencontrer, c'était magnifique »*, raconte Jocelyne Bourgès, énergique présidente du comité de quartier Francs-Moisins, qui regroupe une vingtaine d'associations.

Depuis, elles vont plus souvent au théâtre. Leur regard a changé : quand le texte ne leur plaît pas, elles observent le jeu des acteurs ou les choix du metteur en scène. A présent, ces femmes combatives partagent les rêves de milliers d'autres comédiennes : *« Ce qu'on aimerait*, disent-elles, *c'est qu'un auteur écrive une pièce spécialement pour nous. »*

Catherine Bédarida

Le Monde

21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Le nécessaire dialogue social

ALORS que la première loi sur les *35 heures* n'est votée que depuis sept mois et que l'on ne connaît pas encore les contours de la seconde, qui fixera les modalités définitives de la réforme, la prudence commande évidemment de ne pas tirer de bilan hâtif des premiers accords signés dans les entreprises. Au nombre d'un petit millier en cette fin d'année, avec à la clef 7 000 à 8 000 emplois créés ou sauvegardés, ils sont encore trop peu nombreux, pour que l'on puisse déjà apprécier leurs effets aussi bien sur l'évolution du pouvoir d'achat, sur le chômage que sur l'organisation du travail ou la compétitivité des entreprises.

Le gouvernement assure pourtant qu'un succès a d'ores et déjà été obtenu : le développement de la politique contractuelle. A l'appui de sa démonstration, il apporte des arguments solides, qui méritent d'être pris en considération. A peine lancée, la réforme aurait déjà eu pour conséquence dans de nombreuses entreprises – à commencer par les plus petites – de réactiver un dialogue social souvent en panne, voire totalement inexistant. Par le système du mandatement, notamment, la nouvelle loi aurait donc commencé à inverser le cours des choses.

Qui ne s'en féliciterait ? En France, plus qu'ailleurs, le syndicalisme traverse une crise grave de représentativité et ne regroupe guère que 9 % des salariés – pas plus de 5 % dans le privé. Si la réforme a pour effet de relancer la vie contractuelle dans le pays, il faut donc assurément en donner acte à ses promoteurs. Cette thèse mérite, cependant, d'être prise en compte avec circonspection. Alors que les 35 heures ne deviendront obligatoires pour elles qu'en 2002, les plus petites entreprises, celles qui comprennent moins de 20 salariés, ont certes été les premières à conclure des accords, puisqu'elles constituent plus de 40 % du lot. Mais il n'est pas certain que ce soit par prosélytisme social. Plus prosaïquement, les aides proposées par l'Etat – et l'effet d'aubaine qu'elles ont suscité – ont sûrement pesé lourdement pesé dans la balance.

Seconde réserve : depuis plusieurs mois, certains milieux patronaux – fortement représentés dans les sommets du Medef (ex-CNPF) – font valoir régulièrement leurs réticences à l'égard de toute concertation sociale au plan national. Favorable à des négociations au niveau des branches, et plus encore au niveau de l'entreprise, ils ont ainsi brandi la menace d'une possible sortie des instances gestionnaires du régime d'assurance-maladie. Ils ont même laissé entendre que l'accord sur l'ARPE (préretraite contre embauche) pourrait être le dernier du genre... Le gouvernement a donc raison de pousser le feu de la concertation sociale. Mais doit-il, dans le même temps, fermer les yeux sur cette stratégie d'émiettement ou sur cette politique de la chaise vide ? La politique contractuelle française est malade et il ne suffira pas de la réforme des 35 heures pour la relancer. Les premiers accords signés ne doivent pas dispenser de lutter contre ce mal français.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon, Erik Izraelewicz *(Editoriaux et analyses)* ;
Laurent Greilsamer *(Suppléments et cahiers spéciaux)* ; Michel Kajman *(Débats)* ;
Eric Le Boucher *(International)* ; Patrick Jarreau *(France)* ; Franck Nouchi *(Société)* ; Claire Blandin *(Entreprises)* ;
Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ; Josyane Savigneau *(Culture)* ; Christian Massol *(Secrétariat de rédaction)*
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 985 000 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*,
Fonds commun de placement des personnels du *Monde*,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

De puissantes machines mathématiques

LE PUBLIC commence à avoir maintenant quelque idée des grandes machines mathématiques construites aux Etats-Unis depuis une dizaine d'années. Assez volumineuses, puisque leur installation couvre des surfaces de plus de cent mètres carrés, elles sont capables d'expédier en des temps très brefs des millions d'opérations élémentaires, telles l'addition ou la multiplication de nombres de vingt chiffres, de donner le résultat approché de n'importe laquelle des opérations mathématiques usitées, telles l'intégration ou la dérivation, et enfin de coordonner automatiquement ces opérations en vue de la solution de problèmes mathématiques très complexes, très au-delà des moyens ordinaires de calcul.

En certains cas, il faudrait des années de travail exécuté par une équipe de praticiens exercés pour déterminer les solutions essentielles de tel ou tel système d'équation aux dérivées partielles rencontrées dans un problème de physique. Si l'on confie le travail à une de ces machines elle peut en venir à bout en quelques jours, parfois moins. Avec leur aide une trajectoire de projectile se détermine en trente secondes : un calculateur habile mettrait au moins deux jours à faire ce travail.

Les premiers grands relais du cerveau humain viennent de prendre naissance, proportionnellement aussi neufs, aussi puissants par rapport aux outils usuels du calcul qu'un tour automatique l'est par rapport à la lime du serrurier. Le fait est vraisemblablement d'importance encore plus considérable que ne le sont la conquête de l'énergie nucléaire et la réalisation de la bombe atomique.

P. Dubarle

(28 décembre 1948.)

AU COURRIER DU « MONDE »

L'avenir de la recherche scientifique et de ses institutions préoccupe les chercheurs comme les enseignants. Faut-il, repenser les activités du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) ? Des lecteurs proposent plusieurs axes de réflexion. Par ailleurs, un inspecteur d'académie honoraire s'inquiète du rapprochement entre Claude Allègre et Monique Vuaillat, secrétaire générale du SNES, et une enseignante ironise sur la nouvelle tonalité des récents écrits de son ministre de tutelle. Egalement dans le courrier, un avis concernant la démocratisation en Afrique et un dernier hommage à Francis Louis Closon.

QUELLE RECHERCHE VOULONS-NOUS ?

A la vaste question qu'il pose, Jean-Marc Lévy-Leblond (*Le Monde* du 25 novembre) ne répond que de façon très partielle. S'il rappelle très justement l'impact – essentiel mais trop souvent et volontairement ignoré – de la recherche scientifique sur le niveau technoscientifique d'un pays, il n'aborde pas les problèmes de fond qui se posent aujourd'hui à la recherche et aux chercheurs. Il propose la création d'un corps unique d'enseignants-chercheurs et une réorganisation du CNRS qui n'est pas loin des projets de Claude Allègre.

Les universitaires savent bien que, depuis près de trente ans, les errements d'une « réformite » permanente n'ont jamais permis aux universités de disposer de l'autonomie et des moyens leur permettant de faire face aux innombrables missions qui leur incombent. C'est une confusion des genres tenace de vouloir résoudre les problèmes du CNRS en compliquant ceux de l'université, qui doit de surcroît se préparer à une nouvelle mutation.

Contre vents et marées, le CNRS a beaucoup contribué à maintenir la compétitivité de la recherche française. Des passerelles entre le CNRS et l'université existent, on peut les améliorer. D'autres réformes sont certes nécessaires, mais pourquoi faut-il s'aligner sur le modèle américain et satisfaire la boulimie d'un ministère et de certaines universités. Des questions de fond se posent aujourd'hui à la recherche quant à sa finalité et son éthique, quant à sa place dans la société, à son pilotage et son financement (...), mais réfléchissons d'abord à la recherche que nous voulons et nous verrons ensuite les chercheurs qu'il nous faut.

M. Ptak
Orléans (Loiret)

L'AVENIR DES SCIENCES DU VIVANT

Les gouvernements de tous les pays développés ont prévu pour 1999 une augmentation notable des budgets de recherche affectés aux sciences du vivant, tant sont considérables dans ce secteur les enjeux et les attentes de la société. En Allemagne, le nouveau ministre de la recherche, Mme Bulmahn, affiche sa volonté d'obtenir une augmentation pluriannuelle importante de son budget. Les sciences de la vie sont particulièrement favorisées en Angleterre où le budget du Medical Research Council est en croissance de 7 %. Quant aux Etats-Unis, le seul National Institute of Health va bénéficier d'un budget en augmentation de 15 %, une hausse qui représente à elle seule trois fois le budget de l'inserm. Le gouvernement japonais suit aussi le mouvement. Tous les gouvernements des pays développés s'engagent dans la même direction, tous... sauf le gouvernement français.

Pourquoi ? Selon notre ministre de l'éducation nationale de la recherche et de la technologie, les chercheurs ne se préoccupent pas suffisamment de la valorisation et tant qu'il en sera ainsi le budget de la recherche n'augmentera pas. Il faut reconnaître que la France accuse un certain retard dans l'activité de transfert des résultats de la recherche vers ses applications, et les organismes de recherche, les universités, les chercheurs comme les enseignants-chercheurs ont tous une part de responsabilité dans cet état de fait. Pourtant, comment ne pas considérer comme la marque d'une faiblesse plus que d'une stratégie, la réponse d'un ministre qui, n'ayant pu défendre son budget, se voit contraint de se justifier en s'agitant comme un père fouettard ?

Les changements de culture indéniablement nécessaires pour que notre pays bénéficie plus amplement des retombées de la recherche s'opèrent, mais cela nécessite du temps et un accompagnement, y compris budgétaire. Et plus on veut accélérer le processus, faire tomber les verrous psychologiques et culturels, plus il faut y consacrer de moyens. (...)

Dans notre pays, la recherche n'a jamais été un mammouth, et de vaches maigres en vaches maigres, elle risque demain, de devenir squelettique.

Gérard Tobelem
Paris

JE SUIS DES VÔTRES

La lecture des derniers numéros du quotidien m'incite à vous écrire, afin de vous avertir de la tromperie dont vous êtes la victime innocente...

En effet, un quidam, s'affublant du nom de Claude Allègre, vous a envoyé un courrier que vous avez publié en première page *(Le Monde* du 15 décembre) ; *or, il me semble*, à la lecture de ce texte riche en excroissances verbales et en gibbosités stylistiques, que notre ministre ne saurait en être l'auteur. D'une part, nous n'y retrouvons pas son élégance intellectuelle habituelle ; d'autre part, le titre choisi, "je suis des vôtres", paraît avoir quelque connotation de fin de banquet peu en rapport avec l'importance du sujet.

L'affaire me paraît d'autant plus dommageable qu'une personnalité aussi éminente que M. Fumaroli s'est laissée aisément berner (*Le Monde* du 17 décembre). On peut imaginer les dégâts sur des esprits moins solides...

Annie Guillard
Asnières (Hauts-de-Seine)

DÉPIT AMOUREUX

Dans le « désamour » que l'on observe entre la nation et le gouvernement, le ministre de l'éducation nationale a une grande part de responsabilité. En effet, la déception qu'il suscite est à la mesure des espoirs que M. Allègre avait soulevés à son arrivée à la tête du ministère. Les parents d'élèves, les observateurs sans préjugés étaient intéressés et éprouvaient de la sympathie pour un ministre qui ne pratiquait pas la langue de bois des trissotins, qui semblait décidé à bousculer le mammouth, sa routine, ses privilèges, qui osait dire *« ça suffit »* à l'absentéisme, (...) qui paraissait sincèrement s'intéresser d'abord aux élèves et à la qualité de l'enseignement.

Hélas ! Il aura suffi de la plainte d'élus socialistes frileux et inquiets pour l'éventuelle reconduction de leur mandat, de quelques insultes et menaces d'*apparatchiks* syndicaux pour *que le ministre hésite*, vacille, recule et capitule jusqu'à donner le spectacle humiliant et ridicule d'écrire cette lettre d'amour aux enseignants, en réalité à la secrétaire générale du SNES envers *qui il n'avait pas de mots* assez méprisants jusqu'hier, jusqu'à ce déjeuner pendant lequel il a quémandé l'accord du SNES à sa réforme des lycées.

Nul doute que ces contorsions peu dignes et sans élégance compteront dans la désaffection des familles soucieuses pour l'éducation de leurs enfants et désabusées.

Claude Murignieux
Lille (Nord)

FRANCIS LOUIS CLOSON ET L'INSEE

Le Monde du 18 décembre a publié une notice biographique de Francis Louis Closon. Cette notice est très détaillée et très intéressante en ce qui concerne ses activités de résistance ; en revanche, son action comme directeur général de l'Insee est mentionnée en une seule phrase. Cela me paraît regrettable, car il a joué un rôle capital dans le développement de l'Insee. Sans lui, cet institut n'aurait peut-être pas survécu aux difficultés de l'après-guerre. (...)

Marcel Groze
Paris

ELECTIONS AFRICAINES

Les étrangers – avocats ou non – ont-ils des compétences particulières qui leur permettent de débarquer dans des pays lointains, de fréquenter exclusivement les lieux confortables des grandes villes, de visiter un nombre infime de lieux de vote où, en raison de leur ignorance de la langue, ils ne peuvent comprendre ce qui se passe, puis de porter un jugement crédible sur le bon déroulement d'une élection ?

En Afrique, les élections sont rarement truquées dans les lieux de vote, et ce jour-là, la situation est généralement « calme ». La fraude est organisée bien avant, pendant la campagne électorale, par les jeux de pression et les trafics d'influence et, si nécessaire, au moment du dépouillement et du comptage des votes au niveau national. Les observateurs internationaux, y compris ceux des Nations unies, et la plupart des organisations privées, arrivent trop tard ou partent trop tôt pour rendre un jugement solide.

Les observateurs les plus fiables d'une élection en Afrique, comme en Europe et aux Etats-Unis, sont les citoyens eux-mêmes, les électeurs. Ils connaissent le terrain, les pratiques, la langue et, dans le bon sens du terme, sont intéressés au résultat. (...)

Les rapports des missions proclament, presque toujours sincèrement *mais sans pertinence que*, malgré certaines imperfections de fonctionnement, peu d'évidences *matérielles de fraude ont pu être* relevées. C'est ainsi que les observateurs occidentaux, même bien intentionnés, en arrivent à légitimer des mises en scène électorales et à retarder le développement de la démocratie en Afrique.

John S. Davison
Ancien ambassadeur des Etats-Unis au Niger

Vivre avec l'immigration irrégulière

Suite de la première page

Ce premier paradoxe, juridique, en cache un autre, politique : le gouvernement Jospin, le premier à avoir osé régulariser au grand jour depuis 1981, affronte les critiques de sa propre majorité et n'en finit pas de s'engluer dans le piège des sans-papiers, au moment même où, pour la première fois depuis quinze ans, le débat sur l'immigration semble évoluer vers des approches moins passionnelles. La victoire « black-blanc-beur » dans la Coupe du monde a efficacement illustré les vertus d'une France ouverte sur le monde. L'éclatement du Front national, champion de l'exploitation du fonds de commerce xénophobe, ne peut qu'accélérer l'évolution engagée. Le débat lancé dans le sillage du mouvement des sans-papiers a fait évoluer l'opinion. En août 1996, au lendemain de l'évacuation de l'église Saint-Bernard par la police, 27 % des Français s'opposaient à la reconduite à la frontière des sans-papiers (sondage Ipsos-*Le Monde*-RTL). Aujourd'hui, 45 % des personnes interrogées se déclarent favorables à une régularisation générale (sondage CSA-*Le Parisien*).

Ces apparentes contradictions masquent certaines réalités que le gouvernement devra tôt ou tard expliquer et assumer, sous peine de perpétuer des clichés sur l'immigration et des ambiguïtés sur sa propre politique. L'opération de régularisation a permis de conforter dans l'opinion une vision plus réaliste des flux migratoires : les ravages du sous-développement n'ont pas fini de jeter des populations du tiers-monde sur les routes de l'exil. Quant aux frontières étanches, elles sont mythiques dans un Etat démocratique. L'immigration irrégulière fait donc partie du prix à payer pour les désordres du monde. Les pays nantis doivent vivre avec. Mais elle ne constitue pas un « stock » figé. Ainsi, les 60 000 déboutés de la circulaire Chevènement ne forment pas un bloc homogène dont il suffirait de revendiquer la régularisation massive pour solder la question. Mais plutôt une population mouvante qu'il faut savoir intégrer sous peine de désordres sociaux.

Certains recalés totalisent des années de présence. Exploités « au noir » sur les chantiers, dans les ateliers de confection, les fermes ou les arrière-salles de restaurant, les voilà déboutés et donc assignés à clandestinité sous prétexte qu'ils n'ont pas fait venir leur femme et ne peuvent se prévaloir d'attaches familiales, qu'ils n'ont guère de traces écrites de leur présence car leurs employeurs ont pris leurs précautions, ou qu'ils n'ont pas demandé l'asile, même pour la forme, ce qui leur aurait permis de satisfaire l'une des exigences de la régularisation : une période de séjour régulier. Pour eux, l'injustice est patente et remet en cause les règles posées à l'origine de l'opération de régularisation.

D'autres déboutés présentent un profil différent. Certains ont effectué de fréquents allers-retours avec leurs pays d'origine. D'autres ont tenté leur chance en France et la tenteront ensuite ailleurs en Europe. Le relatif afflux de sans-papiers aux frontières franco-italiennes au moment de l'annonce d'une nouvelle opération de régularisation de l'autre côté des Alpes, illustre à petite échelle un phénomène qui opère plus largement vers des pays beaucoup plus accueillants que la France, tels l'Allemagne et les Pays-Bas. Ces derniers offrent des conditions matérielles (hébergement, aides sociales) nettement plus enviables que la France et *a fortiori* que l'Italie, mais aussi des espoirs de régularisation à long terme.

« CE QU'ON NE DIT PAS »

En outre, l'immigration irrégulière n'a pas cessé comme par enchantement pendant la « régularisation Chevènement ». Un certain nombre de sans-papiers déjà présents – un sur deux est une proportion couramment citée – ont préféré ne pas sortir du bois. D'autres se sont fixés sur le territoire entre-temps. Certains devront, un jour, vivre légalement.

Faute de reconnaître ces vérités complexes, les protagonistes du débat, à gauche, sur la régularisation des sans-papiers risquent de poursuivre une controverse stérile perpétuant l'exploitation strictement politicienne d'un thème qui n'a déjà été que trop instrumentalisé.

En réalité, l'intégration progressive des clandestins de longue date et l'impossibilité matérielle et humaine des reconduites à la frontière massive font que, tôt ou tard, il faudra régulariser. Depuis quinze ans, tous les gouvernants l'ont appris, qui ont superposé discours musclés et arrangements en sous-main. Charles Pasqua a attendu de n'être plus aux affaires pour se vanter d'avoir réglé discrètement certains cas délicats, à une époque où le mot de « régularisation » était totalement tabou. *« Le plus important, c'est ce qu'on ne dit pas »*, reconnaît aujourd'hui un proche de Jean-Pierre Chevènement.

« Ce qu'on ne dit pas », ou peu encore, c'est que la nouvelle loi sur l'immigration a prévu deux filets de sécurité pour les déboutés de la régularisation : l'une de ses dispositions prévoit la délivrance d'un titre de séjour à tout étranger totalisant *dix années de séjour habituel*, même irrégulier, en France (quinze années pour les étudiants) ; l'autre permet de donner des papiers à tout étranger au titre de ses *« liens personnels et familiaux en France »*. S'ils sont appliqués, ces textes peuvent permettre non seulement de « repêcher » certains déboutés (1 500 l'ont déjà été), mais aussi d'engager un processus de régularisation permanente qui prévienne, de nouvelles explosions de colère des sans-papiers suivies de régularisations massives et dramatisées. Pour éviter ces à-coups, il faudrait que les circulaires d'application des textes cessent d'en faire une lecture restrictive. Il faudrait aussi que le gouvernement poursuive la pédagogie engagée par l'opération de régularisation, assume une générosité qui n'est après tout qu'une forme de réalisme, et situe le fameux risque d'« appel d'air » à son niveau réel. Le retour de Jean-Pierre Chevènement en première ligne rend possible cette opération-vérité.

Philippe Bernard

هكذا من الأصل

DISPARITION

Qian Zhongshu

Un grand penseur chinois

LE DERNIER grand lettré chinois de ce siècle, Qian Zhongshu, s'est éteint à Pékin samedi 19 décembre à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

Conformément à la réserve qui le caractérisait, Qian avait demandé d'être traité après sa mort comme il l'avait été de son vivant, dans l'indifférence : ni fleurs ni couronnes, pas d'éloge funéraire, pas d'urne pour conserver ses cendres. L'émotion qui a frappé le monde intellectuel chinois n'en a été que plus forte. Fait sans précédent, le président Jiang Zemin a personnellement appelé Yang Jiang, sa veuve, pour lui exprimer ses condoléances. C'est que la nation chinoise, en quête de modernisation et des jouissances matérielles, mesure la perte d'un de ses plus grands penseurs.

Originaire de Wuxi, une ville proche de Shanghaï, terreau de la vie intellectuelle chinoise depuis plus d'un millénaire, Qian Zhongshu a poursuivi une formation atypique pour sa génération, mêlant études classiques chinoises et littéraires occidentales. Licencié de littérature britannique à Oxford au début des années 30, il passa une année en Sorbonne à Paris avant de regagner la Chine à la veille de l'*invasion japonaise. C'est* à Shanghaï qu'il écrit, à trente-cinq ans, *La Forteresse assiégée* (*Wei Cheng*, éd. Christian Bourgois), roman qui lui vaut une célébrité immédiate, tant pour ses qualités stylistiques que pour la satire d'une jeunesse faussement occidentalisée, incarnée dans le portrait de pseudo-révolutionnaires et de dandys en mal de liaisons fatales. Ce regard critique sur ses compatriotes, Qian le gardera toute sa vie, même si la révolution communiste le détourne à jamais de la carrière d'écrivain. *La Forteresse demeurera son unique roman.*

Qian, qui enseigne la littérature occidentale et l'anglais à l'université Qinghua, où il a compté parmi ses élèves de nombreux militants du Parti communiste, accepte en effet la proposition du nouveau régime de participer à la fondation de l'institut de recherche sur la littérature au sein de l'Academia Sinica. Ce choix, que son épouse Yang Jiang retracera quarante ans plus tard dans un roman qui fait également date dans la littérature contemporaine chinoise, *Le Bain* (*Xizao*), est motivé par le patriotisme et l'espoir que la « nouvelle Chine » sera une nouvelle République des Lettres. Qian, qui, en sus de l'anglais et du français, lit Marx dans le texte, et dispose d'une mémoire prodigieuse lui permettant de retrouver dans n'importe quel ouvrage révolutionnaire la formule qui frappe, est fréquemment consulté par le secrétaire particulier de Mao, Hu Qiaomu. Pendant les années 50, Qian mène de front la traduction des œuvres choisies du Grand Timonier et des recherches sur la poésie de la dynastie Song. Dans les deux cas, il excelle, ce qui lui vaut sans doute d'échapper aux premières purges. Mais il en retire une profonde amertume, et se réfugie dans la langue classique chinoise que peu des nouveaux académiciens maîtrisent.

La Révolution culturelle l'emporte dans la tourmente, lui et sa femme, tous deux âgés alors de soixante ans. Le bref roman que publiera Yang Jiang à l'issue de cette épreuve, *Six récits de l'école des Cadres* (*Gan-xiao liu-ji*), montre un Qian Zhongshu déporté à la campagne aussi humble qu'humilié. Privé de livres et de papier, il imprime dans sa tête des centaines de pages de commentaires sur les grands textes classiques de la poésie et de la philosophie chinoise. Publiée en 1979, cette somme, *Le Bambou et le Poinçon* (*Guan Zhui Bian*), est saluée comme un chef-d'œuvre de la critique littéraire. Qian y révèle de multiples passerelles intellectuelles entre la Chine et l'Occident, dénonce les esprits faux qui, de tout temps, ont cherché à enfermer la pensée chinoise, et démontre de façon magistrale l'universalité des idées et des sentiments.

Après la Révolution culturelle, Qian accepte de refonder l'Académie des sciences sociales, dont il devient le vice-président. Convaincu qu'il est trop tard pour transmettre la culture lettrée dont il se sent le dernier héritier, il veut cependant combattre ceux qu'il refuse d'appeler « gauchistes » et qualifie simplement de « *sinistres individus* », jouant sur l'origine latine de l'épithète. Qian favorise la formation de toute une nouvelle génération d'intellectuels. Il refuse propositions alléchantes de Harvard et décorations honorifiques. Seul avec son épouse dans un petit appartement à Pékin, il passe ses dernières années à réviser ses anciens écrits et préparer un commentaire sur l'histoire de la dynastie des Song. Il restera jusqu'à ses derniers instants un homme droit, entier, d'une modestie exemplaire, à l'image des lettrés de la Chine ancienne, qui ont servi le pouvoir tout en se refusant à le flatter.

Le message de son œuvre est que l'humanisme chinois existe. A ses disciples, il recommandait de gratter la surface pour révéler l'être. Pour Qian, ce qu'on trouverait n'était pas nécessairement du premier cru. Mais au moins, l'hypocrisie était dénoncée. L'empereur était bien nu.

Francis Deron

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* daté lundi 21-mardi 22 décembre sont publiés :

● **Aide juridique** : une loi relative à l'accès au droit et à la résolution amiable des conflits.

● **1 % patronal** : une loi relative à l'emploi des fonds de la participation des employeurs à l'effort de construction.

● **Obligation scolaire** : une loi tendant à renforcer le contrôle de l'obligation scolaire.

● **Accord international** : une loi autorisant la ratification de la convention européenne sur la reconnaissance de la personnalité juridique des organisations internationales non gouvernementales.

● **Etat civil** : un arrêté relatif aux modèles de fiche individuelle d'état civil, de fiche individuelle d'état civil et de nationalité française et de fiche familiale d'état civil.

● **Dassault** : un décret autorisant la prise de participation de l'Etat au capital de la société en cours de constitution Dassault Participation.

Au *Journal officiel* du mercredi 23 décembre sont publiés :

● **Transport aérien** : une loi relative à l'organisation de certains services au transport aérien.

● **Sécurité sociale** : un décret relatif aux titres ou documents attestant la régularité du séjour et du travail des étrangers en France pour être affiliés à un régime de Sécurité sociale et pour bénéficier des prestations de Sécurité sociale.

Au *Journal officiel* du jeudi 24 décembre sont publiés :

● **Internet** : une circulaire du premier ministre relative à la diffusion de données juridiques sur les sites Internet des administrations.

● **Allocations** : un décret relatif aux montants de l'allocation d'insertion et de l'allocation de solidarité spécifique ; un décret portant revalorisation de l'allocation de revenu minimum d'insertion.

Au *Journal officiel* daté vendredi 25-samedi 26 décembre sont publiés :

● **Nucléaire** : deux décrets modificatifs relatifs à la protection des travailleurs contre les dangers des rayonnements ionisants.

● **Transports internationaux** : un décret relatif à l'utilisation pour certains transports internationaux de l'infrastructure du réseau ferré national et portant transposition des directives du conseil des Communautés européennes.

● **Musée des arts et des civilisations** : un décret portant création de l'établissement public du musée du quai Branly (*Le Monde* du 25 décembre).

LÉGION D'HONNEUR

Philippe Mercier, général d'armée, et **Jean-Charles Lefebvre**, amiral, ont été élevés à la dignité de *grand officier* dans l'ordre national de la Légion d'honneur au titre du ministère de la défense, par décrets publiés au *Journal officiel* daté vendredi 25-samedi 26 décembre.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

– Les amis-et-néanmoins-collègues de la maman de

Mathilde

félicitent

Fabienne, Jean, Florent et Lucie

d'avoir réussi si joyeusement cette nouvelle venue au monde.

Le Monde, le 24 décembre 1998.

Décès

– *M. Gérard Mettais-Cartier*,
son mari,
Sylvie, Hervé, Béatrice,
Denys et Nathalie Mettais-Cartier,
ses enfants,
Bernadette et Jacques,
sa belle-fille et son beau-fils,
ont la tristesse de faire part du décès de

Marie-Magdeleine METTAIS-CARTIER,
née NERON de SURGY,

survenu le 23 décembre 1998, dans sa soixante-treizième année.

Une cérémonie de recueillement sera organisée à Paris, le 29 décembre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, 194, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris.

La messe sera célébrée le 2 janvier, à 14 h 15, à Landerneau (Finistère), en l'église Saint-Houardon. L'inhumation aura lieu ensuite au cimetière communal.

4, square Auguste-Renoir,
75014 Paris.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde *», sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.*

– Les familles Maniguet et Turle,
La famille Simon,
Les membres du réseau de résistance Manipule,
Et ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Paule MARCAND,
médaillée de la Résistance,
chevalier de la Légion d'honneur,
commandeur dans l'ordre
des Palmes académiques,

survenu le 22 décembre 1998, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

Le service religieux sera célébré le lundi 28 décembre, à 14 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Lorette, 18 *bis*, rue de Châteaudun, Paris-9e.

Remerciements

– Mme Elisabeth Boissard,
née Marquiset, et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont manifesté leur sympathie à l'occasion du décès de

M. Hubert BOISSARD,
(25-12-1918 - 28-11-1998).

– Très touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'amitié témoignées lors du décès de

Evelyne TINCQ,

son époux, Henri, et ses enfants
vous prient de trouver ici l'expression de leurs vifs remerciements.

Anniversaires

– Il y a cent ans naissait

Leibl SCHINDLER,
(27-12-1898 - 19-1-1964).

Ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses amis et ses camarades se souviennent.

Anniversaires de décès

– En ce quatrième anniversaire du décès de

Denis COLBAN,

une affectueuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

– Le 26 décembre 1995, meurt

Catherine DADOUN
(Catherine TURLAN).

« *Offrande de mes douleurs au vide sidéral.* »

Roger, David, Sara, Simon, Tessa, Armand.

– Le 27 décembre 1997,

Jean-Marie DELMAIRE

nous quittait courageusement.

Merci pour votre soutien.

Danielle, Anita, Julien, Daniel.

– Il y a un an, le 26 décembre 1997,

Françoise LELLOUCHE

nous quittait.

Sa famille, ses proches, ses amis, se souviennent de son amour de la vie.

David Lellouche, François, Serge et Gaëlle.

– *Pensées profondes et affectueuses* pour

Nicole,
1945-1968,

et
sa maman

Madeleine TAITZ,
1914-1970.

– Le 28 décembre 1986 disparaissait accidentellement

Siva SOUBRAMANIEN.

Josette,
son épouse,
Krishna et Indira,
ses enfants.

– En mémoire de

M. Hans WIEBRINGHAUS,
directeur adjoint
auprès du Conseil de l'Europe,

décédé de mort violente il y a dix ans, le 26 décembre 1988.

Nous n'avons pas oublié.

De la part de :
Barbara Wiebringhaus,
Robert Wiebringhaus,
Sabine Wiebringhaus.

MONNAIE UNIQUE En dépit de l'absence du Royaume-Uni dans la première vague des onze participants à la naissance de l'euro, la City a peu de craintes pour son avenir. ● IL FAUT DIRE que Londres est de loin la première place financière du monde pour le négoce des devises. Il s'y échange plus de dollars qu'à New York et plus de yens qu'à Tokyo. ● L'AMBITION déclarée de la City est de devenir le premier centre mondial du négoce euro-dollar, comme elle l'était déjà des transactions mark-dollar. ● DANS LA BATAILLE commerciale qui se profile avec Francfort, siège de la Banque centrale européenne (BCE), Londres a une foi aveugle dans sa capacité à accroître encore sa prospérité. ● LA CITY parie à la fois sur sa souplesse, son expérience, la présence de plus de cinq cents banques étrangères et des marchés de matières premières, des métaux précieux, et de l'assurance.

Première place du monde pour les devises, la City ne craint pas l'euro

L'absence du Royaume-Uni dans les onze pays participant au lancement de la monnaie unique européenne ne semble pas être un obstacle suffisant aux yeux des financiers londoniens pour remettre en cause leur suprématie

LONDRES
de notre correspondant à la City

« L'avenement de l'euro est un moment historique pour le marché des changes que j'attends avec grande impatience » : à l'instar de Richard Moore, responsable du Foreign Exchange (Forex) de Citibank, la City, premier marché des changes au monde, voit l'avenir en rose. Plus d'espoirs que de craintes, malgré la non-participation de la Grande-Bretagne à la monnaie unique... A première vue, l'optimisme des salles de change du Forex a de quoi surprendre. Première place boursière de la planète pour le négoce des devises, Londres, avec 34 % du volume de transactions mondiales en 1998, traite davantage de dollars que New York ou de yens que Tokyo. La disparition des onze monnaies participantes et de l'écu va priver le « *square mile* » d'une partie de ses revenus réalisés sur le Vieux Continent, qui représentent entre 8 % et 10 % du total des recettes du Forex.


VERS L'EURO

Le poids du grand rival en Europe, Francfort, siège de la Banque centrale européenne (BCE), devient de plus en plus important sur ce marché, où la cité allemande ne représente de nos jours que 5 % des échanges. Une menace non négligeable se profile également du côté de New York, qui pourrait tirer profit des avantages à court terme du dollar sur l'euro : bloc commercial nord-américain plus puissant en raison de l'absence du sterling, maintien des cotations dollar-sterling, importance des monnaies toujours collées à la devise américaine (Canada, Australie, Hongkong...) et prix des matières premières demeurant libellés en dollars.

TOILE D'ARAIGNÉE

Premier acteur mondial sur le Forex, la Citibank a créé, au beau milieu de sa salle de change du Strand, un « euro hub », une plate-forme euro au centre d'une toile d'araignée d'où rayonnent les autres départements : le franc suisse, le yen, le sterling, les autres « non-euro » de l'Union européenne et du Commonwealth. L'ambition déclarée de la City de devenir le premier centre mondial du négoce euro-dollar, comme elle l'était déjà des transactions mark-dollar, est claire. *« L'impact le plus tangible de l'euro sur le marché des changes est de mettre tous les participants sur un pied d'égalité. Les banques continentales qui dominaient le marché de la monnaie locale vont perdre cet avantage au profit des établissements à vocation paneuropéenne. »* Comme l'indique Richard Moore, les places régionales, comme Amsterdam, Bruxelles, Milan ou Madrid, ont le plus à perdre avec l'arrivée de l'euro. A Londres, ces deux dernières années, la stabilité des onze devises des pays adhérents a réduit les transactions intra-européennes à une peau de chagrin. A l'instar des autres banques d'affaires tenant le haut du pavé, Citibank a cessé toutes les transactions sur devises du futur Euroland en son nom propre. Elle s'est contentée d'effectuer les ordres de paiements des multinationales clientes. Une activité réduite qui a permis à la banque américaine de se préparer graduellement à l'échéance. Le plus gros de l'activité – fixation des cours, invention de nouveaux produits financiers et contrôle des risques – est désormais concentré à Londres. Les onze centres euro-régionaux, y compris Paris et Francfort, ne s'occupent plus que du marketing et des liens commerciaux avec les clients locaux. *« La course au contrôle des coûts favorise la concentration des activités sur un seul endroit plutôt que de multiplier les centres de décision »*, indique notre interlocuteur.

Dans la foire d'empoigne qui se profile avec Francfort, Londres est bien placée pour accroître encore sa prospérité. Il y a d'abord les avantages des fuseaux horaires, qui permettent de manoeuvrer, la formidable expérience des traders du Forex, leurs méthodes bien rodées, l'utilisation de l'anglais et le poids d'une histoire vieille de cinq siècles favorisant le statu quo. Par ailleurs, la déréglementation du marché du travail, très poussée en Grande-Bretagne, est considérée comme indispensable dans une activité soumise aux variations cycliques, où il faut savoir engager, mais aussi licencier, du personnel sans trop de contraintes administratives. S'ajoutent aussi la réglementation souple de la Banque d'Angleterre pour les activités internationales et l'absence de paperasserie.

La présence de plus de cinq cents banques étrangères, dont tous les mastodontes du Forex, les relations commerciales privilégiées avec les Etats-Unis, l'Afrique et le Proche-Orient et les pays du Commonwealth, et la présence de marchés de matières premières – métaux, pétrole, or... – et de l'assurance. De l'avis général, ces points forts compensent largement, sur le marché des changes, la non-adhésion du Royaume-Uni à la première vague de l'euro.

Pour les cambistes, effet d'entraînement aidant, les volumes en euro devraient dépasser de loin l'addition des transactions marks-écus et des dix autres monnaies européennes avec l'écu. *« Le volume d'échange en dollar-euro devrait être considérable. Mais pour savoir si l'euro va devenir une monnaie de réserve et supplanter éventuellement le dollar, il faudra attendre au moins cinq* ans », estime l'homme de Citibank. Une des réactions les plus significatives va être celle des organismes américains et britanniques de placement, qui disposent de capitaux considérables et devraient employer une part substantielle de leurs fonds dans des investissements en euro, surtout en valeurs mobilières. Le marché s'en trouverait vivement stimulé.

A l'image du dollar et du yen, l'euro sera une monnaie très liquide avec des écarts acheteurs et vendeurs très faibles. Vu du Forex, un degré d'instabilité est non seulement souhaitable mais assuré. *« L'euro sera volatile, ce qui créera des opportunités de gains sur le marché euro-dollar et euro-yen. L'euro est une affaire politique, pas économique. Les fluctuations sont dès lors inévitables »*, affirme l'économiste Bruce Kasman, de JP Morgan.

N'empêche, en dépit de cette conviction largement répandue et de celle, il y a encore quelques mois, de l'impossibilité de la création de la monnaie unique européenne, l'heure est à la quête de nouveaux marchés et de nouvelles sources de profits.

Parmi les devises vers lesquelles se tournent déjà les banques, il y a d'abord les futurs membres de l'euro, à l'instar de la livre sterling, la couronne suédoise et danoise, la drachme grecque. Les pays d'Europe de l'Est les mieux placés pour adhérer à l'Union européeenne, comme la République tchèque, la Hongrie et la Pologne, ont également les faveurs des cambistes. La crise des marchés émergents d'Asie et d'Amérique latine a, semble-t-il, eu raison de l'engouement pour les devises exotiques, comme le ringgit malais ou le baht thaïlandais. Les pays les plus développés de cette zone, qui ont fait tomber certaines barrières aux mouvements de capitaux, offrent de belles opportunités de diversification : Israël, Turquie, Afrique du Sud, Maroc, Egypte. Enfin, les professionnels redécouvrent les monnaies de pays producteurs de matières premières, qui offrent des perspectives de rendement alléchantes à l'horizon 2000-2001. A commencer par le Canada, la Norvège, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Mexique ou l'Afrique du Sud.

Comme on le voit, la City paraît bien placée pour devenir le centre nerveux de l'euro après avoir été celui du mark. Et la voilà en train de rêver à nouveau à 1914, lorsqu'elle régnait grâce au sterling sur toute la planète...

M. R.

Le marché de l'or ne se sent pas concerné

« L'euro n'aura aucun effet tangible sur le fixing de l'or car 90 % des transactions sont libellées en dollars » **: comme l'indique un porte-parole du London Bullion Market Association, le prix du métal jaune n'est guère concerné par l'avènement de la monnaie unique. Seule concession à l'événement : le prix sera désormais également exprimé en euro, selon le taux de change du jour entre les deux monnaies. Reste une inconnue qui continue de peser sur le cours languissant de l'or : la part de métal fin dans les réserves de la Banque centrale européenne, qui devrait atteindre entre 10 % et 15 % du total. Les plus optimistes espéraient que l'institut de Francfort détiendrait un tiers de ses réserves en or. Le marché redoute particulièrement une accélération des ventes d'or par les banques centrales des pays participants, qui ferait rechuter l'once. Le fixing est d'autant plus morose pour 1999 que la crise en Asie, grande consommatrice d'or, est loin d'être terminée.**

TROIS QUESTIONS À...
DAVID WEBB

1 Vous êtes directeur du Financial Markets Group de la London School of Economics. Comment voyez-vous l'avenir de l'euro ?

L'euro sera, de facto, une devise plus importante que le mark, mais il est trop tôt pour affirmer qu'il pourra rivaliser avec le dollar et le yen. En revanche, il est indéniable que, si la livre sterling avait fait partie de l'euro, ce dernier aurait eu plus de poids, plus d'impact que c'est le cas aujourd'hui, avec seulement onze participants. Le poids de l'économie britannique au sein de l'Union européenne et la présence de la City, première place boursière européenne, auraient fait de la zone euro un bloc commercial plus important que les Etats-Unis ou que le pôle asiatique. Pour ce qui est de la volatilité de l'euro, je crains, pour ma part, l'effet négatif des désaccords politiques importants qui ne manqueront pas de voir le jour entre partenaires, notamment sur la politique fiscale, voire monétaire. Mais malgré le virage à gauche en France et en Allemagne, le bon sens devrait prévaloir en fin de compte pour assurer son succès.

2 Comment va évoluer le sterling dans ce nouveau paysage monétaire ?

La situation du sterling sera bizarre. Je ne crois pas au scénario faisant de la devise britannique une alternative européenne concurrente face au dollar et au yen. Le sterling va flotter à l'intérieur de bandes informelles, non officielles, déterminées par le marché et non pas par la Banque d'Angleterre. La monnaie britannique devrait donc, en pratique, coller à l'euro. Pourquoi privilégier la livre dans ces circonstances quand il n'y a plus de différence fondamentale avec la devise de l'eurozone ? Telle est la question que vont se poser les courtiers. Les fluctuations du sterling dépendront de facteurs économiques – inflation, taux d'intérêt, fiscalité, production, étape du cycle conjoncturel, etc. – et non pas de la situation particulière de la Grande-Bretagne vis-à-vis de l'Union économique et monétaire.

3 Pour la City, quel sera le principal impact de l'euro

La City n'a rien à craindre et tout à gagner. L'avènement de l'euro va accélérer la mise en place d'un marché boursier paneuropéen. Je m'attends à une explosion de la demande d'actifs libellés en euros de la part des investisseurs institutionnels et des caisses de retraite. Les instruments financiers libellés en euro vont jouer un rôle grandissant dans leurs portefeuilles. La levée des restrictions frappant les avoirs étrangers detenus par les caisses de retraite et les compagnies d'assurance du continent va alimenter ce marché transeuropéen. Ce marché d'action paneuropéen sera toutefois copié sur le modèle anglo-saxon. Cela veut dire que les dirigeants d'entreprise devront respecter le gouvernement d'entreprise et améliorer la transparence de l'actionnariat et des structures.

Propos recueillis par Marc Roche

La Banque d'Angleterre a toujours été pro-européenne

LONDRES
de notre correspondant à la City

« L'euro ne constitue pas une menace, mais une occasion pour la City. Je n'ai aucun doute que Londres va conserver sa place de centre financier en Europe. Les pressions liées à la concentration des marchés sont très fortes ». Comme l'indique John Townend, directeur de la Banque d'Angleterre chargé des préparatifs de l'euro, la « vieille dame » de Threadneedle Street n'a pas peur de la monnaie unique, bien que le Royaume-Uni reste en dehors de la zone euro. Bien au contraire : dans les salles de change du « Square Mile », on ne tarit pas d'éloges sur le rôle de premier plan joué par l'institut d'émission pour préparer la première place financière européenne au bouleversement qui viendra de ce basculement.

Organisation d'un *« road show »* pour convaincre les investisseurs institutionnels asiatiques, nord-américains et proche-orientaux de la capacité de Londres à conserver sa suprématie face à Francfort ou Paris, règlement du problème de l'accès à Target, le système de paiements de la zone euro, nombreuses rencontres-débats avec les grands acteurs de la place, publication d'un épais magazine intitulé *« Practical Issues arising from the introduction of the euro »*, tiré à 40 000 exemplaires et adaptation des normes comptables, fiscales et juridiques aux futures opérations en euros.

Face à ce formidable défi lancé à la City, sa tutrice, la Banque centrale britannique, a répondu, il y a deux ans, par une stratégie pragmatique et active. De larges pages de son site Internet sont de surcroît consacrées à l'Union monétaire. La création d'un département spécial EMU (European Monetary Union), fort d'une vingtaine de hauts fonctionnaires et de banquiers, a complété ce dispositif.

Dans cette entreprise, trois personnalités aux convictions pro-européennes affichées ont joué un rôle de premier plan : le vice-gouverneur, David Clementi, ancien patron de la banque d'affaires Dresdner Kleinwort Benson, représentant la sensibilité « allemande », et deux amis de la France, parfaits francophones, l'ancien ambassadeur sir Peter Petrie, conseiller diplomatique du gouverneur, et Howard Davies, le nouveau chef de la Financial Services Authority, l'autorité de régulation du pôle financier au Royaume-Uni. Face à ce trio, devenu porte-parole des milieux économiques déçus par la décision du gouvernement travailliste de ne pas adhérer dès le départ à l'entreprise monétaire commune, le gouverneur Eddie George s'est fait le porte-parole du point de vue « eurosceptique ». Un courant à ne jamais négliger dans un pays plus sourcilleux que jamais de la sauvegarde de sa souveraineté.

PERMISSIVITÉ ET RÉALISME

Malgré l'hostilité des conservateurs alors au pouvoir, « The Bank » a entamé très tôt une réflexion sur les conséquences du lancement de l'euro sur la plus ancienne et la plus importante place financière en Europe. La City a toujours été une « vieille dame permissive », qui, au cours de son histoire, a toujours su s'accommoder des soubresauts de l'histoire économique afin d'en tirer le meilleur profit. La victoire électorale de Tony Blair et sa politique *« d'engagement constructif »* en faveur de l'Europe n'ont fait qu'accélérer ce processus. L'octroi, en juin 1997, de l'autonomie à la Banque d'Angleterre, première étape vers l'indépendance totale vis-à-vis du ministère des finances exigée par le traité de Maastricht, a facilité cette entreprise de sensibilisation.

Confronté au conservatisme des seigneurs de l'argent et à l'inertie des associations professionnelles, John Townend a du batailler ferme pour faire prendre conscience des mutations en cours de l'autre côté du « Channel ». Il a dû secouer le poids des habitudes, forcer les fonds d'investissements et les organismes de placement rétifs aux changements, pallier le manque de spécialistes capables de mettre à jour les systèmes informatiques. Parmi les supporteurs les plus enthousiastes de son action ont figuré, paradoxalement, les banques américaines, alors que les Japonais traînaient des pieds. *« L'action en souplesse de la Banque est un exemple à méditer »* : le compliment est venu de la Commission européenne.

Orgueilleusement à part, la Banque d'Angleterre se situe de plain-pied dans l'entreprise euro. L'établissement participe d'abord à hauteur de 14 % au capital de la Banque centrale européenne (BCE). Eddie George siégera au conseil général du système européen des banques centrales, qui regroupe la BCE et les banques centrales des quinze Etats membres de l'Union. Ce conseil sera chargé des relations entre la BCE et les Etats membres non participants, en particulier la coordination des politiques monétaires. *« In and out »* : la Banque d'Angleterre semble parfaitement à l'aise dans cette double existence à partir du 1er janvier.

M. R.

Le groupe hôtelier Accor s'apprête à reprendre Frantour et se développe au Maroc

LE GROUPE ACCOR, spécialisé dans l'hôtellerie, le tourisme et le service aux enteprises, a annoncé, mercredi 23 décembre, qu'il venait d'obtenir la gestion de l'hôtel Mansour Eddabhi et du palais des congrès de Marrakech, au Maroc, l'un des plus importants du bassin méditerranéen, avec une capacité de 5 000 personnes. Par ailleurs, la SNCF a confirmé, le même jour, qu'elle était en *« dans une phase de discussion exclusive »* avec le groupe hôtelier pour lui céder Frantour, sa filiale spécialisée dans le tourisme et l'hôtellerie. Cette cession devrait intervenir à la fin du mois de janvier. La branche de Frantour spécialisée dans la restauration dans les gares est officiellement cédée à Autogrill, filiale du groupe Benetton.

« Ce nouveau contrat de gestion signé avec le crédit immobilier hôtelier marocain s'inscrit dans la politique de développement des ventes internationales du groupe », analyse Jean-Robert Reznik, directeur général de l'hôtellerie d'affaires et de loisirs d'Accor. Plusieurs spécialistes étaient sur les rangs, notamment des groupes américains et sud-africains. Au Maroc, Accor va dorénavant gérer une quinzaine d'établissements avec plus de 2 300 chambres et 1 800 salariés, sous les marques Sofitel, Ibis, Mercure et sous son label de loisirs Coralia. D'autres projets sont actuellement en cours de réalisation, dont le premier site Thalassa international, au Maroc, avec le Sofitel Thalassa d'Essaouira. *« En matière de palais des congrès, Accor n'a plus à faire ses preuves : sous le label Atria, nous gérons, depuis des années, les centres de congrès de Toulouse, de Sydney ou ceux du Sofitel Paris Rive gauche et porte de Sèvres »*, précise Jean-Robert Reznik. Par ailleurs, les activités de tourisme de Frantour, qui devraient revenir à Accor, ont totalisé un chiffre d'affaires consolidé de 1,48 milliard de francs en 1997. De grands groupes hôteliers américains et européens s'étaient également intéressés au dossier, mais ne souhaitaient acquérir que les hôtels, implantés à proximité de gares (34 hôtels deux ou trois étoiles, dont 16 détenus en propre). Or la direction de Frantour ne souhaite pas vendre son pôle tourisme par morceaux, en raison des complémentarités qui lient l'hôtellerie (313 millions de francs de chiffre d'affaires), le tour-operating (production de voyages, 1,14 milliard de francs de chiffre d'affaires et les agences de voyages (90 millions de francs).

RECENTRAGE

Depuis plus d'un an, le groupe Accor s'est désendetté et recentré sur ses principaux métiers : hôtellerie, agences de voyages, titres de services, location de voitures et casinos. Ce recentrage a déjà trouvé sa traduction dans les résultats semestriels du groupe publiés au mois d'octobre, qui permettent d'anticiper un résultat net pour l'exercice en cours de 1,9 milliard de francs, soit un bond de 40 % par rapport aux résultats de 1997. Lors de la publication des comptes, Benjamin Cohen, membre du directoire chargé des finances, avait insisté sur le fait que cet assainissement allait ouvrir la possibilité d'investissements futurs, *« dans des activités stratégiques et dans celles affichant un bon rendement »*.

François Bostnavaron





Le krach obligataire japonais pèse sur les taux américains et européens

La perspective d'un nouvel assouplissement monétaire sur le Vieux Continent semble s'éloigner. En ramenant son taux d'escompte à 3 %, la Banque d'Italie s'est mise au niveau pratiqué dans le reste de la zone euro

Le krach sur le marché obligataire japonais a provoqué des tensions sur les rendements des obligations européennes et américaines. Toutefois, les perspectives restent très favorables aux titres européens. La faiblesse de *l'inflation et le ralentissement de la croissance économique sur le Vieux Continent justifient des taux d'intérêt bas. Après la baisse des taux intervenue en Italie cette semaine, il paraît pourtant peu probable que la politique monétaire soit assouplie rapidement* dans la zone euro. Wim Duisenberg, le président de la Banque centrale européenne, l'a exclu. Il juge insuffisantes les prévisions de baisse des déficits publics des pays de la *zone euro. Seul un euro fort face au dollar pourrait conduire les autorités monétaires européennes à abaisser rapidement les taux en Europe. La perspective d'un nouveau recul du billet vert semble toutefois s'éloigner.*

À LA VEILLE des fêtes, les marchés obligataires et monétaires promettaient d'être sages. La semaine fut plus agitée que prévu. En indiquant que le budget pour l'année prochaine devrait être largement financé par le recours à l'emprunt en raison de l'effondrement des recettes fiscales, le ministère japonais des finances a provoqué, lundi 21 décembre, un krach sur le marché obligataire nippon.

En 1999, l'équivalent de 3 470 milliards de francs de titres du Trésor japonais devrait être émis. C'est cette augmentation de l'offre d'obligations qui a entraîné une chute des cours à leurs plus bas niveaux depuis quinze ans. Le rendement de l'obligation de référence à 10 ans, qui évolue en sens inverse du prix, a grimpé au-delà de 2 %.

Face à la tempête, le ministre des finances, Kiichi Miyazawa, a tenté de calmer le jeu, en indiquant qu'il ne pensait pas que *« les besoins de refinancement soient tels qu'ils puissent pousser à la hausse les taux d'intérêt à long terme »*. Mais la tourmente des obligations japonaises s'est propagée aux autres marchés obligataires.

En Europe, le taux de rendement de l'obligation assimilable du Trésor émise à 10 ans est grimpé jusqu'à 3,94 %, tout comme celui et du bund allemand de même échéance. Toutefois, à la veille de Noël, le calme est revenu. Dans une conjoncture économique de moins en moins en bien orientée, les obligations bénéficient d'un environnement favorable. L'extrême faiblesse de l'inflation en Europe devrait amener la Banque centrale européenne (BCE) à une politique monétaire accommodante, même si une baisse de ses taux directeurs ne semble pas d'actualité.

Envolée des taux japonais

TAUX DES OBLIGATIONS D'ETAT JAPONAISES À DIX ANS en %

2,00 · 1,80 · 1,60 · 1,40 · 1,20 · 1,00 · 0,80 · 0,60

1,935 le 22 déc.

J A S O N D — 1998

Le marche obligataire nippon a été victime, cette semaine, d'un véritable krach après l'annonce par le gouvernement d'un plan de relance financé par endettement.

Mercredi 23 décembre, en ramenant son taux d'escompte à 3 %, la Banque d'Italie s'est mise au niveau pratiqué dans le reste de la zone euro. La veille, dans une conférence de presse, le président de la BCE, Wim Duisenberg, s'était clairement adressé aux investisseurs en déclarant : *« Marchés, ne vous attendez pas à une modification de taux d'intérêt dans un futur proche. »* Pour une période provisoire de trois semaines, la BCE va d'ailleurs encadrer son taux principal de 3 % dans un couloir très étroit formé par un taux plancher à 2,75 % et un taux plafond à 3,25 %. Ce couloir doit éviter des mouvements trop brusques sur les marchés, déjà déboussolés par le passage à l'euro. A l'issue de cette période, la BCE disposera d'une marge de manœuvre plus grande, avec un taux plancher à 2 %. Mais rien ne dit que les autorités monétaires l'utiliseront.

Le premier objectif de la BCE, la stabilité des prix, est atteinte. M. Duisenberg ne s'est pourtant pas privé de souligner l'existence d'éléments pertubateurs. Il a mis en garde contre des hausses de salaires trop généreuses. En Allemagne, par exemple, les métallurgistes, qui donnent souvent le ton, réclament une hausse de 6,5 % des rémunérations en 1999.

Mais ce qui inquiète particulièrement M. Duisenberg, c'est la politique budgétaire menée par chacun des membres de l'union monétaire. A la veille de Noël, le président de la BCE a critiqué les prévisions de réduction de déficits publics dans les pays de la zone euro. *« L'an prochain, la réduction ne sera que de 0,3 % ou 0,4 % et, à partir de l'an 2000, il est quasiment question d'un moratoire avec une réduction de 0,2 % »*, a-t-il déclaré au quotidien néerlandais *Telegraaf*. *« C'est trop peu pour une période de croissance économique relativement forte. Si la conjoncture s'effondre, cela va mal tourner »*, a-t-il jugé. *« Si les pays participants* [à l'euro] *n'en font pas suffisamment en la matière, nous devrons compenser avec la politique monétaire. En d'autres termes, les taux d'intérêt seront fixés au-dessus du nécessaire, et il y aura moins d'espace dans le système euro pour mener la politique anticyclique que souhaitent tant les politiciens »*, a-t-il expliqué.

Dans l'immédiat, la seule raison, pour les autorités monétaires européennes, d'assouplir leur politique est une nouvelle baisse du dollar face à l'euro. Cette semaine, le billet vert s'est apprécié face au franc pour repasser au-dessus des 5,64 francs. Le vice-président de la BCE, le Français Christian Noyer, a estimé qu'il n'y a *« aucune raison de penser qu'il y aura une appréciation très forte de l'euro au début de 1999 »*. Certains experts, comme ceux de Merrill Lynch, lui donnent raison. Ils jugent que l'euro pourrait briller à ses tous débuts, mais que le différentiel de taux entre les Etats-Unis (actuellement à 4,75 %) et la zone euro (3 % en moyenne) devrait favoriser le dollar sur le long terme. Cela d'autant plus qu'une baisse des taux outre-Atlantique n'est pas à l'ordre du jour.

Les opérateurs n'ont guère été surpris, mardi, par la décision de la Réserve fédérale américaine de laisser ses taux directeurs inchangés. Après trois baisses successives, un nouvel assouplissement de la politique monétaire leur paraissait peu probable. Ils sont, en revanche, soucieux du rythme toujours elevé de l'activité économique américaine, qui devrait conduire la Fed à maintenir longtemps ses taux à leurs niveaux actuels. Les rendements obligataires américains se sont tendus tout long de la semaine, et l'obligation du Trésor émise à 30 ans a terminé à plus de 5,20 % jeudi soir.

Joël Morio

La résurrection de LTCM

Sauvé *in extremis* de la faillite en septembre par l'intervention de quatorze banques internationales, le fonds spéculatif américain Long Term Capital Management (LTCM), qui menaçait de déstabiliser gravement les marchés financiers de la planète, aurait dégagé une plus-value de 400 millions de francs (2,2 milliards de francs) au 30 novembre, selon un article du *Wall Street Journal* publié jeudi. Les gérants associés de LTCM s'apprêteraient même à recevoir des bonus de gestion de fin d'année qui pourraient atteindre un total de 50 millions de dollars.

Un porte-parole de LTCM, interrogé par le journal, s'est refusé à toute précision sur les montants à distribuer, en soulignant que les bonus devaient être approuvés par le consortium bancaire venu au secours du fonds. Aux termes des accords avec les banquiers, les gérants de LTCM ont droit à 15 % des profits au-delà d'une rentabilité minimale retrouvée, selon des sources proches du dossier citées par le *Wall Street Journal*.

Marché international des capitaux : un palmarès objectif

LES PUISSANTS établissements financiers américains dominent la partie la plus visible du marché international des capitaux. Bon an mal an, ils dirigent, toutes monnaies confondues, la plupart des emprunts offerts en souscription par l'intermédiaire de consortiums bancaires. De fait, nombreux sont ceux qui prévoient que la suprématie des banques américaines va s'imposer sur le futur marché commun des capitaux en euros, à peine nos barrières nationales auront-elles disparu. Presque toutes les pratiques financières en usage outre-Atlantique sont maintenant introduites chez nous, et bien des spécialistes voient dans le compartiment national des obligations aux Etats-Unis le modèle à suivre.

Or, on dispose depuis quelques jours d'indications précises qui montrent au contraire que les banques européennes n'ont rien à craindre. Un palmarès vient d'être publié pour la première fois qui concerne l'activité des banques dans un des domaines les plus importants du marché : celui des valeurs du Trésor allemand, lesquelles sont émises directement par voie d'adjudication. Ces titres sont parmi les plus recherchés du monde, comme on a pu le voir lors de la crise financière de l'été. La seule concurrence dont ils pourraient souffrir est celle des fonds d'Etat français. Mais, d'une part, ceux-ci sont traditionnellement moins répandus dans les portefeuilles internationaux et, d'autre part, la France, copiant la manière de faire des Etats-Unis, a limité l'acquisition immédiate de ses titres à quelques spécialistes nommés par l'administration.

En Allemagne, tout est beaucoup plus libre. Presque toutes les banques du monde, à condition d'avoir un pied dans ce pays, ont le droit de participer aux adjudications si elles en ont la capacité. Le classement qui vient de paraître livre dans l'ordre les noms des soixante-dix banques qui ont chacune souscrit à au moins 0,05 % (c'est le minimum requis) de l'ensemble des adjudications allemandes en 1998. Les quinze premières sont Dresdner Bank, Bayerische Hypo-und Vereinsbank, Paribas, Bayerische Landesbank, Westdeutsche Landesbank, Norddeutsche Landesbank, Deutsche Bank, Morgan Stanley, Bankgesellschaft Berlin, Südwestdeutsche Landesbank, ABN AMRO, BHF-Bank, Commerzbank, Crédit Suisse First Boston et Goldman Sachs.

La prépondérance des banques allemandes dans ce classement est un élément que d'aucuns considèrent comme peu significatif, au motif qu'il ne fait que refléter une situation nationale. Ce serait une erreur que de suivre les sceptiques sur cette voie. Les banques allemandes, même si elles ne recherchent pas toujours la publicité, déploient largement leur activité hors des frontières de leur pays. En France notamment, elles ont pris, directement, une part de l'ordre de 10 % aux crédits alloués aux collectivités locales (villes, départements et régions).

Quoi qu'il en soit, il faut relever que, dans cette liste, la première banque non allemande est française : Paribas tenant la troisième place. Quant aux autres établissements français, la BNP se trouve au vingtième rang, la Caisse des dépôts au cinquante-deuxième et la Société générale au cinquante-quatrième. Les banques américaines sont mieux placées dans l'ensemble, sans pour autant se distinguer. Morgan Stanley est huitième, Crédit Suisse First Boston (qui est, au vrai, plus helvétique qu'américain) quatorzième et Goldman Sachs quinzième.

Il faut, bien sûr, se garder d'extrapoler et, pour se faire une image d'ensemble, il conviendrait de disposer d'un classement comparable du Trésor français, lequel est plus discret dans ce domaine que son homologue d'outre-Rhin. Une autre réserve s'impose à la lecture du tableau d'honneur de la Bundesbank. Il ne fait pas la différence entre la participation, facile, aux adjudications de certificats à court terme et celle, beaucoup plus délicate à manier, aux longues opérations dont la durée va jusqu'à trente ans. De source sûre, on affirme toutefois que le classement ne serait guère modifié s'il était pondéré par des coefficients tenant compte de la durée des emprunts. Pour éviter toute ambiguïté, de tels coefficients seront d'ailleurs introduits l'année prochaine.

Quoi qu'il en soit, les emprunteurs internationaux ont de quoi se réjouir de la publication de la Bundesbank. Ils sont désormais objectivement informés de la capacité réelle de placement des grandes banques internationales. Cela ne manquera pas d'influencer leur choix lorsqu'il s'agira de confier à un ou plusieurs établissements le soin de diriger leurs emprunts en euros.

Christophe Vetter

MATIÈRES PREMIÈRES

Le cacao toujours plus bas

COURS DU CACAO en dollars par tonne

1 650 · 1 600 · 1 550 · 1 500 · 1 450 · 1 400 · 1 350

1 393 le 22 déc.

J A S O N D — 1998

POUR CE NOËL 1998, le cacao n'est pas à la fête. La traditionnelle gourmandise de fin d'année n'est pas prise en défaut, mais elle a pourtant un goût amer. A Londres et à New York, les prix se sont littéralement effondrés. A 902 livres sterling le 24 décembre sur le Liffe, le contrat de référence (mars) a perdu presque 100 points par rapport à fin novembre. C'est à peine mieux sur le CSCE new-yorkais, où, de 1 472 dollars la tonne le mois dernier, les cours sont descendus à 1 393 dollars. Les vendeurs se sont approvisionnés en vue des festivités : la Côte-d'Ivoire, premier producteur mondial, a acheminé dans ses ports, avant de les exporter, 510 000 tonnes de fèves sur la semaine terminée le 20 décembre, contre 504 000 tonnes à la même période de la saison précédente.

Les planteurs ont beau produire du cacao pour que les gourmands s'en régalent, le marché est régulièrement déboussolé par la spéculation. Ainsi Cargill, le négociant américain, non content de devenir un groupe tentaculaire, joue sur tous les tableaux. Alors que les Ivoiriens peinent à faire sortir leurs fèves du pays faute de financements, le négociant a tenté de peser sur les prix en proposant à la caisse de stabilisation de la Côte-d'Ivoire, chargée de la commercialisation, de lui racheter moins cher une partie des arrivages *via* une transaction de bloc. Refus des intéressés, au grand soulagement des producteurs, qui ont failli voir leur prix indicatif revu à la baisse, mais au grand dam de Cargill, qui, tablant sur la réussite de l'opération, s'était positionné sur le marché de Londres en vendant à découvert, et qui a dû se couvrir rapidement. D'autres spéculateurs ont joué le marché à la baisse en se mettant vendeurs.

Mais gardons le moral, les cours vont remonter. C'est le courtier Merrill Lynch qui le dit. Il faudra cependant attendre la seconde moitié de 1999 pour que les prix se redressent à 1 800 dollars la tonne à New York. Ce sera selon le rythme des arrivages ivoiriens au cours du premier semestre. Et c'est sans compter la prochaine pénurie de cacao prédite par l'Organisation mondiale du cacao. Une mauvaise nouvelle chassant l'autre, on en oublierait presque de se réjouir.

Carole Petit

Une fin d'année en fanfare sauf à Tokyo

TOKYO NIKKEI	NEW YORK DOW JONES	PARIS CAC 40	LONDRES FT 100	FRANCFORT DAX 30 IBIS
↘ – 2,51%	↗ + 3,53%	↗ + 4,89%	↗ + 2,18%	↗ + 6,68%
13 797,95 points	9 217,99 points	3 872,42 points	5 867,20 points	4 978,62 points

TRÊVE des confiseurs oblige, les dernières séances avant le long week-end de Noël ont été marquées par un net fléchissement des volumes d'échanges sur les places financières. Le compte à rebours final avant la mise en place de l'euro, la fin des hostilités en Irak et l'incertitude persistante sur l'évolution de la conjoncture internationale ont accentué le ralentissement de l'activité boursière.

Comme souvent en période de fin d'année, les rares transactions initiées par les opérateurs ont été motivées par des objectifs comptables. En effet, à l'approche de la clôture des comptes, les investisseurs cherchent, en général, à rééquilibrer leurs portefeuilles de titres au profit de « valeurs sûres » afin de présenter leur situation patrimoniale sous un angle attractif, tout en tenant compte de la contrainte fiscale.

Ainsi, à la Bourse de New York, l'intérêt des opérateurs s'est focalisé sur les principales valeurs de la place IBM (+ 7,8 % sur les trois premières séances), Procter & Gamble (+ 7,1 %), General Electric (+ 4,6 %) ou Merck (+ 3,6 %). Plus généralement, l'annonce, mercredi, du niveau définitif du PIB américain au troisième trimestre, en progression de 3,7 % en rythme annuel, a rassuré les opérateurs sur la santé de l'économie américaine. La décision prise par la Réserve fédérale, la veille, de maintenir inchangé son taux d'intervention et la procédure de destitution du président Clinton n'ont pas affecté l'optimisme des investisseurs. Dans le secteur de la technologie et de l'information, des valeurs comme Yahoo (+ 17,8 % en trois séances), Dell (+ 11,5 %) ou Lucent Technologies (+ 11,5 %), ont largement profité de ce climat favorable. En définitive, l'indice Dow Jones a gagné 3,53 %, à 9 217,99 points sur l'ensemble de cette semaine, écourtée par le long week-end de Noël. La bonne santé de Wall Street et du billet vert (qui a regagné 1 %, à 1,678 mark et 5,62 francs) ainsi que la poursuite des opérations de restructurations industrielles ont dopé les indices européens.

RUMEURS DE FUSIONS

A Paris, l'indice CAC 40 s'est adjugé 4,89 %, à 3 872,42 points, en trois séances. Depuis le début de l'année, l'indice a gagné 29 %, effaçant ainsi les déboires de la crise boursière de l'été. Les situations spéciales ont encore retenu l'attention des investisseurs. Ainsi, l'action Lagardère a gagné 5,3 % dans la semaine avant l'annonce de la fusion de ses activités spatiales avec celles du britannique GEC, de l'allemand DASA et de l'italien Finmeccanica. Dans un autre domaine, l'action Alstom, délaissée par les investisseurs depuis son introduction en Bourse à 205 francs en juin 1998 a subitement retrouvé les faveurs de la Bourse devant l'afflux de nouveaux contrats (un métro au Brésil, un paquebot de croisière et des trains en France). L'action s'est appréciée de 9,9 % en trois séances.

Les rumeurs de fusions dans l'industrie automobile allemande ont également animé les transactions à Francfort. Les titres Volkswagen et BMW ont progressé, respectivement, de 7,6 % et de 17,3 % sur la semaine. Pour l'indice Dax 30, cette semaine de trois jours s'est soldée par un gain de 6,68 %, à 4 978,62 points.

A Londres, les opérateurs ont suivi avec attention les manœuvres du groupe GEC, qui a entretenu le suspens sur ses intentions. En début de semaine, GEC a annoncé son intention de fusionner avec le groupe de défense British Aerospace. Pour faciliter ce rapprochement, GEC a procédé à la séparation de ses activités civiles et militaires. Finalement, il a accepté à la dernière minute de rejoindre Lagardère, DASA et Finmeccanica dans les activités spatiales. Par ailleurs, les groupes pharmaceutiques GlaxoWellcome et SmithKline-Beecham ont progressé de 4,73 % et 5,5 % après avoir obtenu chacun l'autorisation de commercialiser un médicament sur le marché américain.

D'une manière plus générale, la cote britannique a été soutenue par la publication des minutes de la réunion du 10 décembre du comité de politique monétaire de la Banque d'Angleterre. Ce jour-là, huit des neuf membres avaient voté pour une baisse des taux directeurs d'un demi-point, à 6,25 %. Cette franche majorité en faveur d'un assouplissement du loyer de l'argent en Grande-Bretagne a convaincu les investisseurs qu'un nouvel abaissement des taux d'intérêt est possible. Sur l'ensemble de la semaine, l'indice FT 100 a gagné 2,18 %. La seule fausse note dans ce climat d'optimisme est venue du Japon, où le marché obligataire s'est littéralement effondré en début de semaine.

L'annonce par le Trust Fund Bureau, une division du ministère des finances, de la réduction des achats publics de bons du Trésor, au moment où les autorités se préparent à accroître massivement l'endettement de l'Etat pour financer la relance de l'économie, a provoqué l'envolée du rendement de l'obligation de référence à 10 ans, passé de 1,50 % à 1,90 % durant la séance de mardi. Les établissements bancaires dont les portefeuilles d'obligations se sont subitement dévalorisés ont été les principales victimes de la flambée des taux d'intérêt, et l'indice Nikkei a finalement chuté de 2,51 % sur la semaine.

Enguérand Renault et Raphaël Kahane

TECHNOLOGIES Une diapositive 24 x 36 classique compte 20 à 30 millions de points élémentaires, *ou pixels, une définition qui restait* jusqu'à récemment hors de portée de la photographie sur support électronique. ● **LES APPAREILS** numériques proposés au public à partir de 1999 seront équipés de capteurs à 2 millions de pixels capables de fournir déjà des agrandissements de très bonne qualité. Ceux des professionnels compteront bientôt 13,5 millions de pixels. ● **LES OPÉRATIONS** de tirage et de développement et la vente des pellicules, qui représentent 76 % du marché de la photographie vont être considérablement réduites par cette percée technologique. ● **LES LABORATOIRES** tentent de s'adapter en proposant à leurs clients de traiter leurs photos de famille sur ordinateur, de les transmettre sur Internet, ou de les transférer sur un CD-ROM.

Le marché de la photo bouleversé par la percée du numérique

La qualité des appareils stockant des images sur des supports électroniques s'approche peu à peu du niveau de l'argentique traditionnel. Les fabricants de pellicule et les laboratoires de développement réagissent en proposant des services nouveaux

EN 1999, les appareils de photographie *numérique destinés au* grand public seront equipés de capteurs à 2 millions de pixels (points élémentaires de l'image). *« A partir de ce niveau de qualité, la photo numérique rivalisera avec la pellicule argentique »*, affirme Didier Quilain, président du directoire d'Olympus France. De la part de l'un des grands fabricants d'appareils classiques, ce verdict n'est guère suspect. Chez Kodak, grand producteur de pellicules, on est pourtant beaucoup plus nuancé. Thierry Bouzac, directeur commercial de l'activité numérique, constate que *« le numérique ne prend pas de parts de marché à l'argentique »*.

Pourtant, la stratégie de Kodak s'articule autour de trois axes : l'APS, le nouveau format de pellicule lancée début 1996 (*Le Monde* du 3 février 1996), les marchés émergents (Chine, Inde...) et le numérique. Les deux dernières cibles sous-entendent que le numérique pourrait rapidement devenir la technologie photographique porteuse de croissance dans les pays développés. L'APS ? Didier Quilain estime qu'il s'agit de *« l'ultime développement de l'argentique »*, en suggérant que *« l'on aurait peut-être pu s'en passer »*.

Il semble, en effet, que la photo numerique se développe beaucoup plus rapidement que prévu. Début 1995, un appareil numérique bas de gamme disposait d'un capteur de 300 000 pixels et coûtait 6 000 francs. Aujourd'hui, le MX-700 de Fujifilm revient au même prix mais compte 1,5 million de pixels. La performance a ainsi été multipliée par cinq en trois ans... C'est dire à quelle vitesse le numérique comble son retard sur l'argentique. De plus, le nombre de fabricants qui se lancent dans la course a fortement augmenté, et la concurrence sur les prix devient féroce. La compétition ne porte plus uniquement sur la qualité du capteur CCD (*Charged Coupled Device*) et son nombre de pixels, mais également sur les fonctions photographiques des appareils. Le tout dernier Minolta, le Dimage EX 1500, qui sera commercialisé en janvier 1999 au prix de 7 000 francs, disposera certes d'un capteur de 1,5 million de pixels. Mais il renfermera un véritable ordinateur spécialisé dans le traitement des photos numériques. Son processeur spécialisé DCAM-101, développé avec LSI Logic, et son système d'exploitation multitâches Digita de FlashPoint – déjà utilisé par Kodak (*Le Monde* du 31 août) – lui permettront de travailler à 3,5 images haute résolution par seconde. L'appareil importe, compresse et enregistre dans sa mémoire interne 3,3 millions de pixels par seconde. De plus, il dispose de deux objectifs interchangeables (Zoom 38-115 mm et grand angle 28 mm) auxquels le capteur CCD est intégré. Il sera donc possible de faire évoluer l'appareil, en profitant des progrès de l'électronique, par simple substitution des optiques.

FNAC

Agrandissement du même détail de l'image de la poupée (en médaillon) à partir d'une pellicule argentique (à droite) et à partir de photos prises avec un appareil numérique doté d'un capteur à 1,3 million de pixels (au centre) et à 780 000 pixels (à gauche)

TROIS CAPTEURS

Au printemps prochain, Olympus commercialisera un appareil professionnel doté de trois capteurs de 4,5 millions de pixels chacun, soit un total de 13,5 millions de pixels pour environ 200 000 francs... Un tarif encore très élevé, mais qui laisse présager l'évolution rapide des appareils grand public. En septembre 1996, le Fujix DS 505 de Fujifilm, avec 1,3 million de pixels, revenait à plus de 50 000 francs tandis que de DCS 460 de Kodak (6 millions de pixels) était facturé 140 000 francs...

Les experts considèrent qu'une bonne photo obtenue avec une pellicule argentique 24 x 36 comprend de 20 à 30 millions de pixels. Le numérique professionnel se rapproche de plus en plus de cette équivalence absolue, qui autorise les agrandissements les plus importants. Les appareils grand public sont déjà capables d'offrir des tirages en 10 x 15 qui ne se distinguent guère de leur homologues argentiques. Or ce format représente environ 95 % des tirages réalisé par le grand public.

Victor Jachimowicz, directeur des laboratoires d'essais de la FNAC, remarque néanmoins que les acheteurs d'appareils photo sont sensibles à la performance maximale de leur acquisition, même s'ils ne l'utilisent que très rarement. Pour l'instant, il juge que les adeptes de la photo numérique se recrutent surtout dans les rangs des professionnels et des amateurs passionnés, *« qui retrouvent les sensations du labo d'antan »*.

D'ici peu, lorsque les derniers problèmes concernant le format des cartes électroniques de stockage des images (CompactFlash, SmartMedia ou Memory Stick de Sony) seront résolus et que la gamme des optiques se sera étendue, il ne restera plus beaucoup d'atouts à la pellicule argentique. D'autant que les imprimantes branchées directement sur les appareils permettent déjà, pour le format 10 x 15 cm, de se passer d'un ordinateur. Demain, la pellicule argentique couleur pourrait donc rejoindre son ancêtre noir et blanc dans le rayon réservé aux amateurs nostalgiques.

Michel Alberganti

Une révolution pour le commerce traditionnel

37 000 APPAREILS numériques ont été vendus en France en 1997. Ce nombre pourrait atteindre 80 000 en 1998, selon l'institut GFK. D'autres analyses tablent sur 120 000 exemplaires. C'est dire l'explosion que s'apprête à connaître un marché qui, entre août 1997 et juillet 1998, n'a représenté, selon GFK, que 2 % du chiffre d'affaires total de la photo en France (17 milliards de francs).

Ce phénomène va bousculer toute la structure du commerce de la photo. L'absence de pellicule dans les appareils numériques, tout d'abord, pénalisera les ventes du support des images. La commercialisation des mémoires électroniques, qui sont rechargeables à volonté, ne saurait compenser le manque à gagner. Le *tri avant impression aura, par ailleurs, un impact négatif* sur la vente de papier. La prise de vue numérique permet, en effet, de visualiser le résultat immédiatement obtenu sur l'écran à cristaux liquides de l'appareil ou, ultérieurement, sur l'ordinateur. On peut ainsi éliminer les photos techniquement ratées, mais aussi écarter toutes les images dont on n'est pas satisfait. Chez les plus exigeants, le déchet pourrait atteindre les 90 %... Enfin, l'impression devient réalisable par les photographes eux-mêmes, sans recours aux professionnels.

Ces caractéristiques particulières de la prise de vue numérique expliquent sans doute pour une bonne part le taux de satisfaction de ses premiers adeptes. En 1997, la FNAC a interrogé un millier d'acheteurs. Malgré un prix élevé et une qualité du matériel inférieure à celle qui est proposée aujourd'hui, 20 % des personnes interrogées se sont déclarées très satisfaites et 57 %, satisfaites de leur acquisition. A la question de savoir si l'ap*pareil numérique remplace le 24x36 ou l'APS*, 88 % des utilisateurs répondent par l'affirmative..

M. Al.

Les souvenirs de famille s'impriment sur la Toile

A CÔTÉ de l'option « mat » ou *« brillant », apparaît la mention* « internet ». Une révolution dans les travaux photographiques. Kodak et Fuji sont en train de mettre en place des services d'imagerie numérique en ligne. Le premier teste son système PhotoNet depuis le 28 septembre dans deux villes américaines, Salt Lake City et Indianapolis, et prévoit de le lancer en Europe en 1999. Le FujilabNet a été dévoilé le 12 février. Il offre des services identiques.

Lorsqu'un photographe amateur dépose son film chez un revendeur, *il peut commander une numérisation de ses photos*. En retirant son film développé et ses tirages, le client se voit remettre un carte de membre du réseau Kodak ou Fuji et un mot de passe confidentiel. De retour chez lui, il peut aussitôt visualiser ses images sur Internet à partir de son ordinateur.

Cette subtile combinaison de l'argentique et du numérique délivre un message commercial clair. Les fabricants de pellicules et les laboratoires de travaux photos se préparent au choc du numérique en tentant de prendre en charge *une partie des opérations de traitement* des images. Histoire de ne pas perdre pied sur ce marché juteux. Une telle réaction se produit à un moment stratégique. La photo *numérique* reste encore marginale, même si les ventes d'appareils explosent. Kodak et Fuji prennent l'initative, afin de retarder l'échéance de la substitution de l'argentique par le *numérique*.

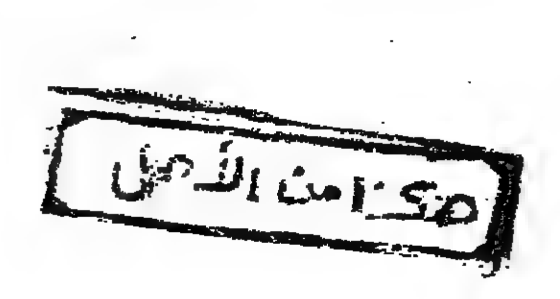
TRANSFERT SIMPLIFIÉ

Trois types de services sont expérimentés aujourd'hui : la borne de traitement, la gravure de CD et la publication sur Internet. Le premier permet de numériser soi-même, dans un magasin, un tirage sur papier, de traiter l'image avec un logiciel et de l'imprimer, tout comme il l'aurait fait sur un ordinateur personnel. Le second fournit un enregistrement numérique haute définition des photos sur un CD Photo, parallèlement à leur tirage sur papier. Le dernier service transfère les images sur la Toile.

Ces prestations concernent les photographes qui ne disposent pas d'appareils numériques mais qui possèdent un ordinateur. Elles offrent un transfert simplifié et en haute définition de l'argentique vers le numérique. Pourtant, alors que la difficulté technique du développement et du tirage de photos en couleur met ces opérations hors de portée du grand public, il n'en va pas de même avec l'image électronique. Un appareil de photo numérique, voire un simple numériseur (scanner) coûtant de 1 000 à 1 500 francs, permettent de réaliser soi-même la plupart des opérations proposées. La stratégie des fabricants repose sur une offre de qualité et de simplification du travail.

Reste à savoir quel nouvel équilibre s'établira entre les travaux confiés aux revendeurs et ceux qui seront réalisés à la maison. Kodak et Fuji ont expérimenté leurs nouveaux services cette année et ils les *déploieront en 1999. Histoire* d'habituer le plus vite possible les consommateurs à sous-traiter leurs travaux numériques.

M. Al.





Pour Volkswagen, le diesel peut s'écrire avec un V

Le V6 qui équipe la Passat consacre les nouvelles performances des moteurs fonctionnant au gazole

LES PERFORMANCES du diesel ne se mesurent plus seulement en économies de carburant mais aussi en performances dynamiques. Désormais, il est surtout question de reprises ou d'aptitude aux dépassements, et plus seulement de prix de revient au kilomètre. Cette motorisation, hier encore jugée un peu pataude, s'est forgé en quelques années une image très technologique, en recourant aux turbos, à l'injection directe et à la « rampe commune » qui permet d'atteindre des pressions plus importantes et, par conséquent, des rendements meilleurs. Plus d'un moteur à essence pâlit d'envie devant les chronos affichés par les nouvelles générations de 6-cylindres « mazout » de 3 litres, qui atteignent respectivement 177 chevaux chez Mercedes et 183 chevaux chez BMW.

Devenu un domaine de prédilection des constructeurs allemands, le diesel est en train de franchir *une nouvelle étape* avec l'apparition de moteurs en V. Introduit sur la gamme Audi depuis un an et demi, le V 6 Tdi (turbodiesel à injection directe, 6 cylindres inclinés à 90 degrés) mis au point par les ingénieurs de Volkswagen va prendre une nouvelle dimension commerciale à partir de janvier 1999. A cette date, il sera disponible sur la Passat, qui a contribué à faire sortir la marque de la « monoculture Golf ». Faut-il rappeler que, en France, 40 % des véhicules neufs sont des diesels et que seules 20 % des Passat sont commandées avec un moteur à essence ?

Un diesel avec un V ? Les esthètes, qui estiment que cette architecture, réservée aux grosses cylindrées sportives et aux voitures américaines, ne peut carburer qu'à l'essence, vont friser l'apoplexie. Au démarrage, la sonorité de ce V6 surprend. Elle ne *diffère* pas vraiment du bruit caractéristique des diesels dont les cylindres sont disposés en ligne. On apprécie cependant l'absence de vibrations. Sur route, la Passat est heureusement plus convaincante. *Bien élevé*, le V6 monte rapidement en régime avec une poussée parfaitement linéaire. Energiques, sans pour autant coller le conducteur contre le dossier du siège, les accélérations sont progressives et l'on apprécie le remarquable silence de fonctionnement. C'est diablement efficace, mais les gardiens du temple trouveront l'ensemble un peu neutre. On ne retrouve pas les impressions *gratifiantes* (bruit *caractéristique*, rauque et un peu gras, sensations moins amorties, ruades plus vigoureuses) des moteurs en V classiques. Reste que la souplesse d'utilisation du V6 diesel est fort agréable en toutes circonstances.

Bien servie par une efficace transmission automatique à cinq rapports (qui peut, par un simple basculement du levier, être utilisée manuellement avec une commande séquentielle), la Volkswagen offre un tel couple disponible que l'on peut accélérer ou rétrograder sans à-coups. Pas besoin de relancer la mécanique en écrasant l'accélérateur. Quel que soit le régime, les 150 chevaux sont toujours prêts à sonner la charge et, de surcroît, la consommation reste dans des limites tout à fait acceptables : autour de 8 litres aux 100 kilomètres en moyenne. *« Ce qui compte, aujourd'hui, ce n'est plus la vitesse de pointe d'une voiture mais sa capacité à réaliser des dépassements rapides, pour être plus sécurisante. Voilà pourquoi le V6 diesel nous paraît adapté aux attentes des conducteurs, notamment ceux qui parcourent beaucoup de kilomètres »*, estime-t-on chez Volkswagen.

Le moteur de la Passat V6 Tdi (24 soupapes) est dérivé d'un groupe propulseur essence apparu au début des années 90. L'un des intérêts de l'architecture en V à 90 degrés est d'occuper un moindre espace dans le compartiment moteur. Court et très ouvert, il est installé en position longitudinale. Une nouvelle pompe d'injection est implantée au centre du V, à *proximité des injecteurs*. Sans qu'il soit nécessaire d'investir dans une coûteuse « rampe commune », la pression d'injection atteint 1 500 bars, contre 1 200 bars pour les actuels Tdi 4 cylindres Volkswagen. Résultat : une plus grande efficacité, davantage de souplesse et moins de rejets polluants.

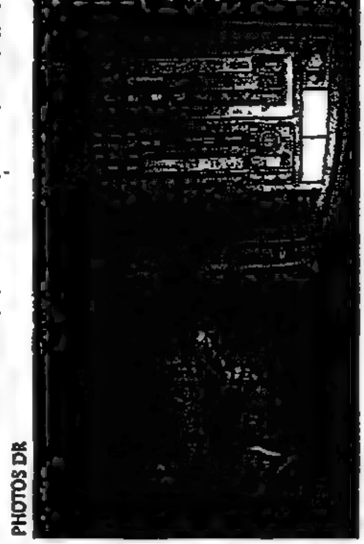
La marque allemande, qui – non contente d'avoir racheté le constructeur Bentley – nourrit de grosses ambitions dans le haut de gamme, compte bien valoriser son V6 pour prendre pied sur le marché de l'automobile de prestige. Autre nouveauté, le diesel est en effet devenu un argument pour convaincre les amateurs de luxe, dont une partie non négligeable circule avec des voitures appartenant à leur société.

La Passat V6 Tdi impose un supplément de prix de 50 000 francs par rapport aux *classiques* Tdi *de* 90 et 110 chevaux. C'est beaucoup, même si ce moteur inédit chez Volkswagen procure un agrément de conduite nettement au-dessus du lot. La légitime satisfaction de ne débourser qu'à peine 300 francs pour réaliser son plein de gazole ne doit pas faire illusion. En fait, le V6 convient aux gros rouleurs, ceux qui parcourent plus de 30 000 kilomètres par an.

Jean-Michel Normand

★ Volkswagen Passat V6 Tdi, à partir de 189 900 francs (berline) et de 197 200 francs (break). ***Puissance fiscale*** **: 10 CV.**
(La chronique automobile reprendra dans notre édition datée 10-11 janvier.)





PHOTOS DR

Le levier de vitesses de la Passat V 6 Tdi offre le choix entre l'automatisme intégral et le mode séquentiel (comme sur une Formule 1 !)



Un objectif de 5 000 ventes en France

En 1999, Volkswagen compte commercialiser un peu plus de 5 000 berlines et breaks V6 Tdi, soit un cinquième des ventes du modèle. Elles seront proposées en version Confort (189 900 francs en berline, 197 200 francs en break) et sport, avec un châssis surbaissé (196 100 et 203 400 francs). Parmi les équipements de base figurent quatre airbags (frontaux et latéraux), le freinage ABS avec répartiteur électronique, l'antipatinage, la climatisation et la transmission automatique avec commande séquentielle Tiptronic. Fin 1999, une version à boîte de vitesses manuelle à six rapports sera lancée.

La Passat n'a vraiment décollé **qu'à partir de 1997 avec l'actuelle génération, très proche de l'Audi A4. Elégante mais handicapée par un habitacle d'une infinie tristesse, la Volkswagen est également disponible avec deux moteurs essence en V : 2,3 litre VR 5 (150 chevaux), à partir de 143 700 francs, et 2,8 litres V6 (193 chevaux), à partir de 198 100 francs.**

Les constructeurs s'intéressent à l'assurance automobile

POUR LA PREMIÈRE FOIS en France, une marque automobile vient de créer sa propre société d'assurance. Volvo Assurance, filiale du groupe suédois, souhaite *« développer un faisceau de services en direction de ses clients pour simplifier leur vie d'automobilistes, gérer l'inattendu, faire face à tous les problèmes pratiques et contribuer à entretenir une relation de confiance entre les possesseurs de Volvo et la marque »*. Edouard de Lamarzelle, directeur de la nouvelle structure, se fixe pour objectif de convaincre 20 % des quelque 10 000 personnes qui, chaque année, achètent une Volvo neuve en France. *« Nous ne sommes pas forcément les moins chers mais nous privilégions le rapport qualité-prix en allant plus loin dans les garanties »*, estime-t-il. A terme, des contrats pourraient être proposés aux acquéreurs d'une Volvo d'occasion.

A ses assurés, Volvo garantit un calcul plus avantageux de la valeur du véhicule en cas de destruction ou de vol, divers produits d'assistance et des exonérations de franchise (bris de glace, court-circuit, etc.) ainsi que la mise à disposition d'un véhicule de remplacement en cas d'immobilisation prolongée de sa voiture. Volvo-Assurance, qui se charge de la partie dommages, s'est associé avec Commercial Union Assurances pour ce qui concerne la responsabilité civile et la protection juridique. Un accord a également été conclu avec Mondial Assistance. Cette formule, que Volvo expérimente depuis longtemps en Europe du Nord, doit permettre au constructeur de proposer au client une prise en charge correspondant à un « service global ». Bref, il ne s'agit plus seulement de vendre une voiture et d'assurer son entretien. Pour le fidéliser, il faut désormais proposer toutes les prestations – crédit, assurance, reprise – liées à la possession d'une automobile.

SMART DE RECHANGE

Plutôt que d'entrer de plain-pied dans le monde de l'assurance, Smart a préféré conclure un partenariat avec les assurances Zurich, société déjà choisie par la marque Saab, dont elle assure aujourd'hui un acheteur sur cinq. Au terme de presque trois mois de commercialisation (1 800 ventes en France, ce qui est à peu près conforme aux prévisions), plus de 70 % des clients Smart ont souscrit une assurance avec Zurich. Sans prétendre offrir les tarifs les moins élevés, le groupe insiste surtout sur les prestations et *les services* : Smart de remplacement en cas d'immobilisation, assistance sans franchise kilométrique, garantie étendue à tous les accessoires, prise en charge intégrale des bris de glace – y compris le toit en verre de la Smart – et intervention immédiate en cas de crevaison (la petite voiture germano-helvético-française ne possède pas de roue de secours).

Ces efforts, même s'ils ne sont pas toujours couronnés de succès – apparemment, les Français n'aiment pas trop quitter un assureur qui leur *donne satisfaction surtout lorsqu'il s'agit* d'une mutuelle – font aussi les affaires des compagnies d'assurance. En effet, ils leur permettent de sélectionner naturellement les assurés : compte tenu de leur profil social et de leur comportement au volant (plutôt raisonnable), les conducteurs de Smart, de Saab ou de Volvo sont des clients particulièrement intéressants pour un assureur.

Pour toutes ces raisons, les grandes marques dont le recrutement est beaucoup plus large et hétérogène, sont moins courtisées par les compagnies. Toutefois, certains constructeurs proposent une assurance incluse dans un ensemble plus large de prestations. C'est, notamment le cas de Renault, qui propose depuis mi-1998, le service « Location 1, 2, 3 » qui *comprend une location avec promesse de vente* sur deux ou trois ans, un contrat d'entretien et une assurance auprès de CPA, filiale de la MAAF.

J.-M. N.

DÉPÊCHES

■ **RÉVEILLON.** Le 31 décembre, les 250 stations-service BP de la région parisienne offriront un alcootest gratuit aux automobilistes qui feront le plein d'essence (30 litres minimum).

■ **SÉCURITÉ.** Le nombre des tués sur les routes a augmenté de 2,5 % au cours du mois d'octobre, ce qui porte, depuis le début de l'année, à 8 312 le nombre de morts, soit une augmentation de 3,6 %. *« Le nombre de tués, qui diminuait depuis 1995, retrouve son niveau de 1994 et 1995 »*, constate la Sécurité routière.

■ **PRÉVENTION.** La Prévention routière (PR) a décerné à la ville de Saint-Herblain, dans la banlieue de Nantes, son Echarpe d'or 1998, qui récompense les politiques locales dans le domaine de la sécurité routière. La PR rend hommage aux *« actions d'éducation routière, d'aménagement des infrastructures et de sensibilisation au problème de l'alcool au volant »* menées par la municipalité.

■ **AUTOROUTE.** La Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône lance un nouveau service téléphonique capable de donner des indications relatives aux péages, aux heures de départ les plus favorables, les *prévisions* météorologiques, notamment. Le 0-803-07-10-77 est accessible de 6 heures à 21 heures du lundi au vendredi, et de 8 h 30 à 18 heures les samedis, dimanches et jours fériés.

■ ***MERCEDES.*** Version « routière » à peine assagie du modèle vainqueur du championnat du monde FIA-GT, la Mercedes CLK-GTR sera commercialisée à vingt-cinq exemplaires au prix de... 11 millions de francs. Son moteur V12, de près de 7 litres de cylindrée, développe 612 chevaux et peut l'amener à 320 km/h.

■ **SUZUKI.** Le Wagon R, le tout petit monospace haut sur pattes de Suzuki, s'est vendu à 3 500 exemplaires en 1998. La marque japonaise compte confirmer ce succès inattendu en 1999 en atteignant la barre des 4 000 avec *l'apparition d'une version mieux* motorisée (avec un 1,2 litre) et une version 4 × 4.

■ **MITSUBISHI.** La cinquième génération de la Colt, petite citadine apparue pour la première fois en France en 1979, vient d'être présentée par Mitsubishi. Equipée en série de l'air conditionné et d'un Airbag (côté conducteur), elle est disponible avec un moteur de 1,3 litre, en attendant un 1,6 litre dans quelques mois. Prix : 79 900 francs.

■ **PORSCHE.** La gamme des 911 s'enrichira, en mai, d'une nouvelle version, la GT3, particulièrement musclée. *Sa cylindrée sera portée* de 3,4 à 3,6 litres et sa puissance atteindra 360 chevaux. Il ne lui faudra que 4,8 secondes pour atteindre 100 km/h.



Pluie et vents forts sur le Nord

DIMANCHE. Une perturbation ondulante traverse la moitié nord de la France. Elle donnera de la pluie surtout du nord-ouest au nord de la France et sera accompagnée de vents forts. Les températures seront très douces pour la saison.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Après un passage pluvieux dans la matinée accompagné de vent de sud-ouest jusqu'à 100 km/h, des éclaircies devraient progressivement percer. Le vent restera très soutenu et il y aura des averses, surtout sur les côtes de la Manche. Il fera de 8 à 12 degrés.

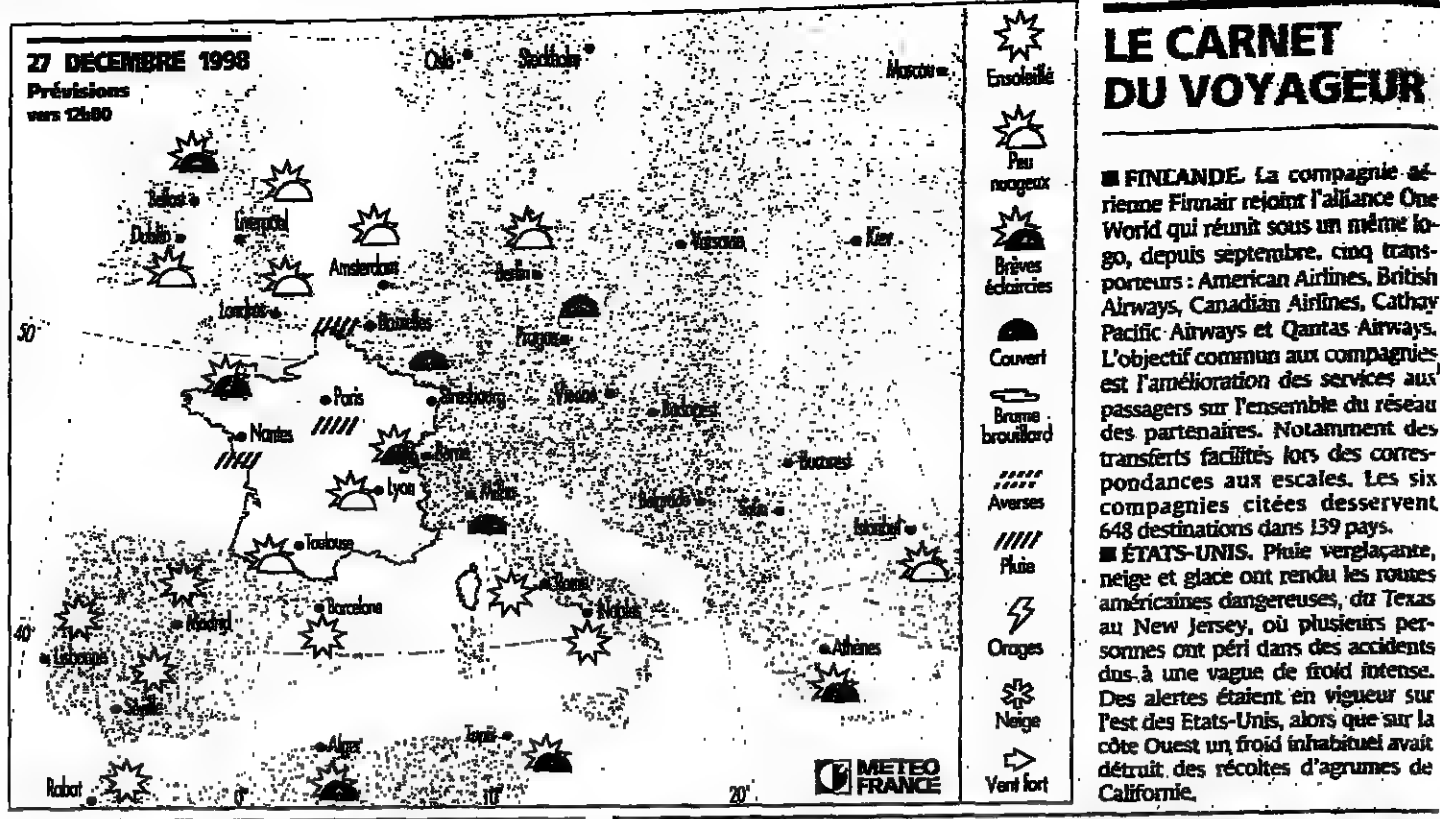
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. – Pluie et vent fort de sud-ouest jusqu'à 80 à 90 km/h seront au programme de cette journée. Il fera de 10 à 12 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Sur la Champagne, le nord de la Lorraine et de l'Alsace, le ciel sera couvert avec quelques pluies faibles. Ailleurs, les nuages seront très nombreux, mais il pourra y avoir quelques trouées de ciel bleu. Le vent de sud-ouest sera modéré. Il fera de 9 à 13 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – Quelques brouillards au sud de la Garonne le matin. La journée sera assez agréable sur Aquitaine et Midi-Pyrénées. Sur Poitou-Charentes, la pluie sera présente avec un fort vent de sud-ouest jusqu'à 80 km/h. Sur le Pays basque, le vent atteindra également 70 km/h. Il fera de 12 à 17 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. – Le ciel sera voilé. Sur le nord du Limousin, les nuages seront plus nombreux et donneront quelques gouttes. Il fera de 7 à 12 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. – Le ciel sera assez nuageux, surtout près des côtes, et le vent de secteur sud soufflera entre 50 et 60 km/h. Il pourra y avoir quelques gelées matinales dans l'intérieur, puis le thermomètre indiquera entre 10 et 15 degrés.



LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **FINLANDE.** La compagnie aérienne Finnair rejoint l'alliance One World qui réunit sous un même logo, depuis septembre, cinq transporteurs : American Airlines, British Airways, Canadian Airlines, Cathay Pacific Airways et Qantas Airways. L'objectif commun aux compagnies est l'amélioration des services aux passagers sur l'ensemble du réseau des partenaires. Notamment des transferts facilités lors des correspondances aux escales. Les six compagnies citées desservent 648 destinations dans 139 pays.

■ **ÉTATS-UNIS.** Pluie verglaçante, neige et glace ont rendu les routes américaines dangereuses, du Texas au New Jersey, où plusieurs personnes ont péri dans des accidents dus à une vague de froid intense. Des alertes étaient en vigueur sur l'est des Etats-Unis, alors que sur la côte Ouest un froid inhabituel avait détruit des récoltes d'agrumes de Californie.

PRÉVISIONS POUR LE 27 DECEMBRE 1998
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

				PAPEETE	24/28 C	KIEV	-7/-1 ##	VENISE	1/7 S	LE CAIRE	11/18 S
				POINTE-A-PIT.	24/29 P	LISBONNE	8/15 S	VIENNE	-4/4 ##	MARRAKECH	6/18 N
				ST-DENIS-RÉ.	23/29 N	LIVERPOOL	4/8 N	**AMÉRIQUES**		NAIROBI	14/27 S
				EUROPE		LONDRES	5/9 N	BRASILIA	18/26 N	PRETORIA	20/26 C
				AMSTERDAM	7/12 N	LUXEMBOURG	6/9 P	BUENOS AIR.	25/33 S	RABAT	6/17 S
FRANCE métropole		NANCY	4/9 C	ATHENES	4/10 S	MADRID	-2/12 S	CARACAS	24/30 N	TUNIS	9/16 N
AJACCIO	3/13 N	NANTES	9/11 P	BARCELONE	7/15 S	MILAN	-1/4 C	CHICAGO	-4/1 C	**ASIE-OCÉANIE**	
BIARRITZ	6/15 S	NICE	4/13 N	BELFAST	1/3 S	MOSCOU	-3/-2 ##	LIMA	19/23 C	BANGKOK	25/32 S
BORDEAUX	5/14 N	PARIS	8/12 P	BELGRADE	-4/3 ##	MUNICH	3/9 N	LOS ANGELES	10/18 S	BOMBAY	17/30 S
BOURGES	7/12 N	PAU	7/16 S	BERLIN	7/11 N	NAPLES	3/12 S	MEXICO	8/20 S	DJAKARTA	26/30 P
BREST	7/9 C	PERPIGNAN	0/11 N	BERNE	-1/9 N	OSLO	-3/2 ##	MONTREAL	-9/-3 N	DUBAI	18/27 S
CAEN	8/10 P	RENNES	9/11 P	BRUXELLES	8/12 P	PALMA DE M.	4/17 S	NEW YORK	-3/3 S	HANOI	18/24 N
CHERBOURG	7/9 C	ST-ETIENNE	4/8 N	BUCAREST	-14/1 ##	PRAGUE	5/8 C	SAN FRANCIS.	6/10 C	HONGKONG	16/22 N
CLERMONT-F.	5/13 N	STRASBOURG	7/12 P	BUDAPEST	-9/-2 ##	ROME	5/13 S	SANTIAGO/CHI	15/30 S	JERUSALEM	11/19 C
DIJON	2/6 N	TOULOUSE	1/10 S	COPENHAGUE	2/7 N	SEVILLE	5/18 S	TORONTO	-10/-1 C	NEW DEHLI	7/19 S
GRENOBLE	-1/5 N	TOURS	7/10 N	DUBLIN	2/5 N	SOFIA	-9/2 ##	WASHINGTON	-4/4 S	PEKIN	-4/8 S
LILLE	8/10 P	**FRANCE outre-mer**		FRANCFORT	7/11 C	ST-PETERSB.	-3/2 ##	**AFRIQUE**		SEOUL	-1/8 S
LIMOGES	5/11 N	CAYENNE	23/29 P	GENEVE	-1/5 S	STOCKHOLM	1/5 ##	ALGER	6/14 N	SINGAPOUR	25/28 P
LYON	2/10 N	FORT-DE-FR.	24/28 P	HELSINKI	-2/2 ##	TENERIFE	12/16 S	DAKAR	22/25 N	SYDNEY	17/26 S
MARSEILLE	1/12 N	NOUMEA	24/28 N	ISTANBUL	4/8 N	VARSOVIE	-3/6 ##	KINSHASA	23/29 P	TOKYO	4/10 C

Situation le 26 décembre à 0 heure TU

Prévisions pour le 28 décembre à 0 heure TU

PRATIQUE

Un Explor@dome pour développer la curiosité des jeunes

LA CALIFORNIE s'invite au jardin d'acclimatation. Inspiré de l'Exploratorium de San Francisco, un « musée des sciences, des arts et de la perception humaine » créé en 1969, l'Explor@dome a ouvert ses portes dans l'antique parc animalier sis près du bois de Boulogne à Paris. Là où s'ébattaient jadis des dauphins se dresse une bulle gonflable abritant, sur 600 mètres carrés, un « *espace interactif d'approche de la science, de l'art et des multimédias* » pour les petits et les grands.

Seule consigne adressée aux visiteurs : « *Interdit de ne pas toucher* », assure Goéry Delacôte, directeur de l'Exploratorium depuis 1991 et président de l'association Savoir apprendre, à l'origine de l'Explor@dome. Les « manips » présentées sont là pour stimuler la curiosité, « *non avec une vision didactique*, précise ce physicien, *mais en explorant les phénomènes physiques et biologiques et en suscitant des questionnements* ». Pourquoi donc ces roues carrées tournent-elles si rond ? Comment cette arche gracile que l'on vient d'assembler tient-elle debout ? Et cette élégante tornade, comment se forme-t-elle ?

« *Cette pédagogie de l'étonnement, c'est le contraire de la superficialité* », affirme Goéry Delacôte, qui veut promouvoir l'antithèse d'un Disneyland et insiste sur la profondeur des concepts scientifiques qui sous-tendent ces expériences pourtant si simples : physique du tas de sable, notion de phase, attracteurs étranges, etc.

EXPÉRIENCES

Trente-cinq des éléments d'exposition les plus populaires du musée de San Francisco – il y en a là-bas vingt fois plus – ont été choisis par les concepteurs de l'Explor@dome pour couvrir trois thèmes principaux : les illusions, qui révèlent *notre mode de perception du monde* ; le chaos et les turbulences, à l'œuvre dans un nuage ou une casserole ; les mathématiques, maîtresses des structures qui nous entourent. Chaque expérience est organisée sur trois niveaux : « Ce qu'il faut faire », « Ce qu'il faut comprendre », et « Plus généralement » les implications du phénomène exposé.

Ceux qui voudraient en savoir plus pourront aussi se précipiter vers la douzaine de micro-ordinateurs connectés à Internet, qui permettent d'accéder à des sites où ils trouveront plus d'information. Cet *espace dévolu au monde virtuel* doit favoriser l'initiation à la navigation sur la Toile, mais aussi, avec l'aide d'animateurs, permettre de créer ses propres produits multimédias.

Les internautes ne sont pas oubliés, qui peuvent retrouver une partie des animations proposées – notamment de saisissantes illusions d'optique – sur le site http :// www.exploradome.com.

Sur place, le concret n'est pas négligé, puisque des leçons de choses seront organisées au sein d'ateliers pédagogiques inspirés de la « Main à la pâte », un programme de développement des sciences à l'école imaginé par le prix Nobel de physique Georges Charpak, qui s'adresse autant aux enseignants qu'à leur public.

« FACILITATEURS »

Goéry Delacôte n'exclut d'ailleurs pas que des figures de la science française, enthousiastes envers cette approche pédagogique, viennent de temps à autre animer quelques-unes des expériences et transmettre leur enthousiasme. Mais l'animation sera assurée la plupart du temps par une petite équipe de « *facilitateurs* », des étudiants qui viendront ici, selon la formule chère à Goéry Delacôte, « *enseigner pour apprendre et apprendre pour enseigner* ».

L'équipe sera volontairement réduite, et chacun passera d'une activité à l'autre. « *L'expérience montre que, dans des grandes structures, on assiste rapidement à une lassitude des animateurs* », assure Brigitte Zana, la directrice de l'Explor@dome. Cette ancienne professeur de sciences physiques a travaillé pendant dix ans à La Villette, à la Cité des enfants, et estime nécessaire « *de retrouver des petites tailles, souples* », pour conserver la fraîcheur du partage pédagogique. Elle espère de 50 000 à 100 000 visites par an. « *C'est cent fois moins que La Villette* », estime Goéry Delacôte, qui souligne cependant que l'investissement initial (5 millions de francs) est environ mille fois plus faible et entend ainsi faire la preuve qu'« *on peut faire moins cher et plus efficace* ». Les premiers visiteurs semblent en tout cas séduits.

Hervé Morin

Visites réelles et virtuelles

● **Lieu.** L'Explor@dome se situe à l'intérieur du Jardin d'acclimatation, proche du bois de Boulogne, dans le 16e arrondissement de Paris, Mo Pont-de-Neuilly, Sablons.

● **Horaires.** Ouvert tous les jours, de 10 heures à 18 heures. Accueil possible dès 9 h 30 pour les groupes scolaires. Renseignements et réservations : 01-53-64-90-40.

● **Tarifs.** La visite libre est de 30 F par personne et de 40 F pour les ateliers. Tarifs réduits pour groupes et familles nombreuses ; compter 12 F supplémentaires pour l'entrée du Jardin d'acclimatation.

● **Cybervisite.** Un site Internet présente l'Explor@dome et permet de réaliser certaines des expériences présentées : http ://www.exploradome.com.

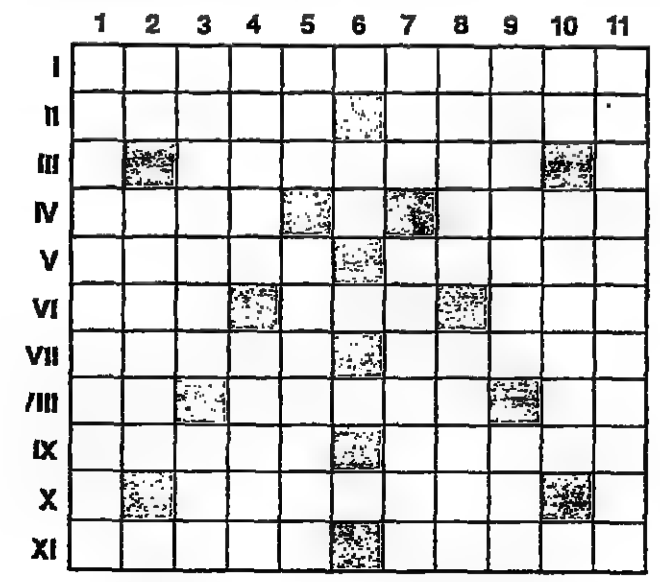
DÉPÊCHE

■ **MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.** Les galeries d'anatomie comparée et de paléontologie du Muséum national d'histoire naturelle sont de nouveau ouvertes au public depuis le 18 décembre, après des travaux de réfection qui ont duré deux mois et demi. Ces travaux étaient devenus nécessaires, car tout était « d'époque » et datait de la construction du bâtiment, en 1898, à la veille de l'Exposition universelle de 1900.
Faute de moyens suffisants, il n'a pas été possible d'effectuer une restauration aussi ambitieuse que celle de la Grande Galerie. Mais la somme disponible a toutefois permis de mettre la sécurité aux normes, de restaurer la verrière et de nettoyer quarante vitrines en les présentant d'une manière plus moderne et plus attrayante. De l'évolution des dinosaures vers les oiseaux à la locomotion des chevaux, en passant par les liens entre l'homme et les primates, les nouvelles présentations permettent au visiteur d'effectuer une promenade où se mêlent science et esthétique.
★ Jardin des Plantes, 2, rue Buffon 75005 Paris. Ouvert tous les jours sauf mardi et le 1er mai, de 10 à 17 heures. Tarifs 30 et 20 francs.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 98309

♦ *SOS jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).*



HORIZONTALEMENT

I. En ce moment, il a les boules. – II. Bâtiment léger. Emerveillé devant le I horizontal. – III. Sortis pour les fêtes de fin d'année. – IV. Prit en considération. Punaise d'eau. – V. Echanges commerciaux. Servie sur un plateau. – VI. Bière renversée. Fait ceinture. Fin hollywoodienne. – VII. Gardien des secrets. Frappa en touche. – VIII. Ouvre le suivant. Mettre en double. Prend tout son temps. – IX. Passé à la brosse. Donner en partage. – X. A commencé comme facteur. – XI. Faire son choix. Protègent les homards.

VERTICALEMENT

1. En troisième position à l'Eglise. – 2. En avance. Réponse divine. – 3. Battue en Espagne. Palpite au cœur. – 4. Sauvé par la main de Dieu. Vérifie le compte. – 5. Définitif s'il est fermé. Se promène rarement seul. – 6. Possessif. – 7. Moi chez le psy. Sans grand intérêt, mais souvent curieux. – 8. Vit dans l'ordre. Disciple de saint Augustin. – 9. Le marteau ou l'enclume. Possessif. – 10. Introduit la licence. Attaquai le banquier. – 11. Bien que connus de tous, ils n'existent pas.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 98306

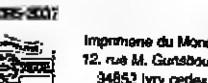
HORIZONTALEMENT

I. Dinde. Farce. – II. Eros. Hors. – III. CIC. Bis. Sas. – IV. Osera. Chêne. – V. Las. Car. Sen. – VI. Lb. Eteuf. Ut. – VII. Elite. Terri (trier). – VIII. Te. Arrêt. SE. – IX. Abîmées. – X. Pile. Snob. – XI. Aile. Tian.

VERTICALEMENT

1. Décolleté. – 2. Irisable. Pi. – 3. Noces. Ail. – 4. DS. Etable. – 5. Bactérie. – 6. Mi. Ae. Rm. – 7. Scrutées. – 8. Ah. Fêtent. – 9. Roses. Soi. – 10. Crâneurs. Ba (baba). – 11. Essentiel.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437
ISSN 0395-2037



Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex

Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : Dominique Alduy
Vice-président : Gérard Morax
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE

ÉCHECS

N° 1824

COUPE DE RUSSIE
(Saint-Pétersbourg, 1998)
Blancs : W. Jemelin.
Noirs : A. Belov.
Défense française.

1. é4	é6	17. Té1 (j)	Df7
2. d4	d5	18. Fa3	é5! (k)
3. Cd2 (a)	Cf6 (b)	19. dxé5	fxé5
4. é5	Cf-d7	20. Tç1!! (l)	Dxf4
5. ç3 (c)	ç5	21. Cxé5	Cé4!
6. Fd3	Cç6	22. Fxé4 (m)	Fxa3! (n)
7. Cé2 (d)	f6 (e)	23. Dxd5	Fxç1
8. Cf4 (f)	Dé7	24. Cxd7	Dh6 (o)
9. Cf3 (g)	çxd4 (h)	25. Ff5!	Fa3 (p)
10. éxf6 (i)	gxf6	26. Df7 (q)	Fé7
11. çxd4	Cb6	27. Dç4	Dd6 (r)
12. 0-0	Fd7	28. Cé5+	Rç7
13. a4!	0-0-0	29. Cxç6 (s)	Ff6 (t)
14. a5	Cç4	30. Cxd8+	Rb8 (u)
15. b3	Cd6	31. Dç8 mat	
16. a6	b6		

NOTES

a) Le système Tarrasch, qui évite le clouage du C-D (après 3. Cç3) et ne perd pas de temps pour défendre le pion d4 par ç3 après 3..., Cf6 ; 4. Cf-d7 ; 5. ç3.

b) Ou 3..., ç5 ; ou 3..., Cç6 ; ou 3..., Cf6.

c) 5. Fd3 et 5. f4 sont usuels.

d) Après 7. Cg-f3, Db6!, les Blancs doivent offrir un pion : 8. 0-0!, çxd4 ; 9. çxd4, Cxd4 ; 10. Cxd4, Dxd4 ; 11. Cf3, Db6 ; 12. Da4, Db4 ; 13. Dç2, Dç5 ; 14. Dé2, Fé7 ; 15. Fd2, 0-0 avec un jeu compliqué.

e) De nombreuses suites ont été essayées sans grand succès : 7..., Da5 ; 7..., Db6 ; 7..., Fé7 ; 7..., b6 ; 7..., Tb8.

f) Menace 9. Cxé6 et 9. Dh5+.

g) 9. Dh5+ reste intéressant : 9..., Df7 ; 10. éxf6 (et non 10. Fg6?, à cause de 10..., hxg6 ; 11. Dxh8, çxd4), gxf6! (et non 10..., Dxh5?, 11. fxg7!) ; 11. Dxf7+, Rxf7 ; 12. Cf3, çxd4 ; 13. çxd4, Fd6 ; 14. 0-0, Cf8! ; 15. Fé3, Cg6 ; 16. Cb5, Fd7 ; 17. Cd2.

h) Après 9..., fxé5? ; 10. Cg6!, hxg6 ; 11. Fxg6+, Rd8 ; 12. Fg5, Cf6 ; 13. dxé5, les Blancs ont un net avantage (Tukmalov-Zilberman, URSS, 1966).

i) 10. çxd4 donne une bonne initiative aux Blancs.

j) Menace 18. Cxd5.

k) Cette contre-attaque centrale coûte une pièce aux Blancs.

l) Une riposte préparée de longue date.

m) Si 22. Cxç6, Dxf2+ ; 23. Rh1, Fxa3!

n) La bataille fait rage. Les Blancs ont un F de moins et trois pièces en prise !

o) Et non 24..., Txd7? ; 25. Dxç6+, Rd8 ; 26. Da8+ et 27. Dxh8. La D noire protège le Cç6 et le Fç1.

p) 25..., Ff4 ne sauve rien : 26. Cf6+, Rb8 (si 26..., Rç7 ; 27. Df7+) ; 27. Dxç6, Dxh2+ ; 28. Rf1, Dh1+ ; 29. Ré2, Th-é8+ ; 30. Rf3, et les Noirs sont perdus.

q) Ratant le gain : 26. Cf6+!, Rç7 ; 27. Df7+, Fé7 ; 28. Txé7+.

r) 27..., Txd7 perd aussi : 28. Txé7, Th-d8 ; 29. g3!, Dd6 ; 30. Té6, Dd1+ ; 31. Rg2, Dd5+ ; 32. Dxd5, Txd5 ; 33. Txç6+, Rb8 ; 34. Fxh7, avec trois pions passés pour la qualité.

s) Passant encore à côté du gain : 29. Fé4!, Dç5 ; 30. Cxç6.

t) En crise de temps, les Noirs ne voient pas le retournement de situation par 29..., Dxç6!! ; 30. Txé7+, Rb8! et 31. Dxç6 n'est pas possible à cause du mat du couloir en d1. Si 31. Tb7+?, Dxb7! Si 31. Df4+, Dd6!

u) 30..., Rd8 ne change rien.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1823
T. GORGIEV (1936)

(Blancs : Rh1, Tf1, Fé4, Pd6. Noirs : Rh4, Tç5 et é3, Pg3).

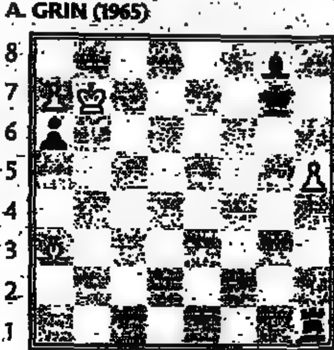
1. d7, g2+! ; 2. Rxg2 (si 2. Fxg2, Td3), Té2+ (si 2..., Tg3+ ; 3. Rf2, Tg8 ; 4. Th1+ et Tg1+ avec gain de la Tg8) ; 3. Rf3, Td2 ; 4. Rf4! (menaçant mat), Tç3 ; 5. Fd3!! :

A) 5..., Tçxd3 ; 6. d8=D+!, Txd8 ; 7. Th1 mat.

B) 5..., Tdxd3 ; 6. Th1+!, Fh3 ; 7. d8=D+.

Un diamant très pur.

ÉTUDE N° 1824
A. GRIN (1965)



Blancs (4) : Rb7, Fa3, Pa7 et h5.
Noirs (4) : Rg7, Th1, Fg8, Pa6.
Les Blancs jouent et font nulle.

Claude Lemoine



CHANSON Dans l'entretien qu'elle a accordé au *Monde*, la chanteuse Juliette Gréco dit, à nouveau, sa haine des dictatures et des oppressions. Elle revient notamment sur une soirée de gala au Chili, en 1981, qui était retransmise en direct à la télévision, durant laquelle elle a interprété, face aux membres du régime dictatorial d'Augusto Pinochet, des chansons interdites. ● SON NOUVEL ALBUM vient de sortir, cinq ans après une précédente collaboration avec Etienne Roda-Gil. Les textes d'*Un jour d'été et quelques nuits...* ont été écrits par Jean-Claude Carrière, homme de théâtre, qui aime le conte, la sagesse orientale et les visions cinématographiques. ● UN LIVRE de photographies permet de suivre, entre instantanés et portraits posés, le parcours de l'ancienne muse rebelle de Saint-Germain-des-Prés, depuis la fin des années 40 jusqu'à 1997.

Un nouveau disque et un livre de photographies pour Juliette Gréco

Dans l'entretien accordé au « Monde », la chanteuse revient sur ses combats contre les dictatures, l'extrême droite, les oppressions. Elle dit se méfier de la notion de « repentir », parle d'écologie, de sa rencontre artistique avec Jean-Claude Carrière, de la scène

« Votre nouveau disque, *Un jour d'été et quelques nuits*, vient de paraître. Vous dites qu'il vous tient à cœur. Pourquoi ?

– Il y a des chansons comme *Train de nuit* qui sont un devoir de mémoire. Beaucoup d'enfants ne savent pas du tout ce qu'est un camp de concentration, ce que sont le nazisme, l'extrême droite. Et pourtant, ça continue... Quand Pinochet était au pouvoir au Chili, j'avais rencontré ici des femmes dont les enfants ou les maris avaient été tués. Des gens qui avaient été torturés et ne pouvaient plus marcher. J'étais allée chanter au Chili en 1981. La salle était remplie d'officiels et de militaires, avec leurs dames – elles se ressemblent toutes, elles ont toutes les mêmes Chanel ou Hermès, souvent faux, les mêmes bijoux, les mêmes couleurs de cheveux. Et quand, avec Gérard Jouannest, nous avons vu ce parterre, nous avons déterré *Les Cimetières militaires*, de Pierre Louki, plus quelques petits trucs sévères inscrits à notre répertoire – on n'en manque pas. Je suis entrée en scène triomphalement et je suis sortie dans un silence de mort. Ce silence-là est l'un des plus beaux triomphes de ma vie.

– Vous a-t-on reproché alors d'être allée chanter au Chili ?

– Mais de quel droit ? Avec moi, il n'y a pas d'équivoque, ou alors, il faut être sourd, depuis le temps que cela dure. Ah ! Pinochet, cet automne, prenant la route pour se rendre devant un tribunal et y écouter une sentence après avoir traîné des gens dans des culs-de-basse-fosse ! Ce fut un moment de pure jouissance, de pur bonheur. On a vu que Pinochet a de bons avocats, mais on attend avec une grande impatience que la justice se fasse. Il faut être puni quand on a fait ce mal.

– Vous ne laissez pas le droit au repentir ?

– Aujourd'hui, tout le monde demande pardon, même Bill Clinton ! C'est pour cela que j'ai quitté la religion catholique. Parce que la confession me semblait épouvantable : un *pater* et trois *ave* et on est lavé de tous ses péchés ! C'est gonflé. En plus, c'est un type enfermé dans un confessionnal, ravi qu'on lui raconte des cochonneries, qui vous donne l'absolution ! Si Dieu existait, il serait vexé comme un pou. Il faut être digne. C'est au nom de la dignité humaine qu'il faut se battre contre le chômage qui humilie. C'est plus urgent que de se repentir. Et se repentir de quoi ? D'avoir éjaculé sur une robe bleu marine ? Ah ! elle est bien la maman qui a gardé la robe, elle est épatante, elle est recommandable !

– A votre avis, comment vont les femmes aujourd'hui ?

– Les femmes sont fatiguées. Nous retournons à des temps étranges où les femmes perdent leur force. A force de trimer, elles se disent qu'il serait peut-être mieux de rester à la maison et de broder, de mener une vie un peu plus « luxueuse ». Que retourner à l'état d'épouse serait moins crevant. C'est un mauvais calcul, inquiétant. Mais cette société n'est toujours pas faite pour elles. La femme ordinaire est héroïque, celle qui fait le petit-déjeuner pour tout le monde, travaille à l'extérieur, repasse, cuisine, nettoie. Et éventuellement, quand Monsieur rentre, il faut faire la pute. Et M. Boutin, qui incarne un mauvais feuilleton d'un mauvais journal catholique. Merdique, quoi. Et très ennuyeux.

» On est en train d'endormir les femmes qui n'ont pas une culture suffisante pour s'assumer. La culture des femmes, c'est grave, aussi. Elles en ont été si longtemps écartées, enfermées chez elles. Et tout cela revient. Même chez les bons maris, il y a le petit œil mi-clos de la domination qui n'attend que le moment de sauter de sa cachette.

– Votre album précédent avait été écrit par Etienne Roda-Gil. Celui-ci par Jean-Claude Carrière. L'un rouge, anar, catalan. L'autre homme de théâtre et de cinéma, plus sage.

– Etienne Roda-Gil est un cri. Avec Etienne, on s'aime vraiment, d'amitié, ce qui est le plus fort. Dans les amours debout, Etienne est un des êtres que je préfère. Il est proche de mon côté insoumis, révolutionnaire et actif. C'est une autre part de moi-même. L'univers de Carrière est clair, évident, car il y a chez lui une sorte de calme oriental, on l'entend dans *La Porte du jour*, une chanson d'amour voluptueuse écrite en hommage à Sadi. Mais ce disque est aussi un cri. Contre le mépris de l'écologie, par exemple. Nous sommes en train de la polluer sévèrement, notre petite planète chérie, au nom du profit. Ce que je trouve assez mal élevé.

» J'avais rencontré Jean-Claude Carrière alors que je vivais depuis peu de temps avec Michel Piccoli. Carrière raconte qu'il avait demandé à Piccoli d'amener Juliette Gréco dîner chez lui, car depuis la Rose rouge il venait m'écouter chanter. C'est charmant. Bien plus tard, j'ai lu son recueil de poésies, *Chemin faisant*. Je l'ai aimé, je l'ai donné à Gérard Jouannest, il a plongé dedans. Je chante ces poèmes avec un plaisir total. *Un jour d'été et quelques nuits...* est un disque-livre, avec un accompagnement (François Rauber), une mélodie (Gérard Jouannest), une écriture (Jean-Claude Carrière) et une voix, et c'est harmonieux ainsi.

» Je l'ai voulu en papier, pas en matière plastique. J'ai souhaité qu'on le lise. La photographie de couverture a été prise par Irmeli Jung, sur la Côte d'Azur, par un printemps frisquet, il y avait des expositions de sculptures sur toutes les plages *(le cliché montre Juliette Gréco appuyée sur un faux couteau géant planté dans le sable de la plage de la Voile rouge à Saint-Tropez)*. Elle est assez surréaliste, évocatrice de féminité et de violence... Cette petite fourmi noirâtre, appuyée sur ce grand couteau, avec un sourire assez radieux... Mon père était corse, je *suis née un couteau virtuel à la* main. Celui-ci est planté dans le sable comme une menace, mais *j'espère que la présence de la* femme efface la terrible chose : la lame.

– *Un jour d'été* est une chanson construite comme un film, *La Réponse du roi* est un conte : *« Un roi de l'Hindoustan, pour un crime sans doute infâme, fut puni par les dieux, et très sévèrement, puisqu'il fut transformé en femme »...*



KIM DES ARCHIVES

Fort-Archambault (Tchad), tournage des « Racines du ciel », de John Huston, 1958.

« C'est au nom de la dignité qu'il faut se battre »

– Le roi de l'Hindoustan a pris une forme féminine. Il sait qui, dans l'acte d'amour, de l'homme et de la femme, connaît le plus de plaisir – la femme *(« C'est même, dit le roi, un plaisir si puissant que les déesses nous l'envient, c'est plus haut que le ciel, plus doux que l'océan, c'est la joie même de la vie »)*. Jean-Claude Carrière est un conteur, et un grand scénariste. Je vois défiler la chanson à chaque fois que je la chante, avec des odeurs, des couleurs différentes, le sel, la mer, le coup de soleil, le sable qui gratte, et la mort. Elle est cruelle. Je vois tout. Je la connais, la gueule du mec. Ses yeux sont bleus, désespérément bleus, de tous les bleus du monde. Je ne dis jamais bleu de la même façon, le bleu fonce, s'éclaircit. On dirait un film de Franju, *Les Yeux sans visage*. Une paire d'yeux avec un drame autour. Je l'ai créée en public à l'Olympia, en 1993.

– La scène est-elle toujours aussi importante pour vous ?

– Je donne tout ce que je peux tout le temps, je suis complètement ouverte. En moi, l'enfant est intacte. Je sais ce que veut dire « se donner ». Elle s'est donnée à Machin, dit-on : eh bien oui, je me suis donnée à Machin, à eux, que je ne connais pas, qui n'ont pas de nom, cette accumulation de regards, de souffles, de cœur. En scène, Brel adorait être dévasté. J'adore être dévastée. »

Propos recueillis par Véronique Mortaigne

Hauts faits et passes d'armes

Du 7 au 16 juillet 1981, Juliette Gréco est en tournée au Chili. Augusto Pinochet est au pouvoir. Une soirée de gala est prévue, retransmise en direct à la télévision. Gréco interprète alors des chansons interdites par la dictature militaire, invite des artistes censurés à chanter à ses côtés, sans qu'aucune intervention policière soit possible. Ensuite, Gréco, Gérard Jouannest et leurs musiciens sont raccompagnés à leur hôtel *manu militari*. Leurs passeports sont confisqués ; ils quittent le Chili le lendemain.

Juliette Gréco, par ailleurs, ne manque pas de terminer ses récitals par *Le Temps des cerises*, air emblématique de la Commune de Paris. En 1983, elle crée en scène *Maréchal, nous revoilà*, de Jean Ferrat. Cruellement mise à nu, l'actualité du totalitarisme – de Pétain à Le Pen – effraie encore les radios ; la chanson n'a été diffusée qu'une fois, chez Pierre Bouteiller.

Toujours l'insoumission dans un enregistrement aux allures de collage

IMPOSSIBLE de tronçonner Juliette Gréco, de prendre et de jeter à sa convenance : Gréco est entière, on l'aime ou non. Mais elle est aussi diffuse, multiple, à la fois immédiatement en face et lointaine. C'est un bizarre mélange – le bloc et l'anguille – dont Etienne Roda-Gil qui lui avait écrit les textes de *Juliette Gréco*, l'album précédent sorti en 1993, avait résolu l'équation en appliquant les grilles de son propre chaos intérieur. L'album avait ses fissures, ses aspérités, il était tout sauf consensuel, il s'échappait du sens commun par les glissements perpétuels et non calculés des mots. Pour *Un jour d'été et quelques nuits...*, elle a choisi un auteur au conformisme doux, Jean-Claude Carrière, un homme de l'establishment théâtral qui aime le conte, la sagesse orientale et les visions cinématographiques.

Là où Roda-Gil, l'anarchiste rouge d'origine catalane, lui faisait chanter sans fard : *« Putain ! Que les femmes sont belles »*, ou encore *« Je peins mes lèvres et mes ongles en noir pour que Mickey déraille »*, Jean-Claude Carrière écrit *« Devin'ce que je te propose en venant près de toi m'asseoir / Tu as des idées roses, j'ai des bas noirs »*. C'est toute la différence. Roda-Gil, l'auteur de l'abscons *Patineur* chanté par Julien Clerc, se plaît à cultiver la connivence : il faut être soi-même un peu anarcho-pacifiste pour entendre comme il se doit : *« Le cœur des anguilles, des rousses et des filles, le cœur des canons chromés d'acier blond. »* Les ventes n'ont pas suivi comme il se devait, Juliette Gréco a changé de maison de disques, et rejoint les rangs de Meys – celle de Jean Ferrat et d'Isabelle Aubret.

Un jour d'été et quelques nuits... permet d'ores et déjà à Juliette Gréco de renouer avec le succès populaire, avec *Paris-Match* et RTL, sans se couper de ses bases intellectuelles. Mais il y a du collage dans l'air, à l'image de cette photographie de couverture – Gréco appuyée sur un couteau, une méchante sculpture décorative. Gérard Jouannest, pianiste et compagnon de Juliette Gréco au civil, a composé les musiques. Elles sont belles, à l'instar de celles qu'il a déjà données à Gréco, et à Jacques Brel dont les chansons doivent aussi beaucoup à l'orchestrateur François Rauber dont les arrangements complexes sont dosés aussi savamment qu'un parfum. Ils rêvent leur vie. Ils occupent un espace laissé libre par une distance imposée à la voix de la chanteuse – qui a choisi de nimber la voix de Gréco d'une telle réverbération ? Juliette Gréco chante toujours bien. Elle n'en a pas besoin.

LA VOIX, LE MORDANT

Eblouissants sur le premier titre, *Un jour d'été*, les arrangements aériens de cordes de Rauber s'uniformisent. La parole de Carrière n'a pas la cadence suffisante pour les attraper, pour leur éviter d'être livrés à eux-mêmes. Ce sont peut-être les effets de ce que Juliette Gréco qualifie gentiment chez Carrière de *« sagesse orientale »*. Mais Jean-Claude Carrière aime le cinéma. *Un jour d'été*, qui ouvre l'album, est, chanté par Gréco, une chanson magnifique – la voix, les images, le mordant, la cohabitation du soleil et du drame. Carrière a écrit ici un scénario en un court poème, et Juliette Gréco y exprime son rayonnement – ah ! ce *« Je refusai »* catégorique !

En 1993, elle chantait *Si la bête a bu* et, aujourd'hui, *C'était un train de nuit*. Ici, la critique est impuissante. Sur ce sujet, si grave, Gréco est intouchable, intacte, sincère jusqu'au moindre soupir. Et l'on remerciera Jean-Claude Carrière d'avoir rendu intelligible la déportation et la détresse sans céder au langage elliptique qui est le lot des jeunes auteurs. Car, lorsqu'on s'appelle Juliette Gréco, muse de la chanson, reconnue internationalement comme la représentante la plus vivante de cet art né ici, il n'est pas aisé de continuer de travailler avec une telle vivacité. Il lui faut trouver des textes originaux, rester elle-même, refuser qu'on lui impose des touches de fausse modernité – une petite rythmique techno par ci, un auteur commercialement à la mode par là. Pas de mensonge pour Gréco. Pas d'Obispo caméléon. Pas de morcellement. Du calme. C'est un droit qu'elle a gagné, et qui n'entame guère son insoumission. Et, comme l'écrit Carrière, *« Rien n'est vanité »*.

V. Mo.

★ ***Un jour d'été et quelques nuits...*** **1 CD Meys MEY 74479-2.**

Une présence incroyable

MANQUENT la voix, l'allure sexy, le mouvement, et pourtant il y a le regard de Gréco, ses yeux immenses, une présence incroyable, une personnalité qui occupe l'espace, le domine, s'impose, depuis la fille de Saint-Germain-des-Prés et de Saint-Tropez, à la fin des années 40, jusqu'à la dame en noir qui reçoit chez elle, en 1997, un chien dans les bras.

Gréco en cent vingt-quatre photographies, dans un album, sans qu'on puisse la figer dans une époque, un rôle, un statut. Des instantanés et des portraits posés. Seule, à la plage, jouant aux cartes, chez le coiffeur ou surprise nue dans son lit, en 1949, en train de mettre un disque sur le pick-up. Souvent très bien accompagnée, par des hommes, qui, au-delà de leur notoriété, ébauchent une biographie dense. L'égérie de Miles Davis, la compagne vénérée du producteur (au cigare) Darryl Zanuck, la femme de Michel Piccoli. Et puis Gréco avec Boris Vian, Sidney Bechet, Charles Trenet, Léo Ferré, Tyrone Power, Otto Preminger, Anthony Perkins, Serge Gainsbourg, César, Jacques Prévert, Georges Brassens, Yukio Mishima, Françoise Sagan...

Gréco en famille et en tournée avec le fidèle Gérard Jouannest. Au cabaret La Rose rouge ou à Bobino, au Japon, en Afrique, devant le paquebot *France*, à Venise, à Berlin et à Arles (face au taureau). Gréco qui défile pour Schiaparelli et porte la robe de mariée pour Dior. Au théâtre avec Raymond Queneau ; au cinéma dans *Orphée* de Cocteau, en religieuse pour Melville, actrice de John Huston, face à Orson Welles. Il y a des photographes anonymes et d'autres connus. Dudognon, Charbonnier, Depardon, Irmeli Jung, Robert Doisneau, Sam Levin, Roger Parry, Roger Corbeau, Raymond Voinquel, Arno Fischer... Il y a une femme qui attrape sacrément bien la lumière. Solarisée et blanche par Man Ray, noire jusqu'au rimmel dès qu'elle entre en scène.

Michel Guerrin

★ ***Juliette Gréco*, présentation de Josyane Savigneau, éd. Actes Sud/Leméac, 150 p., 124 photos, 198 F.**

Plus d'un an de succès pour « Djurdjurassic Bled », de Fellag, grand comique algérien

Partout en France, le comédien affiche complet avec ce qu'il appelle son « théâtre de santé publique »

Programmé pour un mois en décembre 1997 dans un café-théâtre toulousain, le spectacle *Djurdjurassic Bled*, de l'Algérien Fellag ne cesse depuis lors de tourner dans toute la France. Avec délicatesse, tendresse et humour, le comédien, jusqu'ici habitué au succès populaire en Algérie mais peu connu en France, parle de l'Algérie, de ses plaies, de ses douleurs intimes, de ses rapports avec la France.

CHAQUE FOIS que le comique algérien Fellag joue son spectacle *Djurdjurassic Bled*, le théâtre affiche complet. Pendant deux heures, l'acteur parle de l'Algérie, de ses plaies, de ses douleurs intimes, de ses rapports avec la France. Français et Algériens ensemble, rient de bonheur, subjugués par le théâtre de la tendresse inventé par ce conteur en chemise à pois et bretelles rouges. « *C'est un théâtre de santé publique* », blague-t-il.

Djurdjurassic Bled a été créé en français à l'automne 1997, pendant deux semaines, dans un café-théâtre toulousain : dès le cinquième soir, la salle est comble. A Paris, il est accueilli pour un mois au Théâtre international de langue française, à partir du 26 décembre 1997 (*Le Monde* du 31 décembre 1997). Le succès est tel que le Théâtre ajoute dix représentations, prises d'assaut en deux jours.

Fellag, un comédien habitué au succès populaire en Algérie mais peu connu en France, est programmé à nouveau pour sept semaines au même endroit, en avril et mai 1998 : toutes les soirées afficheront complet. Entre-temps, il donne quelques représentations en province. En juillet, il joue un mois à Avignon, au Théâtre du Chêne noir. A partir du troisième soir, la salle est pleine à craquer. De la fin septembre au tout début décembre, il tourne en France, donnant soixante représentations. Le 7 décembre, il s'installe pour un mois au Théâtre des Bouffes du Nord, 37 *bis*, boulevard de la Chapelle, dans le 10e arrondissement de Paris. Toutes les places sont déjà vendues jusqu'au dernier jour, le 3 janvier 1999. Au cours de ces 170 représentations en un an, environ 50 000 personnes ont vu le spectacle. Pour 1999, l'agenda de Fellag est déjà plein – il passera notamment un mois à Marseille au Théâtre de la Criée en octobre. « *En décembre 1999, j'arrête pour préparer mon prochain spectacle* », annonce-t-il.

« ENTRE NOUS, ON S'AVOUE »

Complet, le spectacle de Fellag l'est aussi par son public. Jeunes et vieux, hommes et femmes, lettrés et illettrés, Français, Algériens nés en France, Algériens exilés récemment s'y côtoient. « *Les Beurs me disent que le spectacle les réconcilie avec leur culture d'origine et avec leurs parents* », confie Fellag. C'est pour ces jeunes que le comédien, exilé en France depuis 1995, a peu à peu traduit en français son spectacle qu'il avait d'abord créé en arabe et en kabyle. A sa grande surprise, les Français se sont vite pressés à ce *Djurdjurassic Bled*. « *C'est un pur bonheur de voir rire les spectateurs français, de partager nos secrets avec eux. Nous sommes si proches que nous avons besoin de nous confier. Entre nous, on s'avoue. Et on savoure ces aveux.* »

Au fil des débats dans les Fnac ou des rencontres à l'issue du spectacle, à travers les nombreuses lettres qu'il reçoit, Fellag écoute les spectateurs. « *J'entends souvent les Français dire : "Ce spectacle nous apprend à vous aimer". C'est le plus beau compliment qu'on puisse me faire. L'Algérie est souvent ressentie comme un problème pesant. Là, les Français découvrent l'imaginaire d'un peuple qu'ils côtoient depuis des décennies, des siècles. Quant aux Algériens, ils se sentent valorisés car j'essaie de raconter des histoires qui leur permettent de se reconnaître, d'extirper les hontes, les méfiances, les interdits. Je prends à contrepied la crise de la société algérienne, pour la traiter par l'énergie, l'espoir et la générosité des gens.* » Cruel avec la machine d'Etat, sa censure, sa lâcheté, le comédien est tendre avec les jeunes « *muristes* », ces chômeurs floués, frustrés, qui passent leurs journées à traîner, adossés aux murs.

Invité par des associations, Fellag a découvert les cités françaises. Il a joué aux Quatre Mille, la cité la plus mal vue de La Courneuve. « *Pendant les cinq premières minutes, c'était de la tauromachie. Les jeunes criaient, sifflaient. Puis j'ai vécu deux heures extraordinaires : la poésie avait attendri ces durs. Quand les gens sentent qu'on les aime, la mayonnaise prend. J'ai vécu cette soirée comme une belle victoire du théâtre.* »

Le spectacle a évolué, l'actualité ou les réactions du public ont fait apparaître de nouveaux textes, inventés par Fellag au fur et à mesure. Pour l'an 2000, il prépare la nouvelle version d'un de ses succès comiques algériens, *Un bateau pour l'Australie*, qu'il a joué près de quatre cents fois au Maghreb. Il s'est inspiré d'une des mille rumeurs qui fleurissent au pays de la censure : en 1987, tout Alger bruissait d'une folle histoire de bateau qui viendrait embarquer de jeunes chômeurs pour les emmener en Australie où ils disposeraient d'une terre et d'un travail. « *Des milliers de jeunes ont vraiment fait la queue à l'ambassade d'Australie. Un tel signe de désarroi absolu m'a fait très mal. J'ai voulu raconter l'histoire de ces jeunes et montrer comment la répression morale et politique les avait conduits à ce stade de désintégration totale.* »

Catherine Bédarida

★ **Le spectacle intégral figure sur un double CD chez BA Productions PP9801, diffusion Nomad.**

La photographie descend dans le métro suédois

STOCKHOLM
de notre correspondant

Station T-Centralen. La rame démarre, laissant apparaître une série de grandes photographies à l'emplacement réservé aux affiches publicitaires. Portraits, paysages, photos au flou artistique, scènes urbaines, constructions graphiques, gros plans sur une bouche ou des pieds, etc. Parmi les plus grands noms de la photo contemporaine sont exposés ici et dans quinze autres stations du métro de la capitale suédoise. Robert Frank, Edouard Boubat, Helmut Newton, Leonard Freed, Sophie Calle, Anton Corbijn, Abbas, Irving Penn, Sebastiao Salgado, entre autres. « *Nous voulons apporter la photo aux gens, plutôt qu'amener les gens à la photo* », résume Greger Ulf Nilsson, l'un des initiateurs de ce projet unique en son genre.

« *La plus grande exposition photo du monde* », proclame le catalogue de 56 pages imprimé sur du papier journal, mis gratuitement à la disposition des usagers à l'entrée des stations. Possible. Au total, ce sont 635 clichés réalisés par 211 photographes qui sont présentés jusqu'au 4 janvier (www.underexposed.com). Une façon de terminer en beauté le programme de Stockholm capitale européenne de la culture 1998, qui cofinance l'exposition Under/Exposed (« Sous/Exposée »). Prix d'entrée : un ticket de métro, 14 couronnes (environ 10 francs). Desservie par trois lignes (verte, rouge et bleue), T-Centralen est la station la plus fréquentée de la ville. En cette période de fêtes, peu de gens semblent accorder de l'attention aux photographies.

DE VASTES PANNEAUX

Ligne rouge. Parmi la foule affairée, deux barbus sont en arrêt devant le portrait d'un adolescent latino endimanché. De retour du travail, Oscar et Karl, des ingénieurs, prennent le temps de regarder les images qui s'étalent sur de vastes panneaux. « *C'est dommage qu'il y ait une majorité de photos en noir et blanc, quand notre société devient de plus en plus attirée par la couleur* », observe Karl. Plus loin, une vieille dame a un malaise et tombe sur le sol carrelé, aussitôt assistée par des passants. La scène se passe devant la photo d'une femme en train de chuter d'un arbre… « Odenplan », ligne verte. « *En cette période de Noël, alors que tout est orienté vers la consommation, ça soulage de pouvoir échapper aux publicités* », se félicite Henry, étudiant en cinéma. « *Et puis j'aime bien être provoqué par des images* », dit-il en montrant celle d'un homme qui vomit. Une scène à laquelle il n'est pourtant pas rare d'assister dans le métro les vendredis et samedis soirs, moments choisis par les Suédois pour boire et perdre de leur traditionnelle retenue…

« Place des citoyens », six arrêts plus loin. Difficile de ne pas remarquer une photo en couleurs, celle d'une femme obèse qui, nue, agrippe ses propres seins. « *C'est à la fois dégoûtant parce qu'on voit ses ongles acérés qui entrent dans la chair, et libérateur parce cette dame ose poser nue* », commente une grande blonde à lunettes avant de grimper dans un wagon.

Un million et demi de personnes différentes devraient passer devant les photos en deux semaines. « *Si seulement après cela*, espère Greger Ulf Nilsson, *quelques pour cent d'entre elles pouvaient s'intéresser un peu plus à la photo, alors nous aurons réussi.* »

Antoine Jacob

Trois artistes en quête de vide

ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris-16e. Mº Iéna. Tél. : 01-53-67-40-00. Du mardi au vendredi de 10 heures à 17 h 30 ; samedi et dimanche de 10 heures à 18 h 45. Entrée : 27 F. Jusqu'au 10 janvier 1999.

Elle est comment l'époque ? Elle est triste, elle est pâle, elle est confuse autant que profuse, elle est saturée d'images, elle pèse de tout son poids de machines. Le plaisir ? Par images interposées. Le monde extérieur ? Par médias interposés. Le progrès ? Restons polis. Au total, pas de quoi se réjouir.

Pas de quoi se réjouir non plus dans l'expo commune à Dominique Gonzalez-Foerster, Philippe Parreno et Damien Huyghe, trois des artistes français d'aujourd'hui qui jouent d'une grande diversité de moyens, de l'installation à la parole en passant par le cinéma. Ils introduisent dans les espaces silencieux et clos du musée des morceaux choisis du quotidien le plus quotidien. Dans une cellule, la radio émet en vain, le réveil tourne en pure perte, les sons n'ont plus aucun sens. Près de là, une fausse salle d'attente a été aménagée, où il n'y a rien à attendre, comme il se doit, rien que le passage du temps.

Ailleurs, l'actrice qui prêta sa voix à Blanche-Neige donne l'interview qui la rajeunit, ultime vanité. Ailleurs encore, des films décrivent une vie banale et lente. On bavarde vaguement sur une terrasse, tournage en noir et blanc qui peut passer pour un hommage nostalgique au cinéma italien de l'époque où il y avait un cinéma italien – qui s'appelait Antonioni par exemple. Un peu partout, une jeune femme parle dans des moniteurs et explique en deux langues qu'elle se substitue de son mieux au catalogue habituel. Il est difficile d'entendre ce qu'elle dit. Le brouillage fait partie de l'époque.

L'exposition oscille ainsi entre un réalisme littéral et une parodie qui hésite à se déclarer telle. Ses trois concepteurs et metteurs en scène semblent se laisser griser quelquefois par ce qu'ils manipulent, la vidéo, le mouvement, le son. Il leur arrive de céder à la fascination du technologique propre et net. Le plus singulier reste leur effacement. D'une part, ils conçoivent une exposition où leurs travaux se mêlent et finissent par se confondre, à tel point qu'il faut un plan et ses légendes pour savoir qui a fait quoi – dernière défense de la notion d'auteur. D'autre part, il n'est plus question ici de singularités à défendre, de positions à exprimer, de mémoire personnelle à révéler, mais de la disparition de toute singularité, de toute position, de toute mémoire dans l'uniformité monotone d'une vie de fantômes, citoyens spectraux d'une société décérébrée. C'est assez désagréable. C'est très d'aujourd'hui.

Philippe Dagen

SORTIR

PARIS

Raul Barboza
Il est argentin, accordéoniste, mais ne joue pas de tango. Les territoires de Raul Barboza sont ceux des Indiens, des plaines et des montagnes, du *chamamé*, musique des grands espaces, des esprits de la terre, du voyage et de la danse.
Limonaire, 18, cité Bergère, Paris-9e. Mº Rue-Montmartre. Les 26 et 30, à 22 heures. Tél. : 01-45-23-33-33. Entrée libre.

Paco Sery Group
Trois soirs de suite, l'ancien batteur de Joe Zawinul, revenu vers le groupe Sixun dont il est l'un des cofondateurs, convie des amis pour un jazz où le funk et le swing se rejoignent. Paco Sery cumule un jeu de puissance et d'énergie avec un *drive* exemplaire, cette capacité qu'ont les batteurs à faire avancer la musique avec un rien, un tempo sur une simple cymbale par exemple.
Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1er. Mº Châtelet. Les 26, 28 et 29, à 22 heures ; le 27, à 21 heures. Tél. : 01-42-33-22-88. 80 F.

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

Rimboland
d'Ariel Zeitoun (France, 1 h 30).
Cuba mon amour
de Carlos Marcovich (Mexique, 1 h 30).
Festen (*)
de Thomas Vinterberg (Danemark, 1 h 46).
Les Folles de Margaret
de Brian Skeet (Grande-Bretagne, 1 h 33).
Le Nain rouge
d'Yvan Le Moine (Belgique, 1 h 42).
Les Puissants
de Peter Chelsom (Etats-Unis, 1 h 48).
Le Testament du soir
de Kaneto Shindo (Japon, 1 h 52).
Le Voleur et l'Enfant
de Pavel Tchoukhraï (Russie, 1 h 30).
(*) Film interdit aux moins de 12 ans.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

REPRISES

Les Contrebandiers de Moonfleet
de Fritz Lang, avec Stewart Granger, Jon Witheley.
Américain, 1955, copie neuve (1 h 23).
Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5e (01-43-54-51-60).
La Strada
de Federico Fellini,
avec Giulietta Masina, Anthony Quinn.
Italien, 1954, noir et blanc (1 h 40).
Action Ecoles, 5e (01-43-29-79-89).
West Side Story
de Robert Wise et Jérôme Robbins, avec Natalie Wood, Rita Moreno, George Chakiris.
Américain, 1960 (2 h 35).
Grand Action, dolby, 5e (01-43-29-44-40).

FESTIVALS CINÉMA

Charlot revient
La Ruée vers l'or (1925) : le 26, à 17 h 20 ; *Les Temps modernes* (1935) : le 27, à 14 heures, 15 h 40, 17 h 20.
Action Ecoles, 23, rue des Ecoles, Paris-5e. Tél. : 01-43-29-79-89.
Amos Gitaï (documentaires)
Journal de campagne (1982) ; *Dans la vallée de la Wupper* (1993) ; *Wadi, dix ans après* (1981) ; *Brand New Day* (1987) : le 27, de 11 heures à 20 heures.
Le Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris-17e. Tél. : 01-53-42-40-20.
Littérature et cinéma
Jane Eyre (Robert Stevenson, 1944) : le 26, à 14 heures, 16 heures, 18 heures, 20 heures, 22 heures ; *Pour qui sonne le glas* (Sam Wood, 1943) : le 27, à 14 heures, 16 h 30, 19 heures, 21 h 30.
Grand Action, 5, rue des Ecoles, Paris-5e. Tél. : 01-43-29-44-40.
Ernst Lubitsch
La Veuve joyeuse (1934) : le 26, à 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05 ; *La Huitième Femme de Barbe-Bleue* (1938) : le 27, à 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05.
Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 3, rue Champollion, Paris-5e. Tél. : 01-43-54-42-34.
J. L. Mankiewicz
La Comtesse aux pieds nus (1954) : le 26, à 16 h 30 ; *Cléopâtre* (1963) : le 26, à 19 h 15 ; *Le Limier* (1972) : le 27, à 14 heures, 16 h 30, 19 heures, 21 h 30.
Action Christine, 4, rue Christine, Paris-6e. Tél. : 01-43-29-11-30.
Eve (1950) : le 26, à 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30 ; *Soudain l'été dernier* (1959) : le 27, à 14 h 15, 16 h 30, 19 heures, 21 h 30.
Reflet Médicis, 3, rue Champollion, Paris-5e. Tél. : 01-43-54-42-34.
Yasujiro Ozu
Herbes flottantes (1959) : le 26, à 16 h 30, 18 h 50, 21 h 15 ; *Le Voyage à Tokyo* (1953) : le 27, à 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 15.
Saint-André-des-Arts, 30, rue Saint-André-des-Arts, Paris-6e. Tél. : 01-43-26-48-18.
Panorama du western
L'Homme des vallées perdues (George Stevens, 1954) : le 26, à 16 h 30, 19 heures, 21 h 30 ; *La Prisonnière du désert* (John Ford, 1956) : le 27, à 14 heures, 16 h 30, 19 heures, 21 h 30.
Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6e. Tél. : 01-43-29-11-30.
Jean-Daniel Pollet
L'Amour c'est gai, l'amour c'est triste (1968) : le 26, à 21 h 45 ; *Dieu sait quoi* (1995) : le 27, à 21 h 45.
L'Epée de bois, 100, rue Mouffetard, Paris-5e.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.
Cabaret citrouille, revue (et corrigée)
d'Achille Tonic et Ferdinand Lecomte, mise en scène d'Achille Tonic.
Chapiteau Achille Tonic, 43, quai d'Austerlitz, Paris-13e. Mº Austerlitz. Le 26, à 20 h 30. Tél. : 01-44-24-01-00. De 70 F à 130 F.
Kayassine
avec la compagnie Les Arts Sauts.
Espace chapiteau du parc de La Villette, Paris-19e. Mº Porte-de-la-Villette. Le 26, à 20 h 30 ; le 27, à 16 heures. Tél. : 08-03-07-50-75. 115 F et 140 F.
Cirque Diana Moreno Bormann
Tradition des petits cirques à l'ancienne qui dégagent une vraie poésie : tigres, éléphants, girafes, chameaux, zèbres, jongleurs, trapèze, fildeferiste, magicienne…
Grande pelouse du Jardin d'acclimatation, Paris-16e. Mº Sablons. le 26, à 14 h 30 et 17 heures ; le 27, à 15 heures. Tél. : 01-45-00-23-01 ou 01-45-01-51-22. De 80 F à 180 F. Gratuit jusqu'à 4 ans.
Romanès cirque tsigane
Mise en scène d'Alexandre Bouglione-Romanès.
Chapiteau Romanès, passage de Lathuile, Paris-18e. Mº Place-de-Clichy. Le 26, à 20 h 30 ; le 27, à 17 heures. Tél. : 01-43-87-16-38. 50 F et 100 F.
Ballet flamenco Antonio Canales
Antonio Canales : *Variations sur La Casa de Bernarda Alba*, *Variations sur El Romancero gitano*.
Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8e. Mº Alma-Marceau. Les 26 et 27, à 20 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. De 60 F à 300 F.
Alain Jean-Marie Biguine Reflexion
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1er. Mº Châtelet. Les 26 et 27, à 22 heures. Tél. : 01-40-26-46-60. 80 F.
Miles Griffith et le trio d'Olivier Hutman
La Villa, 29, rue Jacob, Paris-6e. Mº Saint-Germain-des-Prés. Le 26, à 22 h 30. Tél. : 01-43-26-60-00. De 120 F à 150 F.
Jacques Haurogné
Ciné Théâtre 13, 1, avenue Junot, Paris-18e. Mº Lamarck-Caulaincourt. Les 26 et 27, à 15 heures. Tél. : 01-42-51-13-79. De 50 F à 80 F.
Ensemble Er-Rachidia
Centre culturel algérien, 171, rue de la Croix-Nivert, Paris-15e. Mº Boucicaut. Le 26, à 20 h 30. Tél. : 01-45-54-95-31. 80 F.

RÉSERVATIONS

Les Belles Nuits du ramadan
avec l'Orchestre du conservatoire de Beyrouth, Houria Aïchi, Fadela & Aïssa, Hassan Haffar et les Munshids d'Alep…
Café de la Danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11e. Du 6 au 20 janvier. Tél. : 01-47-00-57-59. De 80 F à 130 F.
Le Frigo et la Femme assise
de Copi, mise en scène d'Alfredo Arias.
Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, Paris-16e. Du 8 janvier au 28 février. Tél. : 01-53-65-30-00. 120 F et 160 F.
Hommage à Astor Piazzola
par Michel Portal, Richard Galliano et l'orchestre des concerts Lamoureux.
Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8e. Le 17 janvier. Tél. : 01-45-61-53-00. De 90 F à 190 F.

DERNIERS JOURS

31 décembre :
Hommage à François Mansart
Maison Mansart, 5, rue Payenne, Paris 3e. Tél. : 01-48-87-41-03. Entrée libre.
L'Intranquillité
d'après Fernando Pessoa, mise en scène d'Alain Rais, avec François Marthouret.
Théâtre Molière - Maison de la poésie, 161, rue Saint-Martin, Paris-3e. Tél. : 01-44-54-53-00. 80 F et 120 F.
Les Variations Goldberg
de George Tabori, mise en scène de Daniel Benoin.
Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, Paris-16e. Tél. : 01-53-65-30-00. 120 F et 160 F.

SAMEDI 26 DÉCEMBRE

FILMS DE LA SOIRÉE

16.45 Monnaie de singe ■■ Norman McLeod (Etats-Unis, 1931, N., v.o., 80 min). Ciné Classics
23.00 Les Yeux de la nuit ■■ John Farrow (Etats-Unis, 1948, N., v.o., 80 min). Ciné Classics
23.00 La Leçon de piano ■■■ Jane Campion (France - Australie, 1992, 115 min). Cinéstar 1
23.00 Au-delà des lois ■■ John Schlesinger (Etats-Unis, 1995, 100 min). Cinéstar 2
23.45 L'homme qui rétrécit ■■ Jack Arnold (Etats-Unis, 1957, N., 80 min). TSR
2.00 Riz amer ■■■ Giuseppe De Santis (Italie, 1949, N., v.o., 105 min). Ciné Classics

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Invité : Régis Debray. LCI

MAGAZINES

19.00 T.V.+. Best of. Canal +
19.00 Histoire parallèle. Semaine du 26 décembre 1948. Bilan de l'année 1948. Invité : Eric J. Hobsbawm. Arte
19.05 Paris modes. Les sapins de Noël. Paris Première
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Spécial Grande Guerre. Invités : Stéphane Audouin-Rouzeau, Annette Becker, Gerd Krumeich. Histoire
21.10 Grand angle. L'excision : l'éducation des enfants à Madagascar. LCI
20.45 Le Club. Patrick Schulmann. Ciné Classics
21.45 Metropolis. Arte
22.05 Nulle part ailleurs Live. Canal +
22.30 Des trains pas comme les autres. L'Orient-Express : Florence, Venise et la Toscane. TV 5
23.00 Qui sera le prochain pape ? Planète
23.00 Les Empereurs romains. [4/6]. Hadrien, le voyageur. Histoire
23.05 Etoile de Noël. Odyssée
23.50 Music Planet. Michel Jonasz. Arte
23.55 Votez *Dizzy !* Paris Première
0.00 Corpus Christi. [8/12]. Pâque. Histoire
0.35 Seul contre Saddam. Planète

DOCUMENTAIRES

18.50 Fernandel de père en fils. Festival
19.35 Les Grandes Batailles du passé. [8/28]. Orléans 1429. Planète
19.55 *Sainte Thérèse au carmel.* Odyssée
20.35 Les Diggers de San Francisco. Planète
20.45 L'Aventure humaine. Palettes, Lascaux, préhistoire de l'art : Montignac, Dordogne, vers 18000 avant le présent. Arte
20.55 Le Temps des cathédrales. Les nations s'affirment. Odyssée
21.30 L'Ouest américain. [8/8]. TMC
21.30 La Quête du futur. [17/22]. Planète
21.50 Incertain Père Noël. Odyssée
21.55 L'Histoire du flipper. Canal Jimmy
22.00 Jazz Collection. [4/12]. John Coltrane. Planète
22.05 Jésus-Christ, star du cinéma. Ciné Cinémas
18.20 Secret défense. John Harrison. Ciné Cinémas
18.25 Sabrina, l'apprentie sorcière. Tibor Takacs. France 2
20.30 Les Aventures du jeune Ivanhoé. R. L. Thomas. Festival
20.35 Bouvard et Pécuchet. J.-D. Verhaeghe [2/2]. Ciné Cinémas
20.50 Belle grand-mère. Marion Sarraut. France 3
22.10 Vacances mouvementées. Richard Benjamin. Disney Channel
22.45 Le Livre de la vie. Hal Hartley. Arte

MUSIQUE

20.30 La Vie parisienne. Opéra d'Offenbach. Mise en scène. Alain Françon. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. Jean-Yves Ossonce. Mezzo
21.00 Jephtha. Oratorio de Haendel par the BBC Scottish Symphony Orchestra, dir. sir Neville Marriner. Muzzik
22.30 Portishead. Saint-Malo 1998. Paris Première
22.50 Quatre saisons à Lille. A l'auditorium du Nouveau Siècle. Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus. France 3
23.10 Danses et rhapsodies. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Mariss Jansons. Mezzo
23.10 L'Enfant et les Sortilèges. Opéra de Ravel. Mise en scène. Frank Corsaro. Par l'Orchestre philharmonique de Londres et les Chœurs de l'Opéra de Glyndebourne, dir. Simon Rattle. Muzzik

TÉLÉFILMS

17.05 Un soleil pour l'hiver. Laurent Carceles. Festival
17.45 Le Vagabond de Noël. Will McKenzie. RTL 9
18.15 Vanishing Son, combattre pour survivre. John Nicolella [1/4]. 13ème Rue

SÉRIES

17.20 Equalizer. Jeux dangereux. 13ème Rue
18.35 Homicide. Un gamin infernal. Série Club
19.45 La Vie à cinq. La prédiction. Téva
20.00 3e planète après le Soleil. Romeo and Juliet and Dick (v.o.). Série Club
20.05 Zorro. Agent de l'aigle noir. Disney Channel
20.15 Cruellement vôtre. (v.o.). Arte
20.15 Friends. Celui qui vit sa vie. RTL 9
20.35 H. Une promesse. Canal +
20.40 New York Undercover. L'addition. Engrenage. 13ème Rue
20.50 Le Caméléon. Les jeux sont faits. M 6
20.55 Blague à part. Homme objet. Canal +
21.00 Maximum Bob. Queue de poisson (v.o.). Canal Jimmy
21.20 Spin City. Tommy Dugan. Canal +
21.45 South Park. Monsieur Hankey, le petit caca Noël. Canal +
21.45 The Sentinel. Harcèlement. M 6
22.10 L'Instit. Le Mot de passe. Festival
22.13 High Incident. Toc, toc (v.o.). 13ème Rue
22.25 Blanche. [9, 10 et 11/11]. TMC
22.40 Profiler. Obsession médiatique. M 6
23.55 Le Voyageur. Génération suicide. Série Club
23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Qui perd gagne. Canal Jimmy

NOTRE CHOIX

● 19.00 Arte
Histoire parallèle

C'est un dicton du Père Noël, rarement appliqué : à fin d'année, émission exceptionnelle. Marc Ferro y a souscrit, en sonnant le glas de 1948 sous les auspices de l'historien anglais Eric J. Hobsbawm, commentateur de choc d'une rétrospective dense, déclinée en quatre volets. Coup de Prague et création de l'Etat d'Israël, blocus de Berlin et proclamation de l'apartheid en Afrique du Sud... une planète en mouvement, immuable dans sa folie.

● 20.10 France 3
Des cerises sur le gâteau

Deux week-ends de suite, Anne Roumanoff, entourée d'une équipe de comédiens venus, comme elle, du café-théâtre (Chantal Ladsou, Patrick Zard, Julien Cafaro...), s'installe sur France 3 en début de soirée pour un rendez-vous de vingt-six minutes d'un nouveau type. Apparentée au « comedy show » – genre anglo-saxon peu développé en France –, l'émission mêle dans une joyeuse pagaïe parodies de programmes télé, faux micro-trottoirs, sketches et mini-fictions. Des saynettes inspirées des petits riens de la vie quotidienne : l'hystérie d'une caissière de supermarché, la folie du téléphone portable, les queues pour entrer dans les musées, les week-ends entre amis à la campagne, etc. Coauteur des scénarios, Anne Roumanoff, douée d'une sidérante capacité à modifier son apparence physique, est aussi l'interprète de plusieurs des personnages. Tout n'est pas du meilleur goût, mais l'émission a le mérite d'essayer de renouveler le genre comique à la télé, terrain actuellement un peu trop massivement occupé par les sitcoms. – *S. Ke.*

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

18.00 Sous le soleil.
19.00 Melrose Place.
19.50 Bloc modes.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Une année en or.
23.10 Football (rediff). *La finale : France - Brésil.*
1.25 La Nuit en fête. Dan Ar Braz et l'héritage des Celtes.

FRANCE 2

18.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
18.25 Sabrina, l'apprentie sorcière. Téléfilm. Tibor Takacs.
19.50 et 20.45 Tirage du Loto.
19.51 Au nom du sport.
19.55 Le pire Noël est arrivé.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Le Plus Grand Cabaret du monde.
23.10 Nous c' Nous... pour Noël !
0.10 Journal, Météo.
0.30 Popeck au Casino de Paris.

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion.
18.50 Un livre, un jour.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.10 Des cerises sur le gâteau.
20.35 Tout le sport.
20.50 Belle grand-mère. Téléfilm. Marion Sarraut.
22.25 Météo, L'Euro, mode d'emploi.
22.35 Soir 3.
22.50 Quatre saisons. A Lille.
0.55 Tex Avery.

CANAL +

► En clair jusqu'à 20.35
18.25 Toonsylvania.
19.00 T.V.+ Best of.
20.04 Jean-Luc et Faipassa.
20.05 Les Simpson.
20.34 Samedi comédie. 20.34 H. Une promesse. 20.55 Blague à part. Homme objet. 21.20 Spin City. Tommy Dugan. 21.45 South Park. Monsieur Hankey, le petit caca Noël.
22.05 Nulle part ailleurs Live.
23.00 City of Crime ■ Film. John Irvin.
0.35 Le Comédien. Film. C. de Chalonge.
2.10 Le Jour de la bête ■ Film. Alex De la Iglesia (v.o.).

ARTE

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 26 décembre 1948. Bilan de l'année 1948.
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes. L'ouverture de la route des Indes.
20.15 Cruellement vôtre. [6/6].
20.45 L'Aventure humaine. Palettes, Lascaux, préhistoire de l'art. Montignac, Dordogne, vers 18000 avant le présent.
21.45 Metropolis.
22.45 Le Livre de la vie. Téléfilm. Hal Hartley (v.o.).
23.50 Music Planet. Michel Jonasz.
0.45 L'Appel de la forêt ■ Film. Ken Annakin.

M 6

18.00 Bugs.
19.00 Agence Acapulco.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Plus vite que la musique.
20.40 Ciné 6.
20.49 La Trilogie du samedi. 20.50 Le Caméléon. Les jeux sont faits. 21.45 The Sentinel. Harcèlement. 22.40 Profiler. Obsession médiatique.
23.40 Le Virus assassin. Téléfilm. Ben Bolt.
1.55 M 6 Music Live à Vandœuvre.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Fiction. *Jeanne heureuse,* de Claude-Henri Buffard.
22.35 Opus. Un du Golden Gate Quartet : Orlandus Wilson.
0.05 Le Gai Savoir. Colette Mechin.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert UER. Donné en direct de l'Opéra de Flandres, à Anvers. Œuvres de Blow, Purcell, Rotman.
23.07 Présentez la facture. Invités : Claude Ribouillault, Nicole Monetta. Instruments insolites.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Les Soirées. Concert. *Albert Roussel, compositeur. Fen aol,* prélude, d'Indy par la Symphonie Columbia, dir. T. Schippers ; Œuvres de Roussel, Ravel, Martinu.
22.00 Da Capo. Œuvres de Bach, Mendelssohn, Brahms, Dvorak.

DIMANCHE 27 DÉCEMBRE

FILMS DU JOUR

15.40 Le Kid ■■■ Charles Chaplin (Etats-Unis, 1921, muet, N., 55 min). Ciné Classics
18.00 Monnaie de singe ■■ Norman McLeod (Etats-Unis, 1931, N., v.o., 75 min). Ciné Classics
18.00 Evasion sur commande ■■ Jack Smight (Etats-Unis, 1968, 105 min). Ciné Cinémas
20.40 Natty Gan ■■ Jeremy Kagan (Etats-Unis, 1985, 95 min). Disney Channel
20.40 La Mouche ■■ David Cronenberg (Etats-Unis, 1986, 100 min). RTL 9
20.45 La Blonde et Moi ■■ Frank Tashlin (Etats-Unis, 1956, v.o., 95 min). Arte
21.20 La Rivière rouge ■■■ Howard Hawks (Etats-Unis, 1948, N., 125 min). Cinétoile
22.13 Le Ministère de la peur ■■ Fritz Lang (Etats-Unis, 1944, N., v.o., 82 min). 13ème Rue
22.20 Les Neiges du Kilimandjaro ■■ Henry King (Etats-Unis, 1952, 115 min). TMC
22.45 Boudu sauvé des eaux ■■■ Jean Renoir (France, 1932, N., 85 min). Ciné Classics
23.25 L'Appât ■■ Anthony Mann (Etats-Unis, 1953, 95 min). Cinétoile
0.00 Sexe, mensonges et vidéo ■■ Steven Soderbergh (Etats-Unis, 1988, v.o., 100 min). Cinéstar 2
0.10 Les Yeux de la nuit ■■ John Farrow (Etats-Unis, 1948, N., v.o., 75 min). Ciné Classics
1.00 Le Rouge et le Noir ■■ Claude Autant-Lara (France, 1954, 180 min). Cinétoile
2.10 Twin Town ■■ Kevin Allen (Grande-Bretagne, 1998, 95 min). Canal +

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 21.10 Le Monde des idées. Invité : Régis Debray. LCI

MAGAZINES

13.30 Rétro info 98. France 3
15.20 Les Globe-trotteurs. Invités : William Leymergie, J.-F. Bernardini, Sophie Davant, Vincent Ferniot. France 2
15.30 Envoyé spécial, les années 90. La mafia des capucins. Avec Marie-Anne Matard-Bonucci. Dea Pérou. Avec Ruggiero Romano. Histoire
16.00 Le Sens de l'Histoire. La reine mère. Invités : Jacques Lenuez, Monica Charlot. La Cinquième
18.30 Le Gai Savoir. Paris Première
19.00 1998, une année TF1. [1/2]. TF 1
20.00 20h Paris Première. Antoine de Caunes. Paris Première
20.45 De l'actualité à l'Histoire. Les métamorphoses social-démocratie. Invités : Hans Stark, John Crowley, Didier Motchane. Histoire
20.50 Capital. Les aventuriers du tourisme. M 6
21.45 Envoyé spécial, les années 90. Destins voilés. Invitée : Claire Brisset. Histoire
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Les transportés. Histoire
23.50 Paris modes. Les sapins de Noël. Paris Première

DOCUMENTAIRES

17.00 Votez Dizzy ! Paris Première
18.00 Jazz Collection. [4/12]. John Coltrane. Planète
18.00 Volcan de glace. Odyssée
18.30 Couples légendaires. Clark Gable et Carole Lombard. La Cinquième
18.30 Les Empereurs romains. [4/6]. Hadrien, le voyageur. Histoire
18.30 L'Homme, mon pire ennemi. Odyssée
19.00 Qui sera le prochain pape ? Planète
19.00 La Magie Méliès. [2/2]. Odyssée
19.30 Corpus Christi. [8/12]. Pâque. Histoire
19.50 Pour l'amour des crocodiles. [4/10]. Planète
20.00 Tambours sacrés. Mezzo
20.05 Plans de vol. Avions à tout faire. Odyssée
20.30 Cités et merveilles. Madras. Téva
20.35 Seul contre Saddam. Planète
20.40 Dans la nature avec Stéphane Peyron. Zanskar, les chemins de la sagesse. Madagascar, l'enfant et la pirogue. Canal +
21.00 Le Temps des cathédrales. *Louis IX, roi chevalier et saint : la cathédrale.* Odyssée
21.35 Rocamadour, les Montgolfiades. Planète
21.55 Kirghizstan, entre désespoir et prospérité. Odyssée
22.20 Soirée thématique. Gag ! Arte
22.30 Chico Buarque. Mezzo
22.30 Grand document. Noël, Noëls. RTBF 1
22.45 Les Amants royaux. Odyssée
22.55 Alfonso Cabeza de Vaca, marquis de Portago. [2/2]. Planète
23.40 Un travail de chien. Odyssée
23.55 L'Albanie d'Enver Hoxha. Histoire
0.00 Diana. All You Need Is Love. Téva
0.45 Elvis 56 Special. Canal Jimmy

SPORTS EN DIRECT

13.00 et 18.45 Ski. Coupe du monde. Eurosport
14.45 Equitation. Show de Noël. Grand Prix des Flandres. Eurosport

MUSIQUE

17.15 Symphonie nº 3, de Brahms, par Masur. Par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Muzzik
18.00 Jazz at The Maintenance Shop Jazz. Avec Bill Evans, piano ; Marc Johnson, basse ; Joe LaBarbera, batterie. Muzzik
18.30 Noël anglais. Dans la cathédrale St Edmundsbury. Mezzo
19.00 Maestro. Barbara Hendricks chante Gershwin. Arte
19.00 Puppet Opera : Rigoletto. Par l'Orchestre philharmonique slovaque. Muzzik
19.30 Christmas Music from Hampton Court. Muzzik
20.30 Compay Segundo. A l'Olympia 1998. Diffusé en simultané sur Radio Latina. Mezzo
20.30 Encore. Concours international de piano Van Cliburn 97. Muzzik
22.00 Nicolas Economou. Mezzo
22.45 Jazz Made in France. Michel Petrucciani. Stuttgart 1998. Paris Première
0.25 Musiques au coeur. La 1002e nuit de Schéhérazade. France 2
0.45 Michel Legrand. Londres 1984. Paris Première

THÉÂTRE

22.30 Faust argentin. Alfredo Arias. TV 5

TÉLÉFILMS

17.15 La Vie de Marianne. Benoît Jacquot [1 et 2/2]. Festival
17.20 Bébé express. François Dupont-Midy. M 6
17.30 Le Prix d'une femme. Gérard Krawczyk. Téva
20.00 Le Fils du cordonnier. Hervé Baslé [1/3]. TV 5
20.30 L'Enigme blanche. Peter Kassovitz. Festival
20.40 L'Enfant et les Loups. Pierre-Antoine Hiroz. TSR
20.50 Ça commence à bien faire ! Patrick Volson. France 3
20.55 Nuits secrètes II. Billy Hale [1 et 2/2]. Téva

COURTS MÉTRAGES

0.20 La Maison démontable. Buster Keaton et Eddie Cline. Arte
1.35 Teddy the Rough Rider. Ray Enright. France 3

SÉRIES

17.10 Babylon 5. La montée des ténèbres. Canal +
17.20 Equalizer. Le Jour de la corde. 13ème Rue
17.35 Le Fugitif. L'enlèvement. La Cinquième
18.55 Stargate SG-1. Les réfugiés. M 6
19.00 Ally McBeal. The Dirty Joke (v.o.). Boy of the World (v.o.). Téva
19.50 Kojak. Au diable Kojak. 13ème Rue
20.00 3e planète après le Soleil. Guilty as Dick (v.o.). Série Club
20.05 Zorro. Zorro tend un piège. Disney Channel
20.25 Townies. The Good Job (v.o.). Série Club
20.55 King of the Hill. Hank's Unmentionable Problem (v.o.). Série Club
21.15 Docteur Katz. Family Car (v.o.). Série Club
21.45 Homicide. Un gamin infernal. Série Club
22.10 Oz. In excelsis Deo (v.o.). Série Club
23.30 New York Police Blues. Double vue (v.o.). Canal Jimmy

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.
Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES :
► Signalé dans « *Le Monde Télévision-Radio-Multimédia* ».
■ On peut voir.
■■ Ne pas manquer.
■■■ Chef-d'œuvre ou classiques
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

NOTRE CHOIX

● 10.45 France 3
Outremers

« Musique de Noir »

LA MUSIQUE est le seul bien dont l'homme noir n'a pu être dépossédé. Musique murmurée. « Chuchotement » inadmissible pour le maître : c'était le signe que l'esclave avait encore une tête pour penser. *Chants du temps longtemps*, un film de Françoise Degeorges et Christian Lorre, évoque ces « musiques de Noirs » nées sous le joug, devenues ensuite la musique revendicative du travailleur, que tentent aujourd'hui de préserver, aux îles de la Réunion et Maurice, de vieux coupeurs de canne – magnifiques personnages faulknériens. Un film précieux pour la mémoire des temps de douleur et d'injustice.

Il y avait le « maloya », chant de révolte, mais chant de tendresse, parce qu'on l'appliquait comme un baume sur la plaie de l'homme humilié. Musique née au milieu des champs de canne, dont les hautes tiges permettent de se soustraire au regard du patron et dont le frémissement est déjà un *appel au chuchotement. Durant le* travail, les paroles s'incrustaient dans le cerveau. Rien qu'en tapant le couteau sur le pied de la canne, un rythme était trouvé. Geste déjà suspect.

Il y avait aussi le « séga », autre musique revendicative du travailleur, et celui qui en jouait s'appe*lait le « ségatier », comme Fanfan,* polio depuis l'enfance, et qui se rappelle aujourd'hui que le curé du village donnait des coups de pied dans les tambours, en menaçant de faire arrêter tout le monde.

Maudite « musique de Noir ». Maudit tambour-messager qui ap*pelle, dans la nuit chaude, à résis*ter. A présent, certes, on peut jouer en toute liberté. Il y a un « séga église », complètement fade. La culture chrétienne et occidentale a fait entrer la musique traditionnelle *« en somnolence »*, regrettent dans leur parler créole ces vieux soutiers de la canne. A la *Réunion, la voilà même au*jourd'hui subventionnée, « patrimonialisée », modernisée à l'intention des touristes des hôtels de luxe ; commercialisée, et, hélas ! vidée de son authenticité. On fait de l'argent avec la misère et le malheur d'antan.

Régis Guyotat

★ **Rediffusion sur RFO Sat, dimanche 10 janvier à 23.30.**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

13.20 Walker, Texas Ranger.
14.10 Un tandem de choc.
15.00 Rick Hunter, inspecteur choc.
15.55 Pensacola.
16.50 Disney Parade.
17.55 Vidéo gag.
18.30 Le Noël de 30 millions d'amis.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 1998, une année TF 1.
20.00 Journal, Météo.
20.50 C... comme Cinéma.
20.55 Le Bal des casse-pieds ■ Film. Yves Robert.
22.40 Ciné dimanche.
22.50 Le Cow-boy. *Film. Georges Lautner.*
0.35 TF 1 nuit, Météo.
0.50 La Révolte des pendus. Téléfilm. Juan Bunuel [3/3].

FRANCE 2

13.30 Vivement dimanche.
15.20 Les Globe-trotteurs.
16.10 et 19.50 L'Euro.
16.15 L'Esprit d'un jardin.
16.20 Nash Bridges.
17.10 et 19.25 1 000 enfants vers l'an 2000.
17.20 Stade 2.
17.35 Les Trophées des sports.
19.30 L'Odyssée bleue.
19.55 Le pire Noël est arrivé.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Loch Ness. Film. John Henderson.
22.45 Le monde est merveilleux.
0.05 Journal, Météo.
0.25 Musiques au cœur.
1.45 Ardoukoba.

FRANCE 3

13.30 Rétro info 98.
14.25 Tiercé.
14.40 Sauver la famille ! Téléfilm. Graeme Campbell.
16.15 Premières apparitions.
17.05 Génération Albator.
18.53 et 23.33 L'Euro, mode d'emploi.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Bol d'air.
20.15 Des cerises sur le gâteau.
20.45 Consomag.
20.50 Ça commence à bien faire ! Téléfilm. Patrick Volson.
22.25 Rire 98.
23.25 Météo, Soir 3.
23.54 Cinéma de minuit. *A la redécouverte de la Warner Bros.*
23.55 Intrigues en Orient ■ Film. Raoul Walsh (v.o.).
1.10 Bugs Bunny.
1.35 Court métrage. *Teddy the Rough Rider.* Ray Enright (v.o.).

CANAL +

► En clair jusqu'à 14.55
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Les Bébés primates.
14.55 Le Destin de deux frères. Téléfilm. Dean Hamilton.
16.30 Invasion planète Terre. [15/22].
17.10 Babylon 5.
17.55 et 19.30 Flash infos.
17.59 Jean-Luc et Faipassa.
18.00 Sergent Bilko. Film. Jonathan Lynn.
► En clair jusqu'à 20.35
19.40 Ça cartoon.
20.34 Dans la nature avec Stéphane Peyron. 20.35 Zanskar, les chemins de la sagesse. 21.30 Madagascar, l'enfant et la pirogue.
22.30 L'Equipe du dimanche.
1.00 Francorusse ■ Film. Alexis Miansarow.
2.10 Twin Town ■■ Film. Kevin Allen.
3.45 Black Dju, vos papiers. Film. Pol Cruchten.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Les Lumières du music-hall.
14.00 L'Egypte.
15.00 Civilisations en danger.
16.00 Le Sens de l'Histoire.
17.35 Le Fugitif.
18.30 Couples légendaires.
19.00 Maestro. Barbara Hendricks chante Gershwin.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Flatworld. Film d'animation. Daniel Greaves.
20.40 ► Soirée thématique. Gag ! 20.45 La Blonde et Moi ■■ Film. Frank Tashlin (v.o.). 22.20 Quand le rire était fou. 23.10 Corny Concerto. 23.25 Sur la piste du gag. 0.20 La Maison démontable. Court métrage muet. Buster Keaton et Eddie Cline.
0.45 Metropolis.
1.40 Blue Note. [2/2].
2.40 La Chambre. Court métrage. Jeff Balsmeyer (v.o.).

M 6

13.15 Le Retour de Sandokan. Téléfilm. Enzo G. Castellari [3 et 4/4].
16.50 Plus vite que la musique.
17.20 Bébé express. Téléfilm. François Dupont-Midy.
18.55 Stargate SG-1.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 et 20.35, 0.55 Sport 6. L'année des champions.
20.50 Capital. Les aventuriers du tourisme.
23.00 Météo, La Minute Internet.
23.05 Culture pub. Le cauchemar de Noël.
23.35 La Comtesse impudique. Téléfilm. Lawrence Webber.
1.30 Boulevard des clips.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Culture physique.
19.00 Dimanche musique. Pour un réveillon tout musique.
20.30 Le Concert. Rock. Festival Inrockuptibles, au Divan du Monde. Mercury Rev.
21.45 Laissez-Passer.
22.35 Atelier de création radiophonique. Avec Jean Bollery, Pierre Constant.
0.05 Radio archives. Yvette Guilbert ou la passante émerveillée.

FRANCE-MUSIQUE

19.07 Comme de bien entendu. Gérard Causse, alto.
20.30 C'était hier. Donné le 10 janvier 1994, au Victoria Hall, à Genève. Valses de Vienne, valse de Paris. Œuvres de J. Strauss, Lehar, Heuberger, O. Strauss, J. Strauss, E. Strauss, Lehar, Offenbach, Gerolstein, Waldteufel, Messager.
22.00 En musique dans le texte.
23.07 Transversales.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Don Pasquale. Opéra comique de Donizetti. Interprété par le Chœur Ambrosian et l'Orchestre Philharmonia, dir. Riccardo Muti, S. Bruscantini (Don Pasquale), M. Freni (Norina), L. Nucci (Dottor Malatesta).

Le tour du monde en ballon de Richard Branson s'achève au large de Honolulu

Vaincus par les vents, le milliardaire-aventurier et ses deux coéquipiers ont été contraints d'amerrir

POUR qui aime faire parler de soi, amerrir au large de l'île d'Oahu (archipel des Hawaï), contraint par une dépression, alors qu'on tente de boucler un tour du monde en ballon sans escale, le jour de Noël est une aubaine. Pourtant, la perspective d'occuper l'actualité pendant quelques heures n'a pas suffi pour accrocher sur le visage de l'Anglais Richard Branson, chef d'entreprise à succès (il dirige la firme Virgin), aventurier malheureux, le large sourire dont il ne se départ que très rarement. L'échec n'est pas le genre de la maison.

« Nous pensions vraiment que c'était à notre portée. Nous étions à trois jours de l'arrivée », a-t-il commenté, une fois à terre, pour CNN. *« C'est véritablement décevant »*, a renchéri son coéquipier américain, Steve Fossett, tandis que le troisième membre de l'équipage, le Suédois Per Lindstrand, expliquait l'échec *« uniquement par le mauvais temps »*. Quelques heures auparavant, les naufragés de l'*IOC Global Challenge* avaient été repérés par les gardes-côtes américains à 16 kilomètres d' Oahu, puis évacués, par hélicopère, vers Barbers Point, près de Honolulu.

« La rencontre avec la dépression a été comme si nous heurtions un mur de briques », a raconté Richard Branson. Quasiment immobilisé au-dessus de l'océan Pacifique, le ballon a changé plusieurs fois d'altitude pour trouver des vents favorables, les fameux *jet streams*. Peine perdue, la vitesse stagne à 32 km/h. Alors, à 19 h 50 GMT, l'équipage d'*IOC Global Challenge* se résout à amerrir après avoir parcouru en sept jours la moitié des 38 400 km au programme. *« Je suis désolé de devoir laisser tomber »*, confiera M. Branson.

« C'est le troisième échec, ça fait mal », dira-t-il encore. En 1996, il avait dû effectuer un atterrissage forcé en Algérie moins de vingt-quatre heures après le décollage. En janvier 1998, au Maroc, c'est un accident de gonflage (l'enveloppe du ballon était partie sans la nacelle) qui l'avait cloué au sol. Pour éviter ces déconvenues, il avait choisi, cette fois, de s'allier à Steve Fossett, milliardaire passionné par le projet, auteur de quatre tentatives infructueuses, et de s'assurer à nouveau les services de Per Lindstrand, ingénieur, fabricant de ballons.

Pour cette troisième tentative, Richard Branson pensait bien toucher au but. Parti le 18 décembre de Marrakech (Maroc), son *IOC Global Challenge* – 14 tonnes, 40 000 m³, 45 m de haut – avait franchi, sans trop de mal, l'obstacle le plus redoutable de son parcours : la Chine, qui, après avoir interdit le survol de son territoire, puis menacé d'abattre les contrevenants, a fini par céder (*Le Monde* du 24 décembre). Quelques heures avant, les nouvelles frappes aériennes américaines en Irak les avaient contraints à un détour, mais rien de préjudiciable à la réalisation de leur dessein.

SEPT AUTRES PRÉTENDANTS

L'affaire semblait alors en bonne voie. C'était sans compter sur l'impertinence d'Eole. Vendredi 25 décembre, dès les premières heures de la matinée, Richard Branson, Steve Fossett et Per Lindstrand avaient compris qu'ils *ne trouveraient pas les vents favorables* – *« Il s'en est fallu d'une heure »*, regrettait-on au PC londonien. L'échec était annoncé. *« Je repartirai, Steve et Per aussi »*, a assuré le maître d'œuvre.

Ce tour du monde en ballon, généralement présenté comme la dernière grande aventure du siècle, intéresse bon nombre de candidats. Sept autres équipages sont en lice. Parmi eux, *Breitling Orbiter 3*, du Suisse Bertrand Piccard (dont la famille sonde les airs et les mers de père en fils) et du Britannique Brian Jones, fait figure de favori. Mais comme les autres – *Cable et Wireless, Spirit of Peace, Global Conqueror, World Quest, J. Renee* et le très futuriste *Re-Max* –, il est désormais bloqué par la colère des autorités chinoises qui, vexées de s'être fait forcer la main, ont interdit, pour une durée indéterminée, tout survol de leur territoire par le concurrent de ce défi céleste.

Michel Dalloni (avec AFP)

Courants et dépressions

Richard Branson et ses coéquipiers ont été contraints à l'abandon par une forte dépression atmosphérique, que leur aérostat n'a pu franchir à temps et qui les a éloignés, en les déportant vers le sud, des *jet streams*, soufflant d'ouest en est, qui portaient leur nacelle pressurisée.

***Ico Global Challenger*, ballon mixte gonflé à l'hélium et à l'air chaud, utilisait pour se déplacer les puissants courants aériens horizontaux engendrés à la surface du globe et dans l'atmosphère par les différences de température. Ces « courants-jets », longs de plusieurs milliers de kilomètres et larges de 500 à 800 km, mais épais de 3 à 5 km seulement, soufflent à des altitudes variant, selon la latitude, entre 11 000 et 14 000 m. Les vents y atteignent des vitesses de 300 à 400 km/h. Si les avions long-courriers profitent régulièrement de ces couloirs porteurs, la navigation aérienne y est beaucoup plus aléatoire pour les ballons, car la position et l'intensité de ces vents sont extrêmement fluctuantes.**

Les promesses du port de Nantes-Saint-Nazaire

Le trafic croît plus vite qu'à Marseille ou au Havre

PARMI les grands ports autonomes français, Nantes-Saint-Nazaire va probablement terminer 1998 avec la palme de l'augmentation du trafic. Les dirigeants de l'ensemble portuaire de la basse Loire viennent en effet d'annoncer que le trafic global dépassera sensiblement cette année 30 millions de tonnes, enregistrant une croissance de 21,3 % par rapport à 1997. Pétrole, gaz naturel liquéfié, produits raffinés, charbon ou aliments du bétail sont en forte hausse. Les exportations et importations de marchandises en conteneurs, qui produisent le plus de valeur ajoutée, affichent une hausse de 17 %.

Nantes-Saint-Nazaire dépasse les ports de Barcelone ou de Felixstowe (Grande-Bretagne) et se situe au même niveau que Liverpool ou Zeebrugge. Depuis quinze ans, à la différence des autres grands ports français, son trafic a fortement augmenté (+ 70 % environ), dans des proportions plus importantes encore que les concurrents redoutables que sont Rotterdam ou Anvers.

Alors que Marseille va avoir à affronter une baisse sensible de son trafic à cause de la chute prévisible des importations de pétrole brut et que Le Havre devra encore attendre 2003 avant de mettre en service ses nouveaux appontements dans le cadre du projet « Port 2000 », les responsables de Nantes-Saint-Nazaire affirment, dans un document dénommé « Port Atlantique 2015 », l'ambition de dépasser 40 millions de tonnes à cette date, notamment en privilégiant le site de Montoir. Un programme d'investissement de 285 millions de francs est engagé. Le port se propose non seulement d'être le débouché du Grand Ouest, mais aussi d'une partie du Massif Central grâce à l'amélioration des axes routiers vers Cholet, Poitiers et Limoges. Le préfet vient de recevoir mandat du gouvernement d'élaborer une directive territoriale d'aménagement du territoire pour *« développer les atouts de la place portuaire tout en protégeant les espaces naturels, ruraux et littoraux »*.

François Grosrichard

9 millions de tonnes de déchets dangereux sont rejetés chaque année

SELON l'Institut français de l'environnement, 9 millions de tonnes de déchets dangereux (hors résidus de l'industrie nucléaire) sont rejetés chaque année en France. Le Nord-Pas-de-Calais, la Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes sont les zones les plus polluantes, car elles produisent la moitié de ces substances appelées *« déchets industriels spéciaux »*, indique *Le Figaro* dans son édition datée 26-27 décembre, qui publie la carte des sites faisant l'objet d'une surveillance particulière. Ces produits sont aussi bien l'amiante, les batteries ou piles usagées, que les huiles lourdes, les vieux téléphones contenant des contacteurs au mercure ou des résidus médicaux ou phytosanitaires.

DÉPÊCHES

□ **ANGOLA : trente-cinq personnes ont péri** à la suite des bombardements de l'*Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola* (Unita) sur la ville de Kuito (centre), durant la fête de Noël, a annoncé, samedi 26 décembre, la télévision d'Etat. Un premier bilan des victimes de ces bombardements avait fait état, jeudi, de six tués et d'une dizaine de blessés. Les bombardements, intensifs dès jeudi matin, se sont prolongés jusqu'à tard vendredi soir. L'hôpital local a admis 63 blessés dans la nuit de vendredi à samedi. Le commandant des unités de l'armée angolaise à Kuito a appelé ses hommes à *« poursuivre les combats jusqu'à ce que l'ennemi soit battu »*. – (AFP.)

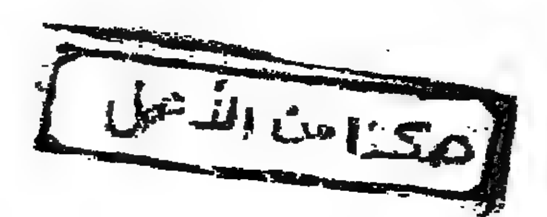
■ **FRONT NATIONAL : les mégrétistes déposeront au siège du FN**, à Saint-Cloud, lundi 28 décembre, les 14 000 signatures d'adhérents qu'ils disent avoir recueillies en faveur d'un congrès extraordinaire. Les lepénistes ont fait savoir, de leur côté, qu'ils mandateront un huissier de justice pour *« éviter toute controverse ou manipulation »*, afin que *« cet éventuel dépôt puisse s'effectuer de manière contradictoire »*. Il se confirme, par ailleurs, que les deux camps adverses devraient présenter chacun leur liste aux élections européennes (*Le Monde* du 25 décembre). *« Cela permettrait aux électeurs de choisir, ce serait une sorte de primaire à l'intérieur de la droite nationale entre Jean-Marie Le Pen et Bruno Mégret »*, a déclaré Jean-Yves Le Gallou, l'un des treize mégrétistes exclus du FN.

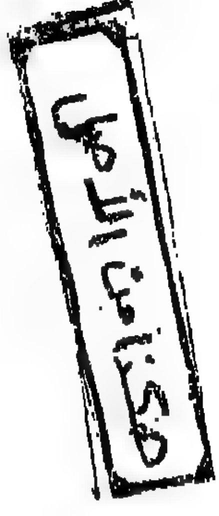
■ **TÉLÉVISION : France 3 a réalisé la meilleure audience** jeudi 24 décembre au soir. La chaîne publique a été en tête de l'audience et des parts de marché durant toute la soirée. Le dessin animé *Astérix et les indiens* a réalisé 33,9 % de parts de marché et *Le Grand Bêtisier du monde* a attiré près de 6 millions de téléspectateurs.

■ **VOILE : la navigatrice Isabelle Autissier**, victime d'une rupture du rail de grand-voile de son navire *PRB* il y a une dizaine de jours, était attendu, samedi 26 décembre, à Aventure Bay, en Tasmanie, afin d'effectuer une brève escale pour réparer. Elle espère ensuite remettre assez rapidement le cap sur Auckland, terme de la deuxième étape de la course autour du monde en solitaire Around Alone, pour rattraper un autre Français, Marc Thiercelin, actuellement troisième, loin derrière l'Italien Giovanni Soldini.

■ **BANQUES : les grands établissements privés japonais ont minimisé** l'importance de leurs créances à risques d'au moins 5 406 milliards de yens (262 milliards de francs) a estimé, vendredi 25 décembre, leur nouvelle autorité de tutelle, l'Agence de supervision financière, qui leur a imposé d'y mettre rapidement bon ordre. *« Il y a des écarts entre les estimations individuelles de chaque banque et les résultats de l'inspection menée par l'Agence de supervision financière »*, a admis le porte-parole du gouvernement.

Tirage du *Monde* daté samedi 26 décembre 1998 : 388 934 exemplaires · 3







Le joueur de flûte, jeune homme mysté- sant baron (Donald Pleasence). A ce sou-

J.S.

Le Monde

TRM

TELEVISION RADIO MULTIMEDIA

ENQUETE
Zapping 98



CANAL+

Chaque jour, une équipe de Canal Plus traque sur les chaînes de télévision les séquences insolites, surprenantes, désopilantes ou graves. Retour sur les images qui ont marqué l'année. Pages 2-3

MULTIMEDIA
Le marché aux puces de silicium

Enquête au cœur du « triangle d'or » de l'ordinateur à Paris. Bonnes affaires, mais pour acheteurs avertis. Pages 32-33

CINEMA
« Un Américain à Paris »

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Vincente Minnelli derrière la caméra, George Gershwin à la partition, Gene Kelly qui joue, chante et danse. Un chef-d'œuvre en Technicolor de la comédie musicale. Page 22

RADIO
Nagui l'espiègle

Rencontre avec l'animateur de « Malice au pays des merveilles », gros succès d'audience, le matin, sur RTL. Page 27

CLAUDE GASSIAN

BRIGITTE ENGUERAND

Du bel Art

France 2
lundi 28 décembre, 23.05

SANS anticiper sur une éventuelle réforme de l'audiovisuel public, on peut gager que la diffusion en début de soirée d'*Art*, la pièce de Yasmina Reza, aurait certainement dopé les résultats d'audience de France 2... Il faudra se coucher tard pour savourer cet instantané de théâtre, filmé en public à la Comédie des Champs-Elysées, servi par Pierre Vaneck, Fabrice Luchini et Pierre Arditi, trio de comédiens ici à son affaire. Le texte de la pièce a été écrit pour eux, sur mesure, par une jeune femme auteur qui ne savait pas, alors qu'elle peinait à sa table, qu'elle écrivait la pièce française de la fin du siècle la plus populaire dans le monde.

Paris, Berlin, Moscou, Londres, New York ont fait la fête à cette pièce qui met en scène la difficulté d'être de trois amis, jusque-là inséparables. Un événement inattendu les forcera à se poser quelques questions sur leur amitié, sur leurs vies, en surplomb d'un second versant qu'ils savent évidemment devoir descendre... L'événement consiste en l'achat d'un tableau, fines rayures blanches sur fond blanc, qui va devenir le réceptacle de leurs humeurs noires. La pièce de Yasmina Reza est une mécanique impeccable dont les rouages – l'humour, la concision, la puissance de l'imagination – l'inscrivent dans la meilleure tradition de la comédie. Elle résiste bien à une mise en image brouillonne et au cabotinage insistant de Fabrice Lucchini, seul à regarder de trop près les caméras. Le reste est bonheur.

Olivier Schmitt

SEMAINE DU 28 DÉCEMBRE 1998 AU 3 JANVIER 1999

ENQUÊTE

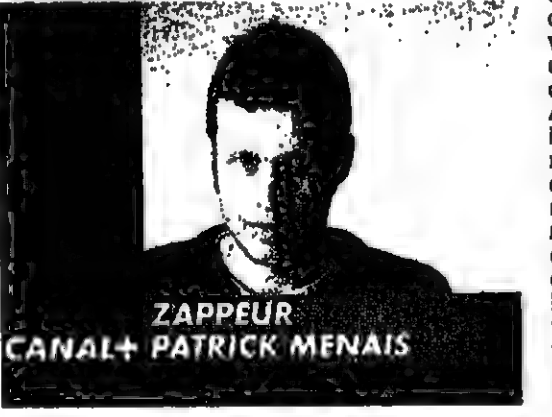
L'année du zappeur

Canal Plus présente, dimanche 3 janvier, la revue annuelle du « Zapping », petite émission qui fait désormais grande référence, dans la catégorie « Un certain regard » sur la télé

PAR ordre d'apparition : un boxeur jubilant de savoir enfin ce qu'il a dans *« la tête »*, dans *« les poings »* et, *« surtout »*, dans *« la culotte »* ; un chanteur reprenant le grand air de la satisfaction des Stones ; une grand-mère extatique esquissant quelques pas de la danse des gagnants de jeux télévisés ; un éventuel candidat à la papauté estimant qu'un peu de rythme ne nuit pas à la religion ; un pilote automobile perdant le contrôle de son bolide, qui explose contre un mur ; Zinedine Zidane recevant son Ballon d'or et remerciant sa *« mémé »* et son *« pépé »* ; Charles Biétry se flagellant – *« responsable et coupable »* –, et se faisant bouc émissaire pour les péchés du PSG ; un expert prétendant qu'*« un quart d'heure de rire peut alléger plusieurs heures de peine »* ; Stéphane Bern, thuriféraire des altesses et des stars, précisant : *« Je cire mais ne lèche pas »* ; un médecin français qualifiant d'*« ânerie médicale »* la naissance d'octuplés américains ; une dame, vêtue comme un sapin de Noël, se croyant l'envoyée de Jésus...

Qu'ont-ils tous en commun ? Rien, apparemment ! Et pourtant, tous figuraient, le 22 décembre, dans la même émission, sur Canal Plus : « Le Zapping ». Figuration involontaire, car on y est convoqué sur la seule décision, sans appel, de six jeunes inquisiteurs qui passent leur temps à mettre en examen l'ensemble des chaînes accessibles, dans l'Hexagone, sur les réseaux hertzien, du câble et du satellite. Nous sommes tous des zappeurs. Mais eux sont des « pros ». Ils font autorité. Leur sélection suscite à la fois craintes et envies dans le microcosme de la télévision – *« Certains sont mécontents d'être épinglés, même dans cette maison, d'autres vont jusqu'à nous faire des clins d'œil devant la caméra »*. Leur pot-pourri, « bi-quotidien », qui ne dure que quelques petites minutes, n'a rien d'une plaisanterie. Ces morceaux très choisis sont un savant mélange d'images graves, drôles, insolites ou dérisoires, qui, sans le moindre commentaire, prennent souvent un nouveau sens sous le simple effet de leur regard averti.

« C'est un jour moyen », déplore, ce 22 décembre, Patrick Menais, après avoir parcouru les extraits des émissions de la veille, retenus par son équipe de voyeurs patentés. Mais son montage astucieux va tisser un étrange lien entre des séquences qui n'en avaient aucun. Du boxeur à la dame illuminée, tous ces personnages, arbitrairement réunis, vont créer, malgré eux, une impression. « Le Zapping », c'est la télé dans tous ses éclats, une poignée de confettis d'un monde un peu fou, un reflet de notre société du spectacle. « Le Zapping » est bien dans la tradition de Canal Plus qui, avec diverses et fameuses productions – comme « Les Guignols » –, s'ingénie à prendre ses distances avec le média qui est le sien. Jusqu'à la dérision. L'autodérision aussi.



CANAL +

En huit ans, la mini-émission est devenue une institution, et Patrick Menais, chef d'équipe et fondateur, n'est pas peu fier de reconnaître que des étudiants contactent les « zappeurs » pour réaliser un mémoire sur leur travail. Un travail de bénédictin. Même en ayant recours à des batteries de magnétoscopes automatiques et aux dernières ressources de l'électronique, la tâche est épuisante. Pas étonnant que les « zappeurs » aient une vie quasi monacale. Leur local est isolé à un bout du bâtiment de Canal Plus. Ils disposent d'une porte dérobée pour y accéder. Ces ermites, confesse leur jeune prieur (Patrick Menais) ne fréquentent guère *« le milieu »* et *« le reste de la maison »*. Leur « Zapping » peut paraître délirant, mais ces moines ont la vocation du sérieux. *« Nous ne montrons pas n'importe quoi*, souligne Patrick Menais, qui avoue une prédilection pour le discours politique. *Nous refusons le spectaculaire pour le spectaculaire. Nous discutons souvent, entre nous, avant de passer certaines images de violence, comme celles d'une excision ou d'un Kurde qui s'immole. Il ne faut pas que ce soit gratuit. Et puis l'addition excessive de violences a un effet contraire à celui recherché ; les images finissent par s'annihiler. Parfois, puisque nous ne faisons pas de commentaire, nous demandons aux présentateurs de "L'autre journal" et de "Nulle part ailleurs" de prévenir les téléspectateurs. Nous ne sommes pas là pour envoyer des gifles aux gens qui nous regardent, ni à ceux qui apparaissent à leur désavantage dans les séquences que nous retenons. »*

Cet esprit de sérieux se retrouve dans la préparation des deux heures de « L'Année du Zapping 98 » qui n'est pas un best of comme tant d'autres. Patrick Menais a voulu aller *« au-delà »* de certaines images en demandant au reporter Allan Rotschild d'aller interroger ceux qui y apparaissent. Une manière d'approfondissement et de réflexion. C'est notamment le cas dans l'un des deux grands chapitres de cette revue annuelle – avec le Mondial : l'affaire Clinton. Nos « moines-zappeurs », qui traitent plus souvent qu'à leur tour des absurdités contemporaines, ont de l'exigence. Elle se retrouve dans le souci qu'ils ont eu de créer une sorte de petite organisation humanitaire pour distribuer dans le tiers-monde, après usage, leurs milliers de cassettes à ceux qui n'en ont pas. De même ont-ils mis leur émission au service de la lutte contre le sida. « La Nuit du Zapping », c'est six heures d'un spectacle qui tournera dans une cinquantaine de villes, à partir du mois de février. Sans compter un projet d'émission hebdomadaire, les « zappeurs » ne chôment pas. Durant les fêtes, ils s'accordent une semaine de congé annuel, mais leurs machines ne s'arrêtent jamais. Au retour, ils en dépouilleront attentivement les enregistrements. Tremblez, gens de télévision, les « zappeurs » vous regardent.

Francis Cornu

■ *Sur Canal Plus, en clair : « L'année du Zapping 98 », dimanche 3 janvier, 12 35 (rediffusé sur Canal Plus Jaune, Vert et Bleu). « Le Zapping », à partir du 4 janvier, du lundi au vendredi, dans « L'autre Journal » (12 30), et dans « Nulle part ailleurs » (18 h 30).*

CHRONIQUE

Stratégo



Par Daniel Schneidermann

L'impact d'un média de masse et les méthodes d'une feuille de chantage : tel est le cocktail qui rend le monde plus imprévisible, et les puissants plus fragiles que jamais

ELTSINE et ses généraux, statufiés devant une impressionnante carte déployée (que montre-t-elle ? Les rues de Bagdad ? les « sites présidentiels » irakiens à inspecter ? Les couloirs du Kremlin ?) ; Kofi Annan déplorant *« un triste jour pour les Nations unies »* ; Saddam Hussein chantant victoire dans les ruines ; Clinton présidant une « soirée de gala » alors que les missiles pleuvent sur l'Irak ; sans oublier les dirigeants de quelques contrées secondaires comme la France, s'efforçant de passer entre les gouttes et de complaire à l'un sans trop déplaire à l'autre. Dans cette collection d'instantanés de l'ordre mondial, offerte par l'opération « Renard du désert », aucune surprise véritable.

L'image de l'année, s'il fallait en retenir une, restera plutôt le double écran de CNN, cette mise en page juxtaposant deux scènes inventées par le « Global Network », lorsque surviennent en même temps deux événements qu'il faut retransmettre *live*, puisque chacun, à soi tout seul, mériterait un *Breaking News*, une interruption des programmes. Dans un des deux carrés, ce jour-là, continuaient les bombardements verdâtres sur Bagdad. Et, à côté, sur le même écran de CNN, à l'instant même où les missiles sifflaient sur l'Irak, la Chambre des représentants votait la mise en accusation de Clinton. CNN nous montrait les chiffres progressant de minute en minute. Pour l'inculpation de parjure, 205 voix s'étaient déjà prononcées, 207, 208, 211... allait-on atteindre la barre fatidique de la majorité de 219 ?

On imaginait l'inculpé présidentiel, les deux tableaux de bord devant lui, celui des bombardements et celui des votes fatidiques, grimpant tous deux en même temps. Lequel monterait plus vite que l'autre ?, lequel crèverait le plafond avant l'autre ? CNN aurait pu montrer les deux images alternativement. Elle avait décidé au contraire de les juxtaposer, de partager son écran, comme pour signifier son impossibilité de choisir et, accessoirement, l'incongruité, l'obscénité de cette concomitance.

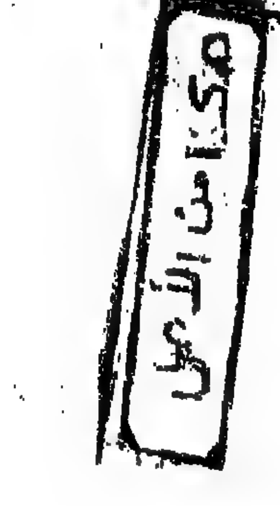
Le « double carré » avait été inauguré à l'automne. CNN avait un jour diffusé la longue confession télévisée de Clinton *devant le grand jury de Kenneth Starr, au* moment même où le président discourait *live* du terrorisme devant l'ONU. Le Clinton coupable se juxtaposait donc au Clinton en majesté, acclamé par un parterre de chefs d'Etat, dont Nelson Mandela. La même icône exprimait simultanément, sur le même écran, autorité et contrition, humilité et puissance. Mais c'étaient alors deux carrés sans lien évident de causalité.

Du Congrès à Bagdad, les deux icônes se renvoyaient au contraire l'une sur l'autre, comme liées par on ne sait quel inavouable enchaînement. Ainsi terminait-on l'année comme on l'avait commencée, sous le visage de Monica Lewinsky. CNN aurait d'ailleurs pu pousser plus loin encore l'écriture de la simultanéité. Elle aurait pu inscrire Monica en surimpression dans le ciel de Bagdad, ce ciel illuminé par les Tomahawk comme par des guirlandes de Noël ; Santa Monica, mortelle madone de Bagdad. Un savant fondu-enchaîné aurait pu lui suggérer des étoiles à la place des yeux, de l'eyeliner en trajectoire de missiles, une jolie bouche en points d'impact, un sourire de ruines fumantes. Ce portrait eût été plus éloquent encore que le double écran, cette magnifique sophistication du *live*.

Le double carré restera aussi l'image du désarroi du journalisme américain. Comme un rappel des origines médiatiques de l'affaire Lewinsky, qui n'a pas été portée au public par la presse traditionnelle et raisonnable, ni par CNN, ni par le *New York Times*, mais par un site Web incontrôlable. Et 1998 restera l'année de l'intronisation, comme successeur définitif des « tombeurs » de Nixon, Woodward et Bernstein, du franc-tireur du Web Matt Drudge, dont le site, le Drudge Report, sortit en avant-première une information que *Newsweek* venait de retirer de ses pages, souhaitant se donner une semaine supplémentaire pour la recouper.

Jour après jour, aiguillonnés par ce nouvel intrus autant que par leur concurrence traditionnelle, les *Mainstream Media* (médias traditionnels) furent contraints de courir après Drudge, au risque de publier des bobards non vérifiés et de paraître, aux yeux de leur public, avoir perdu la tête – le match des New York Jets contre les Buffalo Bills, diffusé sur la seule CBS, a attiré la semaine dernière davantage d'audience que les retransmissions cumulées du débat d'« impeachment » sur NBC et ABC. L'impact d'un média de masse et les méthodes d'une feuille de chantage : tel est le cocktail qui rend le monde plus imprévisible, et les puissants plus fragiles que jamais. Rien de plus facile désormais que de s'offrir la peau du président des Etats-Unis, même si l'argent n'est pas sans effet non plus, comme le montre l'exemple du *speaker* de la Chambre des représentants, le républicain Bob Livingstone, contraint de démissionner en direct après qu'un patron de presse pornographique, Larry Flint, eut offert 1 million de dollars en récompense à tout(e) indicateur(trice) dont les informations lui permettraient de faire tomber un « puissant ».

« Seule hyperpuissance de la planète » : appliquée à l'Amérique, cette expression entendue sur toutes les chaînes, lue dans toutes les colonnes, ne signifie plus *grand-chose. Incarné par le « double* carré », le dernier épisode évoque plutôt un gigantesque Stratégo, ce jeu de société guerrier dans lequel les commandants « prennent » les capitaines, qui « prennent » les lieutenants, qui « prennent » les sergents, etc. Le maréchal « prend » évidemment tous les pions de l'armée adverse, mais est lui-même « pris » par la pièce la plus humble du jeu, l'espion, que « prennent » toutes les autres pièces. Voilà le monde. Un gigantesque terrain de Stratégo, où celui qui « prend » tous les chefs d'Etat de la planète, peut être lui-même « pris » par un incontrôlable de l'ombre.



COURRIER


Jean-Luc Delarue

LAURENT DENIS/FRANCE 2

Faut-il avoir peur de... Delarue ?

C'est avec une certaine curiosité que je me suis décidée à regarder l'émission de Jean-Luc Delarue, « Ça se discute », consacrée le 9 décembre dernier à la délinquance juvénile, sous le titre *Faut-il avoir peur de nos enfants ?*. A mesure que l'heure avançait, je suis devenue de plus en plus sceptique vis-à-vis de certains intervenants et de l'impression qu'on voulait nous laisser des jeunes de banlieue.

Quel que soit le thème de l'émission, je suis irritée par son format trompeur : on donne à croire qu'elle est en direct en laissant le téléspectateur dans l'ambiguïté (bande-annonce précédant la publicité qui montre les invités en train de s'installer sur le plateau), mais en y regardant de plus près, des coupes sont visibles et certains enchaînements trompeurs. L'ego de Delarue, d'autre part, et le plaisir évident qu'il prend à déclencher des applaudissements ou à calmer des sifflets en véritable maître de cérémonie, ne font que me conforter dans ce sentiment.

Faut-il avoir peur de nos enfants ? était donc la question – déjà biaisée – posée l'autre soir. Bien évidemment, je n'ai pas eu l'espoir d'obtenir une quelconque réponse en fin de soirée. Mais quelle déception de découvrir encore des personnages stéréotypés comme choisis sur casting : le jeune beur loquace et sympathique (tout fier de corriger Delarue : c'était un fusil à pompe et non une arme qu'il détenait), le psychologue empesé au jargon incompréhensible pour certains, la juge pour enfants naïve et maternelle, et cette jeune fille qui témoignait d'abord masquée, mais qu'on pouvait reconnaître sans mal dans le public filmé en plan large.

Toujours cette barrière comme infranchissable entre les représentants d'une loi abstraite, enfermés dans leur bureau feutré comme cette juge pour enfants, et la violence brute des cités.

Le sommet de la soirée a été l'intervention de Dieudonné à la fin de l'émission, avec pour seule conclusion d'approuver le discours de deux jeunes filles membres d'un gang féminin, qui se sont vantées tout au long de la soirée d'avoir envoyé telle ou telle personne qui leur *« cherchait des noises »* à l'hôpital, et dont l'arrogance aurait demandé à être démontée.

Je reste sur l'image de ces deux jeunes filles confortées dans leur silence, au sourire triomphant à la fin de l'émission, et qui me font penser que ce n'est pas tellement de *« nos enfants »* dont nous devrions avoir peur, mais de la manière dont ils sont représentés dans une émission du service public, plus basée sur le spectacle que sur un débat de fond.

Sophie Fricker
Strasbourg (Bas-Rhin)

Le club des DRH

« L'Esprit public », agréable émission dominicale de Philippe Meyer sur France-Culture, n'a pas échappé à la vague consensuelle suscitée par le congrès de Lille de la CFDT et la réélection de Nicole Notat.

C'était amusant à deux titres. Ces messieurs parlaient comme des DRH, apaisés que l'entreprise France voie enfin refluer les syndicalistes-trublions au profit des bons élèves prompts (qui sait) à avaler avec réalisme les couleuvres obligatoires du capitalisme. Et, surprise ! le gang des DRH de « L'Esprit public » comprenait Max Gallo lui-même, qui admettait humblement s'être fourvoyé en critiquant jadis Nicole Notat – sans pour autant soutenir à haute voix le DRH social Jacques Julliard dans sa critique du mouvement de novembre-décembre 1995...

A Julliard, à Casanova, à Slama, et peut-être aussi à Max Gallo, si réjouis de voir le syndicalisme s'assagir enfin, je poserai les deux questions essentielles que posait le *mouvement de 1995 – au-delà du projet* Juppé sur la Sécurité sociale et de son approbation par Nicole Notat :

– le droit de grève est-il reconnu en France, tant dans le privé que dans le public ? (Souvenons-nous que le mouvement de 1995 a souligné combien les salariés du privé soutenaient les grévistes du public, faute de pouvoir débrayer eux-mêmes par peur de représailles) ;

– quelle est la position du club des DRH de France-Culture sur le service public ? Ont-ils compris que le mouvement de 1995 avait aussi et surtout pour but de le sauvegarder face à la rapacité du privé ?

Nos DRH hertziens, faute de répondre à ces deux questions, risquent un jour de faire le même constat que tous les DRH de France : ni Nicole Notat ni le rapprochement CGT-CFDT n'empêcheront le redémarrage d'un mouvement comme celui de 1995. Car de la réponse à ces questions dépend tout l'équilibre social français. Et la prétendue sagesse des syndicats peut ne durer qu'un temps.

Gilles Kujawski
Sevran (Seine-Saint-Denis)

Dorlotage médiatique

Les journaux télévisés du samedi 13 et du dimanche 14 décembre se sont longuement étendus sur le retour, après une captivité de trois cent dix-huit jours, d'un Français otage en Tchétchénie.

Je suis heureux, comme chacun je pense, du retour de ce monsieur chez les siens.

Mais les reportages (sa femme faisant démarrer sa voiture), la présence de la caméra à sa descente d'hélico, les interviews des proches, du psychologue qui va l'aider à surmonter le choc de son retour, etc., etc., étaient d'une ampleur et d'une durée sans commune mesure avec l'événement.

Sommes-nous en France, et plus généralement en Occident, à ce point fragiles qu'il soit nécessaire que caméras et aides psychologiques accompagnent les chocs que la vie peut nous réserver – et ne parlons pas des coups de fil élyséens.

Je souhaite que nous ne connaissions dans l'avenir ni guerre, ni tremblement de terre, ni aucun grand cataclysme, à grande échelle. Car le dorlotage dans lequel médias et politiques nous font baigner nous rendrait sans doute inefficaces et pitoyables.

Bernard Chabert
Paris

POUR NOUS ÉCRIRE. Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision-Radio-Multimédia, 21 bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

ÉCHOS

ODYSSÉE SUR UN PLATEAU

Les émissions dites « de plateau » (débats, entretiens) n'ont longtemps pu trouver place dans la grille des programmes des chaînes thématiques entièrement dédiées aux documentaires. Après la création de Forum Planète, fin 1997, Odyssée se lance dans l'aventure, mercredi 30 décembre, dans le cadre d'une soirée spéciale consacrée au *Titanic* (de 19 heures à 23 h 15). Le patron de la chaîne, Gérard Carreyrou, recevra plusieurs invités qui apporteront leur témoignages au cours de la diffusion du document (une coproduction TF 1-Odyssée), intitulé *Titanic au-delà du naufrage* et découpé en cinq épisodes de vingt-cinq minutes. D'autres soirées à thème de même type suivront, à un rythme mensuel. Signalons par ailleurs la diffusion, sur M 6, d'un document américain de Doug McCallie, intitulé *Titanic : quand l'Histoire rejoint la fiction* (vendredi 1er janvier à 20 h 50).

CYCLE D'AUTEURS

Chaque lundi de janvier, à partir de 20 h 30, Festival consacre sa soirée au cinéma d'auteur. Au programme, *Flag* (1987), de Jacques Santi ; *Cœur de métisse*, de Vincent Ward (1991), *Tir à vue*, de Marc Angelo (19..), et *Olivier, Olivier* (1991), d'Agnieszka Holland.

Le joueur de flûte, jeune homme mysté- sant baron (Donald Pleasence). A ce sou- J.S.

L'année du zappeur

12/13

L'affaire Clinton méritait bien une place à part dans « L'Année du Zapping 98 ». Dans leur enquête « au-delà » des images, les « zappeurs » ont interrogé l'homme qui a appuyé sur le bouton de la confession cathodique du président américain

LE JUSTE PRIX — TF1

Dans le kaléidoscope détraqué du « Zapping », les effusions, plus ou moins spontanées, des gagnants de jeux télévisés reviennent fréquemment comme un refrain. « Le Juste Prix » est une des cibles favorites dans la catégorie

FRANCE/BRESIL — TF1

Le Mondial et la victoire des Bleus font l'objet d'un dossier particulier dans la revue annuelle, au même titre que le « Monicagate »

LE GRAND JOURNAL — LCI

Le débat sur le PACS a donné lieu à quelques excès qui n'ont pas manqué d'aiguiser la curiosité professionnelle des « zappeurs ». Sur ce sujet, ils pouvaient marier leur humour à leur goût pour le discours politique

LE TOUR DE FRANCE

A l'insu de son plein gré, Richard Virenque est, bien sûr, un des héros de l'émission, comme du « best of » des Guignols – dont Patrick Menais est également le réalisateur

LE JOURNAL — LCI

La rencontre de Fidel Castro et de Jean Paul II, à Cuba, aura été l'un de ces temps forts que les « zappeurs », férus de « télescopages » insolites, se devaient de sélectionner

PHOTOS : CANAL +

Six jeunes gens, huit écrans

UNE heure avant la première diffusion du « Zapping » quotidien, Patrick Menais fonce dans les couloirs de Canal Plus pour rejoindre la salle de montage. Il entre avec son chariot rempli d'une quarantaine de cassettes empilées. La monteuse l'attend calmement. Depuis huit ans que l'émission existe, elle sait qu'on *« est à la bourre »* mais que le travail sera terminé à l'heure. Le rédacteur en chef du « Zapping » a visionné pendant la matinée une sélection des émissions de la veille. Un premier élagage a déjà été fait par son équipe de zappeurs, qui surveillent jour et nuit leurs écrans de télévision. Les séquences fortes, symboliques de l'actualité, ou insolites, ont été pointées. Reste à travailler l'agencement des sujets, pour donner un sens et un rythme à l'ensemble.

Ce jour-là, mardi 22 décembre, le montage démarre avec une séquence de « L'Hebdo de la boxe », une émission... de Canal Plus. L'extrait de l'interview d'un boxeur, satisfait de sa forme physique et de son nouvel entraîneur, est hilarant. Coupe de début, coupe de fin. La monteuse s'exécute. Le réalisateur tape son titre qui s'incruste automatiquement sur l'image.

Autre séquence drôle, relevée cette fois dans l'émission de Pascal Sevran, « La Chance aux chansons » sur France 2. Un illustre inconnu entonne le tube des Rolling Stones : *« ... Un seul mot : Satisfaction »*. Le réalisateur n'en retient que quelques secondes : tout est dit. Suit un documentaire de Planète où un cardinal africain, possible candidat à la papauté, vante les vertus de la danse : *« Un petit mouvement à droite, un petit mouvement à gauche. L'Eglise n'a rien contre. »* Et ainsi de suite. Les sujets s'enchaînent,


« Il y a des jours où ce travail rend dingue... »

XAVIER LAHACHE/CANAL +

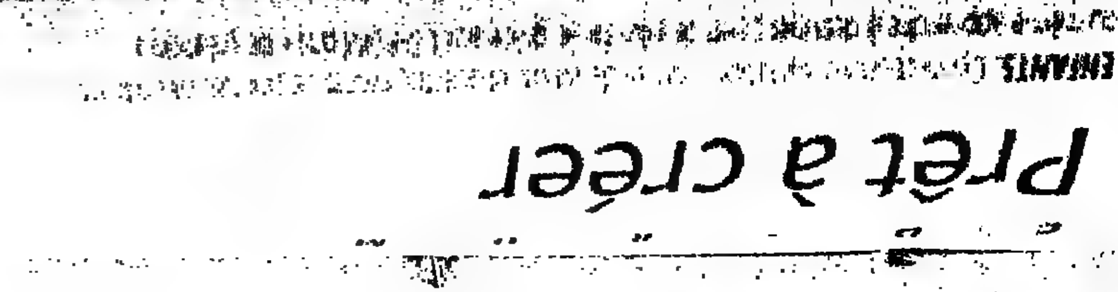
se répondent, se télescopent. A 12 h 14, Patrick Menais a monté quatre minutes quinze, une version destinée à être encore raccourcie après le verdict de la productrice d'« Un autre journal », première émission de la journée à diffuser le « Zapping ». A 12 h 27, le sujet est ramené à trois minutes quarante. A 12 h30, Philippe Gildas lance « Un autre journal », le « Zapping » est fin prêt.

Dans la foulée, les responsables de « Nulle part ailleurs » ont fait une autre coupe, pour la version « Zapping » du soir qui n'excède pas les trois minutes. 12 h 55 : Patrick Menais reprend son souffle, la monteuse, elle, part déjeuner.

Chaque jour de l'année, c'est le même scénario pour Menais et son équipe, six jeunes gens de la génération télé, la trentaine tout au plus, surnommés les « zappeurs ». Dans leur salle de travail qui déborde de cassettes entassées jusque sur le frigo, ils se relaient devant les huit écrans allumés sans discontinuer. De l'ouverture des programmes jusqu'au milieu de la nuit, les magnétoscopes tournent pour sauvegarder la quasi-totalité des programmes des chaînes hertziennes et une sélection du câble axée sur les directs et les documentaires : la matière première du « Zapping ».

Trois zappeurs travaillent chaque jour : deux la journée (l'un devant les écrans hertziens, l'autre devant ceux du câble), le troisième assure, seul, les soirées. *Des heures durant*, ils scrutent les programmes, écoutent parfois trois ou quatre émissions en même temps pour relever en direct les minutes intéressantes. *« Il y a des jours où ce travail rend dingue*, raconte l'un d'eux, Pascal Mougeot. *Mais nous avons maintenant un œil averti. Bien sûr, on rate des choses. Quand il y a quatre émissions dans la soirée qui peuvent donner de la matière, c'est difficile. En revanche, regarder simultanément plusieurs "JT", confronter le traitement d'une même information est un exercice toujours fascinant. »* Les zappeurs sont les chroniqueurs à la fois attentifs et distanciés de nos journées télévisuelles. L'humour souvent en prime. On en a souvent besoin.

Florence Hartmann



A R A B O L E S

Patrick Chêne : « Le Dakar est une mission éthique pour France Télévision »

Le directeur des sports de France 2 et France 3 considère que la retransmission du rallye relève du service public. Il répond aussi à TF 1 et à Canal Plus qui lui cherchent querelle sur le « *droit à l'information* »

« Depuis plusieurs années, le Paris-Dakar part dans l'indifférence générale et les autres chaînes ne s'intéressent guère à la course. Cette compétition a-t-elle encore un intérêt télévisuel ?

– Le Dakar reste une compétition sportive importante. Même si le départ un lendemain de réveillon ne fait pas se lever les foules, son audience est en hausse chaque année et c'est pour cela que nous mettons de gros moyens pour couvrir cette course. Cette année, il y aura pas moins de trente heures de retransmission car le Dakar n'a pas qu'un intérêt sportif. Nous couvrons bien évidemment la course mais nous partons aussi à la rencontre de l'Afrique. L'engouement pour le Dakar se fait au fil des jours avec une demande d'évasion de la part du public.

– Mais cela mérite-t-il un tel investissement humain et financier de la part du service public ?

– Bien sûr. C'est un des contrats importants de France Télévision puisqu'il nous assure près de quinze jours de programmes et une couleur d'antenne différente. Il fait partie de notre mission de service public au même titre que le Tournoi des cinq nations et le Tour de France. Cette mission est plutôt éthique et dans la façon même de traiter l'événement. Le Dakar dépasse largement le cadre sportif et je suis convaincu que cette compétition a toute sa place sur nos antennes.

– La polémique ouverte par TF 1 et Canal + sur "*le droit à l'information*" pour les matches de football aura-t-elle des répercussions pour le Dakar ?

– Non, car France Télévision appliquera strictement la loi française, qui permet aux autres chaînes de diffuser des extraits de la course.

– Que répondez-vous à Jean-Claude Dassier, le patron des sports de TF 1, qui vous a récemment traité de "*corsaire*" à propos de la reprise des images du championnat de France de football ?

– TF 1 en tant que chaîne privée a des impératifs commerciaux que je comprends mais il faut que ses dirigeants appliquent la loi française comme tout le monde. En attaquant France Télévision, ils se trompent de cible. La loi dit que l'on peut passer de courts extraits d'une diffusion et nous l'appliquons à la lettre. Ce dossier est d'une clarté absolue et la polémique engagée est vaine. Elle cache un certain affolement de TF 1, qui a déboursé plusieurs millions pour certaines compétitions qui se révèlent peu rentables à ses yeux. Si maintenant, les dirigeants de TF 1 veulent interdire à France Télévision de diffuser du football ainsi que de recevoir des joueurs ou des dirigeants sur nos plateaux, cela devient excessif et inquiétant. Rien ne nous interdit d'avoir quelques idées journalistiques en envoyant des reporters en Italie, en Afrique du Sud ou ailleurs pour voir où en est le football dans ces différents pays. Cet été, avec les affaires de dopage, je n'ai jamais interdit à TF 1 de venir faire des reportages sur le Tour de France. Il n'y a rien de choquant.

– D'un point de vue stratégique, est-ce bien raisonnable d'investir 340 millions de francs pour les Jeux olympiques de Sydney qui seront diffusés la nuit devant un public réduit alors que cet argent pourrait servir à vous mettre sur les rangs pour la Ligue des champions que TF 1 risque d'avoir beaucoup de mal à payer ?

– C'est une réflexion… Mais, si aucune chaîne française n'achète les droits des JO, c'est le rôle du service public d'offrir cette immense manifestation sportive aux téléspectateurs. Cela ne signifie pas que l'on va prendre ce que personne ne veut parce que ce n'est pas rentable commercialement. France Télévision fera les JO, mais ne se mettra pas au fond de la classe pour les autres dossiers qui font de l'audience. Notre différence avec les télévisions privées est que nous sommes bloqués par le plan stratégique défini par le président de France Télévision. Ce plan a sa logique et des produits comme la Ligue des champions sont trop chers pour nous. Donc, nous n'y allons pas.

– Ces contraintes ne vous obligent-elles pas à pratiquer une sorte de "*braconnage*" en ce qui concerne le football ?

– Pas du tout. Nous avons acheté les droits de la Coupe de la ligue qui n'est pas une « *sous-Coupe* » et France Télévision diffusera la finale de la Coupe de l'UEFA, celle de la Coupe des Coupes. On ne braconne pas ! Par contre, j'envisage difficilement que France Télévision soit absente de la prochaine Coupe du monde de football malgré l'inflation des droits. Il faut jouer avec tous ces paramètres pour que le public s'y retrouve. »

Propos recueillis par Daniel Psenny

G. SCHREMPP/FRANCE 2

[illegible] man show…) aux lumières du music-hall entre hier et aujourd'hui : « Charles Trénet » (lundi 28, 21 heures), « Yves Montand » (mardi 29, 21 heures), « Rachid Taha » (mercredi 30, 21 h 35) et un bouquet de bons mots avec « La Nuit pour rire » (jeudi 31, 20 heures). Côté spectacles musicaux, on ne manquera pas de retrouver Alfredo Arias et Marilú Marini incarnant la fantaisie d'un délicieux *Faust argentin*, enregistré en 1995 à La Cigale, à Paris, dans une réalisation de Dominique Colonna (TV 5, dimanche 27, 22 h 30), et le succès pétillant de Laurent Pelly consacrant l'influence du jazz sur la chanson française, *Souingue !* (jeudi 31, 0 h 25). Enfin, pour ceux qui veulent finir l'année en dansant, Canal Jimmy propose un réveillon rétro année 69, *Surprise Partie* (jeudi 31, 22 h 55).

ACTUALITE

France 2 veut se donner un ton « impertinent »

Un magazine politique en prime time, le retour de « Géopolis » et de « Taratata », Delarue à 20 h 30 et l'arrivée de Laurent Gerra : quelques-unes des nouveautés de la grille de janvier

NOMMÉ, en juillet, directeur de l'antenne de France 2, Patrice Duhamel avait prévenu : les véritables nouveautés n'apparaîtraient qu'à partir de janvier. Dévoilée le 21 décembre, la nouvelle grille, qui entrera en vigueur dans quelques jours, a deux ambitions : d'abord, redresser l'audience ; ensuite, redonner une image à une chaîne qui peine à trouver son identité. Avec l'arrivée de l'humoriste Laurent Gerra, France 2 veut se donner un ton *« insolent et impertinent »*. La chaîne annonce aussi, pour février, *« une sitcom politique décapante »*, réalisée en images de synthèse et produite par Philippe Alfonsi, avec le psychanalyste Gérard Miller. En fiction, France 2 poursuit sur la voie des « 52 minutes » et travaille à *« moderniser l'écriture, les sujets et les personnages »* de ses téléfilms.

Le style des divertissements du samedi soir sera *« amélioré »*. L'émission musicale « Taratata », produite par Nagui, revient dans une version *« adaptée au public du prime-time »*, et Patrice Laffont proposera, dans l'esprit de « Fort-Boyard », un nouveau jeu *« à vocation caritative »*.

Jean-Luc Delarue, cantonné depuis septembre aux deuxièmes parties de soirée suite à l'échec de « C'est l'heure », la saison passée, revient en force : il produira et présentera chaque mois, à 20 h 40, « Ça se discute jour après jour », un magazine *« de société »*. Apparemment, Patrice Duhamel n'entend pas poursuivre la politique de son prédécesseur Jean-Pierre Cottet, limogé en juillet, qui avait œuvré pour réduire l'enveloppe consentie aux animateurs-producteurs.

L'information, qui, selon son directeur, Pierre-Henri Arnstam, *« a gagné en convivialité »*, se dote de deux nouveaux magazines : l'un consacré à l'utilisation de l'argent public, conçu par le tandem d'« Envoyé spécial », Paul Nahon et Bernard Benyamin, et présenté par Sylvain Attal ; l'autre politique, proposé par l'ancien directeur de la rédaction Albert du Roy, Gérard Leclerc et Paul Amar, présenté par ce dernier et diffusé *« six à huit fois par an »* le jeudi en première partie de soirée. Dans un communiqué, la société des journalistes de la Deux a d'ores et déjà protesté contre le retour d'Albert du Roy, *« un homme qui avait traîné la rédaction dans la boue »* quand il a démissionné, en juin. Enfin, « Géopolis », magazine de politique internationale créé par Claude Sérillon et ballotté au gré des changements de grilles, reviendra pendant l'été.

Sylvie Kerviel

I D E O

America, Americas

INÉDITS D'AMÉRIQUE. Cinq films d'outre-Atlantique, sortis en salles en juin 1998, qui offrent, dans leur diversité, un regard « incorrect » et souvent ravageur sur la société américaine. Un panorama du cinéma indépendant d'aujourd'hui qui tranche radicalement avec la production hollywoodienne courante

Olivier Mauraisin

PHOTOS HAUT ET COURT

THE SECOND CIVIL WAR

Réalisé par Joe Dante pour la chaîne câblée HBO, *The Second Civil War* est un très réjouissant récit de politique-fiction, celui des prémices d'une seconde guerre de Sécession entre le pouvoir fédéral et le gouverneur de l'Idaho qui ferme ses frontières pour ne pas accueillir des enfants fuyant un conflit nucléaire entre l'Inde et le Pakistan. Les dérives de l'information télévisée en direct, façon CNN, et le cynisme irresponsable des hommes politiques sont les principales cibles de cette charge au vitriol qui, faute d'être vraiment inédite sur le fond, est exécutée dans une forme épatante. On ne saluera jamais assez la capacité qu'ont les Américains de se moquer sans concessions de leurs travers.

THE BIBLE AND GUN CLUB

Moins convaincant est *The Bible and Gun Club*, le premier film de Daniel J. Harris. On a du mal à s'intéresser au destin de cette bande de vieux marchands de bibles et d'armes, filmé en noir et blanc, et dont on ne sait trop s'il faut prendre leur bêtise ordinaire au premier ou au second degré.



CRUMB

Produit par David Lynch et réalisé par Terry Zwigoff, sous couvert d'un portrait aux allures classiques du dessinateur de *Fritz The Cat*, *Crumb* se révèle une plongée hallucinante au cœur d'une famille pour le moins étrange. Avec ses grosses lunettes et son canotier, Robert Crumb a quelque chose de lunaire et semble, malgré sa singularité, un parangon de normalité en regard de ses deux frères et de sa mère. Est-ce pour échapper à cet univers tout proche de la folie qu'il déménage à la fin du film avec femme et enfant pour le sud de la France ?



SICK

Sick, de Kirby Dick, est un documentaire époustouflant et terriblement dérangeant. Comme l'indique l'avertissement en préambule, il *« contient des images à la limite du supportable »* qui le réservent à un public très averti. On sort en effet assez bousculé de cette autobiographie filmée d'un genre particulier – sous-titrée *Vie et mort de Bob Flanagan* – supermasochiste. Atteint de la mucoviscidose, Flanagan s'inflige toutes sortes de sévices, usant son corps jusqu'à la corde dans une forme ultime de body-art qui, à sa manière, lui permet de retarder le terme inéluctable de sa maladie. Pour peu que l'on dépasse le dégoût que suscitent certaines scènes, on ne peut qu'éprouver une véritable émotion mêlée de compassion devant la démarche d'un homme qui fait, avec humour et détermination, un chef-d'œuvre insurpassable de sa propre vie.

RELAX IT'S JUST SEX

Plus léger, *Relax It's Just Sex*, de P. J. Castellaneta, s'apparente à une version gay et californienne de *Friends*. Le sexe, l'amour et le sida sont au cœur des préoccupations quotidiennes d'une bande de garçons et filles, pour la plupart homosexuels. Dans le genre comédie communautariste, c'est plutôt drôle, même si cela ne va pas très loin.

■ *Un coffret de cinq cassettes VHS, Secam, noir et blanc et couleur, v.o., 495 min. Haut et Court. En exclusivité dans les Fnac, 299 F.*

[illegible]

■ *1 coffret de quatre cassettes VHS, Secam, couleur, 3[illegible] minutes, Gaumont. En exclusivité dans les Fnac, 480 F.*

COLLECTION MOLIÈRE

Les Précieuses ridicules, *Tartuffe* et *Les Femmes savantes* inaugurent cette nouvelle collection qui proposera, jusqu'en 2003, dix-huit pièces de Molière dans leur plus récente production de la Comédie-Française. Enregistrement numérique et réalisation de qualité, assurée ici par Georges Bensoussan, donnent un attrait neuf à un genre, le théâtre filmé, souvent bien poussiéreux. Le talent des comédiens, à commencer par Catherine Samie, Catherine Ferran, Yves Gasc ou Philippe Torreton, n'est pas étranger à cette réussite.

■ *1 coffret de trois cassettes VHS, Secam, couleur, 315 min. France Télévision distribution, 379 F (prix indicatif).*

ABEL FERRARA

Deux chefs-d'œuvre, un navet : à ce prix-là, on ne perd pas au change. Oublions *The Blackout* (1997), le navrant dernier opus du maître Ferrara, aussi incohérent que complaisant, pour revoir avec plaisir *The King of New York* (1989) et *Nos Funérailles* (1996), tous deux interprétés par l'excellent Christopher Walken. Il y réinventait avec un talent original le film noir traité comme une tragédie inéluctable, par un véritable auteur obsédé par les notions du bien et du mal et de la rédemption.

■ *1 coffret de trois cassettes VHS, Secam, couleur, v.o. et v.f. sur la même cassette. Film Office. 189 F (prix indicatif).*

LES PLUS GRANDS FILMS DE JEAN MARAIS

Sorti peu de temps avant sa mort, ce coffret rend bien compte de l'ambivalence de la carrière de Jean Marais. Quoi de commun, en effet, entre *Le Testament d'Orphée* et *La Princesse de Clèves*, tous deux tournés en 1959 ? Dans le film de Cocteau, outre le maître et son élève, on retrouve aussi Yul Brynner et Jean-Pierre Léaud en un fouillis poétique et génial à jamais inclassable. Le film de Jean Delannoy, dont Cocteau signe le scénario avec Marina Vlady dans le rôle-titre, apparaît en regard bien convenu. En matière d'hommage, puisque leurs disparitions ont été si rapprochées, qu'attend-on pour rendre en vidéo celui qu'elle mérite à Edwige Feuillère ?

■ *1 coffret de deux cassettes VHS, Secam, noir et blanc et couleur, 190 min. Film Office. 119 F (prix indicatif).*

O. M.

CD-ROM

Prêt à créer

ENFANTS. Confectionner invitations, cartes de voeux, étiquettes, cadres de photos, calendriers, ou même apprendre à dessiner ; rien de plus facile grâce aux CD-ROM dits « de création »

POUR les enfants (à partir de douze ans) qui savent un peu dessiner, ou qui souhaitent apprendre, **Artiste en herbe** offre une plus grande liberté d'expression créative. Ce CD-ROM a l'avantage de regrouper trois logiciels complémentaires dans un même coffret : Soap pour améliorer les images, Goo pour les déformer et Art Dabbler pour les peindre et les dessiner.

Print Artist Junior est destiné aux plus petits. Il est très riche en illustrations (près de 5 000, dont Adibou personnage d'accompagnement scolaire bien connu des enfants) et en documents prêts à l'emploi (600). Tout a été prévu pour un usage familial. Une assistance vocale guide les débutants. La compatibilité du logiciel avec le format des étiquettes et cartes de visite Avery permet de les éditer sur papier spécial, autocollant et prédécoupé. Les parents pourront en outre activer une fonction qui empêche d'imprimer lorsqu'ils sont absents.

PrintMaster Gold version 7 et **PrintMaster Deluxe**, aux possibilités plus étendues, s'adressent à toute la famille. C'est une petite encyclopédie de la création qui réunit 27 000 illustrations dont un millier de photos, 2 300 modèles de papeterie (y compris les transferts pour tee-shirt, les puzzles et les cartes électroniques à envoyer sur le Web), une palette d'outils de dessin et un mini-atelier destiné aux enfants.

Enfin, les amateurs de dessins animés, à partir de huit ans, pourront, grâce à **Looney Tunes**, insérer leurs photos dans de nombreux décors amusants peuplés d'illustres personnages tels que Titi et Gros-Minet ou Bugs Bunny.

Agnès Batifoulier

Faire ses cartons d'invitation avec « Looney Tunes »

■ Artiste en herbe, *MetaCreations/Apacabar, PC et Mac, 299 F.*
■ Print Artist Junior, *Sierra Home, PC, 149 F.*
■ PrintMaster Gold Version 7 *et* PrintMaster Deluxe, *TLC-Edusoft, PC, 149 F et 299 F.*
■ Looney Tunes, *Liveplx/Ubi Soft, PC, 159 F.*
(Prix indicatifs.)

Quand tout s'écroule autour de vous...

HALF LIFE. – Mais qu'allait-il faire dans cette galère ? A peine arrivé au complexe scientifique de Black Mesa, Gordon Freeman assiste à une expérience qui tourne mal. Le département des matériaux anormaux explose, endommageant l'ensemble des laboratoires. Au milieu des décombres, quelques survivants, mais surtout une pléthore de créatures générées d'une façon aussi étrange que spontanée. Le jeune savant n'a dès lors qu'un seul objectif : s'enfuir, si possible en un seul morceau. L'aventure peut commencer.

Une atmosphère de plus en plus oppressante

Le joueur doit d'abord explorer les dédales délabrées de Black Mesa. Sous ses faux airs de jeu d'action en 3D, *Half Life* cache un concept novateur. Sa mise en scène magistrale immerge le joueur dans un univers sordide, sombre et violent. Outre l'attention portée au graphisme, l'environnement est désormais dynamique. Alors que l'on progresse, des pans de murs s'écroulent, le plancher s'effondre, une escouade de soldats dépêchés par le gouvernement surgit à l'improviste. L'ambiance devient de plus en plus oppressante... Autant d'événements qui viennent rythmer l'aventure et renouveler l'intérêt.

En outre, les attitudes des personnages sont très cohérentes. Les adversaires agissent de façon concertée et logique pour tendre une embuscade ou se replier. Le moteur d'intelligence artificielle intégré dans *Half Life* inaugure une nouvelle tendance du jeu vidéo. Le réalisme visuel, rendu possible par les nouvelles cartes graphiques, tend aujourd'hui à être complété par un réalisme de comportement qui rend les situations plus crédibles.

Jean-François Morisse

■ *Sierra/Valve, PC, 350 F (Prix indicatif).*

SORTIES

CONNAISSANCES
Le Trésor des sciences
Ce CD-ROM, réalisé sous la direction du philosophe Michel Serres, veut être un lieu de rencontre entre toutes les principales disciplines scientifiques. 800 articles, plus de 2 000 concepts expliqués en texte et en schémas, et un moteur de recherche par concept, par discipline ou par nom propre. L'utilisateur peut intégrer des annotations et sauvegarder ses consultations.
■ *Flammarion, PC, 295 F.*

Adi euro
L'euro expliqué aux 11-15 ans. Des exercices et des cours pour apprendre à reconnaître les pièces et les billets, calculer la valeur de l'euro en différentes devises, et comprendre les enjeux et les étapes de la mise en place de la future monnaie unique. Le CD-ROM contient également des cours d'histoire-géographie et une introduction aux institutions européennes.
■ *Coktel, PC et Mac, 99 F.*

LOISIRS
Les Glénans-croisières virtuelles
Ce simulateur permet au marin débutant de s'entraîner à la croisière en toute sécurité. En Atlantique ou en Méditerranée, de jour comme de nuit, les navigateurs disposent de tous les outils pour choisir le bon cap : cartes marines, radio VHF, annuaires des courants. Ils doivent aussi tenir leur livre de bord.
■ *Le Seuil multimédia et In Visio, PC, 349 F.*

ENFANTS
Au pays de Vocabulon
Vocabulon, le pays imaginaire des mots, était un monde paisible, jusqu'à l'arrivée du professeur Charabia et de sa machine à dévorer les mots. Les jeunes aventuriers de huit à treize ans essaieront de le combattre, en jouant avec les mots et les lettres ou avec les rimes manquantes.
■ *Index, France Télécom multimédia et Mégableu, PC et Mac, 249 F.*

(Prix indicatifs.)

VOS RÉACTIONS

Retrouvez sur Internet la rubrique multimédia de fin de semaine : http://www.lemonde.fr
Remarques, suggestions, critiques sur les articles des pages multimédias, exclusivement : écrivez à la rédaction de cette rubrique : trm@lemonde.fr ou aux journalistes : Yves Eudes (eudes@lemonde.fr), Annie Kahn (kahn@lemonde.fr).
Le Monde en ligne, c'est aussi le Minitel (3615 LEMONDE) et CompuServe (GO LEMONDE et GO MONDEFOR).

VENDREDI 1er JANVIER 20.55 FRANCE 2

Instructif et divertissant !

LES MYSTÈRES DES PYRAMIDES. Privilégiant l'enquête « in situ », un documentaire enthousiaste et pédagogue ; bilan honnête des connaissances disponibles sur la construction des pyramides

LORSQUE Tintin s'aventura clandestinement dans les entrailles d'une pyramide *(Les Cigares du Pharaon)*, bien mal lui en prit. Les drogues d'Anubis eurent tôt fait de lui tourner la tête. François de Closets, qui semble avoir hérité de son inépuisable énergie, ne connaît pas ce genre de mésaventures.

Flanqué de son acolyte Jean-François Delassus, par ailleurs réalisateur de ce documentaire sur la construction des pyramides égyptiennes, il se perche gaillardement sur les blocs de pierre des pyramides pour en évaluer le gigantisme, rampe dans leurs puits la lampe à pétrole à la main, arpente et survole le plateau de Guizeh. Un enthousiasme qui associe la pédagogie bonhomme de Gérard Klein au chapeau de cuir bouilli d'Indiana Jones. Autant le dire sans ambages, France 2 propose ici un documentaire estampillé *« instructif et divertissant »*, qui ferraille dur – et avec un certain succès – contre l'ennui supposé du téléspectateur confronté à la récurrente énigme des pyramides.

L'angle d'attaque, qui privilégie l'enquête *in situ* sur l'exposé et le *« comment ça marche »* sur les diatribes herméneutiques, convaincra aisément le néophyte. Comment passe-t-on du mastaba rectangulaire en boue séchée (le tombeau primitif), encore présent vers 2700 avant Jésus-Christ, à la première pyramide en brique et à degrés connue, celle du pharaon Djoser, qu'édifia, à Saqqarah, son célèbre architecte, Imhotep ? Une ingénieuse maquette de l'édifice en kit manipulée sur place par nos deux guides bienveillants résout l'intrigue. Comment s'est effondré le revêtement recouvrant la pyramide de Meidoum, au sud de Saqqarah ? La reconstitution de ce prétendu désastre en images de synthèse a de quoi laisser rêveur les amateurs de films-catastrophes. Fort heureusement, la critique de cette interprétation tempère par la suite cette veine pro-*Titanic*.

Gérard Klein et François de Closets, explorateurs en Egypte

Comment les avancées techniques réalisées par les égyptiens entre 2500 et 2000 avant Jésus-Christ ont-elles abouti à cette merveille, la pyramide de Khéops, sise sur le plateau de Guizeh ? Pas à pas, l'équipe relève tous les mystères architecturaux, de la répartition des forces sur la structure des édifices à l'acheminement des blocs, quitte à buter sur des hypothèses contradictoires et à constater l'aporie. Sur la question des rampes de construction, par exemple, le doute subsiste et le débat lancé par les archéologues présents sur le terrain en témoigne.

Sur le fond, l'ensemble paraît présenter un bilan honnête des connaissances disponibles sur la construction des pyramides. Rien d'absolument neuf dans le propos, donc. Mais la moindre tentation abstraite est compensée par une transposition visuelle ou une astuce de mise en scène. Entre les mains de nos deux explorateurs se succède tout un fourbi de télécommandes vidéo, maquettes, bobines de film, craie et tableau noir. La reconstitution des conditions de travail dans les carrières par une équipe de tailleurs de pierre égyptiens fait partie de cette stratégie, et la scène, admirablement filmée, donne un peu de chair aux supputations archéologiques.

On aurait donc tort de bouder son plaisir, même si l'ébahissement redondant *devant le gigantisme de ces œuvres* et la performance de leurs bâtisseurs a de quoi agacer. Visiblement, pour le réalisateur de ce documentaire, le mystère des pyramides est moins celui de la puissance divine que le Pharaon cherchait à rejoindre que celui de l'esprit humain, qui sut édifier pierre à pierre l'image parfaite d'un rayon solaire figé pour l'éternité. Et réunir un peuple autour de cette entreprise.

Fabienne Dumontet

MARDI 29 DÉCEMBRE 20.40 CANAL +

La vie en bleu

LA NUIT DU FOOT. La chaîne cryptée consacre une nuit entière au ballon rond. En cadeau, la rediffusion de la finale France-Brésil, commentée par Aimé Jacquet

DANS la grande frénésie des rétrospectives concoctées par chaque chaîne en cette fin d'année, le football occupe une place de choix avec l'équipe de France, sacrée championne du monde le 12 juillet sur la pelouse du Stade de France. Canal Plus – chaîne du football – a décidé d'en rajouter une bonne dose en proposant à ses abonnés une *Nuit du foot*, présentée par Aimé Jacquet en personne avec Thierry Gilardi, directeur adjoint des sports de la chaîne.

Au fil de ces sept heures de programmes, plusieurs montages documentaires réalisés par l'équipe des sports de la chaîne cryptée, une interview exclusive (sans révélations particulières) de Ronaldo, réalisée à Milan par Michel Denisot, tous les buts de la Coupe du monde, le film officiel du Mondial tourné en format cinéma, la rediffusion intégrale de la finale France-Brésil commentée par Aimé Jacquet, et *Les Yeux dans les Bleus*, de Stéphane Meunier, documentaire référence qui fait actuellement un « malheur » en vidéo.

« Le football français a vécu une année tout à fait exceptionnelle et Canal se devait de fêter cet événement avec ampleur », explique Thierry Gilardi. *« Il ne s'agit pas d'une rétro traditionnelle, mais d'un véritable travail d'équipe, avec des documentaires réalisés spécialement pour cette émission »*. Parmi ceux-là, *La victoire est un roman*, proposé par Philippe Doucet, Vincent Alix et Fabien Le Boucher, qui raconte avec originalité l'épopée des Bleus, et *Ça n'arrive que là !*, de Grégoire Margotton, qui a eu la bonne idée de rassembler toutes les séquences insolites de la compétition ; telle celle où l'on voit ces Japonais affairés à nettoyer le stade après le match de leur équipe nationale...

Michel Denisot et Ronaldo

Mais le grand moment de cette épopée nocturne reste la rencontre France-Brésil, à l'appui des réflexions d'Aimé Jacquet qui, pour cette nuit du foot, a vu les images de cette finale pour la première fois. *« Ce n'est pas un commentaire classique, ni même un travail de consultant, mais une véritable émotion transmise par Aimé Jacquet, qui avoue découvrir des phases de jeu qu'il n'avait pas vues de son banc de touche »*, confie Thierry Gilardi. *« C'est un moment rare. »* Cerise sur le gâteau en forme de préambule à cette finale, Canal Plus diffusera une demi-heure d'images inédites, tournées par Stéphane Meunier tout au long de la journée du 12 juillet et comprenant, notamment, les dix dernières minutes avant l'entrée des Bleus sur la pelouse du Stade de France. Du grand art et une émotion intacte.

D. Py

SAMEDI 2 JANVIER
15.00 FRANCE 2

La Vénus nègre

LA FABULEUSE HISTOIRE DE JOSÉPHINE BAKER. Un téléfilm de bonne tenue pour une des reines du music-hall

A chaque retour devant son public, après chaque coup dur, Joséphine Baker – campée par Lynn Whitfield dans ce téléfilm en deux parties réalisé par de Brian Gibson – confie à la salle : *« La vie m'a enseigné que la seule chose pour laquelle on ne risque jamais une punition, c'est de donner. »* Superproduction récompensée par cinq Emmy Awards, *La Fabuleuse Histoire de Joséphine Baker* retrace la vie de celle que la presse française avait baptisée, en 1925, *« la Vénus nègre »*. C'est en France que « Josy » est devenue Miss Baker ; jusqu'alors, l'Amérique – propre et blanche – ne voulait pas d'elle.

La délurée Joséphine a parcouru un sacré chemin, depuis les bidonvilles de Saint-Louis où, fillette, elle assistait, impuissante, au massacre de Noirs, jusqu'à son retour à New York, après la deuxième guerre mondiale. Elle y est enfin accueillie comme il se doit, artiste à part entière, reconnue pour son talent, toujours prête à bousculer cette Amérique, raciste, qui l'avait tant fait souffrir. Miss Baker n'a jamais cessé de se battre : pour gagner sa vie et imposer sa place, pour se faire respecter dans son métier ; contre les Allemands en France, pour le rapprochement des Blancs et des Noirs ; pour les enfants abandonnés.

Ce récit chronologique au rythme soutenu est servi par une actrice débordante d'énergie, à l'image de celle qui chantait inlassablement : *« J'ai deux amours, mon pays et Paris... »*

Catarina Mercuri

هكذا من الأصل

DIMANCHE 3 JANVIER 9.50 LA CINQUIÈME

L'enfant des lumières


WOLFGANG HOSTERHELD

ALEKAN LE MAGNIFIQUE. Rencontre délicate et généreuse avec l'un des plus grands chefs opérateurs du cinéma français

IL est bien rare que, parlant de cinéma, la télévision honore d'autres noms que ceux des réalisateurs et des acteurs qui font, à double titre, les grands caractères des génériques. Belle exception avec ce documentaire, écrit et réalisé par Jean-Louis Leconte, illuminant généreusement Henri Alekan, si justement qualifié, à proportion de sa modestie, de *« magnifique »*. Ç'aurait pu être un portrait bien « calé » – la matière est abondante –, comme il en est tant dès qu'il est question d'hommage, d'un des plus talentueux chefs opérateurs du cinéma français. Or, bien mieux que cet exercice verrouillé dont on fige et afflige si souvent le panthéon des arts, c'est une rencontre vivante (entre déambulations et récits, le temps circule sans essoufflement), une approche sensiblement respectueuse et affectueuse, d'une simplicité et d'une élégance en totale adéquation avec son sujet.

Cette histoire est celle d'un enfant émerveillé, un jour de grandes vacances dans le petit port de Villefranche-sur-Mer, par la brusque métamorphose d'un paysage ébloui sous les arcs électriques d'une scène que tournait alors une compagnie américaine. De cette magie des lumières en signe avant-coureur, Alekan le poète fera son destin bien au-delà des configurations classiques du métier. *La Bataille du rail*, de René Clément, *La Belle et la Bête*, de Jean Cocteau, *Une si jolie petite plage*, d'Yves Allégret, *Vacances romaines*, de William Wyler, *Les Amants de Vérone*, d'André Cayatte, *L'Etat des choses* et *Les Ailes du désir*, de Wim Wenders..., évoqués ici avec force anecdotes, sont autant de manifestes de son inventivité. De son perfectionnisme aussi, dont il a eu très tôt à cœur de transmettre les arcanes aux jeunes générations ; d'une bienveillance et d'une exceptionnelle attention à l'intériorité des acteurs – Marina Vlady, Denys de La Patellière et Peter Ustinov, entre autres, en témoignent. Avant d'accomplir son chemin d'enfant des lumières, Henri Alekan s'était fait marionnettiste. Scénariste, avec son frère Pierre, et metteur en scène d'un théâtre de guignol dont il a conservé (et remet parfois en activité) décors et accessoires. Qui s'en étonnerait ? Par-delà la virtuosité de son métier, la grâce Alekan, c'est cet esprit d'enfance constamment en éveil dans son propos et son maintien, avec ses corollaires d'enthousiasme et de fraîcheur rieuse.

Evidents aussi, cette tenue morale recueillie en héritage familial (un père socialiste de la première heure ; un grand-père officier d'artillerie, rétrogradé au moment de l'affaire Dreyfus pour s'être dressé contre l'ignominie antisémite), et cet humanisme net du résistant, trait d'une époque révolue, demeuré vif en dépit des horreurs du siècle. En fil rouge métaphorique, cette *« lumière sans laquelle il n'y a plus rien. Une musique qui donne à penser, à réfléchir et à réagir. »*

Valérie Cadet

MERCREDI 30 DÉCEMBRE 20.30 CANAL +

Souvenirs de cinéphiles

ILS AIMENT LE CINÉMA. Isabelle Giordano a demandé à des personnalités de tous horizons quel était leur film préféré. Rien de très original

LE Père Di Falco a retenu *L'Evangile selon Saint Matthieu*, de Pier Paolo Pasolini ; Raymond Barre, *Rio Bravo*, de Howard Hawks, et *La Grande Illusion*, de Jean Renoir ; l'avocat Jacques Vergès a choisi *Le Silence des agneaux*, de Jonathan Demme ; Arlette Laguiller *My name is Joe*, de Ken Loach, et *Rocco et ses frères*, de Visconti. Le chorégraphe Philippe Decouflé cite *Mon oncle*, de Jacques Tati ; le photographe Oliviero Toscani, *Le Voleur de bicyclette*, de Vittorio De Sica... Interrogés par Isabelle Giordano, une dizaine de personnalités – deux responsables politiques, une poignée d'artistes, des hommes et des femmes du milieu de la mode, un sportif et un homme d'Eglise – confient leurs coups de cœur cinématographiques.

A chacun, l'animatrice de Canal Plus (qui, pour une fois, n'apparaît que très brièvement à l'image) a posé trois questions : Etes-vous allé au cinéma cette semaine ? Qu'avez-vous vu ? Quel est votre film préféré ? Les réponses sont données l'une à la suite de l'autre, pour un numéro spécial du « Journal du cinéma » intitulé « Ils aiment le cinéma », diffusé en clair. L'idée de départ était intéressante, le résultat est plutôt décevant. Des interventions mises bout à bout sur fond d'extraits de films ne font pas à elles seules une émission.


XAVIER LAHACHE/CANAL +

Raymond Barre et Isabelle Giordano.

D'autant que rien de vraiment original n'émerge de ces témoignages. Seuls, Raymond Barre, expliquant son goût pour le western et Arlette Laguiller, émue en évoquant une scène de *Rocco*, semblent mettre un peu de cœur à l'exercice. Les autres protagonistes paraissent plutôt pris de court, répondent poliment, sans plus, et sans passion. On sourit néanmoins en écoutant le sportif Bixente Lizarazu raconter sa fascination pour le film *Braveheart*, *« un film violent mais avec beaucoup de valeurs que j'aime bien »*. Le regard gamin, il avoue qu'il lui arrive souvent de hurler comme Mel Gibson sur son cheval : *« He will take our life, but he will not take our freedom. »* Pour le footballeur, le cinéma permet, *« d'une façon un peu plus marrante que de lire un livre, de savoir ce qui s'est passé »*.

Le Père di Falco est le seul a pousser la réflexion un peu au-delà des simples banalités. A propos de *L'Evangile selon saint Matthieu*, il explique : *« De tous les films sur le Christ, c'est celui que je préfère. Curieusement, il a été fait par quelqu'un qui n'a pas la foi. Peut-être que je ne devrais pas dire curieusement, parce qu'il l'a réalisé avec un recul qui fait qu'il nous livre une vision du Christ très proche des Evangiles. »* Citons enfin la styliste Agnès B., évoquant le réalisateur de *Love Streams*, John Cassavetes : *« J'adore son regard sur les femmes. Un regard majeur. Un regard qui a déjà tout compris. »*

S. Ke.

Pour se familiariser avec l'euro

LE 1er janvier 1999, l'euro deviendra la monnaie officielle de onze pays européens, dont la France. Une multitude de sites Web, dont la plupart sont répertoriés par le site officiel de la Banque centrale européenne, rivalisent pour préparer les citoyens-consommateurs à cette échéance historique.

Le ministère français de l'économie et des finances tente d'apaiser les inquiétudes du public qui s'expriment dans le courrier : *« L'adoption de l'euro ne risque-t-elle pas d'entraîner une hausse des prix ou de se traduire par une perte de pouvoir d'achat ? »*, *« Quand les feuilles de paye seront-elles établies en euros ? »*... Les experts de Bercy répondent avec précision. On apprend ainsi que les factures de téléphone et d'électricité pourront être réglées en euros dès le 1er janvier, et que des calculatrices de conversion seront distribuées gratuitement par les banques et les grandes surfaces.

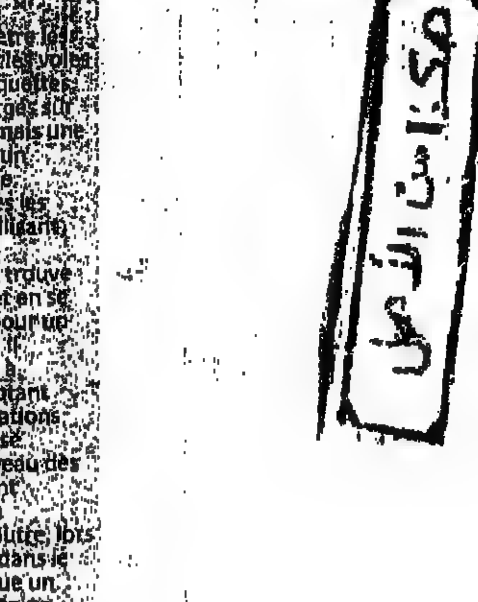
La Commission européenne a lancé sa propre campagne d'information, « L'euro, une monnaie pour l'Europe ». Traduit dans les onze langues officielles de l'Union et régulièrement mis à jour, le site offre une base de données de plus de 200 questions-réponses. L'internaute, qui peut tester ses connaissances grâce à un quiz, apprendra que l'abréviation de l'euro est « EUR », que son symbole est la lettre epsilon (ε), en référence à la Grèce, berceau de la civilisation européenne, barrée de deux lignes horizontales représentant la stabilité. Sa subdivision, le cent, prend un « s » au pluriel et doit être prononcé « sans ». Le site propose également une gamme d'outils pédagogiques aux enseignants, des affiches à coller sur les murs des classes et des cassettes vidéo. Plus amusant, un site personnel de téléchargement de jeux propose un logiciel permettant aux enfants d'apprendre la valeur de la future monnaie en jouant à la bataille avec des cartes virtuelles représentant des euros et des francs.

Par ailleurs, les pièces et les billets, qui ne seront mis en circulation qu'en 2002, sont déjà visibles sur le Web. Le site Euromonnaie rassemble les images des deux faces (nationale et commune) des futures pièces, explique où et comment elles seront fabriquées. De son côté, le site de La Poste dévoile la maquette du timbre euro, qui remplacera progressivement, d'ici à 2002, le traditionnel timbre à 3 francs. La Poste propose également une calculette virtuelle, à télécharger sur le bureau de son ordinateur, et va publier chaque mois un dossier sur les changements introduits par la monnaie unique dans la vie quotidienne des Français. Le premier concerne l'automobile : Comment acheter une voiture dans un autre pays de l'Union européenne, sachant que le passage à l'euro rendra la comparaison des prix plus aisée ? Où trouver les bonnes affaires ? Quels sont les droits du consommateur en la matière ?

Enfin, le site de l'Institut de l'euro présente l'ancien et le nouveau prix de quelques produits courants : la baguette de pain passe de 4 francs à 0,61 euro ; le tailleur, de 950 francs à 143,56 euros ; et le téléviseur couleurs de 4 650 francs à 702,69 euros.

Stéphane Mandard

■ *Banque centrale européenne :* www.ecb.int/change/colist.htm
■ *Ministère des finances :* www.finances.gouv.fr/euro/
■ *Union européenne :* europa.eu.int/euro/
■ *La Poste :* www.laposte.fr/euro/
Et aussi :
■ www.lemonde.fr/dossiers/euro/index.htm
■ www.multimania.com/hrh/
■ perso.infonie.fr/euromonnaie









M A R D I

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. Le spectacle.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Regrets.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 jeunesse. Salut les Toons. La Grande Chasse de Nanook.
7.30 Disney club Noel. La Chambre folle.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping. Magazine.
9.05 TF 1 jeunesse.
10.50 Hooker. Série. La filière gitane.
11.40 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Le velouté de boudin noir *pimenté à l'ananas.*
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Les jeunes pousses.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Caisse noire.
15.35 *La loi est la loi.* Série. Rendez-vous avec la mort.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.35 Beverly Hills. Série. L'initiation.
18.25 Pluto Dingo. Jeu.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, *Tiercé, météo.*

20.50

DESTINATION INCONNUE

Téléfilm. Eric Laneuville. Avec Richard Dean Anderson, Daphne Zuniga [1 et 2/2] (170 min). 66777639

Quelques minutes après le décollage d'un Boeing 747, reliant Francfort à New York, un homme s'effondre. C'est un scientifique atteint par un virus créé par les laboratoires de l'armée russe, capable d'anéantir en quelques jours tous les habitants de la Terre.

23.40 Bigard au Gymnase. Enregistré au Théâtre du Gymnase. Avec les sketchs suivants : Je le mérite ; Les films d'horreur ; Interculture 1 : La file indienne ; *Les hommes* des cavernes ; L'époque des rois ; La valise RTL ; Les Misérables ; Le baptême ; Le stationnement... (85 min). 6862165

1.05 TF1 nuit. Météo.

1.20 Reportages. A bord du Queen Elizabeth (rediff.). 1.45 Yola. Feuilleton [3 et 4/6]. 3.30 L'Equipe Cousteau en Amazonie. Message d'un monde perdu. 4.20 et 5.00 Histoires naturelles. 4.50 Musique (10 min).

France 2

5.05 L'Odyssée bleue (rediff.).
5.45 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 DKTV Stars. Invité : Melgroove.
10.55 Flash d'information.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 17.15, 22.25 Un livre, des livres. *Le Béret,* de Philippe Jouvion.
12.15 et 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 et 4.00 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Derrick. Série. La chambre vide.
14.50 Soko. Série. Intuition.
15.40 Tiercé. En direct.
15.55 La Chance aux chansons [2/2].
16.50 Cooper et nous. Série. *Drôle de Noël.*
17.20 L'Aigle de fer. Film. Sidney J. Furie (1985, 120 min). 6924349
19.25 L'Odyssée bleue. Les ailerons noirs.
19.45 et 0.15 L'Euro.
19.50 Au nom du sport.
19.55 Le Père Noël est arrivé.
20.00 Journal, *Météo.*

20.55

SOIRÉE FERNANDEL

20.56 Ali Baba et les quarante voleurs ■ Film. Jacques Becker (1954). Avec Fernandel, Samia Gamal (90 min). 383894
Fernandel dans un conte des Mille et Une nuits *transformé en galéjade marseillaise. Une curiosité.*

22.30 Bouche à oreille. Magazine.
22.40 L'Homme à la Buick. Film. Gilles Grangier (1967). Avec Fernandel, Danielle Darrieux (95 min). 1284271
Gags insipides, situations éculées.

0.20 Journal, Météo.
0.40 Molom, conte de Mongolie ■ Film. Marie Jaoul de Poncheville (1995). Avec Tdsе-ledorj Yondejunai (95 min). 5751061

2.15 Avec Luzuda, Jula en Bolivie. Documentaire. 2.45 L'Art dans les capitales. Documentaire. Budapest la jeune. 3.20 L'Œil d'Icare. Documentaire. 3.55 Météo. 4.00 Pyramide. Jeu. 4.30 Mission Eurêka. Série. Mort par ordinateur (35 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums. L'Ile de Noël ; Les Contes du chat perché ; Le Livre des vertus ; Le Vent dans les saules ; Les Malheurs de Sophie ; etc.
10.35 Fame. Série.
11.30 A table ! Mousse d'avocat, chips au paprika.
11.53 et 18.53 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.30 Quand passent les faisans ■ Film. E. Molinaro (1956, N., 90 min). 594813
15.00 Congo. Feuilleton [2/7]. 1947.
15.55 Blake et Mortimer. Série. L'héritage du Viking.
16.50 Chroniques de l'Afrique sauvage. [8/12] L'intrus (55 min). 9103726
17.45 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Crimes en série,* de James Ellroy.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

20.50

SPÉCIALE QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Les Masters de Bronze. Divertissement présenté par Julien Lepers (110 min). 632542

22.50 Soir 3, Météo.
23.15 Rétro Info 98 (rediff.).

0.15

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS

Arthur Conan Doyle. Documentaire (50 min). 3254805

Un portrait de l'écrivain britannique Sir Arthur Conan Doyle - Les Aventures de Sherlock Holmes *(1887-1927) - comportant un entretien du romancier réalisé pour le cinéma en 1929 et un film tourné lors de l'arrivée de la famille de Conan Doyle à New York en 1923.*

1.05 Tex Avery. Slap Happy Lion ; The Cat that Hated People ; Ventriloquist Cat ; The Cuckoo Clock ; Cock-a-Doodle Dog ; Symphony is Slang ; The Magical Maestro (55 min). 4935634

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de thermodynamique. **6.25** Allemand. Méthode Victor : leçon 11. **6.45** Au cœur d'Okavango. Jack fait du cinéma. **7.15** Ça tourne Bromby. La Tête à Toto ; Tobias Totz ; Astro ferme ; Caillou ; Le Petit Basile ; Little Lulu. **8.15** Les Ecrans du savoir. La Légende des sciences ; Allô ! la Terre ; 9.30 L'Œuf de Colomb ; Kilomètre delta. **10.25** Les Conquérants des quatre vents. Documentaire. **11.20** La Saga des Nobel. [11/13] La science du comportement. **11.50** Alf. L'avenir est brillant. **12.15** Le Rendez-vous. **12.45** et **18.00** 100 % question. **13.15** La Fabuleuse Histoire de la DS. Documentaire. **14.10** L'Egypte. [3/5] L'âge d'or. **15.05** 100 personnalités présentent 100 films. Invité : Jacques François.

15.10 Si Versailles m'était conté ■ ■ Film. Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry (1953, 170 min). 79422523
L'histoire du château de Versailles, de sa création à nos jours, selon l'humeur vagabonde et le brillant esprit de Sacha Guitry. Revue historique à grand spectacle.

18.25 Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Mantelle randonnée.

Arte

19.00 Archimède. Numéro surprise. Pourquoi : Le Noël d'Archimède ; Sciences animées : l'an 10 000 ; Application : l'inexorable loi de Benford.
19.45 Météo, Arte Info.
20.15 La Vie en feuilleton : Caviar sur canapé. Documentaire. Christian Bauer. [2/5] Les petits plats dans les grands (1998, 20 min). 1173542

20.35

SOIRÉE THÉMATIQUE : ASTROLOGIES ET DIVINATION

20.40 La Roue du destin. *Documentaire. Martin Meissonnier* (1997, 95 min). 634340
A travers les cinq continents, des astrologues nous proposent une lecture approfondie de leur science.

22.15 Hanussen ■ ■ Film. Istvan Szabo (1988, v.o.). Avec Klaus Maria Brandauer, Erland Josephson (120 min). 1180368
Un sergent autrichien, blessé à la tête en 1918, se découvre des pouvoirs mentaux. Sous le pseudonyme d'Hanussen, il fait des numéros de divination et de magie au music-hall. Il prévoit la victoire d'Hitler aux élections de 1933 et s'attire le dangereux intérêt du parti nazi.

0.15 Le Vaisseau fantôme ■ ■ Film. Michael Curtiz (1941, N., v.o.). Avec Edward G. Robinson, Ida Lupino (rediff., 85 min). 7145194
Adapté par Robert Rossen d'un roman de Jack London, Le Loup des mers. *Avec des acteurs fabuleux.*

1.35 Jack London. L'enfant rebelle du rêve californien. Documentaire. Michel Viotte (rediff., 45 min). 1708214

2.25 Flatworld. Film d'animation. Daniel Greaves (1997, rediff., 35 min). 61543617

M 6

6.00 et 8.05, 9.35, 10.05 Boulevard des clips. Spécial Hits 98.
8.00 et 9.00, 10.00, 10.55 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
10.25 Plus vite que la musique (rediff.).
11.05 Les Anges du bonheur. Pour l'amour d'un père.
11.55 Météo.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Buvez du lait.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'installation.
13.30 Recherche âme sœur passionnément. Téléfilm. Maria Burton. Avec Antony Palermo (110 min). 3493923
15.20 Manimal. Série. La défense du morse.
16.15 Croc-Blanc. Série. Première neige.
16.40 Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu... Film. J. Saint-Hamond. Avec Robert Castel (1980, 90 min). 6813875
18.10 Benji la malice ■ Film. Joe Camp (1987, 104 min). 6269455
19.54 Le Six minutes.
20.10 Zorro. Monastorio tend un piège.
20.40 Politiquement rock. Les seniors.

20.50

AU BON BEURRE

Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Roger Hanin, Andréa Ferréol. [1 et 2/2] (205 min). 80540981

Pour les Poissonnard, négociants en « beurre, œufs, fromages » à Paris, la deuxième guerre mondiale est une bénédiction. Dans leur boutique à l'enseigne Au bon beurre, le client ayant épuisé ses tickets de rationnement peut quand même se ravitailler, à la condition d'accepter de payer le prix fort. D'après le roman de Jean Dutourd qui signe l'adaptation et les dialogues.

0.15 Capital. Magazine présenté par Emmanuel Chain. Les aventuriers de tourisme. Tahiti, promoteurs et lagon bleu ; Kenya, l'envers des safaris photo ; Aventures en Chine ; OPA sur les Caraïbes ; Le business du mont Blanc (rediff.).

2.15 Culture pub. Le cauchemar de Noël (rediff.). 2.40 Ray Barretto. Concert. 3.10 Jazz 6. Spécial fêtes : trois grands pianistes, Willie "The Lion" Smith, Erroll Garner, Bill Evans (rediff.). 4.40 Fréquenstar. Jean-Louis Murat (60 min).

● Dimanche 14.00
Europe 1
Planète ouverte

Aventures entrecroisées

La voix est sympathique, une voix assurée sans aucune afféterie, bien au contraire, un brin gouailleuse parfois. Jean-Claude Guilbert, animateur de « Planète ouverte », aurait plutôt tendance à secouer les auditeurs à l'heure de la sieste dominicale. Trois invités, reporter, photographe ou baroudeur, répondent à ses questions puis racontent à tour de rôle une de leurs aventures. Au moment le plus palpitant, Jean-Claude Guilbert interrompt le conteur pour donner la parole au suivant, laissant ainsi l'auditeur en haleine, impatient de connaître la suite.

L'émission est généralement enregistrée en direct, sauf quand l'animateur, journaliste tous azimuts et grand voyageur devant l'Eternel, part au bout du monde à la recherche d'histoires ahurissantes, ses préférées.

A. Cr.

FM Paris 104,7

D I M A N C H E

France-Culture

Informations : 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Chasseurs de son. Si vous aimez les diaporamas ! 7.15 La Vie ensemble. Croix-Rouge française. 7.30 Cultures d'Islam. Makdisi, un encyclopédiste du Xᵉ siècle. Avec Mahmoud Tahmi, du CNRS. 8.00 Orthodoxie. 8.25 Service protestant. 9.10 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. Le Grand Orient de France. 10.00 Messe. Célébrée en direct de la l'église Saint-Paul, à Brétigny-sur-Orge.

11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. Les ventre de l'an 2000. Etats généraux de la gastronomie.
12.40 Des papous dans la tête.
14.00 L'Usage du monde. Le Sri Lanka. Pèlerin au Sri-Lanka.
15.30 Fiction. Comédie-Française. *La Vie en rose,* d'Armand Salacrou.
16.30 Nuits magnétique (rediff.).
17.30 L'Histoire en direct. (rediff.). Malraux, ministre de la culture.
18.35 Culture physique.
19.00 Dimanche musique. Actualité de la musique et de la danse. A l'occasion du *40ᵉ anniversaire du* ministère de la culture.
20.30 Le Concert. Musique traditionnelle. Enregistré le 11 octobre 1998, au Théâtre de la Ville. Anouar Brahem, oud.
21.45 Laissez-Passer. L'actualité du Jazz et de la Chanson.
22.35 Atelier de création radiophonique. Le Tombeau d'Anatole - Stéphane Mallarmé.
0.05 Radio archives. Triptyque pour Jean Vilar.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Gunther Holzmann, une vie d'aventures pour survivre ; 1.59 Samuel Fuller ; 3.25 Philippe Sollers (*Sade contre l'Etre Suprême*) ; 3.54 A l'ombre de Roger Judrin ; 5.12 Aragon ; 5.56 La guerre du Vietnam. Chronique d'une guerre non déclarée.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Voyage, voyages. 9.07 L'Atelier du musicien.

10.00 Polyphonies. Œuvres anonyme, de Liszt, Ockeghem, Dubois, Schubert, Mendelssohn, Berlioz, Cornelius, Trunk, Haas, Messiaen, Caplet.
11.30 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche. Les envols d'Europe. L'Europe à Weimar.
13.06 L'Autre Histoire. *Amadis des Gaules* (acte 3), de J.C. Bach, par le Bach Collegium de Stuttgart, dir. Helmut Rilling ; *Quintette op. 38,* d'Onslow, par The Oxford String Quartet ; *Concerto pour piano nº 3 op. 60 Ballade,* de Medtner, par la Philharmonia Orchestra, dir. Issay Dobrowen ; *Prélude et fugue pour quatuor à cordes,* de Beethoven, par le Quatuor Paolo Borciani.
15.00 La Tribune. Invités : Marcel Marnat ; Jean-Charles Hoffelé. *Le Beau Danube bleu,* de J. Strauss.
17.30 Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon. Concert donné à l'Opéra Berlioz-Le Corum. Alfred Brendel, piano : *Sonate Hob. XVI nº 32,* de Haydn ; *Scènes d'enfants op. 15,* de R. Schumann ; *Variations Hob. XVII nº 6,* de Haydn ; *Sonate K 330,* de Mozart ; *Sonate Hob. XVI nº 52,* de Haydn.
19.07 Comme de bien entendu. Invité : Daniel Mesguich, comédien.
20.30 C'était hier. Donné le 22 juin 1950, Grande salle du Musikverein de Vienne, par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Hermann Scherchen : *Symphonie nº 7,* de Mahler.
22.00 En musique dans le texte. 1. La chronique de Gérard Pesson. 2. Entre les lignes. Les Cahiers de l'IRCAM : Enseigner la composition de Schoenberg au multimédia. 3. La rubrique de l'invité. Phonies américaines : William Burroughs.
23.07 Transversales. 1. Déclic. Pleins feux sur le pianiste et compositeur sud-africain Abdullah Ibrahim. 2. Les magiciens de la Terre. Mukabbet, musique et chants traditionnels de Turquie. 3. Chansons. Fétichisme : Juliette Gréco et Mathé Althéry. 4. Le jazz, probablement. *Deux visages,* de Louis Sclavis, avec le Jazztet de Bernard Struber.

1.00 Les Nuits.

Radio-Classique

14.00 Portrait. Truls Mørk, violoncelle. 16.30 La Capella della Pietà de Turchini, dirigée par Antonio Florio. Concert. Festival Sinfonia en Périgord. Enregistré le 20 septembre 1998, en l'église Saint-Jean de Côle. *Iste confessor,* hymne, de Caresana, par le Vanitas vanitatum ; *Similabo eum viro sapienti,* de Giamberti ; *Exulta Jubila,* de Provenzale ; *Concerto pour flûte à bec, deux violons et basse continue en la mineur,* de Sarri ; Concerto pour clavecin, de Durante ; Œuvre anonyme italienne du XVIIᵉ siècle : Versetti dello Stabat Mater ; Sonate II à quatre pour cordes, de Marchitelli ; Veni creator Spiritus, de Jommelli. 18.00 Sinfonia. Magazine musical. *Œuvres de Mozart, Mendelssohn,* Von Weber, Beethoven.

20.00 Tannhäuser. Opéra romantique de Wagner. Interprété par les Petits chanteurs, le Chœur de l'Opéra et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti, R. Kollo (Tannhäuser), H. Dernesch (Elisabeth), C. Ludwig (Vénus).
23.10 Soirée lyrique. *Réminiscences des Puritains de Bellini S 390,* de Liszt, L. Howard, piano ; *Deux Lieder,* de Schubert, C. Ludwig, mezzo-soprano, I. Gage, piano ; *La Regata veneziana,* de Rossini, C. Ludwig, mezzo-soprano, G. Moore, piano ; *Une flûte invisible,* de Saint-Saëns ; *Chansons madécasses,* de Ravel, C. Ludwig, mezzo-soprano, A. Fleming, violoncelle, D. Wittaker, flûte ; G. Parsons, piano ; *Candide* (extraits), de Bernstein, par la Symphonia de Londres, dir. L. Bernstein, C. Ludwig (The Old Lady).

0.00 Les Nuits.

Du lundi au vendredi

France-Inter

GO : 1 852 m
FM Paris : 87,8 MHz

Informations : journaux à 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 13.00, 18.00, 19.00, 20.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures. 5.00 Inter-matin (Nicolas Stoufflet) ; 5.45 1901 ; 6.16 Un métier, un emploi ; 6.22 Le Journal des régions (Philippe Lefebvre) ; 6.41 Le Journal économique (Philippe Bardonnaud) ; 6.48 Le Journal des sports ; 6.56 Le Nez en l'air (Isabelle Morizet). 7.00 Inter-matin (Patricia Martin) ; 7.17 Côté Culture ; 7.22 Socialement vôtre (Brigitte Jeanperrin) ; 7.25 L'Economie aujourd'hui (J.-M. Sylvestre) ; 7.47 Carte Blanche à... Philippe Mayer ; 7.50 Planète Est-Ouest-Nord-Sud ; 7.55 La Politique ce matin ; 8.20 Question directe (S. Paoli) ; 8.30 Revue de presse ; 8.50 Radio-Com, c'est vous. 9.09 Quoi qu'il en soit (Pierre Bouteiller). 10.06 Toute la vie (Vicky Sommet). 11.06 Dans tous les sens (Laurent Ruquier). 12.45 Le Jeu des 1 000 francs (Louis Bozon). 13.30 Les Jours du siècle (Ladislas de Hoyos). 14.04 Bien entendu (Michel Grégoire). 16.04 Carrefour de Lodéon (Frédéric Lodéon). 17.06 Là-bas, si j'y suis (Daniel Mermet). 18.15 Synergie (J.-L. Hees). 19.20 Le téléphone sonne (A. Bédouet) ; (Ve) Dernière édition (G. Demoyan). 20.10 Zinzin (P. Bertrand et J.J. Pauchon) ; (Ve) Pollen, les copains d'abord (J.-L. Foulquier). 21.45 C'est Lenoir ; 22.00 (Ve) Ti-Mal (Andrei). 22.45 Le Pop Club (José Artur) ; 23.00 (Ve) Clair de lune sur la Riviera. 0.10 Allô Macha (M. Béranger) ; (Ve) Nuit noire (P. Jacques). 1.25 La Fiction (P. Liegibel). 1.30 Sous les étoiles exactement (S. Le Vaillant) ; 2.00 (Ve) Dormir debout (P. Debrenne).

Europe 1

GO : 1, 639 m
FM Paris : 104,7 MHz

Informations : Journaux toutes les demi-heures de 4.30 à 9.00, puis 10.30, 12.00, 12.30, 13.00, et toutes les demi-heures de 17.00 à 20.00, puis 22.30, 0.00 et flashs de 10.00 à 16.00 et 21.00 à 23.00.
5.00 Le Petit Matin (Sébastien Demorand) ; 5.15 et 6.45 Le Journal du sport ; 5.45 et 7.40 Spectacles ; 5.55 Ils l'ont dit sur Europe 1. 6.00 Europe - Matin (C. Delay et V. Parizot) ; 6.15 et 10.40 Chronique de Jean Amadou ; 6.16 et 6.55 Journal économique ; 7.15 L'Interview ; 7.46 L'Edito de Catherine Nay ; 7.52 L'Actualité étrangère ; 7.55 L'Edito économique ; 8.20 L'Interview de J.-P. Elkabbach ; 8.32 La Revue de presse (M. Grossiord). 8.45 et 18.20 Scoops du Monde (Laurent Gerra). 9.00 Yves Calvi ; 10.02 et 12.28, 17.02 Bourse. 10.30 Bérangère Bonte ; 10.55 Rubrique pratique. 11.00 Christophe Dechavanne en public. 12.00 Le Journal. 12.45 Karl Zéro. 13.30 Le Journal des spectacles (Bruno Cras). 14.00 Isabelle Pelletier. 16.00 Laurent Boyer. 17.00 Jeux de l'info (Thierry Lecamp). 18.00 Le Journal de Pierre-Louis Basse. 18.30 Arrêt sur info (Sylvain Attal). 19.00 En direct avec les auditeurs (Pierre Thivolet). 20.00 Europe sport (Y. Kuligi). 22.30 Europe Panorama. 22.55 Top à Wall Street (A. de Fale). 23.00 Daniel Schick.

RTL

GO : 1 271 m
FM Paris, 104,3 MHz

Informations : toutes les demi-heures de 5.00 à 9.00, puis toutes les heures.
5.00 RTL-Matin (Stéphane Boudsocq) ; 5.47 et 6.47 Sports 5-6 ; 5.54 et 6.56, 8.55 Horoscope (Didier Derlich). 6.00 RTL-Matin (P. Robuchon et S. Arsinoles) ; 6.11 Tableau de bord ; 6.16 Météo des régions ; 6.42 Ça peut s'arranger. 7.00 RTL-Matin (H. Béroud et C. Reblère) ; 7.15 Vous en parlerez ; 7.20 Le fait économique (N. Beytout) ; 7.22 Décrochage FM ; *7.42 La Vie politique en France* (M. Cotta) ; 7.48 Le Journal économique de Jean-Yves Hollinger. 7.50 L'invité d'Olivier Mazerolle. 8.00 RTL-Matin (Jacques Esnous) ; 8.20 Transparence. 8.25 TVfax (Isabelle Morini-Bosc). 8.30 Mémo en trois mots (Fabrice) ; (Ve) Stop ou encore spécial Nouvel An (Vincent Perrot). 11.00 Sur RTL les stars de 98, c'est vous (Vincent Perrot). 13.00 Les auditeurs ont la parole (Jean-Jacques Bourdin) ; (Ve) Les Grosses Têtes (Philippe Bouvard). 14.00 Fêter Mulan à Disneyland Paris (Valérie Payet). 15.30 Millésimusik (Eric Jeanjean). 16.30 Les Grosses Têtes (P. Bouvard). 18.00 RTL-60 minutes (J.-M. Lefebvre et J.-P. Defrain) ; (Me) La Semaine politique de Jean-Marie Colombani ; (Ve) L'Affiche RTL (Caroline Alexi) ; 18.45 Mégasports. 19.00 J'ai mon mot à dire (Bernard Poirette) ; (Ve) Remue-méninges (J.-P. Defrain). 20.00 Zik Web (Francis Zégut). 22.30 RTL-Soir (Fabrice Lundy). 0.00 Les Nocturnes.

Le week-end

France-Inter

SAMEDI

Informations : journaux à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 13.00, 19.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures.

5.00 Samedi matin (Brigitte Patient), 5.10 Ça crée des liens, 5.50 L'agenda des brocantes, 6.45 Tartines et strapontins, 7.15 Trait d'union (C. Lamazière), 7.25 La Semaine de... Jacques Mailhot, 7.40 Tous au jardin, 8.16 Feux croisés, 8.30 Inter-presse, 8.39 Chronique cinéma, 8.42 T'as-tu lu mon p'tit loup ?, 9.10 Géopolitique (Bernard Guetta). 9.15 Rue des Entrepreneurs (Didier Adès, Dominique Dambert). 10.00 Grand palais (J.-L. Petitrenaud). 11.00 Ciné-films (A. Asséo et J.-C. Loiseau). 12.00 Les Dix Mots de midi (William Leymergie). 13.20 Rendez-vous avec X... (Patrick Pesnot). 14.00 Hexagonale poursuite (D. Cheissoux, M.-J. Veyret, J. Morzadec), 15.05 Séquence carte routière, 15.30 Les animaux ont la parole, 16.00 Mise au vert. 17.00 Le Pont des Artistes (Isabelle Dhordain) : Fabulous Trobadors, Fadela Sahraoui. 18.10 C'est pas dramatique (José Artur). 19.20 Revue de la presse francophone. 19.30 C'est en France, c'est en Europe (Sandrine Mercier). 20.10 Questions pour l'Histoire (J. Favier, M. Jullian, J.-F. Chiappe). *21.00 Ascenseur pour* le jazz (J. Delli Fiori). 22.00 Tous terrains (Fabienne Chauvière). 23.00 Alternatives (Laurence Pierre). 0.10 Inter Danse (Jo Dona). 2.00 Zone de turbulences (J. Lavige) : Manu Di Bango.

DIMANCHE

Informations : journaux à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 13.00, 19.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures.
5.00 Dimanche matin (Brigitte Patient), 5.10 Ça crée des liens ; *6.10 Embarquement immédiat,* 6.45 La Chronique du bonheur (Marie-Laure Veyrel), 7.15 Trait d'union (Christine Lamazière), 7.45 Science-Inter, 7.50 Nota Bene, 8.16 Furieusement tendance, 8.22 Théo (Angélique Bouin), 8.30 Inter-presse, 8.45 L'Europe au quotidien, 8.50 L'Histoire a cinquante ans. 9.30 Le Choix d'Inter (Laurence Simon). 10.11 Le P'tit Corbillon (Laurent Bourdon, Robert Suffren, Gilles Tessier). 11.05 Curriculum vite fait (Serge Fournel) : Franz-Olivier Giesbert. 12.00 Zappening (Kathleen Evin). Alain Rollat. 13.20 Histoires possibles et impossibles (Robert Arnaut) : l'assassinat de Paul-Louis Courier. 14.05 Dimanche en roue libre (Kriss) : Peggy Bouchet. 16.30 Je vous écris du plus lointain de mes rêves (Claude Villers). 18.10 Figures de proue (Jacques Chancel) : David Khayat. 19.30 Les p'tits bateaux (Noëlle Bréham). 20.00 Le Masque et la Plume (Jérôme Garcin) : littérature. 21.00 Les Grands Concerts de Radio-France (Frédéric Lodéon) par l'Orchestre philharmonique de Radio-France *Symphonie nº 1 en ré mineur opus 120,* de Schumann et *Suite pour orchestre nº 2 en si mineur BWV 1067,* de Bach. 22.00 Tous terrains (Fabienne Chauvière). 23.00 Extérieurs Jazz (Julien Delli Fiori). 0.10 Noctiluque (Brigitte Kernel)

Dimanche 27 - Lundi 28 décembre 1998 ● Télévision ■ Radio ▼ Multimédia Le Monde 31

Echecs et Net



RÉUNIE en congrès du 19 au 24 septembre à Riga (Lettonie), l'International Correspondance Chess Federation (ICCF) a adopté à une large majorité la création d'un championnat du monde par courrier électronique. Une première qui s'inscrit dans une longue tradition de tournois par correspondance, très prisés par une certaine catégorie de fanatiques des échecs, pour qui le jeu à la pendule, d'une lenteur qui désespère les profanes et les programmateurs de télévision, est encore trop rapide. A ces penseurs profonds, il faut ajouter tous les pousseurs de bois qui veulent communiquer avec leurs homologues du monde entier mais n'ont ni le temps ni les moyens de participer aux grands tournois. Populaire au XIXe siècle, disposant de fédérations nationales et, depuis 1945, d'un organisme de tutelle, l'ICCF, cette forme particulière du jeu, n'a jamais dédaigné les innovations technologiques : elle a par exemple participé aux essais de la télégraphie sans fil. Aujourd'hui, elle s'empare du courrier électronique. Rassemblant environ cent soixante joueurs, le premier championnat du monde *via* Internet débutera en avril 1999 et devrait s'achever en 2005. Il va s'intercaler entre deux cycles de championnats par correspondance « classiques ». Plusieurs enjeux stratégiques ont conduit l'ICCF à adopter le courrier électronique. Pour « récupérer » de grands maîtres d'échecs « normaux » tout d'abord. Sans cesse entre deux avions, deux tournois, ils ne pouvaient participer aux compétitions par correspondance. En revanche, ils ne se déplacent plus sans leur ordinateur portable et leur modem, pour télécharger et analyser les parties de leurs collègues et futurs adversaires. En participant aux tournois sur Internet, ces champions ont l'occasion d'intégrer un nouvel univers, qui n'attendait qu'eux. A l'autre extrémité du spectre, un tournoi par courrier électronique peut intéresser les amateurs avertis qui ne sont affiliés à aucune fédération nationale. L'ICCF pourra donc ratisser au-delà de son audience habituelle. Enfin, la troisième motivation est moins glorieuse : l'ICCF prend les devants par rapport à une éventuelle tentative de la Fédération internationale des échecs de s'approprier le courrier électronique.

Cependant, tout n'est ni rose ni parfait. Des objections existent, notamment au sujet de la sécurité du coup envoyé électroniquement : « *Pour un joueur ayant quelques connaissances de l'outil informatique, il est facile de modifier à l'aide d'un éditeur de texte le contenu du message de son adversaire*, écrit, dans le *Courrier des échecs*, Frank Geider, responsable des tournois internationaux *via* Internet à l'Association des joueurs d'échecs par correspondance (AJEC), qui, en France, fait office de fédération. *Les coups sur carte ou papier, avec la signature de l'adversaire et le cachet de la poste, ne sont pas aussi simplement falsifiables* ».

Le premier championnat du monde d'échecs sur Internet débutera en avril 1999 et devrait s'achever en... 2005

Autre problème : « *à l'heure actuelle, moins d'un cinquième des joueurs par correspondance utilisent le courrier électronique,* explique Stéphane-Albert Bessis, vice-président de l'AJEC, chargé des affaires internationales. *Peut-on appeler cela un championnat du monde ?* » Fort de cette objection, M. Bessis, qui représentait la France, le Luxembourg et Malte au congrès ICCF de Riga, s'est abstenu lors du vote concernant l'instauration de ce nouveau championnat. « *Les joueurs de certains pays ne sont pas près de pouvoir s'équiper pour accéder à Internet, que ce soit pour des raisons technologiques, économiques ou politiques* », rappelle Frank Geider. On se dirige donc peut-être vers un championnat du monde à deux vitesses, celle du facteur et celle de l'électronique. « *Par ailleurs,* assure Stéphane-Albert Bessis, *un certain nombre de joueurs, dont je fais partie, les purs et durs de la correspondance, ne sont pas tentés par Internet. Il y a un vrai plaisir de la correspondance, d'écrire son coup, d'y ajouter une ou deux lignes, de coller le timbre, d'aller poster sa lettre. C'est assez fort, au point de vue de la symbolique. Beaucoup de joueurs collectionnent les timbres, les cartes postales...* »

Pierre Barthélémy

■ *AJEC* : www. multimedia. com/ajec/ajec. html

Y aura-t-il de la neige à Noël ?

SE préparer, s'équiper, pratiquer, s'informer, découvrir : Internet offre d'innombrables ressources pour organiser au mieux des vacances de neige. Il y en a pour tous les goûts, du ski de loisir à la haute compétition en passant par les nouvelles formes de glisse, comme le snowboard.

Ski en France, le site de l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver, propose pour commencer un bulletin météo journalier des principales stations françaises : date des dernières chutes de neige, niveaux d'enneigement, nombre de remontées mécaniques ouvertes... Il donne aussi accès à une base d'informations sur les stations françaises classées par régions ou par activités et contenant des cartes routières, des renseignements sur la taille du domaine skiable, une liste des activités disponibles et un guide d'hébergement. Pour les quelques hôtels possédant déjà leur propre site Web, on peut réserver en remplissant un bon de commande en ligne. Ski en France possède également des liens avec les webcams de quelques grandes stations comme Tigne, La Plagne, Méribel ou Pra-Loup, qui offrent en direct un petit aperçu de l'ambiance régnant dans la station et permettent de vérifier s'il y a réellement de la neige au pied des pistes.

De son côté, Hiver.com propose un répertoire et un moteur de recherche thématique. On retrouve ainsi sans difficulté toutes les stations françaises présentes sur le Web, et des renseigements sur les



Trouver un chalet au canada, rien de plus facile !

transports, la météo et les hébergements. L'équipement n'est pas oublié : on peut accéder à des sites de fabricants de skis, de chaussures, de fixations, de vêtements ou de lunettes, et faire des achats en ligne. La rubrique « Pratiquer » permet d'en savoir un peu plus sur d'autres formes de glisse tels que raquettes, télémark ou même traîneau à chiens. Enfin, le site affiche des dossiers très complets sur la sécurité en haute montagne et rappelle les règles à respecter pour ne pas mettre autrui en danger, notamment en hors piste.

Ceux qui n'auraient toujours pas trouvé leur bonheur peuvent visiter Skihoo, répertoire en ligne des meilleurs sites francophones consacrés à la montagne : « *Après de nombreuses années à parcourir les montagnes de France et de Navarre, hiver comme été, et quelques années à écumer le Web, nous sommes heureux de vous offrir la synthèse de ces expériences.* » Une liste de diffusion permet aux abonnés de suivre chaque semaine l'actualité de la saison d'hiver.

Internet est aussi là pour rappeler que le ski se pratique partout dans le monde. Le site Skiin (en français, anglais, allemand et suédois) permet de « *savoir où skier et comment skier* » aux Etats-Unis, au Canada, en Italie, en Autriche, en Suisse, mais aussi dans des lieux plus inattendus comme le Lesotho, le Maroc, l'Afrique du Sud, la Chine, l'Inde, le Japon, le Pakistan ou la Corée du Sud. La rubrique Voyages permet de réserver son séjour au bout du monde, de la location de l'appartement jusqu'à l'achat des forfaits. Un forum de discussion invite les internautes à échanger leurs bons plans et leurs expériences sur les vacances de neige et sur les les jobs d'hiver dans des contrées lointaines. Une fois sur place, les skieurs peuvent devenir correspondants du site en envoyant leurs impressions par courrier électronique.

■ www.skifrance.fr
■ www.hiver. com/fr.
■ www.skihoo. com
■ www.skiin. com/

Xavier de Moulins

Donovan, une féerie poétique.
Le joueur de flûte, jeune homme mysté- sant baron (Donald Pleasence). A ce sou-

J.S.

JEUDI 31 DÉCEMBRE 19.30 MUZZIK

Peter Eötvös ouvre sa porte

NAGUÈRE, les chaînes de télévision publique faisaient peu, mais faisaient leur travail en se mettant de temps à autre au service de la création musicale contemporaine. Aujourd'hui, Arte exceptée, ce sont les petites chaînes privées thématiques et les coproductions à maillons multiples qui se chargent, tant bien que mal, de cette tâche décidément abandonnée par les généralistes. La chaîne câblée Muzzik et la Sacem, associées à quelques autres partenaires (INA, CNC, Centre Georges-Pompidou, Ircam, ministère), proposent ainsi trois nouvelles séries dédiées à la musique contemporaine : « Visages de la création », « Musiques d'aujourd'hui » et « Paroles de musicien ». Hommage sera rendu, en l'un ou l'autre de ces cadres, à Henri Dutilleux, Pascal Dusapin, Jean Prodomidès, Philippe Manoury, Denis Levaillant, Jean-Louis Florentz, entre autres.

Premier volet de la série, *Endless Eight* (*La Septième Porte* pour le titre français). Le générique se déroule dans une atmosphère très « catastrophe » : voyage sur la Lune, lumières bleutées, un homme marche dans une forêt, lampe de poche à la main, entre dans une maison ultramoderne. S'assied, l'air pensif et grave. C'est le Hongrois Peter Eötvös, chef d'orchestre et compositeur, compositeur et chef d'orchestre – peu importe car ce sont, confesse-t-il, cinquante-deux minutes plus tard, « *les deux facettes d'un même métier* ».

On est vite rassuré : la lumière revient, l'homme a bien l'air de ce monde, bon vivant, barbu, lunettes en demi-lune. Sa musique même a l'air simple : il joue au piano l'une de ses premières œuvres, *Kosmozs*, en hommage aux premiers pas sur la Lune de Gagarine. C'est bien peu de choses que cette pièce de 1961 : un long trille, auquel s'agrègent quelques sons épars. Pendant qu'Eötvös joue, sa main dessine des figures suggestives : on se croirait presque il y a vingt ans, dans *Espace musical*, feu l'émission de Jean-Michel Damian sur France 3 (oui, le dimanche après-midi, sur France 3, il y eut naguère une formidable émission consacrée à la musique classique ; certains, dont nous sommes, y apprirent beaucoup), où le toujours très sérieux et professoral Dominique Jameux venait expliquer la musique au tableau noir. (On ne se moque pas, on se souvient.)

LES FILMS D'ICI

ENDLESS EIGHT. Signé Judit Kele, un documentaire sur le travail du chef d'orchestre et compositeur d'origine hongroise, premier volet d'une collection dédiée à la musique contemporaire

Le compositeur Karl-Heinz Stockhausen, dans un magnifique pull orange, annonce, en un excellent français : « *Je dirais, de prime abord : il est fidèle ; deuxièmement, il a toujours de l'humour ; troisièmement, il aime beaucoup la nature, il a vécu des années près de chez moi, dans la forêt ; il aime les enfants ; il n'est jamais fatigué ; alors, c'est un homme d'amour !* » Auparavant, on aura vu quelques images d'archives montrant Stockhausen demandant au jeune Eötvös de produire une sorte de roucoulement de *tourterelle au creux d'un gong... Plus* loin, on s'amuse de voir Eötvös, David Robertson et Pierre Boulez répéter, sans les orchestres et dans la bonne humeur, leurs parties respectives dans *Gruppen*, de Stockhausen. Boulez, perdu lors d'une tourne, ne parvient pas à se rattraper. Hilare, il lance aux autres : « *Oùh là là !, je suis complètement foutu !* », et s'arrête. Rien que pour nous avoir montré Boulez dans une si sympathique posture, si éloignée de son image glacée et technologique, on dit merci à la réalisatrice Judit Kele.

On la remercie d'évoquer subtilement (par l'inclusion d'un simple film d'archives familiales) la mort du fils, de montrer la mère pianiste et musicienne sans trop s'attarder sur les habituelles questions (« *Comment était-il à cinq ans ?* ») dont tout le monde, avouons-le, se fiche. On passe à la réalisatrice ses plans et ses lumières « à la moderne », les photos de famille scannées sur ordinateur pour faire plus moderne encore, le maniérisme des portes ouvertes tout au long du film. C'est Boulez qui donne la clé, si l'on ose dire : « *Chaque homme a son jardin secret ; c'est comme dans* Le Château de Barbe-Bleue, *de Bartok, il y a un certain nombres de portes que vous pouvez ouvrir, mais la septième, il faut la laisser fermée.* »

On ne jurerait pas qu'Eötvös, chef d'orchestre d'une efficacité et d'une probité notoires dans la musique contemporaine, soit un artiste de tout premier plan, indispensable au « grand répertoire ». On n'est pas certain non plus que l'œuvre d'Eötvös soit indispensable à notre voyage dans le siècle prochain (la concurrence de deux autres Hongrois, György Ligeti et György Kurtag, lui fait de l'ombre), mais ce documentaire nous a donné l'envie de la mieux connaître. C'est exactement ce qu'on demande à un film de télévision sur la musique.

Renaud Machart

■ *Rediff. : samedi 2 janvier à 9 h 30 ; mercredi 6 à 23 heures.*

ENQUÊTE

Le marché aux puces de silicium



Un quartier du 12e arrondissement de Paris s'est transformé en « triangle d'or » de l'ordinateur et de la pièce détachée. Un paradis pour acheteur averti

D'ABORD, se procurer un catalogue, une revue spécialisée, un prospectus, pour prendre la température du marché et ne pas se laisser abuser. Se munir d'un crayon et d'un papier, pour noter et comparer les prix. Puis prendre le métro, et descendre à la station Dugommier. Là, marcher lentement le long de la rue de Charenton, déchiffrer tant bien que mal les affiches aguicheuses et bariolées, écrites à la main, collées de guingois, qui ornent les premières vitrines. Longer la mairie, écouter les clameurs sourdes qui remontent de l'avenue Daumesnil, et plonger bille en tête dans la foule bigarrée et bruyante. Bienvenue au « marché aux puces de silicium », le « Sentier de l'informatique », comme on a désormais coutume d'appeler ce quartier du 12e arrondissement, « triangle d'or » de l'ordinateur et de la pièce détachée électronique, entre gare de Lyon, station Montgallet et mairie. Au bas mot, une vingtaine de petites boutiques d'assembleurs, qui cernent la grande surface Surcouf, avec ses 10 000 m² sur trois étages et ses 250 stands.

En cette veille de fêtes de fin d'année, la foule, compacte, est très désordonnée, du moins en apparence. Mais à y regarder de plus près, on s'aperçoit que ces promeneurs obéissent en réalité à un code de circulation précis. Ils ne se dirigent pas au gré du vent, mais selon des stratégies bien réglées. « *Pour acheter du matériel*, explique un habitué, *je me procure d'abord un magazine informatique. Ensuite je regarde les prix affichés dans quelques boutiques pour me faire une idée, et je file rue Montgallet. Là, il y a une dizaine de boutiques, mais je n'en fais que quatre ou cinq, avec un passage obligé à LCDI et 4U. En général, il y en a toujours une qui se démarque des autres sur un ou deux produits.* » Un autre acheteur confie : « *Je préfère les boutiques de la rue Montgallet : elles sont plus petites, l'atmosphère y est plus sympathique. Chez 4U et Xtra Computer, le matériel est disponible, et les prix sont intéressants. 3F Computer et MTS sont également bons. Sur l'avenue Daumesnil, Charlie 12 n'est pas trop mal, mais les autres vivent un peu sur leur réputation.* » « *Dans tous les cas*, enchérit un troisième, *il faut comparer les prix et apporter les preuves des tarifs pratiqués par les concurrents pour obtenir une réduction.* »

A chacun sa méthode, et ses habitudes. Les acheteurs éclairés se composent un itinéraire en fonction de leurs besoins. Ici, ils achèteront leur disque dur, là, une carte-mère ou une carte-vidéo. Une expérience acquise au fil de savantes pérégrinations, et fondée sur de solides connaissances techniques. « *Ces petits magasins sont à déconseiller aux néophytes*, estime Thomas, acheteur impénitent, *à moins d'être accompagné d'un connaisseur.* » « *Si l'on achète là, il faut savoir pourquoi*, ajoute Hervé, un autre habitué. *On y va parce que c'est moins cher, mais il faut admettre que le service après-vente n'est pas très fiable, et que le plus souvent les vendeurs ont une assez mauvaise connaissance du matériel. Au client de savoir exactement ce qu'il veut. Je déconseillerais en outre d'acheter un ordinateur complet. Ici, mieux vaut s'en tenir aux pièces détachées et aux périphériques.* »

C'est moins cher, mais il est conseillé de savoir exactement ce que l'on veut

Et, de fait, le visiteur novice sera vite déboussolé dans cet univers. Dans ces échoppes minuscules, grouillantes d'activité et encombrées d'emballages et de fils électriques, les files d'attente débordent parfois jusque sur le trottoir. Le personnel, généralement d'origine asiatique, parle souvent un français approximatif. En outre, pas question de prendre son temps, pour voir, toucher, essayer, comparer. « *Or*, précise-t-on à la direction générale de la consommation, de la concurrence et de la répression des fraudes (DGCCRF), *pour éviter tout problème, il faut que l'acheteur soit en mesure de vérifier sur place les caractéristiques du matériel : puissance, capacités, numéro de série.* » Ces sages

Reportage photo réalisé par Didier Lefèvre pour *Le Monde*

sant baron (Donald Pleasence). A ce sou-

J.S.

Canal +

6.35 Donkey Kong. Série.
▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.29, 0.39 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.35 Le Journal de l'emploi. Magazine.
7.30 Teletubbies. Série.
7.55 Y'en a marre ! Série.
8.05 Best of Le vrai journal.
9.00 Dernier voyage à Glasgow. Téléfilm. Jean Stewart (105 min). 6434936
10.45 Secrets du cœur ■ Film. M. Armendariz (1996, 104 min). 5047374
▶ En clair jusqu'à 13.40
12.30 Flash d'information.
12.40 Derniers paradis sur terre. Patagonie aux quatre vents (55 min). 8397312
13.39 Les Mots ont des visages. Série.
13.40 Le Comédien. Film. C. de Chalonge (1996, 95 min). 4722688
15.15 Maguinnis, flic ou voyou. Série.
16.05 Making of du Prince d'Egypte.
16.35 La Nounou.
17.00 La Course au jouet. Film. Brian Levant (1996, 90 min). 84615
▶ En clair jusqu'à 20.40
18.30 Best of Nulle part ailleurs.

20.40

MICHAEL
Film. Nora Ephron (1997). Avec John Travolta, William Hurt (100 min). 908848
Trois journalistes spécialisés dans le sensationnel (dont une jeune femme) suivent le 26e et dernier voyage sur Terre d'un ange.

22.20

UN FRÈRE
Film. Sylvie Verheyde (1997). Avec Emma de Caunes (90 min). 9814119
Une jeune fille vit à Arcueil, avec son frère, qu'elle admire. Le garçon veut conquérir Paris.

23.50 Une vie entre Pékin et Budapest. Documentaire (49 min). 378954
0.40 Boxe hebdo (85 min). 3180469
2.05 Football. Championnat d'Angleterre. Liverpool - Newcastle.
3.45 C'est grand ouvert le samedi. Magazine.
4.55 Surprises.
5.05 Vive la République ! ■ Film. Eric Rochant (1997, 90 min). 6172679

D.R.

2.25 France 2
LA LOÏE FULLER
Sept minutes d'exception avec « la Fée Lumière », ainsi baptisée lors de l'Exposition universelle de 1900. Magie de voiles et de couleurs pour une danse tout en mouvance onirique, qui a fasciné les artistes et les intellectuels de l'époque.

Câble et satellite

TV 5
20.00 Le Fils du cordonnier. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Andrzej Seweryn. [2/3]. (120 min). 89377732
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Dieu a choisi Paris ■ Film. Gilbert Prouteau (1969, N.). Avec Jean-Paul (90 min). 10011834
0.00 Les Arts en liberté.
0.35 Soir 3 (France 3).
1.05 Journal (RTBF).
1.30 Faxculture. Magazine (60 min). 95229707

RTL 9
19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends. Celui qui disparaît de la série.
20.40 Fuir Film. Geoff Burrowes (1991). (100 min). 7271615
22.20 Calme blanc ■ ■ Film. Philip Noyce (1989). Avec Sam Neill, Nicole Kidman (100 min). 57013031
0.00 Un cas pour deux. L'occasion fait le meurtrier (60 min). 1242766

TMC
20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub.
20.55 Une femme presque fidèle. Pièce. Jacques Bernard. Avec Dominique Paturel, Jacques Bernard (105 min). 31264480
22.40 Toys Film. Barry Levinson (1992). Avec Robin Williams (120 min). 56276374
0.40 Douce France. La mairie à boire (55 min). 30262417

Planète
19.45 La Grande Famine. [1/3] (50 min). 38662461
20.35 John Galliano.
21.25 City Life, Houston, le paradis perdu. Court métrage. Eagle Pennell (1992).
21.45 L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. [13/42]. Mythe de la Grande Guerre.
22.25 Des bateaux et des hommes. Le « Riva », un rêve d'acajou.
23.40 Sur les traces de la nature. [23/32]. Sanctuaires du rhinocéros.
0.10 Ces jours-là à Terezin (80 min). 71371946

Odyssée
19.55 Toros de Camargue.
20.50 Un travail de chien.
21.35 L'Homme, mon pire ennemi.
22.05 Les Secrets du sommeil.
23.00 Le Temps des cathédrales. Louis IX.
23.50 La Magie Méliès. [2/2] (65 min). 508262190

Histoire
20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Il était une fois... la France. *Louis XI.* Téléfilm. Alexandre Astruc. Avec Denis Manuel. [1/2] (90 min). 501308480 22.15 Débat. Avec Werner Paravicini.
23.00 Histoire, le film : Les Derniers Jours d'Herculanum Film. Gianfranco Parolini (1962). Avec Susan Paget (120 min). 502355867

Paris Première
20.00 20 h Paris Première. Magazine (60 min). 1157677
21.00 Soirée Charles Trénet. 21.01 Je chante ■ Film. Christian Stengel (1938, N.). Avec Charles Trenet (90 min). 3456747 22.30 Charles Trenet d'aujourd'hui, d'hier... et de toujours. Documentaire. Claude-Jean Philippe (80 min). 16012428 23.50 Charles Trenet au Printemps de Bourges 1987 (65 min). 23867770

Téva
20.00 et 0.50 Téva interview.
20.30 Téva cuisine. Tiramisu express.
20.55 Chérie, je me sens rajeunir ■ ■ ■ Film. Howard Hawks (1952, N.). Avec Cary Grant (95 min). 505828190
22.30 Téva beauté.
23.00 Trois places pour le 26 ■ ■ Film. Jacques Demy (1988). Avec Yves Montand (110 min). 504054409

Festival
20.30 George et Margaret. Téléfilm. Yves-André Hubert. Avec Danielle Darrieux, Jacques François (130 min). 28330916
22.40 Les Misérables. Téléfilm. Robert Hossein. Avec Lino Ventura. [1/2] (110 min). 44887157
0.30 Fernandel de père en fils. Documentaire. André Halimi (90 min). 43664436

13ème Rue
19.20 Equalizer. L'escadron de la mort.
20.13 Hollywood, royaume de l'illusion. Kung-fu and Co.
20.40 Airport 80, Concorde Film. David Lowell Rich (1979). Avec Alain Delon (115 min). 504584645
22.35 Courts au 13. *Stress.* Philippe Delaitre. Avec Antoine Coesens.
23.05 Au bout du rouleau. Téléfilm. Gilles Béhat. Avec Daniel Olbrychski (85 min). 571617765
0.30 New York Undercover. L'addition.
1.15 Kojak. Mort debout (50 min). 509097233

Série Club
20.10 Happy Days. Chachi assistant photographe.
20.35 American Studio.
20.50 Models Inc. Mannequin par vocation.
21.35 University Hospital. En temps et en heure.
22.20 Bugs. Nom d'un chien.
23.10 Buffy contre les vampires. Le puzzle.
23.50 Paire d'as. Une affaire de famille.
0.45 Hôtel de police. Les coursiers (55 min).

Disney Channel
20.05 Timon et Pumbaa.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Dumbo, l'éléphant volant ■ ■ Film d'animation. Walt Disney (1940, 65 min). 1678598
21.45 Le Prince et le Pauvre.
22.10 Zorro. Garcia accusé.
22.35 Le Rythme de la vie. Le rythme.
23.30 Thunder Alley. Un entraîneur de choc.
0.00 Le Retour de Sherlock Holmes. L'école du Prieuré (50 min). 558349

Canal J
17.25 Aaahh ! ! Drôles de monstres.
17.50 Potins et coulisses.
17.55 T'es qui toi ?
18.00 Rocko.
18.25 et 20.25 Sabrina.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Snoopy.
19.45 Le JTJ.
20.00 Tilda l'intrépide.

Canal Jimmy
21.00 Souvenir. Salvatore Adamo, Vous permettez Monsieur ? (65 min). 11126935
22.05 Y a pas que Jimmy dans votre vie.
22.10 New York Police Blues. Double vue.
23.00 Virages ■ Film. James Goldstone (1969). Avec Paul Newman, Joanne Woodward (125 min). 98199974
1.05 Isle of Wight Festival 1970. Concert (125 min). 28028349

Voyage
19.55 Patrice Franceschi et son abécédaire. R... comme Rieseberg.
20.05 Suivez le guide. Vietnam, Inde et Goa (115 min). 505633208
22.00 Sur la route. Pérou, Chili, à la mémoire de...
22.30 Le Livre d'or de « L'Heure de partir ». Les meilleurs moments (60 min). 500078664
23.30 Christine Bravo et son abécédaire. P... comme Playa del Carmen.
23.35 Long courrier. Le grand voyage de Kid Créole.
0.30 Sur la route. Les Châteaux d'Ecosse : Fyvie et Fraser.
1.00 Circum. Jérusalem (60 min). 508646684

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport
12.00 et 16.30, 18.30, 23.30 Ski. Coupe du monde.
20.00 Saut à skis (90 min). 679683
21.30 Boxe. Championnat de France.
22.30 Equitation. Show de Noël (60 min). 376770

Mezzo
20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Série. *La Vie de Berlioz.* [6/6] (60 min). 76087228
21.45 Berlioz. *Te Deum.* Avec José Carreras, ténor ; Martin Haselböck, orgue. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado (60 min). 18559228
22.45 Harmoniques. Beethoven.
23.15 *Seiji Ozawa* dirige Beethoven. *Symphonie n° 8 en fa majeur.* Par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Ozawa (90 min). 34497044

Muzzik
19.30 Schubert. *L'Arpeggione.* Avec Marc Neikrug, piano ; Pinchas Zukerman, alto.
20.00 La Lugubre Gondole. A propos de Franz Liszt (60 min). 500006288
21.00 Soirée Offenbach. *Le Voyage dans la Lune.* Opérette d'Offenbach. Par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Marc Soustrot. Solistes : Joseph Evans, Marie McLaughlin (180 min). 506866799 0.15 *La Vie parisienne.* Opéra d'Offenbach. Par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Marc Soustrot. Solistes : Jacques Sereys, Ricardo Cassinelli (150 min). 507816368

MCM
19.30 L'Intégrale. Spécial Elton John.
20.30 Netflash. Magazine.
20.45 Journal de la musique.
21.00 et 0.00 MCM Tubes.
21.30 Rebel TV.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. Noces de sable (v.o.).
23.30 Replay (30 min).

MTV
20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1
19.30 Journal. 20.10 Images 1998. 22.15 La Poule aux œufs d'or. Pièce. Alexandre Vial. Avec Marthe Mercadier, Michel Galabru. 23.50 Journal (25 min).

TSR
19.30 Journal. 20.05 Jumanji ■ Film. Joe Johnston (1996). Avec Robin Williams. *Aventures.* 21.55 The Sentinel. De l'ombre à la lumière. 22.40 La Femme Nikita. Le petit diable. 23.30 NYPD Blue. Maladresses (45 min).

BBC Prime
19.00 EastEnders. Série. 19.30 Gary Rhodes. Magazine. 20.00 Citizen Smith. The Path of True Love. 20.30 The Goodies. Way Outward Bound. 21.00 Gallowglass. Téléfilm. [1/3]. Avec Michael Sheen. 22.00 World News. 22.30 BBC Proms 1998. Concert. 23.40 Inspector Alleyn. Téléfilm. Avec Patrick Malahide (110 min).

هكذا من الأصل

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. La ruse.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Le doute.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 jeunesse. Salut les Toons. La Grande Chasse de Nanook.
7.30 Disney club Noël. La chambre folle.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping. Magazine.
9.05 TF 1 jeunesse.
10.50 Hooker. Série. L'argent risqué.
11.40 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. P comme piment. L'invité de la semaine : Roland Durand.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Le maquillage de fête.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. La plume rouge.
15.35 La loi est la loi. Série. Pèlerinage aux sources.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.35 Beverly Hills. Série. Condamné à vie.
18.25 Pluto Dingo. Jeu.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.50

LE BÊTISIER DES P'TITES CANAILLES

Divertissement présenté par Arthur et Christian Clavier (140 min). 31733770

Chutes et gags en tout genre.

23.10

CIA : NOM DE CODE ALEXA

Téléfilm. Joseph Merhi. Avec Lorenzo Lamas, O. J. Simpson (100 min). 1461119

Un agent de la CIA parvient à convaincre une redoutable tueuse de quitter les rangs de l'un des gansters les plus redoutés des Etats-Unis.

0.50 La Puce à l'oreille. Pièce de théâtre. Georges Feydeau. Mise en scène. Bernard Murat. Avec Jean-Paul Belmondo, Cristiana Réali (150 min). 17081184

3.20 TF1 nuit, Météo. 3.35 Très chasse. La bécassine. 4.25 et 5.00 Histoires naturelles. 4.55 Musique (5 min).

France 2

5.10 L'Odyssée bleue (rediff.).
5.35 Ieoh Ming Pei. Documentaire.
6.30 Télématin. Magazine.
8.30 et 12.10, 16.45 Un livre, des livres. *Montagne de lumière*, de Pierre Tairraz.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 DKTV Stars. Invité : Cheb Mami.
10.55 Flash d'information.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 et 3.45 Les Z'amours.
12.15 et 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Consomag. Magazine.
13.55 Derrick. Série.
15.15 Soko. Série.
16.05 La Chance aux chansons. On chante en fête [1/2].
16.47 et 19.50 L'Euro.
16.50 Cooper et nous. Série. Amer Noël.
17.20 Flash Gordon ■ Film. Michael Hodges (1980, 120 min). 6020577
19.25 L'Odyssée bleue. La mort de Mayapan (25 min). 187815
19.54 Au nom du sport.
19.55 Le Pire Noël est arrivé.
20.00 Journal, Météo.

20.55

L'ORANGE DE NOËL

Téléfilm. Jean-Louis Lorenzi. Avec Sophie Aubry, Jean-Yves Berteloot (130 min). 3283984

En 1913, l'institutrice d'un village corrézien est en butte à l'hostilité des habitants qui n'acceptent pas l'idée d'une école obligatoire.

23.05

ART

Pièce de Yasmina Reza. Mise en scène. Patrice Kerbrat. Avec Fabrice Luchini, Pierre Arditi. Enregistré à la comédie des Champs-Elysées (90 min). 6219577

● Lire notre article page I.

0.35 Journal, Météo.
1.00 Bonne année toi-même. Pièce de Pauline Daumale enregistrée au Théâtre de l'Européen en 1994. Mise en scène. Francis Perrin. Avec Michèle Bernier, Pauline Daumale.

2.25 Histoires courtes. *La Loïe Fuller*. Court métrage. 2.35 Papy pôle. Documentaire. 3.25 24 heures d'infos, Météo. 4.15 Mission Eurêka. Série. Le chantage (50 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
10.40 Fame. Série. Liaison dangereuse.
11.30 A table ! Gâteau aux noix. Avec Dominique Lestang, Marie-Sophie Barsalou.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.28 et 18.53 L'Euro, mode d'emploi.
13.30 La Dernière Séance. 13.35 Le Déserteur de Fort Alamo ■ Film. Budd Boetticher (1952, 75 min). 8171460
14.50 Congo. Feuilleton [1/7]. 1945.
15.55 Blake et Mortimer. Série. L'affaire Francis Blake.
16.50 Chroniques de l'Afrique sauvage. [7/12] Le retour de Douma (55 min). 8209964
17.45 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Cinq photos de ma femme*, d'Agnès Desarthe.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

20.50

BEN-HUR ■ ■

Film. William Wyler (1959). Avec Charlton Heston, Jack Hawkins (210 min). 81666607

Adaptation très sérieusement traitée (reconstitution historique, psychologie des personnages, éléments religieux).

0.30 Soir 3, Météo.

0.55

LA DERNIÈRE SÉANCE

1.00 Seul contre tous ■ Film. Jesse Hibbs (1955, v.o.). Avec John Payne, Mari Blanchard (75 min). 1323287

Western classique, c'est-à-dire sans grande surprise quant au scénario mais rondement mené. A voir pour John Payne… Et la v.o. !

2.15 Alfred Hitchcock présente. *Ainsi mourut Riabouchinska*. Court métrage (N., v.o., 25 min). 9810010

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Amphis à la demande. Entretien Pierre Boulez et Claude Lefebvre. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 10. 6.45 Au cœur d'Okavango. Rebelle. 7.15 Ça tourne Bromby. La Tête à Toto ; Tobias Totz ; Astro ferme ; Caillou ; Le Petit Basile ; Little Lulu. 8.15 Les Ecrans du savoir. La Légende des sciences ; Allô ! la Terre ; 9.25 Un drapeau pour quoi faire ? ; Kilomètre delta. 10.25 Les Géants du siècle. La musique et la scène. 11.20 La Saga des Nobel. [10/13] Naître ou ne pas être. 11.55 Alf. Vive ma fête. 12.20 Le Rendez-vous. 12.50 et 18.00 100 % question. 13.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000. Isabelle. 13.30 Sur les grandes avenues. Le grand canal de Venise. 14.25 L'Egypte. [2/5] Pyramides, machines d'éternité. 15.15 Lonely Planet. Montagnes Rocheuses. 16.10 100 personnalités présentent 100 films. Invité : Jean Yanne.

16.15 Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ■ Film. Jean Yanne. Avec Jean Yanne (1972, 105 min). 6938577

Première réalisation de Jean Yanne : une satire de la radio publicitaire.

18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Sous le charme des cobras.

Arte

19.00 Nature : Ecologie de la forêt. Documentaire. Margit Lenzian (1998, 45 min). 38799
19.45 Météo, Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton : Caviar sur canapé. Documentaire. Christian Bauer. [1/5] La toque et les plumes (1998, 30 min). 291288

20.45

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL ■ ■

Film. Terry Jones et Terry Gilliam (1974, v.o.). Avec Graham Chapman, John Cleese (90 min). 208312

Esprit loufoque, anachronismes, incongruités, mauvais goût revendiqué, sens de l'absurde : une forme de dérision propre aux années 70.

22.10

ÉCLAIR DE LUNE ■

Film. Norman Jewison (1987, v.o.). Avec Cher, Nicolas Cage (100 min). 112139

Comédie qui utilise habilement le folklore pittoresque de la communauté italienne de New York. Cher est remarquable.

23.50 Court-circuit. Courts métrages. *Pas de deux*. Matthias Lehmann. Avec Markus Knüfken (1997, v.o.). *Sur commande*. Raymond Boy. Avec Barbara de Koy (1996, v.o.).

0.20 Colonel Blimp ■ ■ Film. Michael Powell et Emeric Pressburger (1943, v.o.). Avec Roger Livesey, Anton Walbrook (rediff., 160 min). 20939271

Inspiré du personnage d'un caricaturiste, ce film – le premier en couleurs de Powell et Pressburger avant Une question de vie ou de mort *– est la satire à la fois humoriste et acerbe d'une Angleterre démodée.*

M 6

6.00 et 2.35 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 10.55 M 6 express.
8.05 et 9.35, 10.05 Boulevard des clips. Spécial Hits 98.
9.05 M 6 boutique.
10.30 Fan de (rediff.).
11.05 Les Anges du bonheur. Série. C'était écrit.
12.00 Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Le dédoublement.
12.35 La Minute beauté.
12.40 La Petite Maison dans la prairie. Série. Avec Michael Landon, Karen Grassle (105 min). 7636934
14.25 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Le mystère des druides.
15.20 Manimal. Série. Illusion.
16.15 Le Fou du roi Film. Yvan Chiffre (1984, 105 min). 6932751
18.00 Le Cheval venu de la mer ■ ■ Film. Mike Newell (1993, 110 min). 421190
19.50 La Minute de l'euro.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Zorro. Série. Zorro sauve un ami.
20.40 Politiquement rock. Magazine. Les frimeurs.

20.50

LA COCCINELLE À MEXICO

Film. Vincent McEveety (1980). Avec Joaquin Garay III, Stephan W. Burns (105 min). 163845

A force d'utiliser la fameuse « Coccinelle », les studios Walt Disney ont manqué d'imagination.

22.35

FRÉQUENSTAR

Céline Dion. Magazine présenté par Laurent Boyer (105 min). 1494428

Rediffusion de l'émission consacrée à la star.

0.20 et 5.35 Culture pub. Présenté par C. Blachas et Hervé Thomas. Le cauchemar de Noël (25 min). 73183
0.45 Jazz 6. Magazine. Spécial fêtes : trois grands pianistes, Willie "The Lion" Smith, Erroll Garner, Bill Evans. *Trois grands pianistes filmés, à Londres, entre 1964 et 1965, par la BBC.*

4.20 Des clips et des bulles (rediff.). 4.45 Fréquenstar. Renaud (70 min).

Le marché aux

puces de silicium

ORDINATEUR

Affiches alléchantes, prix cassés… l'embarras du choix pour amateurs avisés

précautions sont très difficiles à mettre en application, surtout les jours de grande affluence. D'où parfois quelques insatisfactions, et des plaintes à la DGCCRF. *« Mais, au bout du compte, pas plus que dans d'autres secteurs d'activité. C'est un domaine que l'on surveille régulièrement. Le principal problème à signaler est un manque d'information, à cause notamment des notices d'utilisation rédigées en anglais pour du matériel qui ne sont pas destinés au marché français. Ce sont cependant des pratiques que l'on retrouve dans beaucoup de petits magasins, on ne peut pas l'attribuer en particulier aux assembleurs. »*

Cela dit, selon les inspecteurs de la DGCCRF, le risque est moins grand qu'avec les petites entreprises de vente par correspondance, qui, contrairement aux boutiquiers de ce « triangle d'or », n'ont pas pignon sur rue et peuvent disparaître du jour au lendemain sans avoir livré le matériel dûment payé. Tout bien considéré, il semble donc que cette concentration profite au consommateur en stimulant la concurrence, tout en donnant une nouvelle identité au quartier.

Olivier Zilbertin

Vive la concurrence !

Chez Surcouf, supermarché de l'informatique, on ne s'est pas inquiété outre mesure de l'arrivée dans le quartier de ces petits marchands d'ordinateurs. « C'est la rançon du succès », se réjouit même son directeur, Emmanuel Berthier. *« Cela provoque en tout cas une saine émulation. »* Condescendance d'un Gulliver du PC scrutant les lilliputiens de la puce électronique ? *« Pas du tout. Nous ne sous-estimons pas cette concurrence. Au contraire. Nous la surveillons pour nous adapter, notamment en termes de prix, puisque nous nous targuons d'être les moins chers. Il faut également savoir qu'eux-mêmes s'alignent souvent sur nos tarifs. Mais il est vrai que, compte tenu de la structure de ces magasins, de leurs dimensions, ils ne peuvent pas proposer le même choix et les mêmes services que nous. C'est pourquoi ils attirent principalement une clientèle assez pointue et connaisseuse, à la recherche d'un composant précis. »* Une chose est sûre : ce phénomène de concentration de boutiques informatiques dans le quartier n'est pas arrivé à son terme. Au cours du dernier trimestre, deux nouvelles boutiques se sont installées avenue Daumesnil et rue de Charenton. – *O. Z.*

Vie de quartier

« C'*EST devenu un endroit étonnant.* » De la fenêtre de son bureau, Jean-François Pernin, maire UDF du 12ᵉ arrondissement, peut admirer la presque totalité du *« premier quartier informatique de Paris »*. Vue plongeante sur l'avenue Daumesnil et son commerce d'ordinateurs. Là où se côtoyaient autrefois quelques vieux garages automobiles, trônent désormais les arches rouge brique sous lesquelles le grand magasin d'informatique Surcouf a installé ses enseignes. Plus loin, au-delà de la rue de Rambouillet, apparaît le viaduc des arts et ses artisans. *« Le mariage en un même lieu de la tradition représentée par les métiers d'art et de la modernité symbolisée par l'informatique »*, se réjouit M. le maire. Le tout doit être relié par voie piétonne au faubourg Saint-Antoine, plus au nord. Les travaux débuteront en 1999.

En attendant, cette explosion de petits magasins installés dans le sillage de Surcouf a *« réveillé le quartier »*, déserté par les petits commerçants. Elle l'a rendu plus animé, car le marché informatique attire une population majoritairement jeune – ce qui ne fait d'ailleurs pas toujours le bonheur des riverains, agacés par les embouteillages et par l'impossibilité de trouver une place de stationnement.

Une voie piétonne reliera bientôt le quartier au faubourg Saint-Antoine. Les travaux débuteront en 1999

A ce jour, l'effet d'entraînement reste modeste. *« Cet afflux d'acheteurs n'a pratiquement pas profité aux autres activités*, regrette André Lefeuvre, maire adjoint chargé du commerce et de l'artisanat. *L'étude des flux de population montre que les gens ne sont que de passage. Ils se dirigent directement vers les boutiques informatiques et restent rigoureusement dans les limites de ce secteur avant de repartir.* » Les retombées sont très indirectes : les loyers de certaines boutiques ont été multipliés par six en quelques années et l'informatique a drainé dans son sillage des sociétés de service (crédit, banques, service après-vente). Mais les nouveaux venus ne contribuent guère à ce qu'il est convenu d'appeler « la vie de quartier » et ne s'impliquent pratiquement pas dans les différentes associations de petits commerçants qui tentent de la maintenir.

O. Z.

Dimanche 20 - Lundi 21 décembre 1998 ● Télévision ■ Radio ▼ Multimédia Le Monde 21

هكذا من الأصل

VENDREDI 1er JANVIER

● Vendredi 20.40
Radio-Classique
Les Soirées

Les cordes de Falstaff

Le nom d'Ignaz Schuppanzigh (1776-1830) vivra dans les mémoires tant qu'on jouera les derniers quatuors de Beethoven. Ce violoniste viennois, qui avait fondé un quatuor pour exécuter principalement les œuvres de Haydn et de Mozart, se plaça en 1808 sous le patronage du comte Razumowski, à qui Beethoven dédia ses trois quatuors de l'opus 59. Comme Schuppanzigh se plaignait d'y rencontrer des difficultés d'exécution à peu près insurmontables, il s'entendit répondre : *« Croyez-vous que je pense à vos misérables cordes quand l'esprit me parle ? »* Boutade qui, depuis lors, a servi de planche de salut aux compositeurs à qui l'on reprochait de ne pas connaître assez la technique instrumentale... Mais ce n'était rien encore à côté de ce qui attendait Schuppanzigh en 1823 à son retour à Vienne après sept années passées à Saint-Pétersbourg ; Beethoven venait d'accepter la commande du prince Galitzin pour trois nouveaux quatuors. Il était alors plongé dans la composition de la *Neuvième Symphonie*, mais la présence de son gros ami – en un milord Falstaff, ainsi qu'il l'appelait – stimula son imagination. Le triomphe de la symphonie avec chœurs, sous la direction de Schuppanzigh, semblait autoriser toutes les audaces. Témoin privilégié des dernières années, le second violon du quatuor, qui servit d'exutoire à la manie beethovénienne des jeux de mots – son nom, Holz (bois), s'y prêtait particulièrement –, rapporte que les idées l'assaillaient avec une puissance irrésistible. Le quatuor Schuppanzigh exécuta sans broncher, devant les Viennois incrédules ou fascinés, des pages marquées du sceau du génie, car l'invention y semble plus que jamais aux prises avec l'extravagance.

Gé. C.

FM Paris 101,1

D.R.

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.
8.32 Le Cabinet des curiosités. Le retour de l'Ange [5/5].
9.05 L'Economie en questions. Le Franc est mort :vive l'euro !
10.00 Les Grands Musiciens. Jacques Offenbach [5/5].
10.30 Tire ta langue. L'écrivain public.
11.30 Communauté des radios publiques de langue française. Chemins de terre. Pierre Bille.
12.00 Panorama. 2000 moins un. En collaboration avec le mensuel *L'Histoire* : La Fin des temps - Grandes peurs et messianismes. Avec Sylvain Gouguenheim, Avraham B Yehoshua (*Voyage vers l'an mil*) ; 12.30 Le Journal ; 13.30, Les Décraqués.
13.40 Fiction. *Le Souffle des Marquises*, de Muriel Bloch [5/10]. 14.02 Musiques pour demain. Portrait du compositeur Denis Levaillant. 15.00 Un livre, des voix. Collectif (*Ciel de lit et autres nouvelles*). 15.30 Questions d'époque. Si l'Homme m'était compté : la saga de l'évolution et la fabrique génétique de l'Homme. Avec Henry de Lumley, Jean-Paul Lévy. 16.30 A voix nue (rediff.). Georges Simenon [10/10].
17.00 *Conférence* de rédaction.
18.00 Staccato. Le Jeu. Sur le gril : Le Jeu, opium du peuple ou lien social ? Témoins : Christian Bucher, le docteur Marc Valleur.
19.45 Les Enjeux internationaux.
20.02 Les Chemins de la musique. La tragédie lyrique française : de Lully à Rameau [5/5].
20.30 Agora. Jean Contrucci (*Marseille. Deux mille six cents ans d'histoire*).
21.00 Black And Blue. Jazz et littérature. Sylvia Fol (*Vu de dos*).
22.10 Fiction. L'Enfance de la parole [3/3].
23.00 Nuits magnétiques. Parquets cirés [4/4].
0.05 Du jour au lendemain. Marianne Alphant (*Pascal. Tombeau pour un ordre*).
1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Lewis Carroll ; 4.30 *Pégase et la chimère*, de Nathaniel Hawthorne ; 4.57 Dialogues : Alberto Moravia - Robbe-Grillet ; 6.17 La Légende des rois.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; *18.00 ; 23.00.*

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Questions of Nature*, de Karen Tanaka. 8.30 Revue de presse. 8.55 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. *La dernière leçon de musique de Tch'eng Lien*, un conte de Pascal Quignard, lu par Jean-Gabriel Nordmann.
9.30 Le Temps des musiciens. Les musiques des films de Vincente Minnelli. Le crépuscule. Extraits d'œuvres de Kaper, Comdom, Green, Styne, Prévin, Raksin, Mandel, Lene, Jay Lerner, Nina.
11.15 Concert du Nouvel An. Donné en direct de la grande salle du Musikverein de Vienne et émis simultanément sur France 2, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Lorin Maazel : Œuvres de Johann Strauss, père.
11.55 Entracte. Emission spéciale.
12.13 Concert du Nouvel An (suite). Donné en direct de la grande salle du Musikverein de Vienne et émis simultanément sur France 2, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Lorin Maazel : Œuvres de Johann Strauss.
13.30 La Folle Année de France Musique. Un vrai-faux journal préparé par la rédaction de France Musique. 15.00 Un rien de temps et ce sera le jour entier. Une évocation poétique et musicale du temps qui passe.
16.00 Portraits de famille. Donné en direct et en public, salle Olivier-Messiaen, à Radio France. Le Quatuor vocal du Chœur de Radio France avec Marie-Noël Baccarat, Carole Marais, Pierre Valéo et Bernard Polisset, etc.
19.00 Histoires de Lieder.
19.40 Idoménée. Opéra de Mozart. Enregistré le 22 mars 1998 au Théâtre municipal de Lausanne, par le Chœur de l'Opéra de Lausanne, Véronique Carrot, chef de chœur et l'Orchestre de chambre de Lausanne, *dir. Evelino Pido.*
22.30 Musique pluriel. Œuvres de Tanaka, Karlsson, Say.
23.07 Jazz-club. Enregistré le 15 décembre 1998, au New Morning, à Paris. Manuel Rocheman, piano, avec George Mraz, contrebasse et Al Foster, batterie.
1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Kurt Masur, chef d'orchestre. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Enesco, Fauré, Saint-Saëns, Paganini, Berlioz.
18.30 Le Magazine.
20.15 Les Soirées. *Concerto pour flûte Wq 167*, de C.P.E. Bach, par l'Orchestre baroque d'Amsterdam, dir. Ton Koopman, Konrad Hünteler, flûte. 20.40 Ignaz Schuppanzigh, violoniste et chef d'orchestre. Concert. *Trio n° 43 Hob. XV:27*, de Haydn, Andras Schiff, piano, Yuuko Shiokawa, violon, Boris Pergamentchikov, violoncelle ; *Falstaff*, ouverture, de Salieri, par l'Orchestre Guido Cantelli de Milan, dir. Alberto Veronesi ; Œuvres de Beethoven, Schubert.
23.00 Opéra. Concert. *Kiss Me, Kate*, une comédie musicale, de Porter, par le Chœur Ambrosian et le London Sinfonietta, dir. John McGlinn, Josephine Barstow (Lilli Vanessi / Katharine), Thomas Hampson (Fred Graham / Petruchio).
1.00 Les Nuits de Radio-Classique.

SAMEDI 2 JANVIER

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Fréquence buissonnière.
8.00 Les Vivants et les Dieux. Symboles et religions. Noël et les douze jours. Avec Claude Mettra.
8.45 Service public. France-Culture à l'écoute de ses auditeurs.
9.07 Répliques. Par Alain Finkielkraut. Les femmes, la liberté et l'amour. Avec Chantal Thomas, philosophe, Claude Habib, professeur de littérature.
10.00 Voix du silence. La scolarisation des enfants handicapés moteurs. Avec Christian Caron.
10.40 L'Ile déserte. Alain-Gérard Slama, professeur d'histoire des idées politiques à l'Institut d'études politiques, à Paris.
11.00 Grand angle. Les tapis d'Orient en France.
12.00 Projection privée. Shigehiko Hasumi (Su Ozu).
12.45 Séance tenante. Les films de la semaine.
13.30 Les Idées en revue. Spéciale Jean Duvignaud, homme de revues. 14.00 Fiction. *Salon de Montreuil 98*. Les histoires du pince-oreille. *Le Gardien du monde*, de Jean-Gabriel Nordmann ; *Carton rouge*, d'Isabelle Guignon. 14.30 Carrousel. Martin Jarrie, illustrateur. 15.00 Le Bon Plaisir de... Plem. Avec Raymond Devos, Hubert Reeves, Elisabeth, son épouse, François Cavanna, Huguette Bouchardeau, José Giovanni, le groupe de rap Les Messagers, Catherine Mathelin.
17.00 Portrait de l'année 1998. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada.
18.35 Profession spectateur. Carrefour : Le théâtre pour changer la vie. Avec Jack Lang. *Premières loges.*
20.00 Nouveau répertoire dramatique. *Le Cercle des menteurs*, de Jean-Claude Carrière.
22.35 Opus. Accord à cœur. Quand les parfums résonnent dans l'air du temps.
0.05 Le Gai Savoir. Jean-Pierre Peter, historien de la bêtise.
1.00 Les Nuit de France-Culture (rediff.). Lewis Caroll ; 4.30 Pierre Dubois (*Les Contes du Petit Peuple*) ; 4.56 Le Bon Plaisir de Catherine Breillat.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Violon d'Ingres. Vous avez aimé. Musique et formation. Musique autrement. Le vin et sa musique. Journal de la pratique musicale amateur. Les grands rendez-vous de la pratique musicale amateur 1999. A vous de jouer. Carte blanche à Jean Ichou, piano. 8.40 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.07 Vous n'êtes pas sans savoir... Invité : Plantu. Enregistré le 21 décembre 1998.
11.00 Sur un plateau. Enregistré le 18 décembre 1998. Michel Herman, chant, Angelo Debarre, guitare.
12.30 Ondes de choc. Les projets musicaux prévus pour le passage au troisième millénaire.
13.06 Concert. Donné le 18 avril 1998, au Palais-Garnier, par l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Gary Bertini : *Symphonie n° 40 K 550*, de Mozart ; *Symphonie n° 5*, de Tchaïkovski.
15.00 Les Imaginaires. En direct, salle Sacha Guitry, à Radio France. Le tango selon Nardo Zalko, par le Carrasco H Quartet.
17.30 Voix de Sardaigne. Concert enregistré de 1er octobre 1998, au studio de Radio France, par le Chœur Oratorio di Santa *Croce de Castelsardo* : Œuvres traditionnelles : *Miserere du lundi saint* ; *Stabat Mater* ; *Miserere fughi fürher* ; *Grand miserere de carême* ; *Kyrie* ; *Eram quasi* ; *Te Deum* ; *Li tre re* ; *Bogi a passu.*
19.07 A l'Opéra.
19.30 La Chauve-Souris. Opérette de J. Strauss fils. *Donnée en direct du* Metropolitan Opera de New York, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Patrick Summers, Carole Vaness (Rosalinde), Elisabeth Norberg-Schulz (Adele), Jochen Kowalski (Comte Orlofsky), Michael Schade (Alfred), Bo Skovhus (Eisenstein), Earle Patriarco (Docteur Falke), John Del Arlo (Colonel Frank).
23.07 Présentez la facture. Instruments insolites : Claude Ribouillault, musicien et musicologue ; Nicolas Monetta, joueur d'octobasse) ; Philippe Krum, ethnomusicologue ; Pierre Bohr, luthier.
1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

14.30 En marge. Les musiques d'Ecosse. 15.30 Des œuvres et des hommes. *Le Quatuor avec piano p. 15*, de Fauré. 17.30 Concert. *Ton cœur sur la pente du ciel*, de Giraud ; *Symphonie n° 4*, de Schubert, par l'Orchestre de Poitou-Charentes, dir. L. Langrée ; *Les Rives de Sélène*, de Maudot, par l'Orchestre de Poitou-Charentes, dir. P. Rophé. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Viotti, Chopin, Rossini.
20.00 Les Soirées. Concert. Johan Heinrich Schmelzer, compositeur. Sonate *Concertale n° 12 et 15*, de Castello, par l'Europa Galante, F. Biondi et F. Cipriani, violons ; *Balletti*, de *Schmelzer, par l'Armonico* Tributo, dir. L. Duftschmid ; *La Morte del cor penitente* (fin de la 1re partie), de Legrenzi, le Sonatori de la Gioiosa Marca, M. Cecchetti (Le pêcheur), R. Invernizzi (La pénitence), E. de Mircovich (L'espoir) ; *Sonate en la mineur*, de Schmelzer ; *Lamentation sur la mort de Ferdinand III*, par l'Orchestre baryton de Fribourg ; *Lamentation sur la mort de Ferdinand III*, de Froberger, C. Rousset, clavecin ; *Vesprae solennes*, de Schmelzer, par le Gradus ad Parnas ; *Partita n° 4*, de Reincken, par les Eléments Amsterdam ; *Sonatae*, de Vejvanovski, par la Musica Florea ; *Sonata I*, de Schmelzer, par l'Ensemble Romanesca ; *Battalia*, de *Biber, par la Musica Antiqua* Köln, dir. R. Gœbel.
22.00 Da Capo. Hommage Walter Trampler, alto. *Quatuor op. 14*, de Stamitz, par le New Music String Quartet ; *Suite n° 1*, de Reger ; Œuvres de Brahms, Vanhal, Hindemith, Casella, Persichetti.
0.00 Les Nuits.

Donovan, une féerie poétique.
Le Joueur de flûte, jeune homme mysté- sant baron (Donald Pleasence). A ce sou-

J.S.

MARDI 29 DÉCEMBRE

LUCAS VAN DENFINDE/FRANCE 3

14.50 France 3
CONGO
De 1945 à 1960, les derniers feux du colonialisme belge à travers les pérégrinations de trois jeunes adultes de la bonne société en quête d'aventures et de fortune. Une saga en sept épisodes réalisée par Vincent Rouffaer.

Canal +

6.35 Donkey Kong. Série.
▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55, 12.30 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.35 Le Journal de l'emploi. Magazine.
7.30 Teletubbies. Série.
8.00 Rangiroa, le lagon des raies manta.
8.25 La Semaine des Guignols.
9.00 Pour l'amour de Roseanna. Film. Paul Weiland (1997, 90 min). 211658
10.30 La Vallée de Gwangi ■ Film. James O'Connolly (1968, 95 min). 7821349
12.05 Spin City. Série.
▶ En clair jusqu'à 13.40
12.40 Derniers paradis sur Terre. Namib, les vagues de sable.
13.39 Les Mots ont des visages. Série.
13.40 Sergent Bilko. Film. Jonathan Lynn (1996, 90 min). 3865252
15.10 Francorusse ■ Film. Alexis Miansarow (1997, 70 min). 2706523
16.20 Portraits croisés.
16.45 Rien ne va plus ■ ■ Film. Claude Chabrol (1997, 105 min). 5188542
▶ En clair jusqu'à 20.45
18.30 Best of Nulle part ailleurs.

20.40

LA NUIT DU FOOT
Présentation de la soirée par Thierry Gilardi et Aimé Jacquet
● Lire notre article page 5.
20.45 La Victoire est un roman. Documentaire (45 min). 578504
21.30 Interview exclusive de Ronaldo par Michel Denisot.
22.00 Le Jour le plus long. Documentaire.
22.30 Football. Coupe du monde 1998. Finale : France - Brésil (130 min). 8202829
0.40 Ça n'arrive qu'en Coupe du monde !
0.55 Le Film officiel de la Coupe du monde. Documentaire (80 min). 9313479
2.15 Tous les buts de la Coupe du monde. Documentaire.
2.40 Les Yeux dans les Bleus. *Documentaire* (110 min). 1600653
4.30 Surprises.
4.45 Kama Sutra, une histoire d'amour ■ Film. Mira Nair (1997, v.o., 111 min). 5543836

Câble et satellite

TV 5

20.00 Le Fils du cordonnier. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Andrzej Seweryn. [3/3] (120 min). 99271504
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Carmen. Opéra de Bizet. Enregistré lors des Chorégies d'Orange. Solistes : Sergeï Larin, Béatrice *Uria Monzon* (120 min). 99290639
0.35 Soir 3 (France 3).
1.05 Journal (RTBF).
1.30 William Christie et les Arts florissants. La passion du baroque (75 min). 87353127

RTL 9

19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends.
20.40 Gorilles dans la brume ■ Film. Michael Apted (1988). Avec Sigourney Weaver (135 min). 76280610
22.55 Predator II Film. Stephen Hopkins (1990). Avec Danny Glover (110 min). 3831189

TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invité : Yves Duteil.
20.55 Quo vadis ? ■ Film. Mervyn LeRoy (1951). Avec Robert Taylor, *Deborah Kerr* (170 min). 88276078
23.45 Ça marche comme ça. Magazine.
23.55 Sud. Magazine (95 min). 56063982

Planète

19.50 Les Tribus indiennes. [1/20]. L'histoire des Amérindiens.
20.35 Les Ailes de France. Le SPAD (55 min). 87018271
21.30 Vivre et mourir en Chine rurale (65 min). 22713184
22.35 Occupations insolites. [70/71].
22.45 La Grande Famine. [1/3]. La faim (50 min). 85433233
23.35 John Galliano.
0.30 City Life, Houston, le paradis perdu. Court métrage. Eagle Pennell (1992).
0.50 L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. [13/42]. Mythe de la Grande Guerre (35 min).

Odyssée

20.15 Chasseurs de papillons.
20.45 Histoire de la BD. What's Next ?
21.15 Les Forçats chinois et le Marché allemand.
21.45 Wallenberg, autopsie d'une disparition.
22.40 La Montagne des prières.
23.30 L'Homme, mon pire ennemi.
0.00 Les Secrets du sommeil (50 min). 500887769

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Mille et une vies. *Les Empereurs romains.* [5/6]. Constantin (306-337) : sous le signe de la croix (60 min). 507074962
21.45 Encyclopédies. *Corpus Christi.* [9/12]. Résurrection (60 min). 501240788
23.00 Civilisations. *Méditerranée.* L'héritage. [12/12] (60 min). 506573948
0.00 Télé, notre histoire. Conférences de presse du 4 février 1965. [1/3] (60 min). 508873522

Paris Première

20.00 20 h Paris Première. Magazine (60 min). 1051340
21.00 I comme Icare ■ ■ Film. Henri Verneuil (1979). Avec Yves Montand (125 min). 27862097
23.05 Happy New Yves. Jean-Christophe Averty.
23.55 Bette Midler. Diva Las Vegas (90 min). 58161658

Téva

20.00 et 1.15 Téva interview.
20.30 Téva santé. Invitée : Sylvie Lair.
20.55 La Vie à cinq. Visite parentale (50 min). 502420368
21.45 Ally McBeal. Silver Bells (v.o., 45 min). 500498894 Cro-Magnon (v.o., 45 min). 500049691
23.15 Téva éducation.
23.45 La Loi de Los Angeles. Allo bébé. Rosalie.

Festival

20.30 L'Instit. Samson l'innocent (95 min). 78801962
22.05 Les Misérables. Téléfilm. Robert Hossein. Avec Lino Ventura. [2/2] (120 min). 94917900
0.05 L'Orange de Noël. Téléfilm. Jean-Louis Lorenzi. Avec Sophie Aubry, Jean-Yves Berteloot (125 min). 83562160

13ème Rue

20.13 Hollywood, royaume de l'illusion. Animaux en vedettes.
20.40 Vanishing Son 2, la haine au bout des poings. Téléfilm. John Nicolella. Avec Russell Wong (90 min). 500013676
22.10 Danger réel. *Futur fantastique, les* pionniers de l'espace.
23.00 Galactica. Voyage dans le temps. Les moissons de l'espace.
0.40 Kojak. Au diable Kojak (50 min). 509084769
1.30 Opération vol. Chassé-croisé (55 min). 558700479

Série Club

20.10 Happy Days. *Noces d'argent.*
20.40 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitre VIII.
21.25 Murder One, l'affaire Latrell. Chapitre I.
22.10 Cadillac Blues. Renoncement.
22.55 King of the Hill. Hank's Unmentionable Problem (v.o.).
23.20 Docteur Katz. Family Car (v.o.).
23.50 Scanner. Magazine.
0.05 Paire d'as. Le cheval.
0.50 Hôtel de police. La toilette du mort (55 min). 1160178

Disney Channel

20.05 Timon et Pumbaa.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 L'Ile au trésor des Muppets ■ Film. Brian Henson (1996). Avec Tim Curry (95 min). 643728
22.15 Zorro. Esclaves de l'aigle noir.
22.40 Le Rythme de la vie.
23.30 Thunder Alley.
0.00 Le Retour de Sherlock Holmes. Les six napoléons (50 min). 551699

Canal J

18.15 Zic.
18.25 Sabrina.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Snoopy.
19.45 Le JTJ.
20.00 Droopy show.
20.05 Zorro.
20.30 Tex Avery.
20.35 Freakazoid.

Canal Jimmy

21.00 Seinfeld. La grenouille.
21.30 Maximum Bob. Queue de poisson.
22.25 Fallen Angels. Le Vent rouge.
23.20 Star Trek. La Nouvelle Génération. *Droit ancestral* (v.o., 50 min). 19216962 Deep Space Nine. *Le grand Nagus* (v.o., 45 min). 65629547
0.55 Voitures de légende. [6/6]. La magie Ferrari (65 min). 85378059

Voyage

19.55 Jacques Lanzmann et son abécédaire. P... comme petits pains.
20.05 Suivez le guide. Danemark, Normandie et îles Vierges (110 min). 505536349
21.55 Patrice Franceschi *et son abécédaire.* R... comme Rieseberg.
22.00 Sur la route. Chine, les 7 000 marches.
22.30 Le Livre d'or de « L'Heure de partir ». Les meilleurs moments (60 min). 500068542
23.30 Jacques Meunier et son abécédaire. *M... comme Métro.*
23.35 Long courrier. Magazine.
0.30 Sur la route. Les Châteaux d'Ecosse : Kinloch et Culzean (30 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

12.00 Ski. Coupe du monde (90 min). 812184
19.00 VTT. Super VTT.
20.30 L'Œil du sport.
21.30 Sports de combat.
22.30 Football (120 min).

Mezzo

19.30 Concert Clérambault. *Magnificat* et *Te Deum*. Par l'Orchestre *Musica Aeterna* de Bratislava, dir. Peter Zajicek (60 min). 45788568
20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Harmoniques. Verdi.
21.15 Quatuor (90 min). 64468097
22.45 Anne-Sophie Mutter. *Sonates nos 1, 2, 3, 5 et 9*, de Beethoven (120 min). 43118186

Muzzik

20.25 Encore. Concert enregistré en 1997, lors du 10e Concours de piano Van Cliburn.
21.00 Soirée Gérhard Oppitz. *Fantaisie en ut mineur, Opus 80*, de Beethoven. Par l'Orchestre de la Radio de Stuttgart, dir. Gianluigi Gelmetti. 21.25 *Danses symphoniques opus 45 nos 1, 2 & 3*, de Rachmaninov. Avec Nicolas Economou, piano. 22.05 *Sonates pour violon nos 25, 26 et 28*, de Mozart. Avec Gootfried Schneider, violon. 23.30 Composition *originale pour piano et* chansons françaises, de Richard Wagner. Avec Nathalie Stutzman.
0.30 José Carreras, Nathalie Cole et Placido Domingo. Concert enregistré le 23 décembre 1995 (90 min). 503152721

MCM

19.30 L'Intégrale. Axelle Red.
20.30 Netflash.
20.45 Journal de la musique.
21.00 MCM Tubes.
21.30 Cinémascope.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. Martin pale de sa poche (v.o.).
23.30 MCM Home Vidéo.
0.00 Mets les watts (150 min). 4743498

MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour
23.00 MTV ID (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.10 Les Héros de Cap Canaveral. Téléfilm. Ian Toynton (1996). Avec Adam Baldwin. 21.40 Brazil ■ ■ Film. Terry Gilliam (1984). Avec Jonathan Pryce. *Comédie.* 23.35 Journal (25 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 Casper ■ Film. Brad Silberling (1995). Avec Christina Ricci. *Fantastique.* 21.45 Alain Delon. Documentaire. [1/2]. (60 min). 22.45 Plein soleil ■ ■ ■ Film. René Clément (1959). Avec Alain Delon. *Suspense* (115 min).

BBC Prime

19.00 EastEnders. Série. 19.30 Home Front. Magazine. 20.00 Chef ! Série. 20.30 Next of Kin. Canal Boat Mutiny. 21.00 Gallowglass. Téléfilm. [2/3]. Avec Michael Sheen. 22.00 World News. 22.30 BBC Proms 1998. Concert. 23.40 Inspector Alleyn. Téléfilm policier. Avec Patrick Malahide (110 min).

M E R C R E D I

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. Coup de théâtre.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Retour à la vie.
6.43 et 6.53 Météo.
6.45 Journal.
6.55 TF 1 Jeunesse. Salut les Toons. La Grande Chasse de Nanook.
7.30 Disney club Noël. La Chambre folle.
8.25 TF 1 Jeunesse.
10.50 Hooker. Série. L'appât.
11.40 Une famille en or. Jeu.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Les fromages de fête.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 La Course à l'échalote ■ Film. Claude Zidi. Avec Pierre Richard, Jane Birkin (1975, 115 min). 7767740
16.40 Willy Woof aux Canaries. Téléfilm. Maria T. Wagner. Avec Anja Kruse, Michael Munteanu (105 min). 6881382
18.25 Pluto Dingo. Jeu.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo, Météo des neiges.

20.50

LES CHARMES DE LA VENGEANCE

Téléfilm. David Greene. Avec Vanessa Redgrave, Nastassja Kinski, Jennifer Tilly, Illeanna Douglas [1 et 2/2] (165 min). 66738382

Depuis les années 70, dans le milieu de la Mafia, deux familles rivales ne cessent de s'entre-tuer. Quatre femmes, prises dans un système de vengeance masculine, et lasses d'assister impuissantes à l'exécution systématique de leurs hommes, décident de passer à la révolte active.

23.35 Florent Pagny au Zénith. Concert enregistré au Zénith en mai 1998 (75 min). 2055127
0.50 TF1 nuit, Météo.

1.05 Yula. Feuilleton. [5 et 6/6] 2.50 L'Equipe Cousteau en Amazonie. Ombres fuyantes : Indiens de l'Amazonie. 3.40 Reportages. La Longue Marche du docteur Laroche (rediff.). 4.10 et 5.00 Histoires naturelles. 4.35 Musique (25 min).

France 2

5.05 L'Odyssée bleue (rediff.).
5.55 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 DKTV Stars.
10.50 et 13.50, 17.30 Un livre, des livres. *Mozart*, de Yann Walcker et Charlotte Voake.
10.55 Flash d'information.
11.00 et 13.40 L'Euro.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.55 Derrick. Série.
14.55 Soko. Série.
15.45 La Chance aux chansons. Retour à Vienne [1/2].
16.40 JAG. Série. Légitime défense.
17.35 Les Mariés de l'an II ■■ Film. Jean-Paul Rappeneau (1970, 105 min). 6799565
19.25 et 4.55 L'Odyssée bleue. L'océan perdu.
19.50 et 20.50 Tirage du Loto.
19.54 Au nom du sport.
19.55 Le Pire Noël est arrivé.
20.00 Journal, Météo.

20.55

UN HIVER DE TOURMENTE

Téléfilm. Bernard Favre. Avec Thierry Fortineau, Marie-France Monette (100 min). 8302108

Au Québec, une adolescente sujette à la rêverie tombe amoureuse d'un garçon. La santé de sa mère décline.

22.35

ÇA SE DISCUTE

Peut-on passer sa vie à faire la fête ? Magazine présenté par Jean-Luc Delarue (125 min). 1535301

0.40 Journal, Météo.
1.00 Des voix dans le jardin. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Anouk Aimée (90 min). 3143896 *Une femme sur le point de se suicider est sauvée de justesse par un jeune Anglais. Reconnaissante, elle l'invite dans son manoir où règne une étrange atmosphère.*

2.30 Présence protestante. 3.00 Orthodoxie. 3.30 24 heures d'info, Météo. 3.50 Nuit blanche ou l'enfer du décor. Documentaire. 4.00 Outremers (55 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums. L'Ile de Noé ; Les Contes du chat perché ; Le Livre des vertus ; Le Vent dans les saules ; Les Malheurs de Sophie ; Tous les chiens vont au paradis ; Quasimodo ; Jumanji ; Les Zinzins de l'espace.
10.35 Fame. Série.
11.30 A table !
11.52 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.30 Une ville déchirée. Téléfilm. Daniel Petrie (90 min). 994466
15.00 Congo. Feuilleton [3/7]. 1950.
15.50 Blake et Mortimer. Série. Le secret de l'île de Pâques.
16.50 Chroniques de l'Afrique sauvage. [9/12] La naissance de Tinga (55 min). 9170498
17.45 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Et vous trouvez ça drôle ?*, de Coluche.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

20.50

LA MARCHE DU SIÈCLE

Eric Tabarly. Magazine présenté par Jean-Marie Cavada. Invités : Jacqueline Tabarly, Gérard Petitpas, Yves Parlier, Olivier de Kersauzon... (105 min). 792295

22.45 Soir 3, Météo.

23.10

INTÉGRALES COULISSES

Elie Kakou. Documentaire (55 min). 8416479

Un portrait de l'humoriste Elie Kakou, sur scène, dans les coulisses et dans sa vie de tout les jours.

0.05 Une histoire simple. Patricia Kaas passe à l'Est. Documentaire (55 min). 6972528 *La tournée de concerts donnés en Europe de l'Est par la chanteuse française Patricia Kaas au printemps dernier.*
1.00 Las Vegas USA. Documentaire. Alain Carter (60 min). 4360290

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de géographie - Economie gestion. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 11. 6.45 Au cœur d'Okavango. Un papa désinvolte. 7.15 Ça tourne Bromby. La Tête à Toto ; Tobias Totz ; Astro ferme ; Caillou ; Le Petit Basile ; Little Lulu. 8.15 Les Ecrans du savoir. La Légende des sciences ; Allô ! la Terre ; 9.25 L'appel de la mer ; Passions d'enfants. 10.25 Abidjan des enfants. Documentaire. 11.20 La Saga des Nobel. [12/13] La révolution des quanta. 11.55 Alf. Un amour de glace. 12.20 Le Rendez-vous. 12.50 et 18.00 100 % question. 13.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000. Argan. 13.35 Planète océan. Le courant des profondeurs.
14.30 L'Egypte. [4/5] Dieux et démons. *En Egypte ancienne, au temps des pharaons, afin de combattre le chaos, les humains ont transformé leurs peurs en une multitude de divinités complexes et mystérieuses, leur attribuant à chacun un nom.*
15.20 Les Caraïbes Sud. Documentaire. 16.30 Les enquêtes du commissaire Maigret. Série. Maigret se trompe. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. L'appel du cagou.

Arte

19.00 Connaissance : Le Havane. Documentaire. Ralf Breier et Uwe Kersten (1998, 45 min). 38189
19.45 Météo, Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton : Caviar sur canapé. Documentaire. Christian Bauer. [3/5] Noces bavaroises (1998, 30 min). 902740

20.45

MUSICA : XXIe FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN

Spectacle. Dominique Mauclair (1998, 80 min). 143478

Acrobates, jongleurs, trapézistes, magiciens ou clowns... Chaque année, les meilleurs jeunes artistes participent au Cirque de demain, rendez-vous incontournable des futurs professionnels de la piste.

22.05 Les Cent Photos du siècle. *Le Streaker*, Ian Bradshaw (1974).
22.15 La Bayadère. Ballet en trois actes. Livret : Marius Petipa et Sergueï Khoudekov. Chorégraphie et mise en scène. Rudolf Noureev. Musique. Ludwig Minkus. Dir. Michel Quéval. Avec Isabelle Guérin (Nikiya, *la bayadère*), Elisabeth Platel (Gamzatti), Laurent Hilaire (Solor). Enregistré au Palais Garnier en 1994 (135 min). 1632298
0.30 La Lucarne. Aujourd'hui, nous construisons une maison. Documentaire. Sergei Loznitsa et Marat Magambetov (30 min). 1291782
1.00 Eclair de lune ■ Film. Norman Jewison (1987, v.o.). Avec Cher, Nicolas Cage (rediff., 100 min). 4876122
2.40 Corny Concerto. Dessin animé (1943, 10 min).

M 6

5.40 et 8.05, 9.35, 10.05 Boulevard des clips. Spécial Hits 98.
8.00 et 9.00, 10.00, 10.40 M 6 express.
10.20 Sports événement (rediff.).
10.50 Les Anges du bonheur. Série. En mémoire d'une sœur.
11.45 Météo.
11.50 Ma sorcière bien-aimée. Série.
12.20 La Minute beauté.
12.25 La Petite Maison dans la prairie. Série. Les paysannes.
13.25 La Légende d'Allsea. Téléfilm. Lamberto Bava. Avec Veronika Logan. [1 et 2/2] (215 min). 27622760
17.00 Agence Acapulco. Série. Drôle de chantage.
17.55 Les Quatre Charlots mousquetaires Film. André Hunebelle (1973, 119 min). 7582740 *Les valets de d'Artagnan et ses amis racontent à Alexandre Dumas, écrivain public, leurs exploits.*
19.54 Le Six minutes.
20.10 Zorro. Série. La chevauchée de la terreur.
20.40 Politiquement rock. Les fous de sexe.

20.50

MISTER BIZ

Les succès 98. Magazine présenté par Olivier Carreras et Helena. Le film du siècle ; Céline Dion super-star ; Les dieux du stade ; Honneur aux "cons"cons ; Et encore... (115 min). 418383

22.45

UN SI JOLI BOUQUET

Téléfilm. Jean-Claude Sussfeld. Avec Caroline Tresca, Samuel Labarthe (95 min). 6237452

Une journaliste s'exile à la campagne après avoir vu son appartement dévasté par une bombe. Elle trouve refuge chez un vétérinaire, père de six enfants...

0.20 Les Aventuriers de l'extrême. Sébastien Michaud, skieur de l'extrême (60 min). 6767073 *L'un des meilleurs « free-riders » au monde.*

1.20 Boulevard des clips. Best of rap 98. 3.20 Buddy Miles. Concert. 4.50 Fréquenstar. Magazine. Philippe Lavil (50 min).

SIPA

● Lundi, mardi, mercredi et vendredi 23.00
France-Culture
Nuits magnétiques

Le bal

Le général de Gaulle n'hésitait pas à dire : *« Ah ! si j'étais jeune, eh bien ! j'y serais, au bal ! »* Cet aveu figure au rang des meilleurs souvenirs de Jo Donna, meneur de bal depuis trente-huit ans sur France-Inter. Il est l'un des invités de Pierre François, dans « Parquets cirés », une série de quatre émissions d'une heure chacune.

Michèle Luquet, aujourd'hui danseuse et organisatrice de bals à Lyon, se souvient, elle aussi, de ces moments magiques qui lui ont fait *« profondément aimer la danse »*. Cousins, grands-mères, parents... on allait au bal en famille. Enfant, elle restait des heures à regarder les grands danser paso-doble, valses et autres tangos. Sa mère, dépressive, souriait, c'était une *« entraîneuse extraordinaire »*, une *« taxi-girl »* avant l'heure.

« Certaines régions, explique Dominique Crozat, sociologue, qui se dit volontier "géographe de bals", *dansent plus que d'autres : le Sud-Ouest et le Centre plus que le Nord. Les Auvergnats aussi aiment beaucoup danser. La naissance du bal, c'est l'affaire du maire, c'est ce qui asseoit sa légitimité. »*

« Mais tout est dans l'orchestre, c'est ça qui ouvre les portes, c'est ça qui ouvre les cœurs, ajoute Jo Donna. *Tenir sans coupure, sans entracte de 22 heures à 4 heures du matin, c'est quelque chose. Les danseurs, alors, sont contents. Le public doit sentir la chaleur du trompettiste ou de l'accordéoniste. »*

Au montage, les voix de tous ces passionnés s'entrecroisent entre deux pas de danse, avec un enthousiasme communicatif. *« Le bal,* dit Michèle Luquet, *ça fait partie de mon paradis d'enfant. »*

C. Ml.

FM Paris 93,5 ou 93,9

M E R C R E D I — 30 DÉCEMBRE

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.
8.32 Le Cabinet des curiosités. Le retour de l'Ange [3/5].
9.05 Peinture fraîche. Portrait de Jorge Camacho. Les cérémonies d'amour. Avec Bruno Mathon, Philippe Dagen, Jean de Loisy, Christian Caujolle.
10.00 Les Grands Musiciens. Jacques Offenbach [3/5].
10.30 Ciné-club. Fred Astaire. Avec Leslie Caron, Yann Tobin, Maurice Barnay, Judith Pisar, Patrick Brion.
12.00 Panorama. Avec Jacques Lacarrière (*Au cœur des mythologies en suivant les dieux*) ; 12.30 Le Journal ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Le Souffle des Marquises*, de Muriel Bloch [3/10]. 14.02 Décibels. Rencontre avec la chanteuse Annie Ebrel. 15.00 Un livre, des voix. Elvire de Brissac (*Les Anges d'en bas*). 15.30 La Voix des métiers. Estampeur d'euro. 16.30 A voix nue (rediff.). Georges Simenon [8/10].

17.00 Changement de décor. Voyage à l'intérieur de l'hôpital d'enfants *Robert-Debré* [3/4].
18.00 Staccato. La littérature des Caraïbes. Invité : Emile Ollivier. Sur le gril : Les héritiers de Césaire. Avec Roger Toumson, Raphaël Confiant. Témoin : Maryse Condé.
19.45 Les Enjeux internationaux.
20.02 Les Chemins de la musique. La tragédie lyrique française : de Lully à Rameau [3/5].
20.30 Agora. Michel Baridon (*Les Jardins. Paysagistes, jardiniers, poètes*).
21.00 Philambule. Avec Eric Blondel, au sujet de l'Amour.
22.10 Fiction. L'Enfance de la parole [2/3].
23.00 Nuits magnétiques. Parquets cirés [3/5].
0.05 Du jour au lendemain. Yves Mabin-Chennevière (*La Tristesse du touraco*).

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). *Le Dialogue des carmélites*, de Georges Bernanos ; 2.34 Georges Bernanos, l'incandescent ; 6.05 *Adieu Gary Cooper*, de Romain Gary.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Questions of Nature*, de Karen Tanaka. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Robert Tear, ténor.

9.30 Le Temps des musiciens. Les musiques des films de Vincente Minnelli : comédies musicales, drames et comédies. Les fleurs carnivores. Extraits d'œuvres de Rozsa, Schwartz, Dietz, Deutsch, Lœwe, Jay Lerner, Roseman, Wright Forrest.
11.55 et 19.35 Alla breve.
12.00 Jazz midi. *La théorie des ensembles*. Modern Jazz Quartet, Art Ensemble of Chicago.
12.36 Musique en France. Paul Jalvecourt, saxophone, le groupe Malavoi, Céline Flériag et Régine Féline, chants, Léon Saint Rose, flûte de bambou, Daniel Ravaud, trombone. Les élèves du conservatoire de musique et de danse de Fort-de-France.
14.00 Micro.
15.30 Sac à malices. *Les Contes d'Hoffmann : barcarolle*, d'Offenbach.

16.30 Figures libres. Prova d'orchestra. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Scène ouverte, à toutes voix. Enregistré le 30 septembre, salle Sacha Guitry, à Radio-France. Isabelle Poulenard, soprano, Nathalie Steinberg, piano : Œuvres de Mozart, Reichardt, Poulenc.

19.00 Petit lexique de la musique baroque. Idylle.
19.40 Concert. Donné le 30 novembre, à l'auditorium du Musée du Louvre. Vincent Lucas, flûte, François Leleux, hautbois, Pascal Moraguès, clarinette, Bruno Martinez, clarinette basse, Radek Baborak, cor, Marco Postinghel, basson, Guy Braunstein et Jonathan Berick, violons, Gilad Karni, alto, dir. Michel Béroff : Œuvres de Janacek.
21.00 Concert. Donné le 7 décembre, à l'auditorium du Musée du Louvre. Michel Béroff, piano : Œuvres de Janacek : *Sur un sentier recouvert* (cahier n° 1) ; *Sonate 1er octobre 1905* ; *Dans les brumes* ; *Variations Zdenka*.
22.30 Musique pluriel. *Urbana pour accordéon, percussion et électronique*, de Naon, par la Technique Ircam, Pascal Contet, accordéon ; œuvres de Charles.
23.07 Les Greniers de la mémoire. Louis Beydts.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Mstislav Rostropovitch, violoncelle et piano. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Danzi, Beethoven, R. Schumann. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Œuvres de Poulenc : *Les Biches : Rondeau et Adagietto*, de Poulenc, par le Chœur et l'Orchestre de Paris, dir. Semyon Bychkov ; *Sonate pour flûte et piano*, Emmanuel Pahud, flûte, Eric le Sage, piano. 20.40 Récital. Concert [1/2]. Les Musicales du Château d'Ansouis. La soprano Leontina Vaduva et la pianiste Anne-Marie Fontaine. Enregistré de 11 août. *Les Noces de Figaro : deux airs de Suzanne*, de Mozart ; *La Regata veneziana*, de Rossini ; Œuvres de Bellini, Donizetti.
22.10 Orphée aux enfers. Opéra-bouffe en quatre actes de Offenbach. Interprété par le Chœur, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon et l'Orchestre de chambre de Grenoble, dir. Marc Minkowski.

23.04 Récital (suite). Concert [2/2]. Les Musicales du château d'Ansouis. La soprano Leontina la pianiste Anne-Marie Fontaine. Enregistré de 11 août. Œuvres de Fauré, Massenet, Debussy, Gounod. 0.00 Les Nuits.

J E U D I — 31 DÉCEMBRE

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.
8.32 Le Cabinet des curiosités. Le retour de l'Ange [4/5].
9.05 Les Jeudis littéraires. Ecrivains et artistes.
10.00 Les Grands Musiciens. Jacques Offenbach [4/5].
10.30 Une vie, une œuvre. Saint-Evremond ou l'usage des plaisirs.
12.00 Panorama. Un réveillon philosophique. Avec Pierre-Yves Bourdil (*Eloge involontaire de la passion*) et (*La Mise en scène de l'Histoire*) ; 12.30 Le Journal ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Le Souffle des Marquises*, de Muriel Bloch [4/10]. 14.02 Musiques à voir. *Maria de Buenos Aires*, opéra d'Astor Piazolla. Avec la participation de Horacio Ferrer, poète, José Pons, critique musical. 15.00 Un livre, des voix. Claude Sarraute (*C'est pas bientôt fini ?*). 15.30 Le Front des sciences. Histoire de l'idée de cosmologie. Avec Jacques Merleau-Ponty, Jean Seidengart. 16.30 A voix nue (rediff.). Georges Simenon [9/10].

17.00 Changement de décor. Voyage à l'intérieur de l'hôpital d'enfants Robert-Debré [4/4].
18.00 Staccato. Le chocolat. Invités : Paule Cuvelier, Michel Richart. Sur le gril : Polémique à Bruxelles : Faut-il mettre de la graisse dans le chocolat ? Avec Jean-Paul Branlard, Egon Gaerner. Témoins : Sonia Rykiel, Nikita Harwich.
19.45 Les Enjeux internationaux.
20.00 Vœux du président *de la République*. Emission spéciale.
20.10 Les Chemins de la musique. La tragédie lyrique française : de Lully à Rameau [4/5].
20.30 Agora. Pascal Charvet et Arnaud Zucker (*Le Ciel : mythes et histoire des constellations d'Eratosthène*).
21.00 Soirée spéciale. Un soir en compagnie de Paolo Conte.
23.00 Nuits magnétiques. Fin de siècle à Nantes. Un 31 New Yorkais S.V.P. !

1.00 Les Nuits de France-Culture. (rediff.). Le temps, la pierre et l'eau ; 6.00 Lautréamont, par Julien Gracq.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.40.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Questions of Nature*, de Karen Tanaka. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Tear, ténor.

9.30 Le Temps des musiciens. Les musiques des films de Vincente Minnelli : comédies musicales, drames et comédies. L'apogée. Extraits d'œuvres de Rozsa, Deutsch, Lœwe, Jay Lerner, Bernstein.
11.55 et 19.35, 20.55 Alla breve.
12.00 Jazz midi. La théorie des ensembles. Modern Jazz Quartet, Art Ensemble of Chicago.
12.36 Déjeuner-Concert. Donné le 26 novembre, *au Palais-Garnier*, Karita Mattila, soprano, Malcolm Martineau, piano : *Didone abbandonata D 510 Vedi quanto adoro*, de Schubert ; Œuvres de Wagner, Kaipainen, Berg, Mahler.
14.00 Une année en musique. Emission spéciale.
18.06 Scène ouverte, musique ancienne. Enregistré le 1er octobre, salle Sacha Guitry, à Radio-France. A doi tenori. Bruno Boterf et Gilles Ragon, ténors, Etienne Baillot et Gilles Harlé, orgue et clavecin : Œuvres de Monteverdi, Carissimi, Sances.
19.00 Le Calendrier des autres. Comment vit-on le passage à la nouvelle année dans des contrées lointaines, dans d'autres cultures ? Argentine. Martin Saint-Pierre, percussions. Sandra Rumolino, voix. Inde. Shamal Maitra, percussions. Sénégal. Souleymane M'Bodj, percussions. Syrie. Steve Shehan, percussions, Yussef El Idrissi, chant. Kurdistan. Nasser Ibrahim, tambour, voix. En intermède, à 20.00, les vœux du président de la République, M. Jacques Chirac.
21.00 Demandez le programme. Les auditeurs choisissent la programmation musicale de leurs rêves, pour la *Saint-Sylvestre*.
22.45 Concert du Nouvel An. Donné le 31 décembre, à la Philharmonie de Berlin et émis simultanément sur la chaîne Mezzo, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado, Mirella Freni et Christine Schäfer, sopranos, José Cura, ténor, Simon Keenlyside, baryton : Œuvres de Mozart, Verdi, Donizetti, Berlioz, Puccini.

0.15 Les Papillons de l'an neuf. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Le Jeune Mendelssohn. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Purcell, Haendel, J.C. Bach, Haydn, Mozart, Beethoven. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Valses et polkas*, de J. Strauss fils, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. C. Kleiber ; *Danses hongroises*, de Brahms, Katia et Marielle Labèque, pianos. 20.40 *Jeux d'enfants*, suite, de Bizet, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson ; *Le Carnaval des animaux*, de Saint-Saëns, par l'Orchestre national de l'Opéra de Monte-Carlo, dir. Louis Frémaux, F. Ledoux, récitant, G. Sebök et Kemblinsky, pianos ; *Un Américain à Paris*, de Gershwin, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. J. Levine ; Œuvres de Piazzolla, Chostakovitch, Tchaïkovski.

22.32 Les Soirées... (suite). Œuvres *de Rossini, Respighi, Dvorak. 0.00* Les Nuits.

هكذا من الأصل






L U N D I 28 DÉCEMBRE



● De lundi
à Mercredi 16.30
France-Musique
Figures libres

« Prova d'orchestra »

Le disque ne nous a pas seulement laissé de précieux témoignages de l'art des grands chefs du XXe siècle, il a aussi gardé la trace de quelques séances de répétitions dont certaines sont plus connues que le concert qui s'ensuivit... Ainsi Toscanini *(photo)* faisant travailler un poème symphonique de Strauss, s'emportant de *plus en plus, injuriant* ses musiciens faute d'obtenir l'absolue perfection et quittant l'estrade hors de lui. On peut penser qu'il s'y prenait mal ce jour-là car un chef n'a pas besoin de parler beaucoup, en principe, pour être obéi : un regard, un geste sont plus éloquents qu'un long discours. Mais, naturellement, pour qu'une répétition enregistrée reste « parlante », il faut bien que le maestro s'écrie de temps en temps *« più piano, forte subito, pianissimo ! »*, s'adresse aux instrumentalistes dans la langue du pays avec un fort accent étranger de préférence, qu'il tape sur son pupitre pour arrêter le premier violon en plein élan, qu'il fredonne le passage à reprendre de la voix la plus fausse, qu'il martèle à un rythme enfantin *« Tatata Tatata Ta ! »* ou indique un phrasé en l'exagérant jusqu'à l'absurde.

Pour que ce soit amusant, sinon instructif, il faut que l'orchestre n'obtempère pas. L'auditeur, alors, se frotte les mains car, lui, qui ne joue ni de la harpe ni du violon, a bien compris ce qu'il faudrait faire. Par définition, le chef a toujours *raison, et c'est ce qui fait au* fond l'attrait de ces répétitions. Car les pianistes répètent énormément, eux aussi, et si l'on ne songe guère à enregistrer leur travail de Sisyphe, c'est qu'ils ne parlent pas assez et n'ont à se battre qu'avec eux-mêmes.

Gérard Condé

FM Paris 91,7 ou 92,1

France-Culture

Informations :
7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.

8.32 Le Cabinet des curiosités. Le retour de l'Ange [1/5].

9.05 Permis de construire. Les chantiers de l'année 1998.

10.00 Les Grands Musiciens. Jacques Offenbach [1/5].

10.30 Les Lundis de l'Histoire. Exposition Mémoire d'Émire, au Grand Palais de Paris. Avec Jacques Glâs ; Le grand entretien.

12.00 Panorama. Folies espagnoles. Avec Francesco Arrabal (*Le Funambule de Dieu*) ; 12.30 Le Journal ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Le Souffle des Marquises*, de Muriel Bloch [1/10]. 14.02 Tours de chant. Les chanteurs ne meurent jamais. 15.00 Un livre, des voix. Françoise Lefèvre (*Consigne des minutes heureuses*) et (*Les Larmes d'André Hardellet*). 15.30 Mémoire d'hommes. Mer Rouge, d'une rive à l'autre. Avec Christian Robin. Axoum, l'Ethiopie et la chrétienneté. Avec Berhanou Abebe. 16.30A voix nue (rediff.). Georges Simenon [6/10].

17.00 Changement de décor. Voyage à l'intérieur de l'hôpital d'enfants Robert Debré [1/4].

18.00 Staccato. Le vin. Invités : André Ostertag, Eric Manciot.

Sur le grill : Le marché du vin. Avec Jacques Dupont, Olivier Château. Témoin : Thierry Dessauve.

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. La tragédie lyrique française : de Lully à Rameau. Scènes spectaculaires. Sous les signes de Neptune et d'Eole.

20.30 Agora. Claude Jeancolas (*Passion Rimbaud. L'album d'une vie*).

21.00 Le Grand Débat. En collaboration avec *Le Monde*. La Science et le Sacré [2/2]. Avec Marc Leclerc, Hubert Reeves, Denis Vialou, Jean-Michel Maldamé, Jean-Didier Vincent.

22.10 Fiction. L'Enfance de la parole [1/3].

23.00 Nuits magnétiques. Parquets cirés [1/4].

0.05 Du jour au lendemain. Jacques Aumont (*De l'esthétique au présent*).

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Du Piémont au lac de Côme : les routes de la soie italienne ; 2.23 *Nuits plus blanches que nature*, de Jean Cayrol ; 2.55 Magritte, entre miroir et fenêtre ; 6.27 Les princes de l'étrange.

France-Musique

Informations :
7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Questions of Nature*, de Karen Tanaka. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Robert Tear, ténor.

9.30 Le Temps des musiciens. Les musiques des films de Vincente Minnelli : comédies musicales, drames et comédies. Débuts en dansant. Extraits des films *Un petit coin aux cieux, Parade aux étoiles, Mademoiselle ma femme, Le Chant du Missouri, Ziegfeld Folies, L'Horloge, Yolande et le voleur, La Pluie qui chante.*

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi. La théorie des ensembles. Modern Jazz Quartet, Art Ensemble of Chicago.

12.36 Déjeuner-Concert. [1/2]. Finale Récital du 25e concours Long-Thibaud. Donné le 4 décembre, salle Gaveau, à Paris. Œuvres de Fauré, Debussy, Chopin, Schubert, Nigg. 14.00 [1/2]. Finale Concerto du 25e concours Long-Thibaud. Donné le 5 décembre, salle Olivier Messiaen, à Radio France, par l'Orchestre national de France, dir. : Jacques Mercier : œuvres de Liszt, Ravel. 14.50 Œuvres de Fauré, R. Schumann, Debussy, Poulenc, Chopin.

16.30 Figures libres. Prova d'orchestra. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Scène ouverte, jazz. Le quintette de René Mailhes.

19.00 Le Vocabulaire des musiques traditionnelles. Aguinaldo - u gui l'an neuf.

19.40 Prélude.

20.00 Concert. Enregistré le 18 novembre, au Théâtre des Champs-Elysées, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Mariss Jansons : *Obéron*, ouverture, de Weber ; *Ainsi parlait Zarathoustra*, de Strauss ; *Symphonie n° 8 en sol majeur*, de Dvora.

22.30 Musique pluriel. *Wave Mechanics pour vingt instrumentistes*, de Tanaka, par l'Ensemble orchestral Kanazawa, dir. Hiroyuki Iwaki ; *Fabel pour ensemble*, de Campo, par l'Ensemble 2E2M, dir. : Pierre Roullier.

23.07 Le Bel Aujourd'hui. Cycle Pierre Boulez. Donné par l'Ensemble InterContemporain, dir. : Pierre Boulez. Œuvres de Boulez.

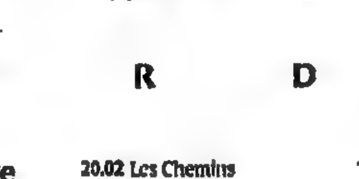
1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

14.00 Les Après-midi. Charles Burney en Italie. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Glinka, Field, Donizetti, Rossini, Respighi, Martinu. 18.30 Le Magazine. 19.30 Classique affaires soir.

20.15 Les Soirées. *Sonate pour piano et violon op. 12 n° 1*, de Beethoven, Isaac Stern, violon, Eugène Istomin, piano. 20.40 Visconti et la musique. Concert. *Premier mouvement de la 7e symphonie*, de Bruckner, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Carlo Maria Giulini ; *Le Trouvère*, 2e scène de la 3e partie, de Verdi, par l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome, dir. : Carlo Maria Giulini ; *Le Guépard*, suite, de Rota, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. : Gianluigi Gelmetti ; œuvres de R. Strauss, Wagner, R. Schumann, Mahler.

22.28 Les Soirées... (suite). 0.00 Les Nuits.

M A R D I 29 DÉCEMBRE

France-Culture

Informations :
7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.

8.32 Le Cabinet des curiosités. Le retour de l'Ange [2/5].

9.05 Archipel sciences. L'Egypte. Avec Pascal Vernus.

10.00 Les Grands Musiciens. Jacques Offenbach [2/5].

10.30 Le Temps des sciences. Le diamant, des entrailles de la terre aux poussières cosmiques.

12.00 Panorama. Musiques et intrigues. Avec Denis Jeambar (*George Gershwin*) ; 12.30 Le Journal ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Le Souffle des Marquises*, de Muriel Bloch [2/10]. 14.02 Musiques du monde. Voyage sur le Gange. 15.00 Un livre, des voix. Hélène Lenoir (*Son nom d'avant*). 15.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 16.00 Antipodes. Les missionnaires d'Afrique. *Le déclin ?. 16.30 A voix nue* (rediff.). Georges Simenon [7/10].

17.00 Changement de décor. Voyage à l'intérieur de l'hôpital d'enfants Robert Debré [2/4].

18.00 Staccato. La culture selon Georges Steiner. Invité : Georges Steiner. Sur le grill : A propos de Heidegger. Avec Jean-Marc Ghitti, Henri Meschonnic. *Témoin : Georges Steiner.*

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. La tragédie lyrique française : de Lully à Rameau [2/5].

20.30 Agora. Hervé Clot (*Ecosse, Highlands et Islands*).

21.00 Poésie studio. *Chelem Watta.* Melih Cevdet Anday.

22.10 Mauvais genres. Avec Serge Brussolo (*Le Labyrinthe du Pharaon*).

23.00 Nuits magnétiques. Parquets cirés [2/4].

0.05 Du jour au lendemain. Alain Bonfand (*L'Homme malade d'amour*).

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entretiens avec Georges Lapassade ; 3.12 *Eduquer contre Auschwitz* ; 4.04 *De sacs et de cordes*, de Léo Ferré et Madeleine Rebeiro ; 5.29 Epicure.

France-Musique

Informations :
7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Questions of Nature*, de Karen Tanaka. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Robert Tear, ténor.

9.30 Le Temps des musiciens. Les musiques des films de Vincente Minnelli : comédies musicales, drames et comédies. Le faiseur de rêves de la MGM. Extraits d'œuvres de Stothart, Porter, Edens, Salinger, Rozsa, George Gershwin, Ira Gershwin, Raksin.

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi. La théorie des ensembles. Modern Jazz Quartet, Art Ensemble of Chicago.

12.36 Déjeuner-Concert. [2/2] Finale Récital du 25e concours Long-Thibaud. Donné le 4 décembre, salle Gaveau, à Paris. Œuvres de Scriabine, *Chopin, Liszt, Ravel*, Rachmaninov, Fauré. 14.00 [2/2] Finale Concerto du 25 concours Long-Thibaud. Donné le 5 décembre, salle Olivier Messiaen, à Radio France, par l'Orchestre national de France, dir. : Jacques Mercier : *Concerto pour piano et orchestre op. 54*, de R. Schumann ; *Rhapsodie sur un thème de Paganini op. 43*, de Rachmaninov, Ying Feng, violon. 15.05 Œuvres de Chabrier, Mozart, Franck, Debussy, Liszt.

16.30 Figures libres. Prova d'orchestra. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Scène ouverte, découvertes. Enregistré le 29 septembre, salle Sacha Guitry, à Radio France. Ani Fujiwara (lauréate du Concours international du piano du XXe siècle d'Orléans). Œuvres de Liszt, Szymanowski, Bartok, Messiaen.

19.00 Jazz, suivez le thème. April in Paris.

19.40 Prélude.

20.00 Concert de gala du 25e concours Long-Thibaud. Donné le 7 décembre, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. : Jacques Mercier : *Sonate pour piano n° 3 op. 28*, de Prokofiev ; *Sonate op. 35 : finale*, de Chopin ; *Tumultes*, de Nigg. *Etude op. 72 n° 6*, de Moszkowski ; *La Valse*, de Ravel ; *Ecossaise en ré bémol majeur*, de Chopin ; *Concerto en sol majeur*, de Ravel ; *Prélude op. 23 n° 8*, de Rachmaninov ; *Concerto pour piano et orchestre en la majeur*, de Liszt ; *Des pas sur la neige*, de Debussy ; *Prélude op. 104*, Cédric Tiberghien, piano.

22.30 Musique pluriel. Rétrospective de la discographie rock en 1998. Extraits d'albums de Robbie Williams, Alanis Morissette, Dogbowl, The High Llamas.

23.07 Le Dialogue des muses. Invité : José-Miguel Moreno.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

14.00 *Les Après-midi*. La France et l'Espagne. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Vanhal, Smetana, Dvorak, Brahms. 18.30 Le Magazine. 19.30 Classique affaires soir.

20.15 Les Soirées. *Les Boréades*, extraits de la suite d'orchestre, de Rameau, par l'Orchestre du XVIIIe siècle, dir. Frans Brüggen. 20.40 Dinu Lipatti, piano. Concert. *Valses*, de Chopin ; *Concerto op. 16*, de Grieg, par la Philharmonia, dir. Alceo Galliera ; *Deux impromptus op. 90 n° 2 et 3*, de Schubert ; *Ouverture sur des thèmes populaires roumains*, de Enesco, par l'Orchestre symphonique de la Radio roumaine, dir. Horia Andreescu ; *Concerto n° 21*, de Mozart, par l'Orchestre du Festival de Lucerne, dir. Herbert von Karajan ; *Partita n° 1 BWV 825*, de Bach.

22.30 Les Soirées... (suite). Œuvres de Tchaïkovski, Borodine, Scriabine. 0.00 Les Nuits.

Le joueur de flûte, jeune homme mysté- sant baron (Donald Pleasence). A ce sou-

J.S.

M E R C R E D I 30 DÉCEMBRE

Canal +

6.36 Donkey Kong. Série.
▶ En clair jusqu'à 9.05
6.59 et 12.27, 0.34 Pin-up.
7.00 et 7.20, 9.00 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.35 Le Journal de l'emploi. Magazine.
7.30 Teletubbies. Série.
7.55 T.V. + Best of.
9.05 Les Pirates de Malaisie ■ Film. Umberto Lenzi (1964, 105 min). 8862924
10.50 et 4.10 Surprises.
10.55 Le Destin de deux frères. Téléfilm. Dean Hamilton (92 min). 87320816
▶ En clair jusqu'à 13.40
12.30 Flash d'information.
12.40 Derniers paradis sur Terre. Madagascar, un monde à part (55 min). 9288858
13.39 Les Mots ont des visages. Série.
13.40 La Nounou (rediff.).
14.05 Iko, le tour du monde *en 80 couleurs* (rediff.).
14.55 La Première Neige de Noël (rediff.).
15.20 Décode pas Bunny.
15.55 Toonsylvania. Série.
16.15 C+ Cléo.
▶ En clair jusqu'à 21.00
18.30 Best of Nulle part ailleurs.
20.30 Ils aiment le cinéma.
● Lire notre article page 6.

21.00

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■

Film. Benoît Jacquot (1997). Avec Sandrine Kiberlain, Vincent Lindon (85 min). 8284943

Une jeune femme, mariée, ne va pas bien, vole des jouets dans les grands magasins. Excellents interprètes.

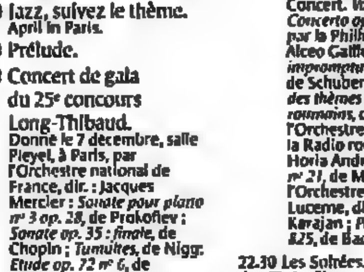
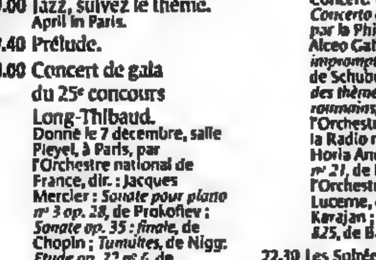
22.25

SPACE JAM

Film. Joe Pytka (1996, v.o.). Avec Michael Jordan, Bugs Bunny (85 min). 5899383

23.50 South Park. Série. Monsieur Hankey, le petit caca Noël.
0.15 Spin City. Série. Tommy Dugan.
0.35 La Vallée de Gwangi. Film. James O'Connolly (1968, v.o., 95 min). 8584412
2.10 Football NFL.
4.15 City of Crime ■ Film. John Irvin (1997, v.o., 95 min). 6814702
5.50 Gun. Série. Les femmes du président (45 min).



JACQUES MOATTIARTE

22.15 Arte
LA BAYADÈRE
Un spectacle de pure magie, enregistré en 1995 au Palais-Garnier. *L'ultime chorégraphie* et mise en scène de Rudolf Noureev, d'après le livret de Marius Petipa et Sergueï Khoudekov, mis en musique par Ludwig Minkus.

Câble et satellite

TV 5

20.00 La Vie à l'endroit. Les dessous du Moulin-Rouge (120 min). 99248278
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Cycle cinéma africain. Gros lot ■ Film. Fadika Kramo-Lancine (1994, 70 min). 63918127 23.40 *Un taxi pour Aouzou.* Court métrage. Issa Serge Coelo (50 min). 14206295
0.35 Soir 3 (France 3).
1.05 Journal (RTBF).
1.30 Musiques au cœur. *Le Requiem*, de Verdi. Dir. A. Allemandi. Avec Kathleen Cassello (90 min). 43260238

RTL 9

20.15 Friends.
20.40 Beauté fatale. Téléfilm. Paul Lynch. (100 min). 7142059
22.20 Ciné express.
22.30 La Malédiction IV. Téléfilm. Dominique Othenin-Girard et Jorge Montesi. Avec Faye Grant (100 min). 87098634
0.10 Un cas pour deux. (60 min). 8384870

TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invité : Yves Duteil.
20.55 Napoléon et Joséphine. Téléfilm. Richard T. Heffron. Avec Jacqueline Bisset. [1/3] (95 min). 31121108
22.30 H2O. Magazine.
23.00 Tuez-les tous et revenez seul. Film. Enzo Girolami Castellari (1968). Avec Chuck Connors, Frank Wolf (100 min). 84950784

Planète

19.45 Robe d'un jour.
20.35 Enzo Ferrari, le rêve de Raffaele.
21.20 Les Tribus indiennes. [1/20] (50 min). 23672504
22.10 Les Ailes de France. Le SPAD (55 min). 81544188
23.05 Vivre et mourir en Chine rurale (60 min). 8346278
0.05 Occupations insolites. [70/71].
0.20 La Grande Famine. [1/3]. La faim.
1.10 John Galliano (50 min). 82184290

Odyssée

22.15 Delacroix, le voyage au Maroc.
22.40 Tant que les cheminées fumeront.
23.10 Histoire de la BD. What's Next ? (35 min).

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Les Dossiers de l'Histoire. Les anges noirs de l'utopie.
21.40 Il était une fois... le monde. Rendez-vous à Tirana. Documentaire (65 min). 580926011
23.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Annette Becker ; S. Audouin-Rouzeau ; Gerd Krumeich (60 min). 509012018
0.00 Alain Decaux raconte... Marie Curie.
0.15 ABC d'hier. B... comme Louison Bobet. G... comme Goitschel. J... comme Michel Jazy.
0.45 La Saga des marques. Perrier (15 min).

Paris Première

20.00 *20 h Paris Première*. Magazine (60 min). 1011721
21.00 Paris modes. Invité : Jean-Charles de Castelbajac.
21.55 Rachid Taha. Enregistré lors de la Route du rock 1998 (65 min). 41591943
23.00 Rachid Taha. Portrait (55 min). 8371301
23.55 Rive droite, rive gauche. *Magazine (60 min).* 1508278
0.55 Le Canal du savoir. Invités : Bertrand Lemoine ; Alexandre Chemetoff (55 min).

Téva

20.00 et 23.50 Téva interview.
20.30 Téva beauté.
20.55 Téva documentaire. Top models 98 (55 min). 504128189
21.50 Téva déco.
22.20 La Loi de Los Angeles. Discrimination. La fièvre acheteuse (90 min).

Festival

20.30 La Dernière Fête. Téléfilm. Pierre Granier-Deferre. Avec Charlotte Rampling, Stéphane Freiss (100 min). 78371721
22.10 Un métier de seigneur. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Pierre Arditi. [1/2] (105 min). 87619905
23.55 Un métier de seigneur. Téléfilm. Edouard Molinaro [2/2]. Avec Pierre Arditi, Evelyne Bouix (95 min). 80763408

13ème Rue

20.13 Hollywood, royaume de l'illusion. Sur le ring.
20.40 Hit Radio. Téléfilm. Fred Walton. Avec Gregory Hines, Debrah Farentino (93 min). 504488653
22.13 New York Undercover. L'addition. Engrenage.
23.40 Danger réel. Futur fantastique, les pionniers de l'espace (50 min). 507029479
0.30 Galactica. Les moissons de l'espace (50 min). 544963141

Série Club

20.10 Happy Days. L'enlèvement de Chachi.
20.40 Homicide. Désillusion.
21.30 Two. Sous les feux de la rampe.
22.15 Oz. Peine capitale (v.o., 50 min). 8841045
23.05 3e planète après le Soleil. Romeo and Juliet and Dick (v.o.).
23.30 Townies. The Good Job (v.o.).
23.55 Paire d'as. Le cheval.
0.45 Hôtel de police. Double jeu (50 min).

Disney Channel

20.05 Timon et Pumbaa.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Les Aventures d'Oliver Twist. Téléfilms. Tony Bill. Avec Richard Dreyfuss (90 min). 884479
22.10 Zorro.
22.35 Le Rythme de la vie.
23.30 Thunder Alley.
0.00 Le Retour de Sherlock Holmes. Flamme d'argent (50 min). 605861

Canal J

18.00 Rocko.
18.15 Nos pires amis.
18.25 A la carte.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Snoopy.
19.45 Le JTJ.
20.00 Tilda l'intrépide.
20.25 Sabrina.

Canal Jimmy

21.00 Star Trek, la nouvelle génération. Droit ancestral.
21.50 Quatre en un.
22.30 Friends. Celui qui cassait les radiateurs. Celui qui se dédouble (v.o.).
23.20 The New Statesman. Fatale extraction (v.o.).
23.55 Destination séries.
0.25 New York Police Blues. Double vue (v.o., 45 min). 66802870
1.10 Fallen Angels. Le Vent rouge (50 min).

Voyage

19.55 Bernard Chabbert et son abécédaire. D... comme Désolation Row.
20.05 Suivez le guide. Floride et Bons baisers d'Amérique (110 min). 505590721
21.55 Jacques Lanzmann et son abécédaire. P... comme Petits pains.
22.00 Sur la route. France, les Pyrénées en patins.
22.30 Le Livre d'or de « L'Heure de partir ». Les meilleurs moments (60 min). 500094092
23.30 Carnets du bourlingueur. Gris-gris et féticheurs en Afrique.
23.35 Long courrier. Maroc.
0.30 Sur la route. Châteaux d'Ecosse : Eileen Donan, Edimbourg.
1.00 Long courrier. Thaïlande (60 min). 508880238

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

19.30 Equitation. Show de Noël (120 min). 824450
21.30 Danse. Danse sportive.
22.30 Sumo. Grand Tournoi de Paris-Bercy 1995.
0.00 Football. Coupe du monde 1998 (120 min).

Mezzo

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 The Afro-Cuban All Star. Documentaire (60 min). 78958789
21.45 Salsa opus 5. [5/5]. Cuba : du rhum entre les oreilles (60 min). 18420759
22.45 Les Grands Pas de deux (120 min). 43188837

Muzzik

19.30 Prokofiev. *Sonate n° 1 en fa mineur, opus 80.* Avec Frank Peter Zimmermann, violon ; Arnulf von Arnim, piano.
20.00 Dvorák. *Symphonie n° 8.* Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. André Previn.
20.45 Le Journal de Muzzik.
21.00 Jazz Dance. De Broadway aux Champs-Elysées (60 min). 500040789
22.00 La Vie de Verdi. [2/2] (60 min). 500039853
23.00 Irene Aitoff, la grande mademoiselle (90 min). 500032837
0.30 Dvorák. Par les solistes du Philharmonique de Berlin, Dir. K. Lindemann.
1.00 Holly Cole Trio. My Foolish Heart (60 min). 504350290

MCM

19.30 L'Intégrale. The Verve.
20.30 Netflash.
20.45 Journal de la musique.
21.00 et 1.00 MCM Tubes.
21.30 Replay. Magazine.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. Submerge-le de gentillesse (v.o.).
23.30 Le Mag. Invités : Doc Gyneco ; Bernard Tapie.
0.00 MCM Session (60 min).

MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID.
0.00 The Late Lick (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.10 Droit de cité. Magazine. 21.15 Les Experts ■ Film. Phil Alden Robinson (1992). Avec Robert Redford. Comédie policière. 23.25 Conviviale poursuite. Invités : Adamo ; Maurane ; etc. 0.15 Journal (25 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 L'Année de tous les présentateurs. 22.45 Strange Days ■ ■ Film. Kathryn Bigelow (1995). Avec Ralph Fiennes, Angela Bassett. Suspense (140 min).

BBC Prime

19.00 EastEnders. Série. 19.30 Wogan's Island. Magazine. 20.00 The Goodies. Série. 20.30 To the Manor Born. Série. 21.00 Gallowglass. Téléfilm dramatique. [3/3]. Avec Michael Sheen. 22.00 World News. 22.30 The Shrine. Documentaire 23.45 Inspector Alleyn. Téléfilm. Avec Patrick Malahide (105 min).

E U D I

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. Sang froid.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Adieux.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 jeunesse.
7.30 Disney club Noël.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.05 TF 1 jeunesse.
10.50 Hooker. Série. Le substitut.
11.40 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. La salade de céleri-rave à la mangue et au piment.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Pâtisseries Midi-Pyrénées.
13.00 Journal, Météo, Trafic infos.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.35 Arabesque. Série. Meurtre sur la terrasse.
15.20 La loi est la loi. Série. Les trois parrains.
16.10 L'Homme qui tombe à pic. Série. Rêve de star.
17.05 Sunset Beach. Série.
17.50 Beverly Hills. Série. Un beau coup de filet.
18.35 Pluto Dingo. Jeu.
19.10 Le Bigdil. Jeu. Réveillon cotillons.
19.57 *Journal, Tiercé, Météo.*

20.50

LA FUREUR DU 31

Divertissement présenté par Arthur. Invités : Phil Collins, Zucchero, Lenny Kravitz, Manau, Véronique Sanson, Lara Fabian, Ophélie Winter, Boney M, Sheila, Chico et les Gipsy, Kassav', Oliver Cheatham, Khaled, Faudel, Rachid Taha, Stomy Bugsy, Cheb Tarik, Cuballa, La troupe de Notre Dame de Paris, Indeep. Une émission retransmise en simultané sur Europe 2 (235 min). 41059278

0.45 *Crazy Horse :* Made in France. Documentaire (60 min). 8230082
Pour la première fois depuis sa création, en 1951, le Crazy Horse sort de ses murs pour se produire à Monte-Carlo.

1.45 Une clé pour deux. Pièce de théâtre. John Chapman et Dave Freeman. Mise en scène. Jean-Paul Cisife. Avec Micheline Dax (115 min). 2083976

3.40 L'Orchestre de Toulouse. Concert. 4.15 et 5.05 Histoires naturelles. 4.45 Musique (20 min).

France 2

5.35 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.30 et 12.10, 16.50 Un livre, des livres. *Rodin*, de Ruth Butler.
8.35 Amoureusement vôtre. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 DKTV Stars. Invité : 2 Be 3.
10.55 Flash d'information.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal, Point route.
13.50 Derrick. Série. Un bon avocat.
14.55 Soko. Série. Contact.
15.40 Tiercé. En direct.
16.00 La Chance aux chansons [2/2].
16.55 Aux sources du Nil ■ ■ Film. Bob Rafelson (*1989*, 145 min). 60676690
19.25 L'Odyssée bleue. La descente aux abysses (25 min). 853219
19.50 L'Euro.
19.54 Au nom du sport.
19.55 Le Père Noël est arrivé.
20.00 Journal, Les Vœux du président de la République, Images *du jour, Paris-Dakar.*

20.50

TAPIS ROUGE

Divertissement présenté par Michel Drucker et Linda Lacoste. Invités : Soap, Muriel Dacq, Desireless, Jean Schulteiss, Début de soirée, Thierry Pastor, Leopold Nord, Vous, Weeb, Plastic Bertrand, etc. (215 min). 44200798

0.25

THÉÂTRE SOUINGUE

Spectacle musical. Mise en scène. Laurent Pelly. Direction musicale. Thierry Boulanger. Avec Fabienne Guyon, Florence Pelly (80 min). 8076807

1.45 Le Comte Ory. Opéra de Rossini. Mise en scène. *Marcel Maréchal.* Par l'Orchestre européen et les Chœurs du Festival, dir. Evelino Pido. Avec William Matteuzzi, Sumi Jo (135 min). 83988371

4.00 Ghana, un jour dans la vie d'un enfant. Documentaire. 4.25 Filières du rêve. Documentaire. 4.50 *Transantarctica* (15 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
10.35 Fame. Série. Secrets.
11.30 A table !
11.49 Consomag.
11.55 Le 12-13 de l'information.
12.50 Le Magazine régional.
13.22 Keno. Jeu.
13.27 et *18.52 L'Euro,* mode d'emploi.
13.30 L'Enfant perdu. Téléfilm. Arthur Allan Seidelman (90 min). 641825
15.00 Congo. Feuilleton [4/7]. 1953.
15.55 Blake et Mortimer. Le testament de l'alchimiste.
16.50 Chroniques de l'Afrique sauvage. [10/12] Les frères de Talek.
17.45 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Liban, l'autre rive, Catalogue de l'exposition* de l'IMA.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Les Vœux du président de la République.
20.15 Météo, Météo des neiges.
20.20 Le Kouij de 20 heures.
20.50 Tout le sport.
20.55 *Le Journal du Dakar.*

21.00

DENIS LA MALICE

Film. Nick Castle (1992). Avec Mason Gamble (100 min). 3429344
Réutilisation d'un petit personnage de BD (et de série télévisée) de Maman j'ai raté l'avion *et autres comédies familiales.*

22.40

PORTES EN DÉLIRE

Spécial Girls. Divertissement présenté par Georges Beller. Invités : Julie Arnold, Caroline Barclay, Carole Dechantre, Franck Delapersonne, Muriel Hermine, Indra, C Jérôme, Gaston Lenôtre, Chantal Ladesou, Nelson Montfort, Roger Pierre, Marie Sara, *Eric Thomas, les filles du* Moulin-Rouge, les Bunnies de "Play Boy" (70 min). 7840808

23.55 Soir 3, Météo.
0.10 Rendez-vous magique au Paradis latin. Spectacle présenté dans le cadre du Festival international de l'illusion et de la prestidigitation.
1.10 Tex Avery (65 min). 8421352

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de mathématiques. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 12. 6.45 Au cœur d'Okavango. Guerre ouverte. 7.15 Ça tourne Bromby. La Tête à Toto ; Tobias Totz ; Astro ferme ; Caillou ; Le Petit Basile ; Little Lulu. 8.15 Les Ecrans du savoir. La Légendes des sciences ; 9.15 Allô la Terre ; 9.25 Histoire des religions ; 9.45 Passions d'enfants. 10.25 Sur les grandes avenues. Les *Champs-Elysées. 11.20 La Saga des Nobel. [13/13]* Einstein ou la relativité. 11.55 Alf. Une couleur authentique. 12.20 Le Rendez-vous. 12.30 et 18.00 100 % question. 13.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000. Lidia. 13.30 Les Géants du siècle. Les stars et la gloire. 14.30 L'Egypte. [5/5]. 15.20 Terres de légendes. Les chevaliers de l'île de Sumba. 15.45 Les Lumières du music-hall. Eddy Mitchell (rediff.)

16.20 Les Mines du roi Salomon ■ ■ *Film. Compton Bennett* et Andrew Marton. Avec Deborah Kerr (1950, 100 min). 114280
1897. Allan Quatermain, guide et chasseur, accepte de conduire une Anglaise recherchant son mari dans une mystérieuse région d'Afrique.

18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Gardien des girafes.

Arte

19.00 Voyages voyages. Cannibal Tours. Documentaire. Dennis O'Rourke (1987, 45 min). 82677
19.35 La vie est trop courte pour ne pas en profiter. Court métrage.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton : Caviar sur canapé. [4/5] L'appel du Nord (1998, 20 min). 1117980

20.35

SOIRÉE THÉMATIQUE : GEORGE GERSHWIN ET LA COMÉDIE MUSICALE

20.40 Un Américain à Paris ■ ■ ■ Film. Vincente Minnelli (1951, v.o.). Avec Gene Kelly, Leslie Caron (110 min). 686306

● Lire notre article page 22.

22.30 Musicals Great Musicals. L'unité de production d'Arthur Freed à la MGM. Documentaire. David Thomson (1996, 90 min). 80412
Portrait d'Arthur Freed, le producteur américain de la MGM qui a révolutionné la comédie musicale dans les années 50.

0.00 Barbara Hendricks chante Gershwin. Avec Barbara Hendricks, Monty Alexander, Ira Coleman, Ed Thigpen (rediff., 1998, 45 min). 91807

0.50 La Blonde et Moi ■ ■ Film. Frank Tashlin (1956, v.o.). Avec Tom Ewell, Jayne Mansfield (rediff., 95 min). 1264284
Peinture parodique, extrêmement drôle, du monde du show-business... et de Marilyn Monroe. On y voit passer de nombreuses vedettes du rock des années 50.

2.25 La Maison démontable. Court métrage. Buster Keaton et Eddie Cline (1920, N., rediff., 25 min). 7043555

M 6

5.40 et 8.05, 9.35, 10.0 Boulevard des clips. Spécial Hits 98.
8.00 et 9.00, 10.00, 10.55 M 6 express
9.05 M 6 boutique.
10.25 Des clips et des bulles.
11.05 Les Anges du bonheur. L'arrivée des martiens.
11.55 *Météo.*
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Mme Stevens découvre la vérité.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Une longue marche.
13.35 Le Voyage au centre de la Terre. Téléfilm. William Dear. Avec David Dundara (100 min). 3551431
15.15 Manimal. Série. La nuit du scorpion.
16.15 Les Faux Frères. Tout ce qui tombe du ciel (105 min). 5870987
18.00 Cyclone à la Jamaïque ■ ■ Film. Alexander Mackendrick (1965, 114 min). 841851
19.54 Le Six minutes.
20.00 Vœux du président de la République.
20.15 Zorro. Série. Un procès impartial.
20.40 Météo des neiges.
20.45 Politiquement rock. Les grandes gueules.

20.55

FANTÔME SUR L'OREILLER

Téléfilm. Pierre Mondy. Avec Christian Clavier, Agnès Soral (105 min). 8773698
Une ancienne danseuse s'ennuyant à mourir s'ouvre à son frère de son intention de quitter son mari, un riche industriel.

22.40

SANS DESSUS DESSOUS

Téléfilm. Alan Metter. Avec Jason Weaver, Rider Strong (95 min). 9589431
Pendant son transfert vers un centre de redressement pour mineurs, une jeune délinquant fait un échange d'identités avec un homonyme, fils de milliardaire...

0.15 Le Hit machine de l'année 1998. Invitée : Céline Dion. Avec Faudel, Eagle Eye Cherry, Hermès House Band, 4 the cause, All Saints, Coumba Gawlo, Allan Theo, Modern Talking, etc. (rediff.).

2.10 Nuit des clips Emission spéciale (230 min).

PORTRAIT

Nagui l'espiègle

Sur RTL, du lundi au jeudi de 8 h 30 à 10 heures, son émission-jeu « Malice au pays des merveilles » rassemble quotidiennement 2,3 millions d'auditeurs. Un succès sans précédent dans cette tranche horaire peu propice aux records d'Audimat

CLAUDE GASSIAN

LA question est difficile : *« Qui de Pierre Bouchard ou d'Auguste Mariette a découvert le Scribe accroupi, statue que l'on peut voir au Louvre ? »*. Nagui, visiblement perplexe, repose la question. Mais Jack, l'auditeur de Picardie sélectionné par le standard, n'hésite pas une seconde : il opte pour Mariette. Jean Galard, directeur du service culturel du Louvre, l'invité du jour, commente les réponses et affirme péremptoire : *« Bonne réponse. Car Pierre Bouchard, égyptologue virtuel, n'existe pas. »* Jack est en bonne position pour gagner le voyage du jour, une croisière sur le Nil, devant deux autres auditrices, Nadège, de Saint-Brieuc, et Sophie, des Yvelines. Nagui les console et leur promet une cassette vidéo sur le Musée du Louvre. Intarrissable bavard au débit rapide, l'animateur interpelle, narquois, Jean Galard. On vient de lui confirmer en régie que Pierre Bouchard a bien existé, c'est l'heureux inventeur de la pierre de Rosette qui permit à Champollion de découvrir les hiéroglyphes.

Rires, blagues, musique puis on passe à l'auditeur suivant... Il faut faire vite car chaque jour, quelque 15 000 fans de « Malice au pays des merveilles » bloquent le standard de RTL dans l'espoir de jouer avec Nagui.

Le concept est simple : du lundi au jeudi, Nagui reçoit un invité autour d'un thème (culture, histoire, cinéma), qui *donne lieu à un questionnaire.* Cinq auditeurs, préalablement sélectionnés, sont invités à répondre. Le meilleur se voit offrir un voyage lointain pour deux personnes. C'est simple et ça marche. Un succès sans précédent qui rassemble quotidiennement 2,3 millions d'auditeurs et rafle 20 % de parts d'audience (27,3 % pour « Les Grosses Têtes » de Philippe Bouvard, meilleure audience de la station) dans une tranche horaire, 8 h 30 à 10 heures, qui voit généralement fondre l'Audimat après les pics d'audience de l'information matinale. *« Depuis le début de cette émission, il y a quatre ans, j'ai voulu installer un climat de complicité avec les auditeurs,* explique Nagui. *Au téléphone, avec l'auditeur, je suis taquin ou coquin, c'est selon. Animer une émission, c'est un peu comme un jeu de rôle, il faut savoir s'adapter tout en restant fidèle à soi-même. »*

L'émission terminée, détendu, pull de laine écru, jeans de toile beige, Nagui, ludion charmeur, propose un café, offre de l'eau, lance un bon mot et, regard en coin, surveille l'effet qu'il produit sur son interlocuteur, puis s'excuse en riant : *« Je suis toujours taquin avec les gens que j'aime bien, je peux être méchant si je déteste. Je ne suis jamais indifférent. »* La radio ? Il l'aime depuis qu'il est tout petit, il a bricolé lui-même sa première station pirate. *« La radio, c'est un rêve, c'est reposant d'y travailler, mais je suis fidèle à RTL, le jour où je quitterai la station, je quitterai définitivement la radio. »* La tête penchée, il écoute attentivement les questions qu'on lui pose, soudain, il lève le nez, l'œil farceur, et corrige une impropriété de terme : *« Ma mère est professeur de français, elle me téléphone après chaque émission pour signaler mes tics de langage, alors je fais de même avec les autres, ça surprend toujours. »* Et de rire comme un gamin...

Quitter la radio ? Oui, Nagui l'envisage. Parce que Air Production, la PME de quarante personnes dont il est le PDG, déborde de projets télévisuels, il ne sait plus où donner de la tête. Une sitcom *« pseudo drôle »* pour Canal Plus doit démarrer en septembre 1999. Des films, genre policier récurrent ou science-fiction, en partenariat avec TF 1 et M 6, sont à l'étude. Mais surtout, son grand succès, son enfant chéri, son émission vedette, « Taratata », redémarre sur France 2 au mois d'avril *(lire en page 4)*. Après les déboires qu'il a connus récemment sur TF 1, cette perspective lui met du baume au cœur et lui donne un moral d'acier. *« Je vais passer à la vitesse supérieure : une douzaine d'invités, cent quatre-vingts techniciens et un orchestre symphonique de cent quarante musiciens. Avec un budget de 3,5 millions et trois mois de préparation, ce sera le top de la variété. »*

Armelle Cressard

■ *FM Paris 104,3*

En quelques dates

1961. *Naissance de Nagui à Alexandrie.*
1979. Radios pirates..
1982. Radios régionales et bande FM.
1987. « Fréquence stars » sur M 6.
1988. Débuts à RTL.
Septembre 1994. « Malice aux pays des merveilles ».
1989. « Et puis quoi encore ? », sur TF 1.
1990-1995. « Que le meilleur gagne » sur La Cinq, puis sur Antenne 2 et sur France 2.
1993. Fonde sa maison de production : Air Production. *De janvier à juin il anime* « Taratata », dont il reste le producteur jusqu'en juin 1997. D'octobre à décembre « Ovations » (France 2).
1994. « N'oubliez pas votre brosse à dent », de septembre à juin 1996 (TF 1).
1995. « Miroir, mon beau miroir », de juin à février 1996 (TF 1).
1996. « L'appel de la couette », de septembre à décembre. « Vous ne rêvez pas », de septembre à juin 1997 (TF 1).
1997. « Tous en jeu » en septembre (TF 1).
1998. « La Soirée d'enfer » de janvier à juin (TF 1).

SAMEDI

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. Petite sœur.
6.15 Millionnaire. Jeu.
6.45 Journal.
6.55 Shopping à la une.
7.40 Télévitrine.
8.10 Téléshopping.
8.57 et 12.13, 12.52 Météo.
9.00 TF ! Jeunesse.
11.45 Millionnaire. Jeu.
12.05 Cuisinez comme un grand chef. La raie pimentée au plat.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. L'histoire du calendrier.
12.55 Trafic infos.
13.00 Journal.
13.15 Reportages. Les travailleurs de la mer.
13.55 MacGyver. Série. L'avalanche.
14.45 Alerte à Malibu. Série. Coup de foudre.
15.35 Flipper. Série. Radio pirate.
16.30 Hercule et les Amazones. Téléfilm. Josh Becker. Avec Kevin Sorbo, Anthony Quinn (95 min). 4173047
18.05 Sous le soleil. Série. *A la folie, pas du tout.*
19.05 Melrose Place. Série. Un codicille très spécial.
19.55 Bloc modes. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo, Trafic Infos.

20.50

SPÉCIAL VIDÉO GAG

Divertissement présenté par Bernard Montiel et Alexandre Delpérier. Invités : Yves Lecoq, Patrick Bosso, Anthony Kavanagh, Arnaud Gidoin, Christophe Alévêque, Eric Laugerias... (130 min). 17416395

23.00

HOLLYWOOD NIGHT

SOUS L'ŒIL DU TÉMOIN. Téléfilm. Shuky Levy. Avec Lenny Von Dohlen, Deborah Shelton (85 min). 301173
Un employé des postes observe la nuit sa collègue et voisine.

0.25 TF1 nuit, Météo.
0.40 Embarquement porte n° 1. Moscou (25 min). 9298740
1.05 Mark Twain. Le voyage des innocents. Série. Luciano Salce. Avec David Ogden Stiers, Andréa Ferréol (90 min). 6812716

2.35 Très chasse. Le gibier d'eau. 3.30 L'Equipe Cousteau en Amazonie. Un avenir pour l'Amazonie. 4.15 et 5.00 Histoires naturelles. 4.45 Musique. (15 min).

France 2

5.25 Sauver Bruxelles.
5.45 L'Odyssée bleue. Mon océan, ma liberté.
6.15 Anime ton week-end.
7.00 Thé ou café. Invité : Pierre Perret.
7.45 et 14.35 L'Euro.
7.50 Warner studio.
8.40 DKTV Stars. Magazine.
11.05 Rince ta baignoire. La voyance : extra-lucide ou extra cupide ? Invité : Blankass.
11.35 et 4.15 Les Z'amours.
12.15 et 18.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 et 4.45 Pyramide. Jeu.
12.50 Point route.
12.55 et 13.30 Météo.
13.00 Journal.
13.10 L'Hebdo du médiateur.
13.35 Consomag. Magazine.
13.40 Les Grandes Enigmes de la science. Les pouvoirs du magnétisme.
14.40 Tiercé. En direct.
15.00 La Fabuleuse Histoire de Joséphine Baker. Téléfilm. Brian Gibson. Avec Lynn Whitfield [1 et 2/2] (155 min). 52626700
● Lire notre article page 5.
17.35 *La Piste du Dakar.*
18.25 Jack Reed. Série. Le bras de la justice.
19.50 et 20.50 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Paris-Dakar, Météo.

20.55

L'HYMNE À LA VOIX

Divertissement présenté par Frédéric Mitterrand Au Théâtre de l'Odéon Invités : Luciano Pavarotti, Roberto Alagna, Angela Georghiu, Cecilia Bartoli, Zucchero, Céline Dion... (135 min). 3746111

23.10

NOUS C' ENCORE NOUS... EN 1999 !

Divertissement (60 min). 6113821

0.10 Journal, Météo.
0.30 Paris-Dakar. Magazine (30 min). 7358999
1.00 Les Enfants de la terre qui tremble. Documentaire.
1.25 Une princesse belge au Mexique. Documentaire.

1.50 Trilogie pour un homme seul. Documentaire. 2.45 Little Karim. Documentaire. 3.35 Le Temps du retour. Documentaire (45 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
10.35 L'Hebdo de RFO.
11.05 Grands gourmands.
11.43 et 22.28 L'Euro, mode d'emploi.
11.45 Passages. Les forçats du pic (Pic du Midi/Hautes-Pyrénées).
12.15 Le 12-13 de l'information.
12.50 La Vie tout simplement.
13.23 Keno. Jeu.
13.30 Tyson. Téléfilm. Uli Edel (105 min). 6573531
15.15 Le Magazine du cheval. Lorenzo cascadeur.
15.25 Destination pêche.
16.20 Les Aventures de Batman.
17.25 Chroniques de l'Afrique sauvage. [12/12] La fin de l'histoire (55 min). 807192
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Le Mezzé libanais*, de Rudolf El-Kareh et Fabien Seignobos.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo, Météo des neiges.
20.05 Des cerises sur le gâteau.
20.35 Tout le sport.
20.38 Le Journal du Dakar.

20.55

LE MATADOR

Téléfilm. Michel Vianey. Avec Thierry Rey (85 min). 8993043
Après avoir gagné au Loto, un policier quitte Paris pour investir dans une brasserie dans le midi de la France. Il décide de devenir gentleman cambrioleur.

22.30 Soir 3, Météo.

22.45

TANGO DÉSIRS

Documentaire. André Halimi (50 min). 4127840
Un documentaire qui retrace l'histoire d'une danse née en Argentine, le tango, ponctué d'extraits de spectacles et de films.

23.35 Lido Bravissimo. Enregistré au Lido. *Cent artistes sur scène dont les célèbres Bluebell Girls.*
0.35 New York District. Série. Le monde du silence (50 min).

La Cinquième

6.30 Cousin Williams. Anglais. 6.45 Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'île aux doux dingues ; Drôles de Vikings. 8.00 A vous de voir. Aveugles d'Afrique. 8.30 Le Défi de Nasser, Suez. Documentaire. 9.30 Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre ; Forum Terre ; Histoire de comprendre : Staline a-t-il été assassiné ? ; 10.40 Au cœur des matières : Le verre ; Un drapeau pour quoi faire ? ; L'Europe ; L'œuf de Colomb : Le chauffage. 11.35 Tous sur orbite. Le voyage commence. 11.45 Silence, ça pousse ! 12.05 Gala. Mystérieuses tortues d'Aldabra. 12.35 Le Dernier des saumons sauvages. Documentaire. 13.30 100 % question. *14.00 Fête des bébés. 14.30 Le Journal de la santé.* Les brûlures. Invité : le professeur Daniel Wassermann. 15.00 Correspondance pour l'Europe. La radio en Europe. Invités : Jacqueline Baudrier, Gérard Naffiyan, Jacques Rigaud. 15.30 Pi = 3,14. Expérience : les Petits Débrouillards ; Sciences animées : Pi ; Application : 01 ; Comment : le lecteur de CD ; Brève : la tartine beurrée. 15.55 Sur les chemins du monde. 16.00 Kitikmeot. [2/3] La légende d'Uvayuk. 16.55 Faune en danger. Exploration planète. La forêt engloutie. 17.30 Planète océan. Le chant des baleines. 18.25 Va savoir. La balade irlandaise.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 2 janvier 1949. A chaque régime son protocole. Invités : Michel Tatu, Daniel Dayan.
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Algérie : territoire du chaos, territoire protégé.
20.15 Comédie visuelle. [1/2] Un cours de Rowan Atkinson (1992, 30 min). 829024

20.45

L'AVENTURE HUMAINE : L'ÉGYPTE ET LA VALLÉE DU NIL

Documentaire. Patrick Hörl (1996, 60 min). 4598393

21.45 Metropolis. Starck System ; Sauver Assise ; Henri Michaux ; Derrière la page, Grégoire Korganow ; Lucien Bodard (55 min). 4330483

22.40

LES 92 MINUTES DE MONSIEUR BAUM

Téléfilm. Assi Dayan. Avec Assi Dayan, Rivka Nolman (1997, 80 min). 7211869

0.00 Les Nuits de la pleine lune. Dix courts métrages fantastiques belges présentés par Renaud Rutten et Lolo Ferrari. *The Bloody Olive*. Vincent Bal (1998) ; *Snuff Movie*. Olivier Van Hoofstadt (1995) ; *Lili et le loup*. Florence Henrard (1996) ; *Casting*. Patrice Bauduinet (1998) ; *La Malédiction du docteur Schnitzel*. Eric Figon (1997) ; *La Vie intérieure*. Eddy Luyckx (1997) ; *Nicky the Stripper*. Marco Laguna (1994). *WWWW I I*. Gerald Frydman (1990) ; *Adoration*. Olivier Smolders (1986) ; *La Fée sanguinaire*. Roland Lethem (1968).
1.50 Le Singe, cet homme ! Documentaire. Nathalie Borgers et Pascal Picq (rediff., 70 min). 6200828

M 6

6.15 et 0.50 Boulevard des clips.
7.45 M 6 Kid. Les Incorruptibles D'Elliot Mouse ; The Mask ; Captain Planète ; La Famille Delajungle.
9.30 M 6 boutique.
10.35 Hit machine. Les meilleurs moments de 1998.
11.55 et 5.20 Fan de. Magazine.
12.30 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Les hors-la-loi.
13.15 Code Quantum. Série. Au nom du père.
14.10 La Belle et la Bête. Série. L'alchimiste.
15.00 Caraïbes offshore. Téléfilm. Douglas Schwartz. Avec Hulk Hogan (95 min). 6732665
16.35 Croc-Blanc. Série. Entre chien et loup.
17.00 Amicalement vôtre. Série. Entre deux feux.
17.55 Bugs. Série. La taupe.
18.50 Zorro. Série. De gros ennuis pour Zorro. Zorro, l'épée la plus chanceuse du monde.
19.54 Le Six minutes.
20.10 Zorro. Série. La chute de Monastorio.
20.40 Ciné 6.

20.45

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. La découverte. Série (45 min). 740111
Jarod, devenu garde-forestier, s'éprend de sa coéquipière...
21.35 The Sentinel. De l'ombre à la lumière. Série (50 min). 4581111
22.25 Profiler. Le glaive de la vengeance Série (50 min). 1908314
23.15 Visions de meurtre. Téléfilm. Michael Rhodes. Avec Barbara Eden, James Brolin (95 min). 7918208
Une psychologue, victime de visions dans lesquelles une de ses patientes est en danger, perd le contrôle de sa voiture. A l'hôpital où elle se réveille, elle apprend que sa cliente a disparu...

1.50 *Les Aventuriers de l'extrême*. Sébastien Michaud, skieu de l'extrême. 2.40 Fréquenstar. Ophélie Winter. 3.15 Sports événement. Neige : "Uprising" (rediff.). 3.40 Jazz 6. Spécial fêtes : trois grands pianistes, Willie "The Lion" Smits, Erroll Garner, Bill Evans (rediff., 100 min).

La critique de Jacques Siclier

LUNDI

13.35 France 3
LE DÉSERTEUR DE FORT ALAMO ■
Film américain. Budd Boetticher (1952). Avec Glenn Ford.
En 1836, un combattant du Fort Alamo, considéré à tort comme déserteur, s'enfuit avec un bandit pour retrouver un homme dont il veut se venger. Toile de fond historique pour un western aux nombreuses scènes d'action.

16.15 La Cinquième
TOUT LE MONDE IL EST BEAU, TOUT LE MONDE IL EST GENTIL ■
Film français. Jean Yanne (1972). Avec Jean Yanne.
Première réalisation de Jean Yanne : une satire de la radio publicitaire. Humour sarcastique, gags bêtes et méchants. A voir ou à revoir pour les acteurs. Le thème est passé de mode.

16.15 M 6
LE FOU DU ROI
Film français. Yvan Chiffre (1984). Avec Michel Leeb.
Morne parodie de film de cape et d'épée dans laquelle Michel Leeb grimace pour jouer... le fils de d'Artagnan.

17.20 France 2
FLASH GORDON ■
Film britannique. Michael Hodges (1980). Avec Sam Jones.
Exploits de Flash Gordon (Guy l'Eclair), devenu agent du Pentagone, sur la planète où règne l'empereur Ming, qui veut détruire la Terre. Une célèbre BD transformée en dessin animé fantastique.

18.00 M 6
LE CHEVAL VENU DE LA MER ■ ■
Film irlandais. Micke Newel (1993). Avec Gabriel Byrne, Ellen Barkin.
Un très beau cheval blanc, surgi de la mer, suit la roulotte d'un vieux Gitan jusqu'à Dublin. Les deux petits-fils de cet ancien roi des nomades s'attachent au cheval. Très beau conte moderne, inspiré de vieilles légendes tziganes, et qui décrit avec sensibilité et justesse la vie d'un peuple rejeté à la périphérie des villes. Le voyage des enfants prend une allure initiatique.

20.45 Arte et vendredi 1er janvier à 1.20
MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL ■ ■
Film britannique. Terry Jones et Terry Gilliam (1974). Avec Graham Chapman, John Cleese (v.o.).
Esprit loufoque, anachronismes, incongruités, mauvais goût revendiqué, sens de l'absurde : une forme de dérision propre aux années 70.

20.50 France 3
BEN-HUR ■ ■
Film américain. William Wyler (1959). Avec Charlton Heston.
Adaptation très sérieusement traitée (reconstitution historique, psychologie des personnages, éléments religieux) du roman du général Lewis Wallace. Le grand spectacle n'étouffe pas les scènes intimistes.

20.50 M 6
LA COCCINELLE À MEXICO
Film américain. Vincent McEveety (1980). Avec Stephan W. Burns.
A force d'utiliser la fameuse « Coccinelle », les studios Walt Disney ont manqué d'imagination.

22.15 Arte
ECLAIR DE LUNE ■
Film américain. Norman Jewison (1987). Avec Cher, Nicolas Cage (v.o.).
Comédie qui utilise habilement le folklore pittoresque de la communauté italienne de New York. Cher est remarquable.

0.20 Arte
COLONEL BLIMP ■ ■
Film britannique. Michael Powell et Emeric Pressburger (1943). Avec Roger Livesey, Anton Walbrook (v.o.).
Inspiré du personnage d'un caricaturiste, ce film – le premier en couleurs de Powell et Pressburger avant Une question de vie ou de mort *– est la satire à la fois humoriste et acerbe d'une Angleterre démodée. Churchill y voyait* « de la propagande au détriment du moral de l'armée », *ce qui n'empêche pas son succès. L'utilisation en demi-teintes du Technicolor est particulièrement originale. Rediff. du vendredi 12 décembre.*

1.00 France 3
SEUL CONTRE TOUS ■
Film américain. Jesse Hibbs (1955). Avec John Payne, Mari Blanchard (v.o.).
Western classique, sans grande surprise quant au scénario mais rondement mené. A voir pour John Payne... et la v.o. !

MARDI

13.30 France 3
QUAND PASSENT LES FAISANS ■
Film français. Edouard Molinaro (1956, N.). Avec Paul Meurisse, Bernard Blier.
Amusant vaudeville sur le thème de l'escroquerie en chaîne. Dialogues de Michel Audiard et Serrault en gogo portugais !

15.10 La Cinquième
SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ ■ ■
Film français. Sacha Guitry (1953). Avec Sacha Guitry, Jean Marais.
L'histoire du château de Versailles, de sa création à nos jours, selon l'humeur vagabonde et le brillant esprit de Sacha Guitry. Revue historique à grand spectacle.

16.40 M 6
MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT AU BON DIEU POUR AVOIR UNE FEMME QUI BOIT DANS LES CAFÉS AVEC LES HOMMES ?
Film français. Jean Saint-Hamont (1980). Avec Robert Castel, Antoinette Moya.
La femme d'un garagiste craint que son fils marié ne soit stérile. Un inspecteur de la brigade financière la courtise. Le garagiste est jaloux. L'épouse part, emmenant sa belle-fille. Et le comique pied-noir s'enlise dans une épaisse vulgarité.

17.20 France 2
L'AIGLE DE FER
Film américain. Sidney J. Furie (1985). Avec Louis Gossett.
Un « Rambo » adolescent dans un film démagogique et idéologiquement très contestable.

18.10 M 6
BENJI LA MALICE ■
Film américain. Joe Camp (1987). Avec Nancy Francis.
Un petit chien perdu dans la forêt profonde protège quatre jeunes cougars d'un loup et d'un épervier. Film animalier des productions Walt Disney destiné aux enfants.

20.55 France 2
ALI BABA ET LES QUARANTE VOLEURS ■
Film français. Jacques Becker (1954). Avec Fernandel.
Fernandel dans un conte des Mille et Une nuits *transformé en galéjade marseillaise. Une curiosité.*

22.15 Arte
HANUSSEN ■ ■
Film germano-hongrois. Istvan Szabo (1988). Avec Klaus Maria Brandauer, Erland Josephson (v.o.).
Un sergent autrichien, blessé à la tête en 1918, se découvre des pouvoirs mentaux. Sous le pseudonyme d'Hanussen, il fait des numéros de divination et de magie au music-hall. Il prévoit la victoire d'Hitler aux élections de 1933 et s'attire le dangereux intérêt du parti nazi. Après Mephisto *et* Colonel Redl *– et avec le même interprète – une nouvelle réflexion du cinéaste hongrois sur la manipulation politique et l'ambiguïté du monde artistique.*

22.40 France 2
L'HOMME À LA BUICK
Film français. Gilles Grangier (1967). Avec Fernandel, Danielle Darrieux.
Une comédie policière qui réserve un double rôle à Fernandel, et cherche en vain le souffle d'antan. Gags insipides, situations éculées.

0.15 Arte
LE VAISSEAU FANTÔME ■ ■
Film américain. Michael Curtiz (1941, N.). Avec Edward G. Robinson, Ida Lupino (v.o.).
Adapté par Robert Rossen d'un roman de Jack London, Le Loup des mers, *ce film est un des plus étranges et des plus méconnus de Michael Curtiz ; une parabole sur la vie, le danger, le despotisme et la mort. Avec des acteurs fabuleux. Rediff. du jeudi 24 décembre.*

0.40 France 2
MOLOM, COMTE DE MONGOLIE ■
Film français. Marie Jaoul de Poncheville (1995). Avec Tdsededorj Yondejunai.
Récit d'initiation à la nature et aux gens de Mongolie, mené avec lenteur, symbolisme et sens religieux.

MERCREDI

14.45 TF 1
LA COURSE À L'ÉCHALOTE ■
Film français, Claude Zidi (1975). Avec Pierre Richard, Jane Birkin.
Quiproquos, gags burlesques et rythme échevelé. Du Zidi première manière et Pierre Richard speedé.

17.35 France 2
LES MARIÉS DE L'AN II ■ ■
Film français, Jean-Paul Rappeneau (1970). Avec Jean-Paul Belmondo, Marlène Jobert.
Un Nantais, exilé en Amérique, revient en son pays pour divorcer. Il tombe en pleine guerre des « blancs » et des « bleus ». Film historique et sentimental mené sur le rythme effréné d'une comédie américaine. Régal de mise en scène et d'interprétation.

17.55 M 6
LES QUATRE CHARLOTS MOUSQUETAIRES
Film français. André Hunnebelle (1973). Avec les Charlots.
Les valets de d'Artagnan et ses amis racontent à Alexandre Dumas, écrivain public, les exploits que firent leurs maîtres, grâce à eux. Une parodie lourde, grossière, pénible.

21.00 France 3
DENIS LA MALICE
Film américain. Nick Castle (1992). Avec Mason Gamble.
Maladroite réutilisation d'un petit personnage de BD (et de série télévisée)

0.45 Arte
LA BLONDE ET MOI ■ ■
Film américain. Frank Tashlin (1956), Avec Tom Ewell, Jayne Mansfield (v.o.).
Peinture parodique, très drôle, du monde du show-business... et de Marilyn Monroe. On y voit de nombreuses vedettes du rock des années 50. Rediff. du dimanche 27 décembre.

JEUDI

16.20 La Cinquième
LES MINES DU ROI SALOMON ■ ■
Film américain. Compton Bennett, Andrew Marton (1950). Avec Deborah Kerr, Stewart Granger.
1897. Allan Quatermain, guide et chasseur, accepte de conduire une Anglaise recherchant son mari dans une mystérieuse région d'Afrique. L'adaptation de référence, façon Hollywood, du roman d'aventures de H. Rider Haggard.

16.55 France 2
AUX SOURCES DU NIL ■ ■
Film américain. Bob Rafelson (1989). Avec Patrick Bergin.
En 1885, un savant anglais, explorateur et humaniste, veut découvrir les sources du Nil dans les « montagnes de la Lune ». Il organise plusieurs expéditions avec un jeune officier ambitieux, arriviste. Très beau récit d'aventures et confrontation de deux personnages typiques de l'époque victorienne.

18.00 M 6
CYCLONE À LA JAMAÏQUE ■ ■
Film britannique. Alexander MacKendrick (1964). Avec Anthony Quinn, James Coburn.
Adaptation d'un roman de Richard Hughes opposant le monde des adultes et celui des enfants. Une petite fille rappelant l'Alice de Lewis Carroll évolue entre ces deux mondes. Ce film intelligent et sensible dépasse singulièrement le genre (aventures et action) dans lequel il semble moulé.

20.40 Arte
UN AMÉRICAIN À PARIS ■ ■ ■
Film américain. Vincente Minnelli (1951). Avec Gene Kelly, Leslie Caron (v.o.).
● Lire notre article page 22.

VENDREDI

13.30 France 3
LA GUERRE DU FEU ■ ■ ■
Film franco-américano-canadien. Jean-Jacques Annaud (1981). Avec Everett McGill, Rae Dawn Chong.
Cette adaptation d'un roman de J. H. Rosny aîné, tournée en décors naturels, nous ramène à l'âge de pierre et aux balbutiements d'une humanité primitive qui commence à se détacher de l'animal. Une extraordinaire reconstitution, parlant à l'imagination, et recréant nos lointains ancêtres.

13.40 France 2
IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION ■
Film italien. Sergio Leone (1971). Avec Rod Steiger, James coburn.
En 1913 au Mexique, aventures et mésaventures d'un péone pilleur de diligences et d'un Irlandais, dynamiteur professionnel. Action picaresque, mise en scène efficace pour un western plein de tumulte.

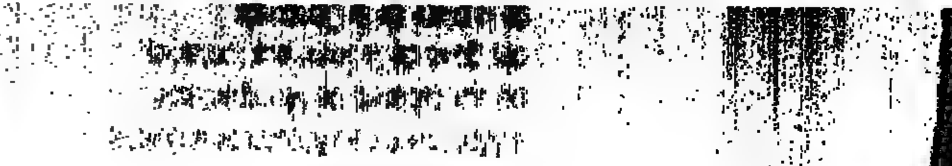
14.40 La Cinquième
GUERRE ET PAIX ■ ■
Film italo-américain. King Vidor (1956). Avec Audrey Hepburn, Henry Fonda.
Cette adaptation hollywoodienne du roman de Tolstoï est animée par le souffle épique de King Vidor et une interprétation remarquable.

16.25 France 2
ROCK O RICO ■
Dessin d'animation américain. Don Bluth (1991). Avec les voix d'Eddy Mitchell, Lio, Tom Novembre.
Une comédie musicale en dessins animés, inspirée par le personnage du coq de la pièce d'Edmond Rostand. Les inventions graphiques et les gags habituels du réalisateur, transfuge des studios Disney.

16.45 TF 1
TELS PÈRES, TELLE FILLE
Film américain. Emile Ardolino (1990). Avec Tom Selleck.
La petite fille de Trois hommes et un bébé *(remake américain lourdaud de* Trois hommes et un couffin, *de Coline Serreau) a grandi auprès de sa maman actrice et de ses trois papas. Sa mère doit se marier avec un metteur en scène qui les emmènera toutes deux vivre en Angleterre. Les trois pères veulent empêcher cela. Une « suite » franchement nulle.*

(Suite en page 24.)

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique




Marche sur le Capitole contre la Liste noire

Une sélection de documentaires

Planète

LISTE NOIRE À HOLLYWOOD
Judy Chaikin (1987, 58 min)
Ce documentaire retrace l'histoire des « dix de Hollywood », poursuivis en octobre 1947 par la Commission des activités anti-américaines. Emprisonnés pour outrage au Congrès pour avoir mis en cause le droit de cette commission à enquêter sur leurs convictions politiques, ils furent inscrits sur une « liste noire » et leurs vies personnelles et professionnelles furent brisées. Présenté par Burt Lancaster, illustré par d'abondantes images d'archives et de nombreux témoignages, ce film restitue bien le climat empoisonné qui régnait alors dans cette Amérique, finalement guère éloignée de celle que l'on observe aujourd'hui... – D. Py
Diff : voir tableau.

Planète Forum

LA TRIBU EUROPÉENNE
Nurith Aviv (1993, 52 min).
La démocratie européenne au quotidien, tel est le propos de ce documentaire diffusé en argument d'un débat animé par Sylvain Attal. En suivant le parcours d'une députée, en assistant aux réunions plénières à Strasbourg ou aux commissions des groupes à Bruxelles, on découvre tous les problèmes de la vie à douze. Qu'il s'agisse des discours en neuf langues, du transport des dossiers ou des problèmes politiques que crée la cohabitation des intérêts, ce film éclaire tous les aspects de la vie du Parlement. Certaines scènes – comme ces images de travées désertes au moment de voter une intervention en Somalie ou celles des rangées de parlementaires lisant le journal en pleine discussion sur l'absentéisme – sont à méditer à la veille de l'euro. – Vincent Delègue
Première diff. : mercredi 30 décembre à 20 h 30.

La Cinquième

PASSIONS D'ENFANTS
Loïc Berthezene ; Anita Bonan ; Philippe Molins (1998, 40 min).
Qu'ils vivent en Colombie ou au Mali, qu'ils s'appellent Kostadin ou Carlito, tous les enfants de cette série ont du talent, c'est-à-dire l'envie de faire quelque chose. La caméra sait se faire discrète et l'on découvre que, bien qu'ignorant le sérieux des adultes, ces petits princes musiciens ne prennent pas leurs rêves à la légère. L'application sur leur visage, lorsqu'ils jouent de la flûte pour un concours ou qu'ils chantonnent leur première sérénade, étonne par sa gravité. Seuls quelques sourires furtifs donnent la mesure de leur insouciance, et d'un talent dont on devine qu'il durera plus longtemps que les paradis de l'enfance. – V. De.
Diff. : mercredi 30, jeudi 31 décembre, vendredi 1er janvier à 9h 45.

Planète

LES AILES DE FRANCE
Alain Le Kim (1998, 55 min). Le SPAD.

CES JOURS-LÀ À TEREZIN
Sibylle Schöneman (1997, 80 min).
Sur les traces de Karel Svenk, bohémien tchèque, poète et chanteur, mort à Auschwitz.

DES BATEAUX ET DES HOMMES
Emmanuelle Nobécourt (1998, 50 min). Le «Riva», un rêve d'acajou.

DEUX CŒURS À LA DÉRIVE
James Cohen (1998, 50 min).

ENZO FERRARI, LE RÊVE DE RAFFAELE
Jean-Pierre Gibrat (1998, 45 min).

FRANZ
Jean-Loup Martin (1966, 25 min).
Le dessinateur Franz, créateur de Lester Cockney.

LA GRANDE FAMINE
Pete Lawrence (1995, 50 min). [1/3] La faim.

LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ
Roger Burckhardt (1977, 55 min). [9/28] Morat, 1476.

L'HISTOIRE DE L'ITALIE AU XXe SIÈCLE
Folco Quilici (1994, 40 min). [13/42] Le mythe de la Grande Guerre.

JAZZ COLLECTION
Paul Goldin (1996, 55 min). [5/12] Bill Evans 1929-1980.

JOHN GALLIANO
Nigel Wattis (1998, 50 min).
Un couturier atypique.

LE JOURNAL DE PYONGYANG
Solrun Hoaas (1997, 70 min).

LISTE NOIRE À HOLLYWOOD
Judy Chaikin (1987, 60 min). Les noms de la liste noire.

OCCUPATIONS INSOLITES
Fairbanks et Carlisle (1939, 10 min). [69/71]. (1939, 15 min). [70/71].

PAS DE LUNETTES POUR LE TIERS-MONDE
Gerard Evans et Moira knowles (1997, 30 min).
Un verre révolutionnaire à l'essai au Ghana.

POUR L'AMOUR DES CROCODILES
John Stainton (1993, 50 min). [5/10].

LA QUÊTE DU FUTUR
David F. Oyster (1994, 30 min). [18/22] Le plein d'énergie.

ROBE D'UN JOUR
Gérard Lafont (1998, 55 min).
La robe nuptiale.

SANS TERRE
Jean Timmerman (1997, 55 min).
Les Indiens d'Amazonie et la politique brésilienne de colonisation des terres.

LES SPLENDEURS NATURELLES DE L'EUROPE
Jean-Marc Dauphin (1992, 55 min). [3/12] Les grandes curiosités naturelles de l'Europe (2/2).

SUR LES TRACES DE LA NATURE
Garth Lucas et Ann Stimling (1995, 30 min). [23/32] Les sanctuaires du rhinocéros.

LES TRIBUS INDIENNES
Henry Newison (1994, 50 min). [1/20] L'histoire des Amérindiens.

VIVRE ET MOURIR EN CHINE RURALE
Carma Hinton et Richard Gordon (1985, 60 min).

Odyssée

LES AMANTS ROYAUX
Chris Lethbridge (1998, 55 min).
Les frasques des Windsor.

AU-DELÀ DU NAUFRAGE
Bernard Cazedepaths, Michel Pascal et Bernard Nicolas (185 min).
Des images de l'épave du « Titanic » et le point sur l'effroyable catastrophe.

CHASSEURS DE PAPILLONS
Gérard Calderon (30 min).
Dans l'île de Malaita.

CITÉS OCÉANIQUES
(45 min).
L'île artificielle de Kansai.

DELACROIX, LE VOYAGE AU MAROC
Philippe Degeorges (1994, 30 min).

LES FORÇATS CHINOIS ET LE MARCHÉ ALLEMAND
Jo Angerer et Rico Carish (30 min).

GLOBAL FAMILY VIII
Tatsuo Nakano (30 min). La bataille des bouquetins.

HISTOIRE DE LA BD
Alejandro Vallejo (1990, 30 min). What's Next ?

L'HOMME, MON PIRE ENNEMI
Kanc Tannvik (1996, 30 min).
Il ne reste que quelques dizaines de couples d'oies naines, en Laponie.

KIRGHIZSTAN, ENTRE DÉSESPOIR ET PROSPÉRITÉ
Haspels Caspar (1995, 55 min).

LÉGENDES VIVANTES D'OUTRE-MER
Jérome Ségur et Jean Queyrat (1990, 30 min). Fundi requin.

LA MAGIE MÉLIÈS
Jacques Méry (1997, 65 min). [2/2].
Le cinéma selon Méliès.

LES MÉTIERS
Michel Gaurlat (30 min). PACA : Le charpentier de marine et le fabricant de cadrans solaires.

LA MONTAGNE DES PRIÈRES
Masahiko Ogino (1996, 50 min).
Dans les Andes.

PLANS DE VOL
(25 min). Avions à tout faire.

LES SECRETS DU SOMMEIL
(55 min, no 1).

TANT QUE LES CHEMINÉES FUMERONT
Sylvain Jaeger (25 min).
Une famille du Queyras tente de maintenir une activité agricole.

LE TEMPS DES CATHÉDRALES
Roger Stéphane et Roland Darbois (1978, 50 min). Louis IX, roi chevalier et saint : la cathédrale.

TOROS DE CAMARGUE
Simon Shandur (1995, 55 min).

UN TRAVAIL DE CHIEN
Julian O'Brien (45 min).

VOLCAN DE GLACE
Haukon Haukur (1997, 25 min).
En 1996, un volcan islandais se réveillait soudainement.

WALLENBERG, AUTOPSIE D'UNE DISPARITION
Jean-Charles Deniau et Tania Rakhmanova et Caroline Roulet (1996, 55 min).

PLANÈTE	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Les Ailes de France	17.35	20.35	22.10	0.05	9.10	11.15	7.05
Ces jours-là à Terezin	0.10	7.40	9.15	11.10	15.25	17.25	13.40
Des bateaux et des hommes	22.15	1.25	7.55	9.45	14.00	16.00	11.55
Deux cœurs à la dérive	14.05	17.05	18.40	20.35	0.50	7.45	23.05
Enzo Ferrari, le rêve de Raffaele	16.00	19.00	20.35	22.30	7.35	9.40	1.00
Franz	12.45	15.45	17.20	19.15	23.25	6.25	21.45
La Grande Famine	19.45	22.45	0.20	7.05	11.20	13.25	9.15
Les Grandes Batailles du passé	6.30	9.30	11.05	13.00	17.15	19.40	15.30
L'Histoire de l'Italie au XXe siècle	21.45	0.50	7.15	9.10	13.25	15.25	11.15
Jazz Collection	8.55	11.55	13.30	15.25	19.35	22.05	17.55
John Galliano	20.35	23.35	1.10	8.00	12.15	14.15	10.05
Le Journal de Pyongyang	11.35	14.35	16.10	18.05	22.15	0.45	20.35
Liste noire à Hollywood	7.25	10.25	12.00	13.55	18.10	20.35	16.25
Occupations insolites	14.55	17.55	19.30	21.25	1.40	8.35	23.55
Occupations insolites	19.30	22.35	0.05	2.00	11.10	13.10	9.00
Pas de lunettes pour le tiers-monde	1.30	9.00	10.35	12.30	16.45	18.45	15.00
Pour l'amour des crocodiles	10.45	13.50	15.25	17.15	21.30	23.55	19.50
La Quête du futur	8.25	11.25	13.00	14.55	19.10	21.35	17.25
Robe d'un jour	15.05	18.10	19.45	21.35	6.45	8.45	0.10
Sans terre	9.50	12.55	14.25	16.20	20.35	23.00	18.55
Les Splendeurs naturelles de l'Europe	13.10	16.15	17.45	19.40	23.55	6.50	22.15
Sur les traces de la nature	23.40	7.15	8.45	10.40	14.55	16.55	12.50
Les Tribus indiennes	16.45	19.50	21.20	23.15	8.25	10.25	6.20
Vivre et mourir en Chine rurale	18.30	21.30	23.05	1.00	10.05	12.10	8.00

ODYSSÉE	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
Les Amants royaux	11.15	16.15	13.05	18.05	23.35	20.50
Au-delà du naufrage			19.10		0.10	
Chasseurs de papillons	15.45	20.15		13.40	18.30	22.10
Cités océaniques	15.00	19.30		23.15	16.00	11.50
Delacroix, le voyage au Maroc	14.30	19.00	22.35	13.10	20.55	11.20
Les Forçats chinois et le Marché allemand	14.00	21.15	15.10	12.40	20.25	17.35
Global Family VIII	19.00	13.55	10.45	15.30	23.10	12.35
Histoire de la BD	18.00	20.45	23.10	15.00	19.00	10.50
L'Homme, mon pire ennemi	21.35	23.30	11.40	22.45	14.35	15.45
Kirghizstan, entre désespoir et prospérité	12.10	14.25		20.00	13.15	16.40
Légendes vivantes d'outre-mer	18.30	17.10	15.45	19.30	21.25	23.30
La Magie Méliès	23.50	10.45	17.05	21.45	12.10	13.55
Les Métiers : Provence-Alpes-Côte-d'Azur	17.05	15.45	14.40	19.00	11.10	0.00
La Montagne des prières	16.15	22.40	16.10	20.55	0.30	13.05
Plans de vol	17.35	15.20		16.50	11.40	0.30
Les Secrets du sommeil	22.05	0.00	12.10	16.00	19.30	18.05
Tant que les cheminées fumeront	10.50	17.30	22.40	0.30	14.10	21.40
Le Temps des cathédrales	23.00	11.50	16.10	14.10	17.40	19.00
Toros de Camargue	19.55	18.05		11.45	15.05	22.35
Un travail de chien	20.50	12.45	13.55	17.20	21.55	15.00
Volcan de glace	19.30	13.30	11.15	0.05	22.40	16.15
Wallenberg, autopsie d'une disparition	13.05	21.45		10.50	16.35	19.50

	Di
L'homme qui a créé Miami Beach	10.30
Sur la piste de la loutre	11.25
Les Trois du pays d'Auge	12.15
Les Enfants de la mafia	12.55
Le Dernier Refuge du saumon de l'Atlantique	13.50
Global Family VII	14.45
Whistler, un Américain à Paris	15.15
Vittorio Mussolini	15.40
Le Pénitencier d'Ihawig	16.45
Un oiseau mythique	17.10
Les Secrets du sommeil	17.40
Chasseurs des îles Salomon	18.35
Le Mystère Giono	19.00
Plans de vol	20.05
Le Temps des cathédrales	20.30
Les Marmottes du grand rocher	21.25
Adieu et merci, Tonkin	21.55
Les Métiers	23.30
Expédition à Svalbard [1/3]	0.00
Légendes vivantes d'outre-mer	0.30

Donovan, une féerie poétique.
Le joueur de flûte, jeune homme mysté- sant baron (Donald Pleasence). A ce sou-
J.S.

E U D I 31 DÉCEMBRE

Canal +

6.35 Donkey Kong. Série.
▶ En clair jusqu'à 8.55
6.59 et 12.24, 0.54 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.45, 12.25 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.35 Le Journal de l'emploi. Magazine.
7.30 Teletubbies. Série.
7.55 Ça cartoon avec Jamel.
8.55 Le Prince, Shakespeare et Moi. Téléfilm. Simon Curtis (90 min). 8110782
10.25 Les Simpson.
10.50 Drôles de pères. Film. Ivan Reitman (1997, 94 min). 9358561
▶ En clair jusqu'à 13.40.
12.40 Derniers paradis sur Terre. Les quatre saisons de Denali.
13.39 Les Mots ont des visages. Série.
13.40 Pour l'amour de Roseanna. Film. Paul Weiland (1997, 95 min). 4853702
15.15 *Dans la nature* avec Stéphane Peyron. Sumatra, l'empreinte des hommes-fleurs ; Chine, de la rivière Li au pays Dong (105 min). 2898230
17.00 Space Jam. Film. Joe Pytka (1996, 90 min). 54431
▶ En clair jusqu'à 20.40
18.30 Best of Nulle part ailleurs.

20.40

L'ANNÉE DU ZAPPING
Emission spéciale proposée par Patrick Menais et son équipe (120 min). 881290
● Lire notre enquête pages 2 et 3.

22.40

JERRY MAGUIRE ■
Film. Cameron Crowe (1997). Avec Tom Cruise, Cuba Gooding Junior (134 min). 8105702
Un agent de sport très en vue, heureux en amour, n'est plus satisfait de son existence superficielle.

0.55 Kama Sutra, une histoire d'amour ■ Film. Mira Nair (1997, v.o., 110 min). 31970975
2.45 Hockey NHL.
5.45 La Dinde folle. Téléfilm. Jimmy Mulville. Avec Kevin Whately (74 min). 8697866

DISNEY CHANNEL

20.40 Disney Channel
JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE
Signé du talentueux tandem Henry Selick-Tim Burton, adapté du livre de Roald Dahl, un film d'animation, dont les personnages sont de petites marionnettes articulées. Un enchantement.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Journal (France Télévision).
20.30 Tapis rouge. Divertissement diffusé simultanément sur France 2 (240 min). 42941290
0.35 Soir 3 (France 3).
1.05 Journal (RTBF).
1.30 Fais toi bal ce soir. [1/2] (45 min).

RTL 9

20.15 Friends. Celui qui affronte les voyous.
20.40 Un cas pour deux. Meurtres en duo (100 min). 7102431
22.20 Election miss Univers 1998 (125 min). 73421528
0.25 Un cas pour deux. La mort de Martin (60 min). 3047401

TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub.
20.55 Anastasia ■ ■ Film. Anatole Litvak (1956). Avec Ingrid Bergman, Yul Brynner (105 min). 31192098
22.40 Boléro. Magazine. Invités : Hélène Ségara ; Patrick Fiori (65 min). 28186783
23.45 These Are Special Times. Concert enregistré en 1998 (55 min). 1799509

Planète

20.35 Deux cœurs à la dérive.
21.25 Occupations insolites.
21.35 Robe d'un jour.
22.30 Enzo Ferrari, le rêve de Raffaele.
23.15 Les Tribus indiennes. [1/20] (50 min). 82024431
0.05 Les Ailes de France, Le SPAD (55 min). 83555772
1.00 Vivre et mourir en Chine rurale (60 min). 5808913

Odyssée

20.00 Kirghizstan, entre désespoir et prospérité.
20.55 La Montagne des prières.
21.45 La Magie Méliès. [2/2] (60 min). 505368308
22.45 L'Homme, mon pire ennemi.
23.15 Cités océaniques.
0.05 Volcan de glace.
0.30 Tant que les cheminées fumeront (30 min).

Histoire

20.15 La Saga des marques. Perrier.
20.30 et 23.15 Aujourd'hui.
20.45 Histoire, le film : Sodome et Gomorrhe ■ Film. Robert Aldrich et Sergio Leone (1961). Avec Stewart Granger, Pier Angeli (150 min). 516783344
23.30 De l'actualité à l'Histoire. Les métamorphoses de la social-démocratie (60 min). 501828293
0.30 Envoyé spécial, les années 90. Destins voilés. Invitée : Claire Brisset (30 min).

Paris Première

20.00 La nuit pour rire. Stand Up Comédie. Invités : Shirley et Dino.
21.00 Nuit d'ivresse. Pièce. Josiane Balasko. Enregistrée au théâtre du Splendid en 1985. Avec Josiane Balasko, Michel Blanc (90 min). 4809883
22.30 Patrick Timsit. Palais des glaces 1993.
0.00 André Lamy. Michodière 1989.
1.00 On purge Bébé. *Pièce. Georges Feydeau.* Mise en scène de Raymond Gérôme. Avec Danielle Darrieux, Bernard Blier (60 min). 8600371

Téva

20.00 *Téva interview.*
20.30 Une maman formidable. Un week-end mouvementé.
20.55 Hôtel New Hampshire ■ Film. Tony Richardson (1984). Avec Jodie Foster, Beau Bridges (125 min). 502689412
23.00 Chérie, je me sens rajeunir ■ ■ ■ Film. Howard Hawks (1952, N.). Avec Cary Grant (90 min). 500042493

Festival

20.30 Le Diable au corps. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Jean-Michel Portal (100 min). 78348493
22.10 Le Magot de Josefa ■ Film. Claude Autant-Lara (1963, N.). Avec Bourvil, Anna Magnani (100 min). 67683948
23.50 Bourvil de tous les temps. Documentaire. André Halimi (60 min). 84108325
0.50 Bonheur d'occasion. Téléfilm. Claude Fournier. Avec Marilyn Lightstone (125 min). 76843804

13ème Rue

20.13 Hollywood, royaume de l'illusion. L'évolution de la cascade.
20.40 Réveillon 13ème Rue. Power 98. *Téléfilm. Jaime Hellman.* Avec Eric Roberts, Jason Gedrick (85 min) 577268967
22.05 Contes de l'au-delà. Billets sanglants.
22.30 La Chambre secrète. L'ombre de soi-même (v.o.).
23.00 Le Masque de Satan. Téléfilm. Lamberto Bava. Avec Giovanni Guidelli (90 min). 508534431
0.30 L'Impasse aux violences ■ Film. John Gilling (1959, v.o.). Avec Peter Cushing (90 min). 507818159

Série Club

20.10 Happy Days. Le feu chez Arnold.
20.40 Buffy contre les vampires. Attaque à Sunnydale.
21.25 FX, effets spéciaux. Sous le signe des gémeaux.
22.15 Highlander. La patiente disparue.
22.55 Tout le monde aime Raymond. La vieille voiture.
23.20 3e planète après le Soleil. Guilty as Dick (v.o.).
23.50 American Studio.
0.05 Paire d'as. Tout revient à la mode.
0.50 Hôtel de police. Hôtesses d'accueil (55 min). 4483804

Disney Channel

20.05 Timon et Pumbaa.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 James et la pêche géante ■ Film d'animation. Henry Selick (1996, 75 min). 1510528
21.55 Festival Disney. Doug. *Le concert du siècle* ; Pepper Ann. *Le rock de ma mère* ; Timon et Pumbaa. *Quel beau parc de ballet* ; Les plus belles musiques des Studios Disney (135 min). 1917257
0.10 L'Incorrigible Cory. Un métro de retard.
0.35 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Chérie, grand-père nous a avalés.
1.15 Le Trésor de la famille Bastable. Téléfilm (100 min). 9877604

Canal J

18.00 Rocko.
18.25 et 20.25 Sabrina.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Snoopy.
19.45 Le JTJ.
20.00 Tilda l'intrépide

Canal Jimmy

21.00 Les Sorcières d'Eastwick ■ ■ Film. George Miller (1987, v.o.). Avec Jack Nicholson, Cher (115 min) 58887054
22.55 Souvenir. Surprise partie. Emission diffusée le 31 décembre 1968 (240 min). 34377945

Voyage

20.05 Suivez le guide. Egypte et Ecosse (110 min). 505583493
21.55 Bernard Chabbert et son abécédaire. D... comme Desolation Row.
22.00 Sur la route. Russie, la mer d'Aral.
22.30 Le Livre d'or de «L'Heure de partir». Les meilleurs moments (60 min). 500048580
23.30 Le Voyageur d'images. Congo.
23.35 Long courrier. Spécial Palaces : le Savoy de Londres.
0.30 Sur la route. Les Châteaux d'Ecosse : *Levan et Clamis.*
1.00 Long-courrier. Afrique du Sud (60 min). 501169449

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

17.30 Patinage artistique. Gala exhibition (150 min). 6199696
20.00 Danse. Danse sportive.
21.00 Sumo. Fukuoka Basho.
22.00 Automobilisme.
23.00 Sports de combat. Magazine (60 min).

Mezzo

20.45 Manuel De Falla. Quand le feu embrase (80 min). 62818290 22.05 *Nuits dans les jardins d'Espagne.* Par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit.
22.45 Concert du Nouvel An. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado. Diffusé sur France-Musique (120 min). 43182509

Muzzik

19.30 Endless Eight, Peter Eötvös. Huit arrêts sur la musique d'un éternel voyageur (65 min). 508487986
● Lire notre article page 7.
20.35 Schubert. *Messe en sol majeur.* Par l'Orchestre symphonique de l'ORF, dir. Franz Rockenbauer.
21.00 Huelgas Ensemble. Dir. : Paul Van Nevel. *Incipit lamentatio Hieremiae Prophete*, de Mabriano De Orto. *Missa et ecce terrae motus*, d'Antoine Brumel.
22.40 Phalanx Quartet (65 min). 507630122
23.45 Richard Strauss. *Le Chevalier à la rose.* Opéra de Strauss. Dir. Herbert von Karajan. Solistes : Sena Jurinac, Elisabeth Schwarzkopf (190 min). 549994180

MCM

19.30 L'Intégrale. Eurythmics.
20.30 Netflash.
21.00 MCM Tubes.
21.30 Le Mag. Doc Gyneco ; Bernard Tapie.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. La voix (v.o.).
23.30 X-Trême TV.
0.00 Nuit du Réveillon. Clips (360 min) 34993362

MTV

21.00 New Years Eve PartyMix.
1.00 Party Zone All Nighter (300 min). 82581604

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.10 La Vie parisienne. *Opérette. Jacques Offenbach* (170 min). 23.00 Ido, 50 ans de bravos (60 min). 0.00 Vœux. 0.05 Muriel ■ Film. Paul J. Hogan (1994). Avec Toni Collette. *Comédie* (100 min)

TSR

19.30 Journal. 20.05 Présentation de *la soirée. 20.10 Temps présent.* Magazine. 21.25 Les Meilleurs moments de la revue genevoise 1998. 22.40 et 3.10 Le Réveillon de Marie-Thérèse. 0.15 Le Lido de Paris.

BBC Prime

19.00 EastEnders. Série. 19.30 The *Antiques Show. Magazine.* 20.00 The Good Life. The Last Posh Frock. 20.30 Some Mothers Do 'Ave' Em. Série. 21.00 2Point4 Children Christmas Special. Two Years Before the Mast. 21.40 Stand by Your Dream. The Tammy Wynette Story. 22.40 Jerry Jeff Walker. 23.30 Later with Jools Holland. Magazine (50 min).

مكتمن الأصل

TF1 France 2 France 3 La Cinquième M6

(Suite de la page 23.)

17.45 France 2
LES SUPERFLICS DE MIAMI
Film italo-américain. Bruno Corbucci (1985). Avec Terence Hill, Bud Spencer.
Un policier de Miami convainc un ancien collègue de l'aider dans une enquête. Nul !

18.10 M 6
L'AVENTURE DES EWOKS ■
Film américain. John Korty (1984). Avec Eric Walker, Warwick Davis.
Les Ewoks faisaient partie du Retour du Jedi. *On décida de leur consacrer tout un film destiné aux enfants. Scénario un peu nunuche, effets spéciaux éblouissants.*

22.30 France 2
LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT ■ ■ ■
Film français. Jacques Demy (1967). Avec Catherine Deneuve, Françoise Dorléac.
A Rochefort, deux sœurs jumelles, physiquement dissemblables, vont faire un numéro musical avec deux danseurs-démonstrateurs venus de Paris.
Dans des circonstances très romanesques, chacune va rencontrer l'homme de sa vie. Intrigue de roman populaire et de mélodrame, féerie des couleurs, de la comédie musicale, de la jeunesse et du bonheur de vivre.

23.35 Arte
JABBERWOCKY ■ ■
Film britannique. Terry Gilliam (1976). Avec Michael Palin, Max Wall (v.o.).
Premier film réalisé par le seul Terry Gilliam l'esprit des Monty Python. Un conte médiéval, dont les gags « nonsensiques » paraissent, parfois, laborieux. Inédit à la télévision.

DIMANCHE

20.40 Arte
FLIPPER LE DAUPHIN : AVENTURES EN FLORIDE ■
Film américain. James B. Clark (1963). Avec Chuck Connors.
Le film est fait pour les enfants qui aiment les animaux.

20.50 TF 1
LE CERVEAU ■ ■
Film français. Gérard Oury (1968). Avec Jean-Paul Belmondo, Bourvil.
Gérard Oury a mélangé comédie et film d'aventures et opposé le flegme britannique à la débrouillardise des petits Français. Rythme soutenu, cascades spectaculaires. Une réussite.

20.55 France 2
LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH ■
Film américain. Gillian Armstrong (1994). Avec Winona Ryder, Susan Sarandon.
Nouvelle version, décorative et attendrissante, du roman de Louisa May Alcott qui ne vaut ni la version de Cukor (1933) ni celle de Mervyn Le Roy (1949).

CINE TAMARIS

Françoise Dorléac et Catherine Deneuve dans « Les Demoiselles de Rochefort »

23.00 TF 1
LES NUITS DE HARLEM ■
Film américain. Eddie Murphy (1989). Avec Eddie Murphy, Richard Pryor, Danny Aiello.
Scénario conventionnel, décors rétro, mise en scène neutre et trois générations d'acteurs noirs.

23.55 France 3
DOCTEUR MABUSE LE JOUEUR ■ ■ ■
Film allemand. Fritz Lang (1922, N.). Avec Rudolf Klein-Rogge, Aud Egede Nissen (v.o.).
Première partie du film prophétique (il annonce le danger nazi) de Fritz Lang, sur fond de décomposition de l'Allemagne de Weimar. Un suspense passionnant et inquiétant, une mise en scène de fantastique social.

Canal +

Premières diffusions

UN FRÈRE
Film français. Sylvie Verheyde (1997). Avec Jeannick Gravelines, Emma de Caunes.
Une jeune fille vit à Arcueil, avec son frère qu'elle admire. Le garçon veut conquérir Paris. Du côté d'Arcueil, un jeune couple décide de résister. Mais à quel grand dieu ? Des personnages passent et repassent sans qu'on comprenne ce qu'ils veulent. Et c'est un premier film.

LES PIRATES DE MALAISIE ■
Film franco-italo-espagnol. Umberto Lenzi (1964). Avec Steve Reeves, Jacqueline Sassard, Mimmo Palmara.
En 1880, un aventurier anglais s'est emparé du royaume malais de Sarawak. Il recherche la fille du Sultan déchu. Sandokan, le pirate redresseur de torts, vient en aide à celle-ci et à ses amis. Film d'aventures et d'action mouvementée, d'après un roman d'Emilio Salgari. Une bonne spécialité italienne.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■
Film français. Benoît Jacquot (1997). Avec Sandrine Kiberlain, Vincent Lindon.
Une jeune femme, mariée, ne va pas bien, vole des jouets dans les grands magasins. Un médecin la soigne par hypnose. Elle va mieux mais son mari, brillant chirurgien, va mal à son tour et n'arrive pas à se faire intérieure d'une femme entre rêve et réalité, la différence masculine, soigner. Un conte sur le difficile équilibre de la vie conjugale. La vie dans des tons sombres. Mise en scène tout en nuances, excellents interprètes.

LE JOUEUR DE FLÛTE ■ ■
Film britannique. Jacques Demy (1971). Avec Donovan, Donald Pleasence.
● Lire notre article page 22.

CRÉATURES FÉROCES ■
Film américain. Robert Young et Fred Schepisi (1996). Avec John Cleese, Jamie Lee Curtis.
Une multinationale a acheté un zoo pour le revendre avec bénéfices. Les animaux doivent disparaître. Le collaborateur du PDG de la multinationale les cache, et une révolte éclate. Satire dont l'humour délirant dérape souvent dans le vide. L'abatage des interprètes fait passer sur les défauts de la mise en scène.

LE PIC DE DANTE ■
Film américain. Roger Donaldson (1997). Avec Pierce Brosnan, Linda Hamilton.
Un volcanologue est chargé d'une enquête sur les risques de réveil du pic de Dante, au nord-ouest des Etats-Unis. Il découvre un danger de catastrophe et veut faire évacuer la ville. Les notables s'y opposent pour ne pas nuire au tourisme. Tremblement de terre, éruption : après un suspense dont on devine aisément l'issue, le film propose un festival d'effets spéciaux très impressionnant.

CINETOILE		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
L'Appât ■ ■	Anthony Mann (1953, 100 min). Avec James Stewart.	11.35		17.55				
Les Aventures de Till l'Espiègle ■	Gérard Philipe et Joris Ivens (1956, 90 min). Avec Gérard Philipe.		9.10		12.10			1.45
Bananas ■ ■	Woody Allen (1971, 80 min). Avec Woody Allen.		13.40		19.30			
Barbe-Noire le pirate ■	Raoul Walsh (1952, 100 min). Avec Robert Newton.		19.30			1.05	8.55	
Bronco Apache ■ ■	Robert Aldrich (1954, 95 min). Avec Burt Lancaster.	0.40	10.40					
Certains l'aiment chaud ■ ■ ■	Billy Wilder (1959, N., 120 min). Avec Marilyn Monroe.					19.30	15.55	7.00
Le Chant du Missouri ■ ■	Vincente Minnelli (1944, 100 min). Avec Judy Garland.	17.30			15.00	9.30		
Chantons sous la pluie ■ ■ ■	Stanley Donen et Gene Kelly (1952, 105 min). Avec Gene Kelly.	19.30						
Croque la vie ■	Jean-Charles Tacchella (1981, 105 min). Avec Carole Laure.		17.45		0.15	16.00		
La Doublure du général ■	Melville Shavelson (1961, 90 min). Avec Dany Kaye.	16.20	23.05			2.40		19.30
L'Enquête de l'inspecteur Morgan ■ ■	Joseph Losey (1959, N., 95 min). Avec Hardy Kruger.		12.05		10.35		23.00	
Et Satan conduit le bal	Grisha M Dabat (1962, N., 80 min). Avec Françoise Brion.				13.40			
Grand Hôtel ■ ■	Edmund Goulding (1932, N., 110 min). Avec Greta Garbo.	21.15		14.15	8.45	17.40	10.35	
Jerry chez les cinoques ■ ■	Frank Tashlin (1964, 95 min). Avec Jerry Lewis.				20.50	14.25		18.00
Katia	Robert Siodmak (1959, 95 min). Avec Romy Schneider.			19.30		11.00	12.25	
Katia ■	Maurice Tourneur (1938, N., 95 min). Avec Danielle Darrieux.			21.05				9.00
Maigret tend un piège ■ ■	Jean Delannoy (1957, N., 115 min). Avec Jean Gabin.		21.10	8.35			14.00	
Mogambo ■ ■	John Ford (1953, 115 min). Avec Clark Gable.					21.30		
My Fair Lady ■	George Cukor (1964, 165 min). Avec Audrey Hepburn.		15.00		16.45			23.00
La Party ■	Blake Edwards (1968, 90 min). Avec Peter Sellers.		4.35	12.35		23.25	4.30	
Permission jusqu'à l'aube ■	Mervyn LeRoy et John Ford (1955, 120 min). Avec Henry Fonda.							21.00
La Rivière rouge ■ ■ ■	Howard Hawks (1948, N., 125 min). Avec John Wayne.	7.45		10.30			0.30.	
Le Rouge et le Noir ■ ■	Claude Autant-Lara (1954, 185 min). Avec Gérard Philipe.	13.15		22.40	2.00			
Sindbad le marin ■	Richard Wallace (1946, 110 min). Avec Douglas Fairbanks Jr.			16.05	22.25	12.35	2.35	10.35
The Shop Around the Corner ■	*Ernst Lubitsch (1940, N., 95 min). Avec Margaret Sullavan.*	*23.05*					*17.55*	*12.25*
Une robe noire pour un tueur ■	José Giovanni (1980, 105 min). Avec Annie Girardot.	9.50						

CANAL +	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Un frère	22.20						
Les Pirates de Malaisie ■			9.05		1.05		
Le Septième Ciel ■ ■			21.00				
Le Joueur de flûte ■ ■					9.30		
Créatures féroces ■					21.00		
Le Pic de Dante ■					22.30		10.20
Big Night ■							20.35

CANAL + (rediffusions)	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Secrets du cœur ■	10.45					5.30	
Le Comédien	15.40						2.25
La Course au jouet	17.00				10.35		
Michael	20.40				18.30		
Vive la république ! ■	5.05						
Pour l'amour de Roseanna		9.00		14.40		10.25	
La Vallée de Gwangi ■		10.30	0.35				7.15
Sergent Bilko		13.40				1.50	
Francorusse ■		15.10					
Rien ne va plus ■ ■		16.45			5.15		
Kama Sutra, une histoire d'amour ■		4.45		0.55			
Space Jam			22.25	17.00			8.55
City of Crime ■			4.15				0.50
Drôles de pères				10.50			18.00
Jerry Maguire ■				22.40			
Je ne vois pas ce qu'on me trouve ■						3.20	

CINÉ CINÉMA I, CINÉ CINÉMA II, CINÉ CINÉMA III		Lundi			Mardi			Mercredi			Jeudi			Vendredi			Samedi			Dimanche		
		I	II	III	I	II	III	I	II	III	I	II	III	I	II	III	I	II	III	I	II	III
Alien, le huitième passager ■ ■ ■	Ridley Scott (1979, 115 min). Avec Sigourney Weaver.	9.00		20.30		3.35	11.10	1.50						1.05								2.45
Aliens, le retour ■ ■	James Cameron (1986, 135 min). Avec Sigourney Weaver.		0.55		14.35				23.15		18.15					15.30			23.00	22.20		
Aliens, le retour (version production) ■ ■	James Cameron (1986, 155 min). Avec Sigourney Weaver.												23.40		2.25							
Babe, le cochon devenu berger ■	Chris Noonan (1995, 95 min). Avec James Cromwell.	10.55					17.30	20.30	15.20	8.30		13.25		23.35					1.15	9.45	1.15	
Le Ballon d'or ■	Cheik Doukouré (1993, 95 min). Avec Aboubacar Sidiki Soumah.	0.30		16.35		10.30		16.20				2.40	22.10	10.25		7.55		7.10				1.10
Barb Wire	David Hogan (1996, 100 min). Avec Pamela Anderson Lee.		20.30		22.25		13.30		18.50		8.40	16.40	20.30			13.55	11.25	23.00				18.00
Camelot ■	Joshua Logan (1967, 170 min). Avec Richard Harris.	22.00					22.25	8.45	20.30	14.20		8.20		13.25		21.00		12.00		10.00	22.25	10.10
Le Cercle des poètes disparus ■ ■	Peter Weir (1989, 130 min). Avec Robin Williams.	16.45		8.05		13.40	3.00	14.15		22.35		0.05		21.00	12.10				12.40	0.35	7.25	
Connemara	Louis Grospierre (1988, 95 min). Avec Bernard-Pierre Donnadieu.		10.25		18.55		15.05		1.30	17.10	12.50				14.30	3.15				8.10	2.45	
De guerre lasse	Robert Enrico (1987, 125 min). Avec Nathalie Baye.		17.00		16.50	22.15			13.15	20.30	14.30				0.20							
Le Docteur Jivago ■ ■	David Lean (1966, 195 min). Avec Omar Sharif.		13.45	11.05	10.30	0.15				1.50	20.30		13.15		8.55		23.00		9.25		9.35	
Il y a des jours... et des lunes ■ ■	Claude Lelouch (1989, 115 min). Avec Gérard Lanvin.		22.10	18.10	20.30				11.20		23.45		10.55			1.20	7.35	0.40				19.40
Même heure, l'année prochaine ■	Gianfrancesco Lazotti (1994, 90 min). Avec Jean Rochefort.	20.30		15.10		9.05	19.05	7.20				11.55	16.30	12.00		23.50		2.35		11.15	21.00	
Providence ■ ■ ■	Alain Resnais (1977, 105 min). Avec Dirk Bogarde.	15.00				16.15	8.55	18.45		12.35		14.55		8.40	21.00				7.40	2.45		
Qui veut la peau de Roger Rabbit ? ■ ■	Robert Zemeckis (1988, 105 min). Avec Bob Hoskins.		12.00	22.50	0.05	20.30				18.45	16.30	22.25	9.10		15.55	12.10	13.00	8.45				21.35
Soleil rouge ■	Terence Young (1971, 115 min). Avec Charles Bronson.			1.55	8.35		20.30		9.25		1.45	20.30				9.25	9.30				18.00	23.20
Surprise-party	Roger Vadim (1982, 95 min). Avec Caroline Cellier.	18.55	7.20			18.55		22.00		11.00			18.55	16.10	22.45			10.25	2.45	20.45		8.35

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

Donovan, une féerie poétique.
Le Joueur de flûte, jeune homme mysté- sant baron (Donald Pleasence). A ce sou-
J.S.

V E N D R E D I 1er JANVIER

Canal +
6.59 et 12.24, 0.14 Pin-up.
7.00 La Nounou (rediff.).
▶ En clair jusqu'à 7.35
7.25 Teletubbies. Série.
7.55 Le Destin de deux frères. Téléfilm. Dean Hamilton (93 min). 24093401.
9.28 Jean-Luc et Faipassa. Série. L'autoroute.
9.30 Le Joueur de flûte ■ ■ Film. Jacques Demy (1971, 65 min). 2687676
● Lire page 22.
10.35 La Course au jouet. Film. Brian Levant (1996, 109 min). 9533352
▶ En clair jusqu'à 13.30
12.25 et 20.10 Flash d'infos.
12.35 Derniers paradis sur Terre. Le mirage d'Etosha.
13.30 Partir avec National Geographic. 13.35 Chasseurs de dinosaures ; 14.25 Ours blancs en famille ; 15.20 Alligators et crocodiles, seigneurs de Floride ; 16.10 Les Cobras souverains de l'Inde ; 17.05 Les Dragons des Galapagos ; 18.00 *Le Festin des vampires.*
18.30 Michael. Film. Nora Ephron (1997, 100 min). 3406976
▶ En clair jusqu'à 21.00
20.20 Rions un peu.

21.00
CRÉATURES FÉROCES ■
Film. Fred Schepisi, Robert Young (1996). Avec John Cleese (90 min). 82604
Une multinationale a acheté un zoo pour le revendre avec bénéfices. Les animaux doivent disparaître.

22.30
LE PIC DE DANTE ■
Film. Roger Donaldson (1997). Avec Pierce Brosnan, Linda Hamilton (104 min). 2198420
0.15 Festival brésilien au Parc des Princes. Concert avec Daniela Mercury, So pra Contrator, Skank, Négritude Junior, etc. (50 min). 8149550
1.05 Les Pirates de Malaisie ■ Film. Umberto Lenzi (1964, 110 min). 8994208
2.55 Manga Manga. Les Ailes d'Honneamise (120 min). 8250573
4.55 Surprises.
5.15 Rien ne va plus ■ ■ Film. Claude Chabrol (1997, 104 min). 3880111

CANAL J

17.10 Canal J
LA PETITE PRINCESSE
Adaptée du roman de Frances Hodgson Burnett, l'histoire d'une petite Anglaise élevée en Inde qui, pour cause de guerre, est envoyée en pension à New York. Réalisé comme un conte fantastique.

Câble et satellite

TV 5
20.00 Jean III ou l'irrésistible vocation du fils Mondoucet. Comédie de Sacha Guitry. Mise en scène de Francis Perrin. Enregistré à Versailles, les 19 et 20 mai 1998. Avec Francis Perrin, Claude Nicot (120 min). 89892082
22.00 Journal (*France Télévision*).
22.30 Le Plus Grand Cabaret du monde. Invités : Michel Drucker, Laurent Baffie, Bambou, Marius Colucci, Raphaël Mezrahi, Marlène, Michel Galabru, Frédéric Mitterrand, Valérie-Anne Giscard d'Estaing (120 min). 89511197
0.35 *Soir 3* (*France 3*).
1.05 Journal (TSR).
1.30 Concert de rap (90 min). 89043192

RTL 9
20.15 Friends.
20.40 Fatale rivale. Téléfilm. James Hayman (100 min). 6336772
22.20 Ciné express.
22.30 La Femme pervertie. Film érotique. Joe D'Amato (1985). (95 min). 93494517
0.05 Un cas pour deux. (60 min). 3034937

TMC
20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invité : Yves Duteil.
20.55 Sherlock Holmes. Le Mystère de Glaven Manor (115 min). 28203197
22.50 Brigade volante.
0.35 L'Ultimatum sous la mer (60 min). 97226570

Planète
19.35 Jazz Collection. [5/12]. Bill Evans 1929-1980 (60 min). 7323642
20.35 Sans terre.
21.30 Pour l'amour des crocodiles.
22.15 Le Journal de Pyongyang.
23.25 Franz.
23.55 Les Splendeurs naturelles de l'Europe. Les grandes curiosités naturelles de l'Europe (55 min). 8313178

Odyssée
20.25 Les Forçats chinois et le Marché allemand.
20.55 Delacroix, le voyage au Maroc.
21.25 Légendes vivantes d'outre-mer.
21.55 Un travail de chien.
22.40 Volcan de glace.
23.10 Global Family VIII. La bataille des bouquetins.
23.35 Les Amants royaux (55 min). 500892449

Histoire
19.30 Envoyé spécial, les années 90. Destins volés. Invitée : Claire Brisset (60 min). 507676468
20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Civilisations. Il était une fois la Mésopotamie. Le pays entre les deux fleuves (60 min). 508498401
21.45 Télé notre histoire. Conférences de presse du 4 février 1965 [2/3] (60 min). 506217371
23.00 Il était une fois... la France. Louis XI. Téléfilm. Alexandre Astruc. Avec Denis Manuel [1/2] (90 min). 505856888
0.30 Débat. Invité : Werner Paravicini (30 min).

Paris Première
20.00 20h Paris Première.
21.00 Roméo et Juliette. *Pièce de théâtre de* Shakespeare. Mise en scène. Hans Peter Cloos. Enregistré en 1996. Avec Romane Bohringer, Denis Lavant (130 min). 25023492
23.10 La Chauve-Souris. Opérette de Strauss. Londres 1984. Solistes : Kiri Te Kanawa, Hermann Prey (190 min). 25067994

Téva
20.00 et 23.00 Téva interview.
20.30 Téva déco.
20.54 Soirée sitcom. 20.55 Cybill. *Embrasse-moi idiot.* 21.20 Clueless. *Ne me quitte pas.* 21.45 Susan ! *Un père qui passe.* 22.10 Murphy Brown. *A situation désespérée.* 22.35 Une fille à scandales. *Day of Locos* (v.o.).
23.30 Le Prix d'une femme. Téléfilm. Gérard Krawczyk. Avec P. Leroy-Beaulieu (90 min). 500018371

Festival
20.30 Micro-climat. Téléfilm. Marc Simenon. Avec Marc Duret (100 min). 90076623
22.10 La Guerre de l'eau. Téléfilm. Marc F. Voizard. Avec Christian Brendel (100 min). 86285710
23.50 Les Complices. Téléfilm. Serge Moati. Avec Bernard Verley (100 min). 19935739

13ème Rue
20.40 Galactica. Premiers contacts (50 min). 514318976
21.30 Expériences interdites. Leçon d'anatomie.
21.55 Les Prédateurs. Le visage de l'inconnu.
22.25 Buck Rogers au XXVe siècle ■ Film. Daniel Haller (1978, v.o.). Avec Gil Gerard (90 min). 502207197
23.55 New York Undercover. Engrenage (45 min).

Série Club
20.10 Happy Days. Vacances de printemps.
20.35 Scanner.
20.50 Twin Peaks. Episode pilote (90 min). 786326
22.20 Poltergeist. Les répliques du saint.
23.05 Le Voyageur. Génération suicide. Au suivant de ces messieurs.
23.55 Paire d'as.
0.40 Hôtel de police. Le protecteur (55 min). 1124869

Disney Channel
20.05 Timon et Pumbaa.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Les Ailes de la victoire. Téléfilms. Gary Nadeau. Avec Matthew Lawrence (90 min). 232178
22.10 Zorro.
22.35 Planète Disney.
23.30 Thunder Alley.
0.00 Le Retour de Sherlock Holmes. L'aventure du Pied du Diable (50 min).

Canal J
17.10 La Petite Princesse. Film. Alfonso Cuaron (1995). Avec Eleanor Bron (85 min). 94956739
18.35 Drôles de monstres.
19.00 et 20.25 Sabrina.
19.30 Snoopy.
20.00 Fraggle rock.

Canal Jimmy
21.00 Fast Track. La rebelle.
21.50 The New Statesman. Fatale extraction (v.o.).
22.25 Dream On. La chance sourit à Martin (v.o.).
22.55 Seinfeld. La librairie (v.o.).
23.25 Top bab. Magazine.
0.10 Fallen Angels. *Le Vent rouge* Agnieszka Holland. Avec Danny Glover.
1.00 Star Trek, Deep Space Nine. Le grand Nagus (v.o., 50 min). 46060111

Voyage
20.05 Suivez le guide. Les Antilles et Corée du Sud (110 min). 505072169
22.00 Sur la route. Indonésie, les chasseurs de baleines.
22.30 Le Livre d'or de « L'Heure de partir ». Les meilleurs moments (60 min). 500080913
23.30 Long courrier. Un voyage, un train : Russie, le Transsibérien (60 min). 500088197
0.30 Sur la route. Châteaux d'Ecosse : Fort George et Caerlaverock.
1.00 Long courrier. Spécial palaces : Mamounia de Marrakech (60 min). 501129821

Eurosport
12.15 Ski. Coupe du monde (90 min). 9043325
19.30 Cascades.
20.00 Automobilisme. Gala de la FIA.
21.00 Tennis. Tournoi exhibition de Genève (Suisse).
22.30 et 1.00 Rallye. Rallye raid.
23.00 Bowling. Coupe du monde par équipes (60 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Mezzo
19.50 De Falla. *Nuits dans les jardins d'Espagne.* Avec Alicia De Larrocha, piano. Par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit.
20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Tchaïkovski. *La Belle au bois dormant.* Chorégraphie de Roland Petit. Par le ballet national de Marseille. Avec Dominique Khalfouni, Zizi Jeanmaire (90 min). 33658468
22.15 Schubert. *La Sonate n° 9 «Arpeggione».* Avec Michel Strauss, violoncelle ; Théodore Paraskivesco, piano.
22.45 Compay Segundo. Enregistré à l'Olympia, en avril 1998 (90 min). 33637976
0.15 Nicolas Economou. La *Mephisto Waltz,* de Liszt (15 min).

Muzzik
20.30 Encore. Concert enregistré lors du 10e Concours international de piano Van Cliburn.
21.00 et 22.00 50e anniversaire du label Verve. Concert enregistré au Carnegie Hall, en 1994 (60 min). 500036943
22.55 The Boy Who Never Came Back.
23.20 Aka Moon. Documentaire.
0.00 Frans Brüggen et Paul Badura-Skoda jouent... Mozart et Haydn. Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Frans Brüggen (94 min).

MCM
19.30 L'Intégrale. Khaled.
20.30 Netflash.
20.45 Journal de la musique.
21.00 MCM Tubes.
21.30 X-Trême TV.
22.00 Rock Legends.
23.00 Journal de la musique de l'année 1998 (90 min). 8469333

MTV
20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1
19.30 Journal. 20.10 Columbo. Tu retourneras poussière. 21.45 Un peu de tout. 22.40 Samaiwematwe. Le Musée de Tervuren. 23.30 Ce soir, le centre à Braine-L'Alleud. Téléfilm. Gérald Frydman. Avec Frico Salamone (50 min).

TSR
19.30 Journal. 20.05 Vœux de la présidente de la Confédération. 20.10 Le Jaguar ■ Film. Francis Veber (1996). Avec Jean Reno. *Comédie.* 21.40 La Belle Verte ■ Film. Coline Serreau (1996). Avec Coline Serreau. *Comédie.* 23.15 Crazy Horse de Paris. 0.15 L'Amant ■ ■ Film. Jean-Jacques Annaud (1991). Avec Jane March. *Drame* (110 min).

BBC Prime
19.00 EastEnders. Série. 19.45 Only Fools and Horses. Stage Fright. 20.35 Fawlty Towers. Gourmet Night. 21.05 One Foot in the Grave. End Game (70 min). 22.15 The O'Zone. Magazine. 22.30 Later with Jools Holland. Magazine. 23.30 Punt and Dennis (30 min).

V E N D R E D I

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. Le sauveur.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. La coupe est pleine.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF ! Jeunesse. Salut les Toons.
7.30 Disney club Noël.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping. Magazine.
9.05 TF ! Jeunesse.
10.50 Hooker. Série. La chèvre.
11.40 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Les crevettes pimentées à la ciboule.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 Hold-up en 4e vitesse. Téléfilm. Oley Sassone. Avec Corey Haim, Leo Rossi (95 min). 3919449
15.15 La Course à l'amour. Téléfilm. Ted Kotcheff. Avec Anthony Addabbo, Noëlle Beck (90 min). 616420
16.45 Tels pères, telle fille. Film. Emile Ardolino. Avec Tom Selleck (1990, 110 min). 9783081
18.35 Pluto Dingo. Jeu.
19.10 Le Bigdil. Jeu. Bonne Année 1999.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50

LE JUGE EST UNE FEMME

L'usine du Père Noël. Série. Avec Florence Pernel, Frédéric Diefenthal (100 min). 436623

Un enfant est témoin du meurtre d'un ouvrier clandestin. Il veut prévenir la police. Sa sœur l'en dissuade...

22.30

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. Les douze premières arnaques de l'année. Invités : Sandrine Alexi, Anthony Kavanagh, Anne Roumanoff, Arnaud Gidoin, Guy Montagné, Lio (105 min). 3103710

0.15 Worlds Apart. Concert enregistré au Zénith, à Paris (75 min). 4002376
1.30 TF1 nuit, Météo.

1.45 Embarquement porte nº 1. Venise. 2.10 Très chasse. Les chiens courants et la chasse. 3.05 L'Equipe Cousteau en Amazonie. Rivières d'or. 4.00 et 5.05 Histoires naturelles. 4.50 Musique (15 min).

France 2

5.05 L'Odyssée bleue.
5.40 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.30 et 19.50 L'Euro.
8.35 Amoureusement vôtre.
8.55 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.20 DKTV Stars.
11.10 et 17.40, 22.15 Un livre, des livres. *Le Monde roman*, de Joan Sureda Emma Liano.
11.12 et 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
11.15 et 12.15 Concert du Nouvel An. En direct de la Grosse Musikvereinssaal de Vienne et en simultané sur France-Musique (45 min). 8675807
12.00 Journal, Météo.
13.40 Il était une fois la révolution ■ Film. Sergio Leone (1970, 150 min). 8520842
16.10 Tiercé. En direct.
16.25 Rock O Rico ■ Film d'animation. Don Bluth (1991, 75 min). 8370994
17.45 Les Superflics de Miami Film. Bruno Corbucci (1985, 95 min). 1843352
19.25 L'Odyssée bleue. Mon océan, ma liberté.
19.55 Le Père Noël est arrivé.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LES MYSTÈRES DES PYRAMIDES

Documentaire. Jean-François Delassus (80 min). 8900888

● Lire notre article page 5.

22.20 Ciné-club. Magazine.

22.30

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT ■ ■ ■

Film. Jacques Demy (1967). Avec Catherine Deneuve, Françoise Dorléac (125 min). 7745739

A Rochefort, deux sœurs jumelles vont faire un numéro musical avec deux danseurs venus de Paris.

0.35 Paris-Dakar.

● Lire notre article page 4.

1.00 La Bohème. Opéra de Puccini. Mise en scène. Jonathan Miller. Dir. James Conlon. (115 min). 8471173

2.55 Kali la lionne. 3.45 Trois mousquetaires à Shanghai. 4.35 Les Grands Travaux du monde (50 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
11.30 A table !
11.52 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'information.
12.45 Sur un air d'accordéon. Numéro spécial.
13.22 Keno. Jeu.
13.30 La Guerre du feu ■ ■ ■ Film. Jean-Jacques Annaud. Avec Everett Mc Gill (1981, 100 min). 6505130
15.10 L'Œil du loup. Dessin animé.
15.40 Blake et Mortimer. Série. La porte du druide.
16.35 Chroniques de l'Afrique sauvage. [11/12] Le fils de Jumbe (55 min). 8318189
17.30 La Piste du Dakar.
18.20 Questions pour un champion. Jeu. Spécial Nouvel An.
18.50 Un livre, un jour. *Une maison au bord des larmes*, de Vénus Khoury-Ghata.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo, Météo des neiges.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.
20.40 Le Journal du Dakar.

21.00

CONSPIRATION

Téléfilm. Janet Meyers. Avec Mare Winningham (90 min). 54082

Un couple découvre par hasard une vieille lettre contenant des révélations criminelles et tente de tirer profit de ces informations...

22.35 Soir 3, Météo.

22.50

JEAN III

Ou l'irrésistible vocation du fils Mondoucet. Pièce de Sacha Guitry. Mise en scène. Francis Perrin. Avec Francis Perrin, Jacqueline Jehanneuf. Enregistré au Théâtre Montansier, à Versailles (1998, 105 min). 4116517

0.35 La Nouvelle Eve. Spectacle enregistré au cabaret de La Nouvelle Eve lors de la revue du centenaire. Avec Lianne Scrivener, la meneuse de revue ; Les Philips, jongleurs comiques ; Yves et Simo, acrobaties sur rolla-rolla ; Béatrice Esterle, trapèze ; Les Boys et Girls de la Nouvelle Eve (65 min). 9177043

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours d'anglais. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 12. 6.45 Au cœur d'Okavango. Le bal du gouverneur. 7.15 Ça tourne Bromby. La Tête à Toto ; Tobias Totz ; Astro ferme ; Caillou ; Le Petit Basile ; Little Lulu ; Wallace et Gromit. 9.15 Bêtes de télé. Gérard le castor et Rudi l'araignée. 9.45 Passions d'enfants. Carlito, l'enfant roi du Vallenato. 10.25 Keiko. Documentaire. 11.20 Le Cinéma des effets spéciaux. Toons en folie. 11.55 Alf. Rappelez-moi un serment. 12.20 Le Rendez-vous. 12.50 et 18.00 100 % question. Spéciale enfants. 13.20 Va savoir. Spécial Best of.

14.40 Guerre et paix ■ ■ Film. King Vidor. Avec Audrey Hepburn, Henry Fonda (1956, 200 min). 73153710

Fidèle à l'œuvre dans son ensemble malgré le resserrement de l'intrigue, cette adaptation hollywoodienne du roman de Tolstoï est animée par le souffle épique de King Vidor et une interprétation de grande qualité.

18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Des paons et des hommes.

Arte

19.00 Tracks. Clip : Lauryn Hill ; Backstage : Nick Cave ; Live : Apocalypta ; Vibrations : Zapata et Mangu ; Tribal : les Snowboard-Freaks ; Future : Douglas Adams ; Dream : Motown à 40 ans.
19.45 Météo, Arte Info.
20.15 La Vie en feuilleton : Caviar sur canapé. [5/5] Quand la bière coule à flots (1998, 25 min). 681828

20.40

CITÉ DES ALOUETTES

Téléfilm. Luc Béraud. Avec Bernard Le Coq, Philippe Clay (1998, 90 min). 474333

Dans une cité où vivent de nombreuses familles immigrées, un homme perçu comme quelqu'un d'instruit devient l'objet de sollicitations incessantes : soutien scolaire, papiers administratifs... Il décide de leur apprendre à lire et à écrire.

22.10 Contre l'oubli. Harry Wu (Chine).

22.15

GRAND FORMAT : DES TIGRES, DES TAUPES ET DES ROBOTS

Documentaire. Errol Morris (1997, 80 min). 133823

Un dompteur de lions, un jardinier sculpteur, un homme fasciné par les rats-taupes et un créateur de robots-insectes témoignent de leur passion et de leur envie de comprendre l'univers fascinant des animaux.

23.35 Jabberwocky ■ ■ Film. Terry Gilliam (1976, v.o.). Avec Michael Palin, Max Wall 100 min). 6898438

Un conte médiéval, dont les gags « nonsensiques » paraissent, parfois, laborieux. Inédit à la télévision.

1.15 Le Dessous des cartes. L'ouverture de la route des Indes (rediff.).
1.30 Monty Python, sacré Graal ■ ■ Film. Terry Jones et Terry Gilliam (1974, v.o.). Avec Graham Chapman, John Cleese (rediff., 90 min). 4292024

M 6

6.00 et 1.30 Boulevard des clips.
8.55 M 6 boutique.
9.30 Tous les rêves sont permis. Téléfilm. Anthony Shaw. Avec Angela Lansbury (90 min). 677468
11.00 Les Anges du bonheur. Série. Le mariage.
11.50 Météo des neiges.
11.55 Ma sorcière bien-aimée. Série. Une maman pour moi toute seule.
12.25 La Minute beauté.
12.30 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'idylle de M. Edwards.
13.25 Coup de foudre à Hollywood. Téléfilm. A. Gallerani. Avec Sherilyn Fenn (115 min). 8912555
15.20 Manimal. Série. Le souffle du dragon.
16.15 Croc-Blanc. Série. Premier rôle.
16.40 Charlie et le fantôme. Téléfilm. A. Edwards. Avec Cheech Marin (90 min). 2381739
18.10 L'Aventure des Ewoks Film. John Korty (1984, 104 min). 4287159
19.54 Le Six minutes.
20.10 Zorro. Série. La mission secrète de Garcia.
20.40 Politiquement rock. Politiquement incorrect.

20.50

SOIRÉE TITANIC

20.51 Quand l'histoire rejoint la fiction. Documentaire. Doug McCallie (55 min). 6102828

En septembre 1995, le réalisateur James Cameron, qui travaille sur un projet de film sur le Titanic, *affrète un bateau scientifique russe équipé d'un submersible. Grâce à une caméra, l'engin télécommandé va permettre d'obtenir des images de l'intérieur du géant brisé.*

21.45 Le Titanic. Téléfilm. R. Lieberman. Avec George C. Scott (175 min). 30746842

Il était une fois, un paquebot insubmersible...

0.40 Booker. Série. Pirates des temps modernes.

2.30 Fréquenstar. Stephan Eicher. 3.15 Georgie Fame. Concert. 4.15 Culture pub. Le cauchemar de Noël (rediff.). 4.35 Fan de (rediff.). 5.00 Sébastien Michaud, skieur de l'extrême (rediff.). 5.50 Sport 6. L'année des champions (rediff., 25 min).

Sélection câble et satellite

BIG NIGHT ■

Film américain. Stanley Tucci, Campbell Scott (1996). Avec Stanley Tucci, Tony Shalhoub.

Dans les années 50, deux frères, immigrants italiens, ont ouvert un restaurant dans le New-Jersey. Les clients sont rares. Conseillés par le concurrent d'en face, les deux frères préparent un extraordinaire dîner auquel doit venir un chanteur en vogue. Une comédie à la fois amusante et désabusée quant au « rêve américain ». La scène du banquet en est le morceau d'anthologie.

Canal Jimmy

LES SORCIÈRES D'EASTWICK ■ ■

Film américain. George Miller (1987). Avec Jack Nicholson, Cher, Susan Sarandon (v.o.).

Trois femmes libres et indépendantes, trois amies, mènent une vie tranquille dans une bourgade de Nouvelle-Angleterre. Un homme, produit de leurs fantasmes, surgit. C'est le diable. Elles succombent à sa puissance mâle. Une comédie fantastique rehaussée d'ironie et de dérision, et totalement irrespectueuse à l'égard des personnages. Nicholson cabotine à outrance, mais là, c'est ce qu'il faut.
Diff. : jeudi 31 décembre à 21.00.

Ciné Cinémas

ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER ■ ■ ■

Film américain. Ridley Scott (1979). Avec Sigourney Weaver, Tom Skerritt (v.o.). Interdit aux moins de 12 ans.

Au cours d'une escale sur une planète lugubre, les sept membres de l'équipage d'un vaisseau spatial embarquent involontairement une créature en forme de crabe qui, à bord, va devenir un monstre. Un scénario très intelligent pour une fable philosophique, des décors extraordinaires, une mise en scène qui fait naître la peur viscérale de l'inconnu : cela donne le plus grand film fantastique et de science-fiction des années 70-80.
Diff. : voir tableau.

Cinéstar 1

MARIS ET FEMMES ■ ■ ■

Film américain. Woody Allen (1992). Avec Woody Allen, Mia Farrow (v.o.).

Un couple d'intellectuels de Manhattan reçoit un couple d'amis qui annoncent leur intention de se séparer « dans la bonne humeur ». Les deux autres, bouleversés par cette rupture, vont bientôt se trouver en crise. Woody Allen ausculte à nouveau son milieu social préféré mais sans qu'on en soit lassé, au contraire. Cette comédie, tournée comme du reportage ou du cinéma-vérité, fait souvent rire jaune et se montre d'une extraordinaire vérité dans l'amertume, l'usure des rapports amoureux et les contradictions psychologiques. Elle est admirablement interprétée.
Diff. : voir tableau.

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE ■ ■

Film américain. Philip Kaufman (1987). Avec Daniel Day-Lewis, Juliette Binoche (v.o.).

A Prague, au printemps 1968, un jeune chirurgien séduit toutes les femmes qui lui plaisent. Il en vient à épouser une serveuse très éprise de lui et jalouse de ses jeux érotiques avec une autre. Les chars soviétiques envahissent la Tchécoslovaquie. Libre adaptation (avec les conseils de l'auteur) du roman de Milan Kundera.
Diff. : voir tableau.

Paris Première

I... COMME ICARE ■ ■

Film français. Henri Verneuil (1979). Avec Yves Montand, Michel Etcheverry.

Un chef d'Etat est assassiné au cours d'une cérémonie officielle. L'homme qui est censé l'avoir tué s'est suicidé. La commission d'enquête conclut à un crime de psychopathe. Un procureur flaire autre chose. L'histoire est située dans un pays imaginaire, mais on pense forcément à la mort du président John Kennedy. Henri Verneuil a construit soigneusement le scénario et la mise en scène, pour mener, à partir de références historiques, une réflexion sur les crimes politiques.
Diff. : mardi 29 décembre à 21.00.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

MULTIVISION 1, 2, 3, 4, 5, 6		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Les Ailes de l'enfer ■	Simon West (1997, 120 min). Avec Nicolas Cage.	[illegible]	4	1	5/	3-4	3/-4	6/
L'Amour de ma vie	Scott Winant (1996, 120 min). Avec Jeanne Tripplehorn.		1					
Beavis et Butt-Head se font l'Amérique	Mike Judge (1996, 110 min).	[illegible]	2/	[illegible]	2/	[illegible]	2/	[illegible]
Breakdown, point de rupture ■	Jonathan Mostow (1997, 120 min). Avec Kurt Russell.	[illegible]	6	[illegible]		[illegible]		[illegible]
L'Educatrice et le Tyran	Ken Kwapis (1997, 120 min). Avec Fran Drescher.			[illegible]		[illegible]		[illegible]
Excès de confiance	Peter Hall (1995, 110 min). Avec Rebecca de Mornay.	[illegible]		[illegible]		[illegible]		[illegible]
Jumanji ■	Joe Johnston (1996, 120 min). Avec Robin Williams.	1-4	3	[illegible]	1-4	[illegible]		[illegible]
Mary Reilly ■ ■	Stephen Frears (1995, 120 min). Avec Julia Roberts.	[illegible]		[illegible]		[illegible]		[illegible]
Mémoires suspectes ■	John Dahl (1996, 120 min). Avec Ray Liotta.	[illegible]		[illegible]	3	[illegible]	1/	[illegible]
Raison et sentiments ■	Ang Lee (1995, 140 min). Avec Emma Thompson.	[illegible]	5/	6/	1	[illegible]		[illegible]
Stuart sauve sa famille	Harold Ramis (1995, 120 min). Avec Al Franken.	[illegible]		5/		[illegible]		[illegible]

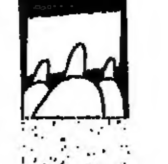
Les numéros de chaînes en *gras italique* indiquent les diffusions en v.o. en soirée. Le + suivant un numéro de chaîne signale que toutes les diffusions de la journée sont en v.o. Lorsque le signe / suit le numéro de la chaîne, le film n'est diffusé que jusqu'à la séance du soir. Lorsqu'il précède le numéro de la chaîne, le film n'est diffusé qu'après la séance du soir.
Multivision 1, 2, 3, 5 : séances toutes les deux heures de 10.40 à 0.40. Séance du soir à 20.40.
Multivision 4 et 6 : séances toutes les deux heures de 11.40 à 1.40. Séance du soir à 21.40.
Multivision 2 : film érotique tous les soirs, dès 22.35 ; film classé X, à partir de 0.00.

CINE CLASSICS		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Ces dames s'en mêlent	Raoul André (1964, N., 90 min). Avec Eddie Constantine.	20.30	21.55	9.55	19.00	23.25	8.25	12.35
Comment réussir en amour ■	Michel Boisrond (1962, N., 85 min). Avec Dany Saval.	14.10	19.05	12.20	2.35	17.30	9.55	8.00
Désir secret ■ ■	George Stevens (1935, N., 100 min). Avec Katharine Hepburn.	18.50	1.10	20.30				
Et tournent les chevaux de bois ■ ■	Robert Montgomery (1947, N., 105 min). Avec Robert Montgomery.	22.00	17.20	13.45	12.50	0.55	23.00	20.30
Hunt the Man Down ■	George Archainbaud (1950, N., 110 min). Avec Gig Young.	17.00	6.50	23.35	11.00	12.20	0.45	22.15
Le Mystère du camp 27 ■	Terence Fisher (1948, 90 min). Avec Mai Zetterling.	23.45	15.50	1.30	22.35	19.00	2.35	8.35
Soupe au canard ■ ■	Leo McCarey (1933, N., 70 min). Avec Groucho Marx.				0.05	20.30	16.30	18.05
Souvenirs perdus ■ ■	Christian-Jaque (1950, N., 120 min). Avec Edwige Feuillère.	1.15	11.35	18.30	20.30	15.30	14.30	0.05
Tempête sur la colline ■ ■	Douglas Sirk (1951, N., 85 min). Avec Claudette Colbert.	10.10	20.30	22.10	14.35	8.40	19.05	11.05
Un vison pour mademoiselle ■	Robert Asher (1960, N., 100 min). Avec Terry Thomas.	12.30	23.25	18.30	17.20	21.40	11.25	9.25

CINÉSTAR 1		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Beaucoup de bruit pour rien ■	Kenneth Branagh (1992, 110 min). Avec Denzel Washington.	22.50	12.00		14.40	15.50		20.30
Bébé's Kids ■	Bruce Smith (1993, 70 min).			18.00				
Bugsy ■	Barry Levinson (1991, 135 min). Avec Warren Beatty.				12.25	6.55		9.05
Dis-moi oui	Alexandre Arcady (1994, 105 min). Avec Jean-Hugues Anglade.	11.05						
Duo mortel	Damian Harris (1994, 105 min). Avec Ellen Barkin.							11.15
Fluke	Carlo Cariel (1995, 95 min). Avec Matthew Modine.	7.50		10.20				
Funny Bones, les drôles de Blackpool	Peter Chelsom (1995, 130 min). Avec Olivier Platt.			20.35	16.30			18.00
Harriet, la petite espionne	Bronwen Hugues (1996, 100 min). Avec Michelle Trachtenberg.	12.50		16.20	10.45			
L'Insoutenable Légèreté de l'être ■ ■	Philip Kaufman (1987, 170 min). Avec Daniel Day-Lewis.		20.30		3.30		8.25	22.20
Les Jetson ■	William Hanna et Joseph Barbera (1990, 80 min).		15.15	13.35				
Julia et Julia ■	Peter Del Monte (1987, 95 min). Avec Kathleen Turner.						6.50	
Kid...napping	Harry Winer (1996, 110 min). Avec Jamie Lee Curtis.	20.30		8.30				7.05
Lune de miel	Patrick Jamain (1985, 95 min). Avec Nathalie Baye.	14.30			7.20- 0.25			
Maris et femmes ■ ■ ■	Woody Allen (1992, 110 min). Avec Woody Allen.			22.45		9.10	13.15	
Oui	Alexandre Jardin (1996, 85 min). Avec Miguel Bose.		13.50			11.00	23.10	
Papa ! J'ai une maman pour toi	Andy Tennant (1995, 100 min). Avec Steve Guttenberg.	18.50	10.20					
La Passion Béatrice ■ ■	Bertrand Tavernier (1987, 130 min). Avec Bernard-Pierre Donnadieu.		6.20	0.35		21.20	0.35	
Le Petit Dinosaure et la Vallée des Merveilles ■ ■	Don Bluth (1988, 70 min). Avec Henri Virlojeux.	17.40						
Le Petit Punk ■	Michael Schaack (1992, 80 min).			19.10				
Pico et Columbus ■	Michael Schoemann et David Reilly (1993, 80 min).			15.00				
Poisson-lune ■	Bertrand Van Effenterre (1992, 95 min). Avec Anémone.		23.20	2.45		12.25		
Star Trek, premier contact	Jonathan Frakes (1996, 110 min). Avec Patrick Stewart.	0.40	8.30					
Tout pour réussir ■	John Boorman (1990, 105 min). Avec Dabney Coleman.		0.55		9.00	23.30		
Trois vœux	Martha Coolidge (1995, 110 min). Avec Patrick Swayze.		16.35		18.35		11.15	
Tucker ■ ■	Francis Ford Coppola (1988, 110 min). Avec Jeff Bridges.				22.35	14.00		1.10
Wild Bill ■	Walter Hill (1995, 100 min). Avec Jeff Bridges.	9.25						

CINÉSTAR 2		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Albert souffre ■	Bruno Nuyten (1992, 105 min). Avec Julien Rassam.				22.50			7.25
Au-delà des lois ■ ■	John Schlesinger (1995, 100 min). Avec Sally Field.				21.00		13.20	
Cœur de métisse	Vincent Ward (1992, 110 min). Avec Jason Scott Lee.	15.50		18.45	17.35			
Désiré	Bernard Murat (1996, 95 min). Avec Jean-Paul Belmondo.	12.05		13.30			10.00	
Drugstore Cowboy ■ ■	Gus Van Sant (1989, 115 min). Avec Matt Dillon.					21.00		5.40
Dune ■ ■	David Lynch (1984, 135 min). Avec Kyle McLachlan.							21.00
Duo mortel	Damian Harris (1994, 105 min). Avec Ellen Barkin.		18.45	0.20	9.40			
Elles n'oublient jamais ■	Christopher Frank (1993, 110 min). Avec Thierry Lhermitte.		2.40		13.25		11.35	
Ennemis intimes	Denis Amar (1987, 95 min). Avec Michel Serrault.	10.30	15.45		19.25- 2.25			
Le Gaffeur	Penelope Spheeris (1996, 85 min). Avec Chris Farley.		17.20			14.40		23.15
Les Incorruptibles ■ ■	Brian De Palma (1987, 120 min). Avec Kevin Costner	21.00			15.10	3.45		11.00
Julia et Julia ■	Peter Del Monte (1987, 95 min). Avec Kathleen Turner.					18.55		
Mission : impossible ■ ■	Brian DePalma (1996, 110 min). Avec Tom Cruise.		23.10	17.00				
My Life	Bruce Joel Rubin (1993, 115 min). Avec Michael Keaton.	19.05	10.25	15.05		0.20		18.40
Panther Squad	Pierre Chevalier (1991, 80 min). Avec Sybil Danning.			23.00		2.25	8.40	2.20
Quelques jours avec moi ■ ■	Claude Sautet (1988, 130 min). Avec Daniel Auteuil.	13.40						
La Séparation ■ ■	Christian Vincent (1994, 85 min). Avec Isabelle Huppert.	17.40						
Star Trek, premier contact	Jonathan Frakes (1996, 110 min). Avec Patrick Stewart.				0.35	16.10	2.10	9.10
Texasville ■	Peter Bogdanovich (1990, 125 min). Avec Jeff Bridges.		21.00	11.25				
Tumultes ■ ■ ■	Bertrand Van Effenterre (1990, 90 min). Avec Bruno Cremer.	1.00		21.00	11.25		4.10	0.40
Le Voleur d'enfants ■	Christian de Chalonge (1991, 115 min). Avec Marcello Mastroianni.	23.05	13.50				6.50	
Warlock ■	Steve Miner (1990, 100 min). Avec Richard E Grant.						23.05	
Week-end en famille ■ ■	Jodie Foster (1995, 100 min). Avec Holly Hunter.		1.00	9.40		13.00		

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.



JEUDI 31 DÉCEMBRE 20.40 ARTE

Paris bohême

UN AMÉRICAIN À PARIS. D'une mansarde à Montmartre au Moulin de la Galette ou aux cabarets de Montparnasse ; des quais de la Seine aux fontaines de la place de la Concorde... Une musique de George Gershwin et une éblouissante balade en Technicolor réalisée par Vincente Minnelli

Gene Kelly et Leslie Caron

MGM/KOBAL/PPCM

TOUTES les comédies musicales de Vincente Minnelli sont de somptueuses et enivrantes féeries. D'où vient pourtant qu'on a toujours le cœur qui bat plus vite à voir ou revoir *Un Américain à Paris*, et que cette comédie-là reste, depuis 1951, la préférée. C'est qu'elle est un hommage poétique et culturel à notre Ville Lumière, fixée dans un univers de tendresse et de beauté. Non pas, reconstitué en studio, le Paris-cartes postales des touristes américains, mais Paris bohême, Paris artiste, avec romance amoureuse.

Ancien GI resté à Paris en 1945, Jerry Mulligan (Gene Kelly) peint des tableaux dans une mansarde et essaie de les vendre à Montmartre. Il fait la connaissance, à son bistrot du coin, du chanteur Henri Baurel (Georges Guétary), l'ami de son ami Adam Cook (Oscar Levant), pianiste qui n'arrive pas à percer. Une riche américaine, Milo Roberts (Nina Foch), « découvre » Jerry, lui achète des toiles et lui fait préparer une exposition en espérant bien le séduire. Mais, dans un cabaret de Montparnasse, il a le coup de foudre pour une jeune fille, Lise (Leslie Caron), dont il ignore qu'elle est fiancée à Henri Baurel. Jerry réussit à obtenir des rendez-vous avec Lise la mystérieuse. Elle l'aime, elle aussi, mais le devoir, la reconnaissance, l'obligent à épouser Henri.

Scénario prétexte a-t-on dit, pour que les personnages chantent et dansent. Il ne faut pas oublier que Minnelli est aussi le cinéaste de l'amour, et cet aspect du film est inséparable d'une vision esthétique dont l'enchantement ne s'est jamais démenti. Lorsque Henri parle à Adam de sa fiancée, on voit Leslie Caron (elle avait vingt ans, elle débutait au cinéma après les ballets de Roland Petit) danser et mimer les descriptions de Guétary dans des décors monochromes. Le premier rendez-vous sur les quais de la Seine est un ravissement nocturne où l'amour naissant se danse comme un rite. Au bal des Quat-Zarts du Moulin de la Galette, tous les costumes et déguisements sont noirs et blancs, Jerry et Lisa renoncent l'un à l'autre sur une terrasse, et lui, le cœur brisé, se met à rêver qu'il la retrouve à travers les décors d'un Paris vu par Utrillo, Degas, Dufy, Renoir, le Douanier Rousseau, Toulouse-Lautrec.

Non pas des reproductions de leurs toiles, mais des évocations stylisées, équivalents cinématographiques des divers « mouvements » de l'œuvre musicale de George Gershwin, qui a donné son titre au film. Un ballet fabuleux de seize minutes où l'amour se danse, idéal, dans l'ombre des fontaines de la place de la Concorde. Le Technicolor fait des merveilles artistiques. Retour à la réalité avec le gros plan, fabuleux, d'une rose rouge sur fond noir. L'amour triomphe alors, tout le monde le sait déjà. Quand on vous dit que cette comédie musicale-là, c'est DU BONHEUR!

Jacques Siclier

VENDREDI 1ER JANVIER 9.25 CANAL +

Il était une fois le pouvoir, l'argent et l'intolérance

LE JOUEUR DE FLÛTE. Inspiré d'une vieille légende, le film de Jacques Demy n'est pas qu'un conte destiné aux enfants

AU XIVe siècle, un joueur de flûte débarrassa une petite ville allemande des rats qui l'avaient envahie, *en attirant ceux-ci au son de son instrument*, vers la mer où ils se noyèrent. Les notables n'ayant pas voulu lui verser la récompense promise, le joueur de flûte usa du même charme pour attirer les enfants de la ville. On ne les revit jamais.

Jacques Demy venait de tourner *Peau d'âne* et présentait son film à New York, lorsqu'un producteur lui proposa de réaliser une adaptation de cette vieille légende, pour laquelle le jeune chanteur Donovan était engagé. Pour la première fois, Demy accepta de faire un film qui n'avait pas été entièrement conçu par lui. Il y vit l'occasion de *« filmer autrement »*. Produit sous pavillon britannique, tourné en studio, en Grande-Bretagne, et, pour les extérieurs, à Rothenbourg, en Allemagne fédérale, *The Pied Piper of Hamelin* (*Le Joueur de flûte*, 1971) n'est pas, même destiné à un public d'enfants, même agrémenté de musique et de chansons de Donovan, une féerie poétique.

Donovan (à gauche) dans le rôle-titre

CINE TAMARIS

Le joueur de flûte, jeune homme mystérieux, arrive à Hamelin, cité épargnée par la peste sévissant en 1849, en compagnie d'une troupe de baladins qui semblent sortis d'un film d'Ingmar Bergman. Il guérit, par sa musique, la fille du bourgmestre, Lisa (Cathryn Harrison). Elle doit épouser Franz (John Hurt), fils du puissant baron (Donald Pleasence). A ce soudard, qui ne pense qu'à sa dot, Lisa préfère Gavin (Jack Wild), l'apprenti de l'alchimiste juif, Mélius (Michael Horden). *Or, lorsque Mélius prévient le baron* qu'il a vu apparaître les premiers rats noirs annonçant la peste, au lieu de lutter contre le fléau, le seigneur lui conseille de fabriquer de l'or pour financer une armée. Et les rats arrivent pendant la cérémonie de mariage...

Ensuite, le film rejoint la légende, mais sans se départir d'un réalisme historique tout à fait nouveau chez Demy, dans des images en couleurs évoquant des tableaux de maître. Les pouvoirs autoritaires de l'argent, de la guerre, de l'intolérance se déchaînent, et cette ballade moyenâgeuse les dénonce avec force. Seuls les innocents seront sauvés par le joueur de flûte. Les distributeurs français, déconcertés par le changement de ton, bouderont le film pendant quatre ans. Ne pas manquer cette très belle œuvre méconnue, même s'il faut s'accommoder d'une version doublée...

J.S.

هكذا من الأصل

SAMEDI 2 JANVIER

Canal +

6.59 et 11.59, 23.59 Pin-up.
7.00 En croisière sur le Galaxy. Quitte ou double. [5/12] (30 min). 6685
7.30 Babylon 5. Série.
8.10 et 23.40, 4.55 Surprises.
8.20 Ils aiment le cinéma.
8.50 Notre-Dame de Paris. Téléfilm. Peter Medak. Avec Salma Hayek (95 min). 4857898
10.25 Pour l'amour de Roseanna. Film. Paul Weiland (1997, 94 min). 80723734
▶ En clair jusqu'à 14.00
12.00 L'Œil du cyclone. Magazine. Gagner.
12.30 Flash d'information.
12.40 L'Année de la pub 98. Magazine.
14.00 Rugby. En direct. Championnat de France Elite 1. 10e journée : Agen - Bègles-Bordeaux (125 min). 4378579
16.05 Football NFL.
17.10 Maguinnis, flic ou voyou. Série. Une facture très élevée.
▶ En clair jusqu'à 20.35
17.55 Décode pas Bunny. Dessins animés.
18.25 Toonsylvania. Série.
18.50 Flash d'information.
19.00 T.V. + Spécial.
20.04 Jean-Luc et Faipassa. Série. Le casque.
20.10 Les Simpson.

20.35

SAMEDI COMÉDIE

20.35 H. Une vie de chien. Série (25 min). 298248
21.00 Blague à part. Couples. Série (25 min). 68284
21.25 Spin City. La compétition. Série (20 min). 2328449
21.45 South Park. La mère de Cartman est toujours folle du cul. Série (25 min). 848289
22.10 Meurtres à répétition. Téléfilm. Paul Ziller. Avec Michael Ironside (90 min). 4844660
0.00 Le Journal du hard.
0.10 Opération Sex Siège. Film classé X. Nic Cramer (1997, 105 min). 5119832
1.55 Sergent Bilko. Film. Jonathan Lynn (1996, v.o., 90 min). 8808512
3.25 Je ne vois pas ce qu'on me trouve ■ Film. Christian Vincent (1997, ◆, 90 min). 8116798
5.30 Secrets du cœur ■ Film. M. Armendariz (1996, v.o., 104 min). 4188574

CANAL +

12.40 Canal + L'ANNÉE DE LA PUB 98 Numéro spécial pour cette « spéciale » de fin d'année : les trente ans de la publicité télévisuelle. Evolution des spots et des slogans comme reflets des mouvements de la société, le tout décortiqué par Jérôme Bonaldi.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Les Gens du voyage.
21.00 Orchestre national de Barbès (60 min). 14202289
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Les Braconniers de Belledombre. Téléfilm. Philippe Triboit. Avec Marie-Christine Barrault, Niels Dubost (90 min). 70728289
0.00 Rose. Court métrage. Alain Berliner (1993). Avec Clémentine Célarié.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (TSR).

RTL 9

19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends.
20.40 Un cas pour deux. (65 min). 80156314
21.45 Derrick. Docteur Schöne (65 min). 73305847
22.50 Le Renard. Une odeur de poudre (65 min). 3813227
23.55 Confessions érotiques (50 min).

TMC

19.35 Mike Hammer. Trafic de rires (55 min). 48971280
20.30 Drôles d'histoires.
20.35 Planète animal.
21.30 Planète Terre.
22.30 Napoléon et Joséphine. Téléfilm. Richard T. Heffron. Avec Armand Assante, Jacqueline Bisset [1/3] (90 min). 1449579
0.00 Une baleine bien curieuse (30 min).

Planète

19.40 Les Grandes Batailles du passé. [9/28]. Morat, 1476 (55 min). 48903859
20.35 Liste noire à Hollywood. Les noms de la liste noire.
21.35 La Quête du futur. Le plein d'énergie.
22.05 Jazz Collection. Bill Evans 1929-1980.
23.00 Sans terre.
23.55 Pour l'amour des crocodiles. [5/10].
0.45 Le Journal de Pyongyang (70 min).

Odyssée

19.50 Wallenberg, autopsie d'une disparition (60 min). 502179960
20.50 Les Amants royaux.
21.40 Tant que les cheminées fumeront.
22.10 Chasseurs de papillons.
22.35 Toros de Camargue.
23.30 Légendes vivantes d'outre-mer (30 min).

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Siècle barbare. Invités : Krystof Pomian, Alain Besançon, Dominique Borne, Eric Vigne (60 min). 508488173
21.45 Les Grands Jours de l'Europe. 9 mai 1950.
22.00 Les Meilleurs moments des JO. [1/10]. Les plus grandes réussites.
22.30 La Saga des marques. Total.
23.00 Mille et une vies. *Les Empereurs romains* [5/6]. Constantin (306-337) : sous le signe de la croix (60 min). 508167688

Paris Première

19.35 et 0.10 Paris modes. Jean-Charles de Castelbajac.
20.30 Election Miss Monde 98 (95 min). 3796376
22.05 Rachid Taha. Concert donné à Saint-Malo en 1998 (65 min). 82826442
23.10 Rachid Taha. Portrait (60 min). 9008918
1.05 La Face cachée d'Hollywood (65 min).

Téva

19.45 La Vie à cinq. *Visite parentale.*
20.30 Téva portrait. Georgette Bresson, surveillante de prison.
20.55 Seulement par amour : Clara. Téléfilm. Andrea et Antonio Frazzi. Avec Barbara De Rossi, Jean Dalric [1/4] (85 min). 502284227 [2/4] (100 min). 509846208

Festival

20.30 Arbalète et rock'n' roll. Téléfilm. Ralph Thomas. Avec Michael York, Theresa Russell (100 min). 90045395
22.10 L'Instit. Concerto pour Guillaume (105 min). 66253111
23.55 La Guerre de l'eau. Téléfilm. Marc F. Voizard. Avec Christian Brendel, Rosemarie La Vaullée (100 min). 10881111

13ème Rue

19.50 Kojak. Dynamito-thérapie (50 min). 552983376
20.40 La Nuit de la pleine lune. New York Undercover. La croisade anti-tabac. Cat. La fille des bas quartiers. Le retour de Danny Cort. Les anges de fer. Jeune, belle et morte. Situation explosive. La vengeance. Affaires internes. L'ange exterminateur. Nina. La fils à papa. Enquête à haut risque (585 min).

Série Club

19.30 American Studio.
19.45 Happy Days. Noces d'argent.
20.05 3e planète après le Soleil. Dick on One Knee (v.o.).
20.30 Tout le monde aime Raymond. Saint-Valentin agitée.
20.55 Les Cinq Dernières Minutes. *Mise en pièces.* Avec Pierre Santini (90 min). 888531
22.25 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitre VIII.
23.10 Murder One, l'affaire Latrell. Chapitre I.
23.55 Le Voyageur. L'ennemie.
0.20 Paire d'as. Vive les études ! (25 min).

Disney Channel

20.05 Zorro. Zorro démasqué.
20.40 Planète Disney 1999.
21.20 Aladdin.
21.45 Timon et Pumbaa.
22.10 Pieds nus dans la jungle des studios. Téléfilm humoristique. Susan Seidelman. Avec Jason London (90 min). 2709734
23.40 Ivanhoé (25 min).

Canal J

17.55 Chassé croisé. *Sortie interdite.*
18.20 Waldon. Nomads.
18.50 Sam et Max.
19.15 Aaahh !! Drôles de monstres.
19.40 JTJ l'hebdo
20.00 Le Petit Lord Fauntleroy.
20.30 Mowgli. Ami ou ennemi.

Canal Jimmy

21.00 Maximum Bob. Il est gentil le chien (v.o., 50 min). 86372111
22.00 La Légende de My Way.
22.55 T'as pas une idée ? Invitée : Paule Constant (60 min). 87864192
23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Le grand Nagus (50 min). 95563598
0.45 Motor Trend
1.10 Fallen Angels *Le Vent rouge* (50 min).

Voyage

19.30 Cré partant. Lisbonne.
20.00 et 0.30 Airport.
20.25 Jacques Lanzmann et son abécédaire. P... comme Petits pains.
20.30 Long courrier Tidikawa, une tribu papoue (60 min). 500028753
21.30 Sur la route Pérou, Chili, à la mémoire de...
21.55 Carnets du bourlingueur. Sorciers et vaudou en Afrique.
22.00 Circum Empire byzantin (60 min). 500023209
23.00 Sous la mer Les Lamantins.
23.30 Sur la route Chine, les 7 000 marches.
0.00 Voyage pratique Espagne : Ibiza, Formentera, Minorque (25 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

10.00 et 13.00 Ski. Coupe du monde.
19.30 Basket-ball. 20.00 All Star Game (150 min). 3239227
22.30 et 1.30 Rallye. Rallye raid.
23.00 Arts martiaux. Les moines Shaolin (60 min)

Mezzo

20.00 Nicolas Economou. *La Mephisto Waltz*, de Liszt.
20.30 Pelléas et Mélisande. Opéra de Debussy. Par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. John Elliot Gardiner. Solistes : Colette Alliot-Lugaz, François Le Roux (150 min). 59682579
23.00 Andrei Gavrilov. Quatre *Ballades*, de Chopin (60 min). 74598289
0.00 Tambours sacrés. Documentaire (30 min).

Muzzik

21.00 Concert de la Nativité au Vatican Enregistré le 15/12/95. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Academie Sainte-Cécile, dir. Peter Maag et Renato Serio (105 min). 507704043
22.45 Charpentier et Schütz. *Dialogue des anges et des bergers* et *Histoire de la Nativité*. Par la Schola Cantorum Basiliensis, dir. René Jacobs (75 min). 500445619
0.00 F.P. Zimmerman & A. von Arnim jouent. Debussy et Paganini. *Caprices nos 4 et 15* et *Sonate pour violon et piano*. Prokofiev. *Sonate no 1 en fa mineur, opus 80.*
1.05 Beethoven. *Fantaisie pour piano, chœur et orchestre en do mineur.* Avec Gerhard Oppitz, piano. Par l'Orchestre de la Radio de Stuttgart, dir. Gianluigi Gelmetti.
1.30 The Charles Mingus Sextet. Concert enregistré à Oslo, le 12 avril 1964 (60 min). 502580593

MCM

19.30 Le Mag. Jane Birkin.
20.00 MCM Session.
20.45 Journal de la musique.
21.00 Mosaïka. Road Trip (v.o.).
21.30 Dance Attitude (210 min).

MTV

21.00 Top Hit Weekend Clips (480 min). 36034173

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.10 BingoVision. 20.45 Robin des Bois, prince des voleurs ■ Film. Kevin Reynolds (1990). Avec Kevin Costner. *Aventures*. 23.10 Javas. Magazine. 23.20 Journal (25 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 et 2.00, 2.25, 2.50, 3.15, 3.40, 4.05, 4.30, 4.55 Bigoudi. Série.. 20.30 Films à la carte. 22.40 Ils s'aiment. 0.15 Planète hurlante ■■ Film. Christian Duguay (1995). Avec Peter Weller. *Science-fiction* (105 min).

BBC Prime

19.00 Animal Hospital Goes West. Documentaire. 20.00 Agony Again. Heartbreak Hotel. 20.30 2Point4 Children. Série. 21.00 Dangerfield. Inside Out. 22.00 News. 22.30 Ruby Wax Meets. Invitées : Helen Mirren ; Julianna Margulies. 23.00 The Spice Girls, After Geri. Invitées : Les Spice Girls. 23.30 Comedy Nation. Série (30 min).

D I M A N C H E

TF 1

5.55 La Philo selon Philippe. Série. Une tendre amie.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Un amour pour deux.
6.45 Journal.
6.55 TF 1 jeunesse.
10.13 et 10.53, 12.15 Météo.
10.15 Auto moto. Spécial rétro rallyes.
10.55 Téléfoot. Spécial rétro 1998.
11.55 Millionnaire. Jeu.
12.20 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Euro : construction européenne.
12.55 Trafic infos.
13.00 Journal, Météo.
13.20 Walker, Texas Ranger. Série. L'invincible.
14.10 Un tandem de choc. Série. Mariage ou enterrement.
15.05 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. La bague au doigt.
16.00 Pensacola. Série. Kidnapping de haut vol.
16.50 Medicopter 117. Le témoin-clé. Série. Thomas Nikel. Avec Rainer Grenkowitz (100 min). 8271574
18.30 30 millions d'amis.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 1998, une année TF1. [2/2].
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50

LE CERVEAU ■ ■

Film. Gérard Oury (1968). Avec Jean-Paul Belmondo, Bourvil (120 min). 847574

Rythme soutenu, cascades spectaculaires et l'irrésistible couple Bourvil-Belmondo. Une réussite.

22.50 Ciné dimanche.

23.00

LES NUITS DE HARLEM ■

Film. Eddie Murphy (1989). Avec Eddie Murphy, Richard Pryor (110 min). 8327609

Scénario conventionnel, décors rétro, mise en scène neutre et trois générations d'acteurs noirs.

0.50 TF1 nuit, Météo.
1.05 Conversion de Clovis. Concert enregistré à l'abbaye Saint-Léger de Soissons (110 min). 6665742

2.55 Très chasse. Mieux tirer, mieux chasser. 3.50 et 4.20, 4.55 Histoires naturelles. 4.50 Musique (5 min).

France 2

5.15 Danger corruption. Série [1/4].
6.15 Anime ton week-end.
7.00 et 2.25 Thé ou café. Spécial comiques. Invités : Michèle Bernier, Marc Jolivet, Les Wriggles, Quelques membres des Fields.
8.00 Rencontres à XV.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Connaître l'islam.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 Orthodoxie.
10.00 Agape.
11.00 Messe.
12.00 et 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.05 et 19.55 L'Euro.
12.10 L'As de la Crime. Série. Un bon flic.
12.54 Rapports du Loto.
12.55 et 13.20 Météo.
13.00 Journal.
13.30 Vivement dimanche.
15.35 Les Globe-Trotteurs. Invités : Alex Taylor, Philippe Geluck, Françoise Xenakis, Valérie Expert.
16.35 Envoyé spécial musique. Clerc obscur (90 min). 5738203
18.05 Parcours olympique.
18.10 et 4.25 Stade 2.
19.25 Vivement dimanche prochain. Invités : Phil Collins, Johnny Hallyday.
20.00 Journal, Paris-Dakar, Météo.

20.55

LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH ■

Film. Gillian Armstrong (1994). Avec Winona Ryder, Susan Sarandon (125 min). 3719067

Nouvelle version, décorative et attendrissante, du roman de Louisa May Alcott.

23.00

STARMANIA, MISS SAÏGON, NOTRE-DAME DE PARIS

Divertissement animé par Nagui (75 min). 966680

Le succès des comédies musicales françaises, en France et à l'étranger, dont la dernière en date est Notre-dame de Paris *- un spectacle présenté au Palais des Congrès jusqu'au 31 janvier 1999.*

0.15 Journal, Météo.
0.35 Paris-Dakar.
1.00 Paul-Emile Victor, retour vers le futur. Documentaire.
1.30 Le Corbusier. Documentaire.

3.20 L'Aile et la Bête. Documentaire. 3.30 Danger corruption. Série [2/4] (55 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums. 1, 2, 3 silex : Scoubidou ; Les Pierrafeu ; Les Jetson ; Télétaz : Minus et Cortex ; etc.
10.15 C'est pas sorcier.
10.45 Outremers. Namibie.
11.45 *Chroniques d'en-haut.*
12.30 Le 12-13 de l'information.
12.55 Un monde de chiens. Série. Gardiens de chiots.
13.23 Keno. Jeu.
13.30 Au cœur de la Route du rhum. Documentaire (55 min). 283593
14.25 Tiercé.
14.45 Le Père célibataire. Téléfilm. Paul Schneider. Avec Scott Bakula (90 min). 2881116
16.15 Premières apparitions. Documentaire (55 min). 7011083
17.10 *La Piste du Dakar.*
17.45 Va savoir. La Réunion. L'île des trésors.
18.18 et 23.35 L'Euro, mode d'emploi.
18.20 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Bol d'air.
20.10 Des cerises sur le gâteau.
20.35 Consomag.
20.40 Le Journal du Dakar.

21.00

LE BOITEUX

Téléfilm. Paule Zajdermann. Avec Vincent Winterhalter (90 min). 66690

Dans une petite ville de France, un policier enquête sur le squelette d'un nouveau-né découvert dans une cave.

22.30 Derrick. Série.
23.40 Soir 3, Météo.

23.55

CINÉMA DE MINUIT

DOCTEUR MABUSE, LE JOUEUR ■ ■ ■

Film. Fritz Lang. Avec Rudolf Klein-Rogge, Aud Egede Nissen (1922, N., v.o., 105 min). 3884628

Première partie du film prophétique (il annonce le danger nazi) de Fritz Lang, sur fond de décomposition de l'Allemagne de Weimar. Un suspense passionnant et inquiétant, une mise en scène de fantastique social. La semaine prochaine : Docteur Mabuse, le démon du crime.

La Cinquième

6.30 Cousin Williams. Anglais. 6.45 Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'île aux doux dingues ; Drôles de Vikings. 8.00 Bêtes de télé. 8.30 Les Aventuriers de la médecine. [2/7] Docteur Gilles Roland-Manuel.
8.50 Arts. En quête d'art. Art et ville.
9.25 A Claude Monet, peintre. Documentaire. *Au Salon des refusés, le peintre français Claude Monet (1840-1926) présente une petite toile baptisée* Impression, soleil levant *(1872). Un journaliste, Louis Leroy, s'en moque et invente le terme* d'impressionnisme. *C'est ainsi que prit naissance ce mouvement artistique majeur du XIXe siècle.*
9.50 Arts (suite). Alekan, le Magnifique. ● Lire notre article page 6.
11.05 Droit d'auteurs. 12.05 Le Cinéma des effets spéciaux. 12.30 Arrêt sur images. Le parcours des combattantes [2/2]. 13.30 Les Lumières du music-hall. Julien Clerc. 14.00 Les Volcans. 15.00 Lonely Planet. [19/26]. 16.00 Le Sens de l'Histoire. Fortunes de mer. 17.35 Les Couples légendaires. Juan et Evita Perón. 18.05 Le Fugitif. Série. La vie n'est pas un rêve.

Arte

19.00 Maestro : La Messe Lord Nelson, de Haydn à La Chaise-Dieu. Concert donné par l'orchestre de l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, dir. Michel Corboz. Avec Eun-yee You, Helena Rasker, Emiliano Gonzalez, (1998, 45 min). 24838
19.45 Météo, Arte Info.
20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Dessin animé. Un cambriolage d'expert.

20.35

SOIRÉE THÉMATIQUE : LES DAUPHINS

20.40 Flipper le Dauphin : Aventures en Floride ■ Film. James B. Clark (1963). Avec Chuck Connors, Luke Halpin (90 min). 892999 *Le film est fait pour les enfants qui aiment les animaux, les belles images, les bons sentiments.*
22.10 Soldats des mers. Documentaire. Jérôme Julienne et Jean-Michel Corillion (1997, 50 min). 1956951 *Jusqu'en 1992, les deux armées les plus puissantes du monde ont tenté de dresser des mammifères marins pour les transformer en tueurs obéissants. Récit de quelques carrières atypiques dans la marine.*
23.00 Sexe et pouvoir chez les dauphins. Montage réalisé d'après *Private Life of Dolphins* de Mark Davis (1992-1997, 35 min). 51425
23.35 Opération Grand Bleu. Documentaire. William Johnson et Mark De Gietelink (1992, 25 min). 4657999
0.00 Lost in Music : Rap & Fils. Documentaire. Klinkmann et Schneider (1998, 60 min). 88100
1.00 Metropolis. Magazine (rediff., 60 min). 1090385
2.00 Les Mercredis de l'Histoire. Le Secret d'Evita : le voyage en Suisse (rediff., 60 min). 6313988

M 6

5.40 et 1.30 Boulevard des clips.
7.55 Une famille pour deux. Série. La foire du samedi soir.
8.35 Fame L.A. Série. Le duo.
9.15 M 6 Kid. M 6 Kid atelier : Chacun son tour... de magie I. Rahan ; Rocks amis ; Hurricanes ; Le Monde Fou de Tex Avery ; La Famille Delajungle.
11.35 Projection privée. Ennemi d'Etat ; High art ; J'aimerais pas crever ; D'une vie à l'autre ; Pourquoi pas moi ? L'escorte.
12.20 et 5.05 Sports événement. Magazine.
12.50 Joyeuse pagaille. Série. Parlez après le bip sonore.
13.25 La Planète des singes. Série. Le retour. La ville oubliée (220 min). 30881222
17.05 Mister Biz. Magazine (rediff.).
19.00 Stargate SG-1. Série. Portés disparus.
19.54 Le Six minutes.
20.05 et 0.50, 3.15 Sport 6. Bêtises et bêtisier (30 min). 680716
20.35 et 1.15 Sport 6.

20.50

ZONE INTERDITE

Têtes couronnées. Magazine présenté par Bernard de la Villardière. Charles deviendra-t-il roi d'Angleterre ? ; Lord anglais, la fin des privilèges ? ; La Famille d'Orléans ; Vrale et fausse noblesse (110 min). 382798

22.40 Météo, *minute Internet.*

22.45

CULTURE PUB

Spécial Nouvel An. Magazine présenté par Christian Blachas et Hervé Thomas. *Demain j'arrête... de boire, de fumer, de m'empiffrer, d'être seul, d'être sale, de tromper ma femme (ou mon mari)* (30 min). 5411809

23.15 Casting torride. Téléfilm. Eric Gibson. Avec Erin Lanza, Stephen Michael Pace (95 min). 7878880 *Téléfilm érotique.*

2.30 Fréquenstar. MC Solaar. 3.40 Luther Allison. Concert. 5.30 Fan de (25 min).

D I M A N C H E

3 JANVIER

Canal +

7.14 et 12.24, 0.49 Pin-up.
7.15 La Vallée de Gwangi ■ Film. James O'Connolly (1968, 100 min). 6417241 *Effets spéciaux de Ray Harryhausen.*
8.55 Space Jam. Film. Joe Pytka (1996, 85 min). 98020674
10.20 Le Pic de Dante ■ Film. Roger Donaldson. Avec Pierce Brosnan (1997, 100 min). 3995067 *Un volcanologue est chargé d'une enquête sur les risques de réveil du pic de Dante, au nord-ouest des Etats-Unis.*
12.00 South Park. Série. La mère de Cartman est toujours folle du cul.
▶ En clair jusqu'à 14.45
12.25 Flash d'information.
12.35 L'Année du zapping.
14.45 L'Eléphant blanc. Téléfilm. Gianfranco Albano. Avec Axelle Grelet [1 et 2/2] (190 min). 30878390
17.55 Flash d'information.
18.00 Drôles de pères. Film. Ivan Reitman. Avec Robin Williams (1997, 95 min). 141319
▶ En clair jusqu'à 20.35
19.35 Flash d'information.
19.45 Ça cartoon.

20.35

BIG NIGHT ■

Film. Stanley Tucci et Campbell Scott (1996). Avec Stanley Tucci (105 min). 634664

Dans les années 50, deux frères, immigrants italiens, ont ouvert un restaurant dans le New Jersey. Les clients sont rares.

22.20

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi. Football européen ; *Jour de rugby* (149 min). 3699798

0.50 City of Crime ■ Film. John Irvin (1997, 95 min). 93273452
2.25 Le Comédien. Film. Christian de Chalonge (1996, 95 min). 38281655
4.00 Les Guerriers de l'ombre. Téléfilm. Jon Cassar. Avec Terry Hogan (95 min). 5070364
5.35 La Course au jouet. Film. Brian Levant (1996, ♦, 84 min). 2798810

GILLES SCHREMPP/FRANCE 2

16.35 France 2
CLERC OBSCUR
De *La Cavalerie* à *N'écris pas*, trente ans d'une carrière diverse et talentueuse, menée voix de maître. Julien Clerc et ses complices tout en discrétion, suivis pour un numéro hors-série d'« Envoyé spécial ».

Câble et satellite

TV 5

20.00 Destins ■ Film. Richard Pottier (1946, N.). Avec Tino Rossi, Micheline Francey (120 min). 89536408
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Le Fils de l'amertume. Pièce de Slimane Benaïssa. Avec Agoumi, Marc Barbé (115 min). 37039834
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Journal (TSR).
1.30 La Marche du siècle. Gauche-Droite : ça « Pacs » ou ça casse ! (90 min). 89914838

RTL 9

19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends.
20.40 Les Dents de la mer 4 : La Revanche. Film. Joseph Sargent (1987). Avec Lorraine Gary, (95 min). 8300357
22.15 Razorback ■ Film. Russell Mulcahy (1984). Avec Gregory Harrison, (95 min). 3782118
23.50 Un cas pour deux. (60 min). 3006428

TMC

19.35 Mike Hammer. Le tueur de ces dames (55 min). 48949932
20.30 Drôles d'histoires.
20.35 La Rivière ■ ■ Film. Mark Rydell (1984). Avec Mel Gibson, Sissy Spacek (130 min). 56063488
22.45 Tour de chauffe.
23.50 Glisse (25 min).

Planète

19.50 Pour l'amour des crocodiles. [5/10].
20.35 Le Journal de Pyongyang.
21.45 Franz.
22.15 Les Splendeurs naturelles de l'Europe. [3/12]. Les grandes curiosités naturelles de l'Europe [2/2] (50 min). 94981116
23.05 Deux cœurs à la dérive.
23.55 Occupations insolites.
0.10 Robe d'un jour (50 min). 59898768
1.00 Enzo Ferrari, le rêve de Raffaele (50 min). 90483636

Odyssée

20.30 Le Temps des cathédrales. Les nations s'affirment.
21.25 Les Marmottes du grand rocher.
21.55 Adieu et merci, Tonkin. Mémoires de paix (95 min). 501738884
23.30 Les Métiers. Midi-Pyrénées : Le sculpteur sur granit et le potier d'étain (30 min).

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 De l'actualité à l'Histoire. L'islamisme radical. Invités : Séverine Lebat, Olivier Roy, Farhad Khosrokhavar (rediff., 60 min). 508433845
21.45 Envoyé spécial, les années 90. De Vesoul à Zagreb. Avec Jacques Rupnik. Les dopés du sport. Avec Jean-Pierre Karaquillo (60 min). 508261718
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Les Anges noirs de l'utopie.
23.55 Il était une fois... le monde. Rendez-vous à Tirana (65 min). 585818947

Paris Première

20.00 20h Paris Première.
21.00 La Femme d'à côté ■ ■ ■ Film. François Truffaut (1981). Avec Gérard Depardieu, Fanny Ardant (105 min). 66504777
22.45 Don Byron Group. Jazz à Vienne 97 (60 min). 8654951
23.45 Paris dernière.
0.50 Paris modes (50 min).

Téva

19.45 Ally McBeal. Cro-Magnon.
20.30 Cités et merveilles. Phnom Penh.
20.55 Le Monde de Ludovic. Téléfilm. Jean-Pierre De Decker. Avec Mathias Coppens (95 min). 505781116
22.30 Le Piège. Téléfilm. Michael Keusch. Avec Jennifer Nitsch (90 min). 500021845
0.00 Top models 98 (55 min). 500088365

Festival

20.30 Marie la louve. Téléfilm. Daniel Wronecki. Avec Aurélie Gibert (105 min). 90013796
22.15 Le Tueur de l'ombre : Rachel Hardcastle. Téléfilm. Peter Edwards. Avec Philip Madoc (105 min). 80590798
0.00 Danny, le champion du monde ■ Film. Gavin Millar (1989). Avec Jeremy Irons, Samuel Irons (105 min). 79384704

13ème Rue

19.45 Kojak. Mauvaises actions (55 min). 573187241
20.40 Frontière du crime. Téléfilm. Yves Boisset. Avec Nick Mancuso, Leah Pinsent (93 min). 506538980
22.13 L'Etrange Monsieur Victor ■ ■ Film. Jean Grémillon (1938, N.). Avec Raimu, Madeleine Renaud (97 min). 864339609
23.50 High Incident. Dérapage (55 min). 509483116

Série Club

19.40 Happy Days. Le feu chez Arnold.
20.05 3e planète après le Soleil. Same Old Song and Dick (v.o.).
20.30 Townies. The Kiss (v.o.).
20.55 King of the Hill. Westle Side Story (v.o.).
21.15 Docteur Katz. Bystander Ben (v.o.).
21.45 *Homicide.* Désillusion.
22.10 Oz. Peine capitale (v.o., 80 min). 4429951
23.30 Twin Peaks. Episode pilote (v.o., 90 min). 680951

Disney Channel

19.35 Chahut au bahut.
20.05 *Zorro.* Le secret de la Sierra.
20.40 La Vallée des pharaons ■ Film. Fernando Cerchio (1960). Avec Debra Paget, Ettore Manni (90 min). 660777
22.10 Monsieur Vincent ■ Film. Maurice Cloche (1947, N.). Avec Pierre Fresnay (115 min). 2476951
0.05 Capitaine Star.
0.30 Le Labo des Blouzes. Magazine.
0.45 Le Retour de Sherlock Holmes. L'aventure de Wisteria Lodge (50 min). 8319452

Canal J

17.55 Chassé croisé. Le canard à l'orage !
18.20 Des souris et des Rom. Magazine.
18.40 A la découverte des bébés animaux. Craquants ces rongeurs.
19.10 Zboggum plus.
20.00 Le Petit Lord de Fauntleroy.
20.30 Mowgli. Le cirque.

Canal Jimmy

21.00 Seinfeld. La grenouille (v.o.).
21.30 Dream On. C'est la faute au nouveau patron.
22.10 Friends. [1 et 2/2]. Celui qui retrouve son singe (v.o.).
22.55 Acalou. Magazine.
23.30 New York Police Blues. Quand la haine tue (v.o., 45 min). 87942718
0.15 Quatre en un. Magazine.
0.50 Top bab. Magazine (45 min).

Voyage

20.00 et 1.30 Sous la mer. Les Lamantins.
20.25 Bernard Chabbert et son abécédaire. D... comme Desolation Row.
20.30 Long courrier. Le Danube en croisière (60 min). 600086357
21.30 Sur la route. France, les Pyrénées en patin.
21.55 Le Voyageur d'images. Nord Groenland.
22.00 Circum. Etats-Unis (60 min). 500074812
23.00 Airport. Magazine.
23.30 Suivez le guide. Les Antilles et Corée du Sud (115 min). 504182845

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

10.00 et 12.30 Ski. Coupe du monde.
13.30 et 17.30, 0.00 Saut à skis. Tournée des 4 Tremplins.
19.30 Karting. Epreuve indoor.
20.30 Football. Magazine.
22.30 et 1.00 Rallye. Rallye raid.
23.00 Motocyclisme et rallye (60 min).

Mezzo

20.00 Une histoire simple, une simple histoire.
20.30 Myung-Whun Chung dirige Fauré et Ravel. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck (60 min). 74879164
21.30 Requiem de Fauré. Avec Thomas Allen, baryton ; Dominic Harvey, soprano. Par l'English Chamber Orchestra, dir. Martin Neary (60 min). 74676338
22.30 The Afro-Cuban All-Stars. Documentaire.
23.30 Salsa opus 5. [5/5]. Cuba : du rhum entre les oreilles (55 min). 83067854

Muzzik

21.00 Septeto Habanero à Angoulême. Concert enregistré en 1998, lors du festival Musiques métisses (95 min). 607777999
22.35 Brahms. *Sonates pour alto et piano nos 1 et 2.* Avec Pinchas Zukerman, violon ; Marc Neikrug, piano (60 min). 608624357
23.35 La Lugubre Gondole. A propos de Franz Liszt (60 min). 506187883
0.35 Le Journal de Muzzik.
0.50 Strad Jazz. Nigel Kennedy (55 min). 804777100

MCM

19.30 Rebel TV. Magazine.
20.00 MCM Session. Invité : Clown.
20.45 Journal de la musique.
21.00 Moesha. Guess Who's Coming (v.o.).
21.30 Le Mag. Jane Birkin.
22.00 Rock Legends en concert.
0.00 MCM Tubes (360 min).

MTV

19.00 Top Hit Weekend. Clips (540 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.10 Le Jardin extraordinaire. Magazine. 20.45 Les Cordier, juge et flic. L'Honneur d'un homme. 22.30 Contacts. Magazine. 22.35 Grand document. Le Rêve de Gabriel (95 min).

TSR

19.30 Journal. 20.03 Bigoudi. Destinée. 20.35 Les Montagnes bleues. Téléfilm. Paolo Barzman (1998). Avec Isabelle Renauld. 23.40 Murder One, l'affaire Jessica. Feuilleton (45 min).

BBC Prime

19.00 Bergerac. Return of the Ice Maiden. 20.00 Holiday Reps. Magazine. 20.30 Back to the Floor. Working Holiday. 21.00 The Cruise Special, Jane Ties the Knot. Série. 22.00 News. 22.30 Sex and Chocolate. Téléfilm. Avec Dawn French (90 min).